



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

### Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

### About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>

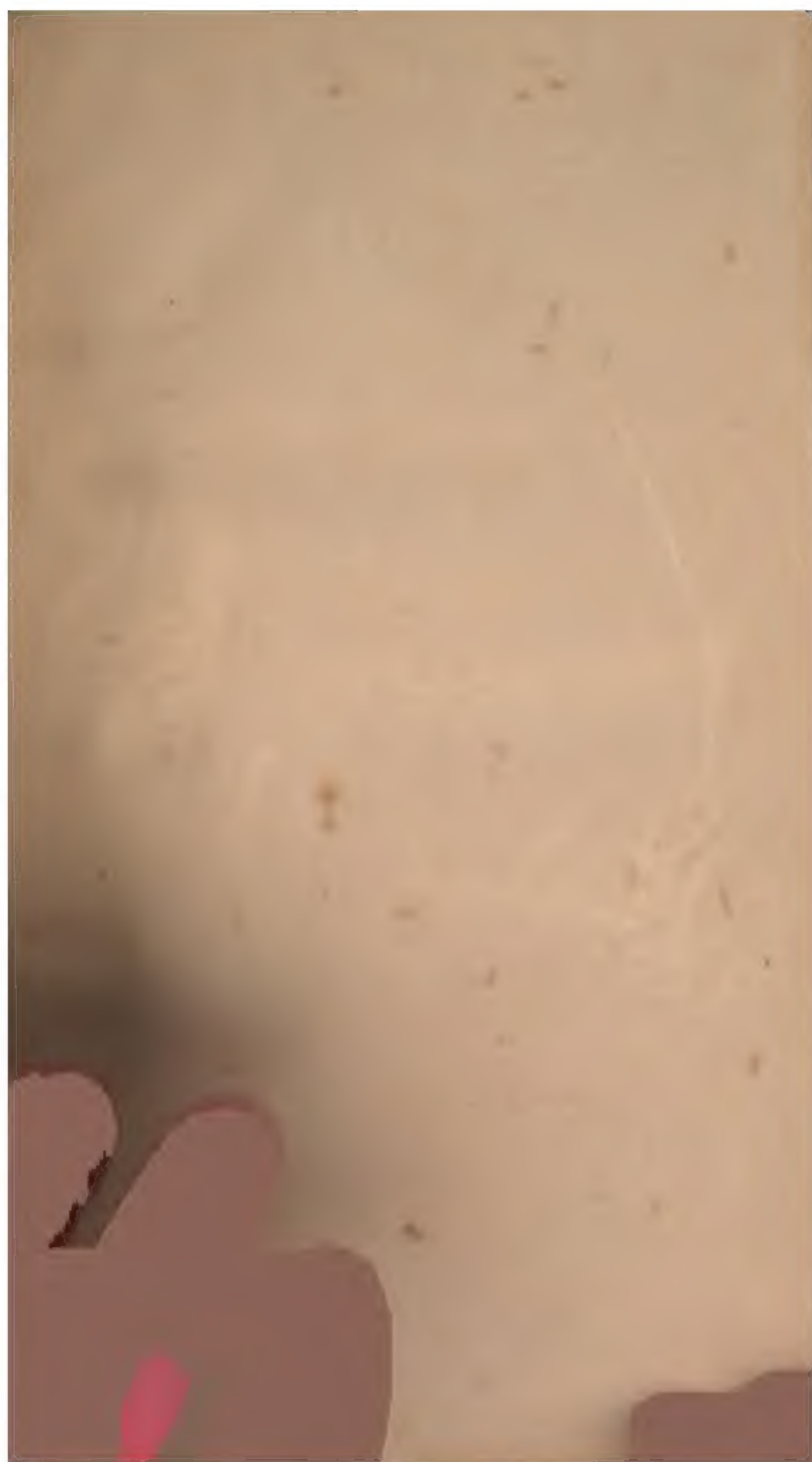


41.

1091.



600008382R











# GRAMMAIRE GRECQUE

À L'USAGE

DU

COLLÈGE ROYAL FRANÇAIS

PAR

**F. WEILAND,**  
DOCTEUR EN PHILOSOPHIE.



---

**BERLIN,**  
DUNCKER ET HUMBLLOT.

**PARIS,**  
J. RENOARD ET COMP.

**GENÈVE,**  
J. KESSMANN.

**BRUXELLES,**  
C. MUQUARDT.

1841.

1091.

1901



## P R É F A C E.

---

**L**a langue française servant de moyen d'instruction dans les trois classes supérieures et en partie déjà dans la quatrième classe du collège royal français, il a paru convenable de mettre entre les mains des élèves des manuels français, dans le but de leur faciliter à la fois et l'usage de cette langue et l'étude des différents objets de l'enseignement. Les grammaires grecques publiées en France n'étant adaptées ni aux besoins de nos élèves ni à la méthode d'enseigner les langues anciennes en Allemagne, j'ai été chargé de rédiger en français une grammaire grecque élémentaire. J'ai essayé

de m'acquitter de cette tâche avec tout le soin et l'exactitude possibles, en consultant les meilleures grammaires grecques dont on se sert en France et en Allemagne. Le tableau des verbes irréguliers est celui de la petite brochure publiée par M. Bosse.

Berlin. le 21. Avril 1841.

***F. Weiland.***

## TABLE DES MATIÈRES.

---

<b>Première partie: Etymologie.</b>	1 — 126
Chapitre I. Des lettres, des différents signes en usage dans l'écriture, de l'accent	1 — 13
Les lettres et leur prononciation	1 — 2
Classification des lettres	2 — 3
De l'esprit	3
Accents	3 — 8
Syllabes	8 — 9
Ponctuation	9
Des changements que subissent les consonnes	9 — 12
Du changement et de la fusion qu'éprouvent les voyelles	12 — 13
Chapitre II. Substantifs..	13 — 29
De la déclinaison en général. Formes de l'article	13 — 14
Première déclinaison	14 — 16
Mots contractes de la première décl. et génitif dorien	16
Accents de la première déclinaison	16 — 17
Deuxième déclinaison	17
Mots contractes de la seconde déclinaison	18
Seconde déclinaison attique	18 — 19
Accents de la seconde déclinaison	19
Troisième déclinaison	19 — 23
Mots contractes de la troisième déclinaison et génitif attique	23 — 26
Déclinaison anormale	26 — 27
Mots défectifs et indéclinables	27 — 28
Accents de la troisième déclinaison	28 — 29

<b>Chapitre III. Adjectifs</b>	29 — 39
Terminaisons et déclinaison	29 — 32
Adjectifs contractes	32 — 35
Adjectifs anomaux et défectifs	35 — 36
Les degrés de comparaison	36 — 37
Adjectifs qui forment irrégulièrement leurs degrés de comparaison	37 — 38
Accents des adjectifs	38
<b>Chapitre IV. Noms de nombre</b>	39 — 41
<b>Chapitre V. Pronoms</b>	41 — 47
Les différentes classes de pronoms	41 — 45
Pronoms et adjectifs corrélatifs	45 — 46
Accents des pronoms	46
<b>Chapitre VI. Le verbe régulier</b>	47 — 79
Parties du verbe grec	47
Table du verbe παιδεύω	48 — 57
Radical et caractéristique des verbes	57
Figurative des terminaisons	57 — 58
Augment syllabique	58
Augment temporel et redoublement attique	59 — 60
Augment dans les verbes composés	60 — 61
Les verbes en ω pur	61 — 68
Verbes qui ont pour caract. une muette précédée d'une voyelle ou d'une liquide	68 — 70
Verbes à double thème ou radical	70
Verbes en πτω, σσω (ττω) et ζω	70 — 72
Verbes qui ont une liquide pour caractéristique	72 — 74
Parfait, Plusqueparfait, Aoriste et Futur II	74
De l'aoriste II actif et passif et du parfait II actif	74 — 76
Les adjectifs verbaux en τός et τέος	76 — 77
Manière d'accentuer les verbes	77 — 79
<b>Chapitre VII. Conjugaison irrégulière</b>	79 — 118
Remarques générales sur les verbes en μι	79 — 81
Flexion des verbes en μι	81 — 85
Quelques verbes défectifs en μι	85 — 90
Manière d'accentuer les verbes en μι	90
Syncope et métathèse	90 — 92
Irrégularités de la signification	92 — 94
Liste des verbes irréguliers	94 — 118
<b>Chapitre VIII. Particules ou mots invariables</b>	118 — 126
Adverbes	118 — 119

Adverbes corrélatifs . . . . .	119 — 120
Prépositions . . . . .	120 — 123
Remarque sur l'accent des prépositions . . .	123
Conjonctions et interjections . . . . .	123 — 124
Manière d'accentuer les mots dérivés et composés	124 — 126
<b>Seconde partie: Syntaxe.</b> . . . . .	126 — 167
Chapitre I. Syntaxe d'accord ou de concordance	126 — 133
Accord de l'attribut avec son sujet . . . . .	126 — 129
Emploi de l'article . . . . .	129 — 131
Emploi des pronoms . . . . .	131 — 133
Chapitre II. Syntaxe de complément ou de régime	133 — 141
Emploi du nominatif . . . . .	133
Emploi du vocatif . . . . .	133
Emploi de l'accusatif . . . . .	133 — 135
Emploi du datif . . . . .	135 — 137
Emploi du génitif . . . . .	137 — 141
Chapitre III. Le verbe . . . . .	141 — 163
A. Voix: Le verbe passif . . . . .	141 — 142
Le verbe moyen . . . . .	142 — 144
B. Temps: Emploi de l'aoriste; le Futur III . . . . .	144 — 148
C. Modes: Valeur des modes en général. La particule <i>ἄν</i>	148 — 150
Emploi de l'indicatif, du conjonctif et de l'op-	
tatif dans la proposition simple . . . . .	150 — 151
L'indicatif, le conjonctif, l'optatif dans les pro-	
positions complexes . . . . .	151 — 158
L'impératif . . . . .	158
L'infinitif . . . . .	158 — 160
Le participe . . . . .	160 — 163
Chapitre IV. Particules . . . . .	163 — 167
<hr/>	
<b>Exemples de traduction.</b> . . . . .	167 — 185
<b>Vocabulaire.</b> . . . . .	185 — 204

---



*Remarque 1.* Le signe  $\sigma$  se met au commencement, au milieu et  $\varsigma$  à la fin des mots:  $\sigma\eta\mu\alpha$ ;  $\pi\rho\epsilon\sigma\beta\acute{\upsilon}\tau\eta$ . Si un mot qui se termine par  $\varsigma$  entre dans une composition, ce  $\varsigma$  se conserve également:  $\pi\rho\omicron\varsigma\alpha\kappa\omicron\upsilon\omega$  composé de  $\pi\rho\acute{\omicron}\varsigma$  et de  $\acute{\alpha}\kappa\omicron\upsilon\omega$ . — Il ne faut pas confondre  $\varsigma$  avec  $\varsigma$  (Sti ou Stigma), qui est une abréviation pour  $\sigma\tau$ .

*Remarque 2.*  $\Gamma$  devant  $\kappa$ ,  $\gamma$ ,  $\chi$  et  $\xi$  se prononce comme le  $n$  français ou  $ng$  allemand; ex.:  $\acute{\alpha}\gamma\gamma\epsilon\lambda\omicron\varsigma$  ange, prononcez ang — elos;  $\acute{\epsilon}\gamma\gamma\acute{\upsilon}\varsigma$  (enggus);  $\acute{\epsilon}\gamma\chi\omicron\varsigma$  (engchos);  $\Sigma\eta\acute{\iota}\gamma\xi$ . —  $\Theta$  se prononce comme le  $th$  anglais dans le mot thief. —  $I$  est toujours voyelle, les Grecs n'ont point de  $j$ , prononcez  $\acute{\iota}\omega\tau\alpha$  iota pas jota,  $\acute{\iota}\alpha\mu\beta\omicron\varsigma$  iambos. —  $T$  ne prend jamais le son de  $ts$ , ainsi  $\acute{\alpha}\acute{\iota}\gamma\upsilon\pi\tau\iota\omicron\iota$  tioi pas tsioi.

*Remarque 3.* Les Grecs se sont servis aussi de leur Alphabet pour désigner les nombres, ajoutant cependant après  $\epsilon$ ,  $\pi$  et  $\omega$  les signes  $\varsigma$  ( $B\alpha\tilde{\upsilon}$ ),  $\zeta$  ( $\kappa\acute{o}\pi\pi\alpha$ ) et  $\varpi$  ( $\Sigma\alpha\mu\pi\tilde{\iota}$ ). Dans ce cas les lettres sont marquées d'un petit trait en haut:  $\alpha'$  1;  $\beta'$  2;  $\varsigma'$  6;  $\iota'$  10;  $\iota\alpha'$  11;  $\kappa'$  20;  $\kappa\varsigma'$  26;  $\rho'$  100;  $\sigma'$  200;  $\sigma\lambda\beta'$  232 etc. Mille s'écrit ainsi:  $\alpha$  (le trait en bas); 2000  $\beta$ ;  $\iota$  10000;  $\beta\sigma\lambda\beta'$  2232;  $\omega$  800,000.

## §. 2.

### Classification des lettres.

2. 1. Il y a sept *voyelles*, dont
  - 2 sont *longues*:  $\eta$ ,  $\omega$ ,
  - 2 - *brèves*:  $\epsilon$ ,  $o$ ,
  - 3 - *communes* ou *douteuses* c. à d. longues dans certains mots et brèves dans d'autres:  $\alpha$ ,  $\iota$ ,  $u$ .

Les *diphthongues* sont:

$\alpha\iota$ ,  $\epsilon\iota$ ,  $\omicron\iota$ ,  $u\iota$ ,  $\alpha u$ ,  $\epsilon u$ ,  $\eta u$ ,  $ou$ .

Outre cela il y a trois *diphthongues impropres*, formées avec le Iôta souscrit, qui ne se prononce pas:

$\alpha$  ( $\alpha\iota$ ),  $\eta$  ( $\eta\iota$ ),  $\omega$  ( $\omega\iota$ ).

Dans les mots écrits en majuscules ce Iôta se met à côté de la voyelle; ex.:  $THI \Sigma O \Phi IAI$   $\tau\tilde{\eta}$  σοφία,  $\tau\tilde{\omega}$  "Αἰδῆ.

3. 2. Les 17 *consonnes* se divisent en
  - 4 *liquides* ou *coulantes*:  $\lambda$ ,  $\mu$ ,  $\nu$ ,  $\rho$ .
  - 9 *muettes*, dont trois à trois ont un même degré d'aspiration et se prononcent avec le même organe:

---

(Etacisme). Suivant la première  $\eta$ ,  $\epsilon\iota$ ,  $u$ ,  $u\iota$ ,  $\omicron\iota$  se prononcent  $\iota$ , et  $u$  occupant la seconde place dans une diphthongue (à l'exception de  $ou$ ) se lit  $f$  ou  $v$ ; ex.:  $\alpha\upsilon\tau\acute{o}\varsigma$  aftos;  $Z\epsilon\acute{\upsilon}\varsigma$  Zefs;  $\epsilon\upsilon\delta\acute{\alpha}\iota\mu\omega\nu$  evdémon;  $\epsilon\upsilon\eta\theta\eta\varsigma$  evithis;  $\theta\alpha\tilde{\upsilon}\mu\alpha$  thavma; mais  $\tau\omicron\upsilon\tau\omicron\nu$  touton. La prononciation d'Erasmus est celle que nous avons adoptée.

lab. gutt. dent.  
*Tenues* (douces) ou non aspirées π κ τ.  
*Mediae* ou médiocrement aspirées β γ δ.  
*Aspiratae* ou fortement aspirées φ χ θ.  
 la *sifflante* σ, qui avec les muettes de chacun des  
 trois organes donne les trois lettres *doubles* :

lab. gutt. dent.  
 ψ ξ ζ.

Nous avons donc :

	Tenues	Mediae	Aspirat.	avec σ	liquides
Labiales	π	β	φ	ψ	μ
Gutturales	κ	γ	χ	ξ	
Dentales ou Linguales	τ	δ	θ	ζ	λ ρ — σ

### §. 3.

#### De l'esprit.

1. Chaque mot commençant par une voyelle est marqué 4. d'un esprit ( ' ou ´ ), qui indique le degré d'aspiration que l'on doit donner à cette voyelle.

*L'esprit doux* ( ' ) ne se fait point sentir en prononçant; *l'esprit rude* ( ´ ) se prononce comme un *h* aspiré: Ὅμηρος Homeros; ἵππος hippos.

Dans les diphthongues on place l'esprit sur la seconde voyelle, mais les diphthongues impropres, qui écrites en majuscules présentent l'aspect de véritables diphthongues, ont l'esprit sur la première voyelle: Εὐριπίδης; Αἰδης Hades.

2. Le ρ au commencement d'un mot, est la seule consonne, 5. qui reçoive l'esprit; c'est le rude qu'elle prend: ῥήτωρ rhetor. Si deux ρ se rencontrent de suite, le premier prend le doux, et le second le rude: Πύρρος Pyrrhos.

*Remarque.* L'ancienne langue grecque avait dans plusieurs mots encore une autre aspiration, désignée par le signe *F*, nommé de sa forme *Digamma* (double Gamma) et se prononçant comme *v*; ex.: οἶνος — Foῖνος (vinum); ἴς — Fίς (vis); ἔαρ — Féαρ (ver); εἶδω — Feίδω (video); ἑσπέρα — Fεσπέρα (vespera). On trouve aussi cette aspiration au milieu des mots; ex.: ναῦς, ναός — ναFός (navis); αἰών — αἰFών (aevum); οἶς — ὄFiς (ovis). — Ce Digamma étant resté en usage chez les Eoliens on l'appelle Digamma aeolicum.

### §. 4.

#### Accents \*).

I. On entend par *accent* l'inflexion de la voix, dont on 6. se sert pour prononcer une syllabe.

\*) Remarquez que dans la langue grecque la quantité est indépen-

Chaque mot grec a l'accent sur une des syllabes qui le composent. Cet accent a deux formes :

*l'aigu* (´) (ὀξεῖα c. à d. προσηδία),  
*le circonflexe* (˘) (περισπωμένη).

Dans les diphthongues il se met comme les esprits sur la seconde voyelle (excepté toutefois les diphthongues impropres écrites en majuscules); ex.: παιδεύω; παιδεῦσαι; Αἶδης (ἄδης).

L'accent aigu ne peut se trouver que sur l'une des trois dernières syllabes du mot, le circonflexe sur l'une des deux dernières.

L'aigu se met également sur les syllabes brèves et sur les longues; le circonflexe ne se place que sur les syllabes-longues *de nature* \*\*).

Toutes les syllabes, qui ne portent point un de ces deux accents, sont censées avoir l'accent *grave* (ˊ) (βαρεῖα), qui consiste à baisser la voix. Mais dans l'orthographe ordinaire cet accent ne se met qu'en un seul cas (v. III).

*Remarque.* A proprement parler, le grec n'a qu'un accent, l'aigu, car les grammairiens grecs considèrent chaque syllabe longue comme résultant de la contraction de deux brèves. Lorsque la première brève avait l'accent aigu, la seconde le grave, ὀ ὀ, on donnait à la longue qui en résultait le circonflexe, ὦ; lorsqu'au contraire la première avait le grave et la seconde l'accent aigu, ὀ ὀ, la longue conservait ce dernier: ὦ.

7. II. L'accent de la syllabe finale fait donner au mot entier une dénomination grammaticale particulière; et comme il y a trois espèces d'accents, les mots se divisent à cet égard en trois classes:

1. ὀξύτονα, mots qui ont l'accent aigu sur la dernière syllabe: θεός, ὅς, τετυγώς;
2. περισπώμενα, qui ont le circonflexe sur la dernière syllabe: φιλῶ, νοῦς;
3. βαρύτονα, qui ont l'accent grave sur la dernière syllabe: τύπτω, πρᾶγμα.

Les mots barytons se subdivisent en plusieurs espèces:

a. les barytons monosyllabes, qui n'ont point d'élévation

---

dante de l'accent, de sorte qu'on peut élever la voix même sur une syllabe brève; ex.: τίθημι, Σωκράτης, hóminēs. Ce que l'on nomme accent dans les grammaires françaises ne ressemble donc nullement à l'accent dont nous venons de parler; les accents français ne sont que des signes graphiques qui servent à différencier certaines voyelles.

\*\*) On appelle longues de nature les syllabes qui renferment une voyelle longue ou une diphthongue; elles sont longues par position, quand leur voyelle est suivie de deux consonnes ou d'une lettre double; ainsi les pénultièmes de μέγιστος, λέγεσθαι, νομίζω sont longues par position. Le circonflexe ne pouvant se trouver que sur les syllabes longues de nature, l'accent de πρᾶγμα prouve que α est long de nature, quoiqu'il le soit aussi par position.

de voix du tout (ἄτονα). Ce sont: οὐ (οὐκ, οὐχ), ὡς, εἰ, ἐν, εἰς (εἰς), ἔξ (ἐκ), et les nominatifs de l'article: ὁ, ἡ, οἱ, αἱ.

Cependant comme on ne saurait admettre qu'il faille prononcer certains mots absolument sans inflexion de voix, il vaut mieux établir la règle: que les atones perdent le ton, lorsqu'ils sont si étroitement unis à d'autres mots, qu'ils en font partie pour ainsi dire. En effet quelques-uns de ces mots monosyllabiques reprennent leur accent et deviennent oxytons, lorsqu'ils se placent à la fin d'une phrase ou après leur régime: πῶς γὰρ οὐ; θεὸς ὥς ἐτίετο; κακῶν ἔξ.

b. Les barytons polysyllabes se subdivisent encore en trois espèces:

α) παροξύτονα, qui ont l'accent aigu sur la pénultième: τύπτω, τετυμμένος.

β) προπαροξύτονα, qui ont l'accent aigu sur l'antépénultième: ἄνθρωπος, τυπτόμενος.

γ) προπερισπώμενα, qui ont le circonflexe sur la pénultième: φιλοῦσα, πρᾶγμα.

III. Lorsqu'un oxyton se trouve devant d'autres mots, aux- 8. quels il appartient par le sens et la liaison de la phrase, l'accent aigu dans la prononciation des anciens perdait sa force et se changeait en grave, seul cas où l'on se serve du signe de cet accent. Dans ce cas il avertit donc, non de baisser la voix, mais de lui donner une élévation moindre que si la syllabe gardait l'aigu. A la fin d'une phrase, c. à. d. devant un point ou un point virgule (·), selon d'autres même devant une virgule, l'accent de l'oxyton reste invariable; ex.: ὁργὴ δὲ πολλὰ ὀργῶν ἀναγκάζει κακίαν.

Remarque. Le pronom interrogatif τίς, τί est le seul oxyton qui conserve toujours son accent aigu, même dans la liaison avec d'autres mots: τίς ἐποίησε τοῦτο.

IV. On ne saurait apprendre que par l'usage ou par le 9. dictionnaire, à quelle place l'accent se met dans chaque mot. Il y a cependant quelques règles fondamentales, qui regardent particulièrement le choix à faire entre l'accent aigu et le circonflexe.

1. Lorsque la pénultième a le ton, qu'elle est longue de nature, et que la syllabe finale est brève ou longue seulement par position, il faut de rigueur mettre le circonflexe sur la pénultième: ῥῆμα, βῶλαξ (ἄκος).

Remarque. Exceptions de cette règle:

a. les mots, dans la composition desquels entrent des enclitiques: εἴτε, οὔτε, ὥσπερ;

b. les particules εἴθε dérivée de εἰ, et ραίχι dérivée de ραί.

Lorsqu'au contraire la syllabe finale est longue, la pénultième ne prend jamais le circonflexe: ῥήτωρ, θώραξ (θώρακος).

2. L'accent aigu ne peut se trouver sur l'antépénultième que lorsque la syllabe finale est brève. Dès qu'elle est longue, soit de nature, soit par position, l'accent se porte sur la pénultième: *Σωκράτης, συλλέγω*.

*Remarque.* Le *ω* de la déclinaison attique n'empêche pas que l'accent soit mis sur l'antépénultième: *πόλεως*.

3. Les terminaisons *αι* et *οι*, quoique longues, n'ont que la valeur de syllabes brèves par rapport aux deux règles précédentes: *τύπτομαι, ἄνθρωποι, προφηται, πῶλοι*.

*Exceptions:* *Οι* et *αι* ont la valeur de syllabes longues:

*a.* dans les troisièmes personnes de l'optatif en *οι* et *αι*: *φεύγοι, ποιήσαι*;

*b.* dans l'adverbe: *οἶκοι* domi, tandis que le pluriel de *οἶκος* s'écrit *οἶκοι*;

*c.* dans les mots composés d'une enclitique et d'un autre mot: *οἶμοι, ἦτοι*.

4. Lorsque la syllabe finale est longue et qu'elle a le ton, elle prend le circonflexe:

*a.* dans les génitifs et les datifs: *τιμῆς, ποδῶν, ἱεροῖς*. [Excepté le génitif sing. de la déclinaison attique *ἄνωγέω*];

*b.* dans les vocatifs en *ευ*: *βασιλεῦ*;

*c.* dans les adverbes en *ως*: *καλῶς*;

*d.* dans les contractions: *ἀληθοῦς* (*ἀληθέος*), *φιλῶ* (*φιλέω*); excepté lorsque la forme non contracte a l'accent aigu sur la terminaison (I. Rem.): *ἦν* (*εἶάν*), *ἑστώς* (*ἑσταώς*);

*e.* dans beaucoup de mots monosyllabiques: *πῦρ, φῶς, πᾶς* etc.

10. V. Le changement opéré dans un mot, soit par la déclinaison, soit par la conjugaison, soit d'une autre manière, influe dans beaucoup de cas sur l'accent, et le fait changer de nature et de place.

1. Ceci a lieu lorsqu'en vertu du changement survenu dans le mot, l'accent de la racine ne saurait rester, d'après les règles ci-dessus données, ni le même, ni à la même place. Et alors:

*a.* tantôt le circonflexe se change en accent aigu: *οἶνος*, gén. *οἴνου*; *ῥῆμα*, gén. *ῥήματος*;

*b.* tantôt l'accent aigu se change en circonflexe: *φεύγω* — *φεῦγε*;

*c.* tantôt l'accent se porte de l'antépénultième sur la pénultième: *ἄνθρωπος* — *ἄνθρώπου*.

2. Mais quand même les règles énoncées plus haut n'exigeraient pas l'une ou l'autre de ces modifications, il y a des cas où le changement du mot fait changer sans nécessité apparente la place de l'accent, sans qu'il soit permis cependant d'en changer la nature. Ainsi:

*a.* on fait reculer l'accent,



α) lorsque le mot augmente d'une syllabe au commencement: τύπτω — ἔτυπτε, παιδευτός — ἀπαιδευτος;

β) lorsque la raison qui avait retenu l'accent sur la pénultième, cesse: παιδεύω — παίδευε.

δ. L'accent avance surtout lorsque le mot prend une terminaison qui doit nécessairement être accentuée: τέτυκα — τετυφῶς.

VI. Il y a un certain nombre de mots d'une et de deux 11. syllabes qui considérés à part, ont leur accent comme tous les autres, mais qui par le sens et la prononciation se trouvent d'ordinaire si étroitement liés au mot précédent, qu'ils rejettent leur accent sur ce dernier. On appelle ce changement: *enclisis* et les mots qui en sont susceptibles, *enclitiques* (de ἐγκλίνομαι je me penche, parcequ'ils s'appuient en quelque façon sur le mot qui les précède); ὀρθοτονούμενα au contraire sont tous ceux qui conservent leur accent.

Il faut compter au nombre des enclitiques:

1. le pronom indéterminé τις, τί, à tous les cas, même les formes attiques du génitif et du datif singulier: τοῦ, τῷ pour τινός. τινί.

2. les cas obliques des pronoms personnels: μοῦ, μοί, μέ, σοῦ, σοί, σέ, οὔ, οἷ, ἔ, les formes poétiques μίν, νίν et quelques-uns des pronoms personnels qui commencent par σφ.

3. le prés. de l'indicatif de εἰμί, je suis et de φημί, je dis, à l'exception de la seconde personne du singulier.

4. les adverbes indéterminés πῶς, πῇ, ποί, πού, ποτέ, ποθέν, ποτέ, qui ne se distinguent que par l'ἐγκλισις des pronoms interrogatifs πῶς, πῇ etc.

5. les particules: πῶ, τέ, τοί, θήν, γέ, κέ ou κέν (poét. pour ἄν) νύ ou νύν, πέρ, ῥά (pour ἄρα) et les inséparables δέ, θέ.

## Règles sur la manière de transférer l'accent 12. des enclitiques.

1. Lorsque le mot qui précède immédiatement l'enclitique est un proparoxyton ou un propérispomène, l'enclitique rejette toujours son ton, comme accent aigu, sur la syllabe finale de ce mot: ἀνθρωπός ἐστι, σῶμά μου.

2. Lorsque le mot précédent est un ἄτονον, il devient ὀξύτονον: εἶ τις.

3. Lorsque le mot précédent a déjà lui-même l'accent, soit aigu, soit circonflexe sur la syllabe finale, cet accent suffit à la fois et pour ce mot et pour l'enclitique. Notez seulement que l'accent aigu dans ce cas n'est pas changé comme d'ordinaire en accent grave: ἀνὴρ τις, φιλῶ σε.

4. Lorsque le mot précédent est un paroxyton, il faut distinguer deux cas :

a. ou bien l'enclitique est monosyllabique, et alors l'accent du paroxyton suffit pour les deux mots : λέγεις τι, ἐναντίος μοι;

b. ou bien l'enclitique a deux syllabes, et alors l'accent du paroxyton ne suffit pas, et l'enclitique conserve le sien propre : ἐναντίος σφίσιν, λόγος ποτέ.

5. Lorsque le mot précédent est apostrophé, l'enclitique conserve aussi son accent : πολλοὶ δεῖσιν.

6. Lorsque deux enclitiques se suivent, la dernière rejette son accent sur la précédente, et ainsi de suite, lorsqu'il y en a plusieurs, de sorte qu'elles prennent toutes un accent, à l'exception de la dernière; ex.: εἴ τις τινά φησί μοι παρεῖναι.

7. D'ordinaire les enclitiques ne se changent en ὀρθοτονούμενα que lorsqu'on y met l'emphase, comme lorsqu'elles se trouvent à la tête d'une phrase, ou lorsqu'elles sont indépendantes du mot précédent. Cependant il y en a qui sont de nature à ne jamais se trouver dans ce cas, et qui restent toujours enclitiques.

*Remarque 1.* Les cas obliques des pronoms personnels conservent leur accent, lorsqu'ils sont gouvernés par des prépositions; ex.: περὶ σοῦ, παρὰ σφίσιν.

*Remarque 2.* Le présent εἰμί n'est enclitique que lorsqu'il sert à lier l'attribut au sujet (copule logique); ex.: θεός ἐστιν ἀγαθός. Mais lorsqu'il désigne une existence réelle, il est ὀρθοτονούμενον; la troisième personne se change alors en paroxyton quoiqu'elle soit d'ordinaire comme toutes les autres un oxyton; ex.: θεὸς ἔστιν, il existe un dieu. On écrit de même ἔστιν après un atone, comme aussi après τοῦτο et ἀλλά apostrophés; ex.: οὐκ ἔστιν, τοῦτ' ἔστιν. Dans tous les autres cas, lorsque l'ἔγκλισις est empêchée par les raisons susmentionnées, on écrit ἐστίν.

*Remarque 3.* Les pronoms démonstratifs, auxquels on ajoute l'enclitique inséparable δέ, font avancer leur accent sur la syllabe finale; ex.: τοσόσδε (τόσος), τοιόσδε (τοῖος). Cet accent se change ensuite au gén. et au dat. d'après la règle IV, 4. τοσοῦδε, τοιοῦσδε.

*Remarque 4.* Quelquefois l'enclitique pourrait se confondre dans l'écriture avec le mot précédent et former un mot tout-à-fait différent; dans ce cas on sépare les deux mots par une *Diastole* ou *Hypodiastole* (‡); ex.: ὃ, τι (le neutre de ὅστις) et ὅτι (que); τό, τε (et ceci) et τότε (alors).

## §. 5.

### Syllabes.

13. 1. Ordinairement les syllabes se terminent par une voyelle;

il s'en suit que quand une ou plusieurs consonnes se trouvent placées entre deux voyelles, il faut les réunir à la seconde voyelle; ex.: ὀ-κτώ; πο-ταμός; ἑ-βδομος; τυ-πῶ; Κά-δος; τυ-φθεῖς; αἰ-σχρός; Λεῦ-κτρα.

*Exceptions:* Quand on a deux consonnes semblables (λλ, ππ etc.) ou une tenue avec son aspirée correspondante (πφ, κχ, τθ) ou enfin une liquide (λ μ ν ρ) avec une autre consonne, il faut séparer les deux consonnes; ex.: ἄγ-γελος, Βάκ-χος, ἄν-θρωπος, λαμ-πρός. Cependant μν rentre dans la règle générale: ἄ-μνός, μέ-μνη-σο.

2. Les mots composés se divisent d'après les parties dont 14. ils sont composés; ex.: συν-εκ-δέχομαι; προς-τάττω (j'ordonne), mais προ-στατέω (je préside), parceque ce verbe est composé de πρό et pas de πρόσ.

## §. 6.

### Ponctuation.

La langue grecque a les mêmes signes de ponctuation que 15. la langue française, à l'exception du point d'interrogation, qui est exprimé par le point avec la virgule (;), et des deux points et du point avec la virgule, à la place desquels elle met seulement le point en haut (·).

## §. 7.

### Des changements que subissent les consonnes.

Les mots éprouvent dans leur formation et leur flexion certains changements, soit pour plaire à l'oreille, soit pour faciliter la prononciation. Voici les changements que subissent les consonnes :

1. Une muette dentale, précédée d'une autre muette ou 16. gutturale ou labiale, la veut du même degré qu'elle, si elle appartient à la même syllabe; l'on aura donc tenue devant tenue, aspirée devant aspirée, moyenne devant moyenne; ex.:

ῥάβδος	ἑπτά	φθόρος
ὄγδοος	ὀκτώ	ἔχθος.

Par les terminaisons τός et θεῖς, l'on fera de γράφω — γραπτός, de πλέκω — πλεχθεῖς.

*Remarque.* Les mots composés avec la préposition ἐκ, comme ἐκθεῖναι, ne sont point contraires à la règle, car les deux muettes n'appartiennent pas à la même syllabe. (§. 5, 2.) Il en est de même des mots Σαπφώ, Βάκχος, Αἰθίς.

2. La rencontre de trois consonnes au commencement 17. d'une syllabe, causant ordinairement une cacophonie, on en retranche une, ou l'on tâche d'éviter de pareilles formes:

au lieu de τέτυφθε l'on dit τέτυφθε  
 - - - πεπλέχσθαι - - πεπλέχθαι  
 - - - τέτυφνται - - τετυμμένοι εισί.

Si la troisième consonne est une liquide, une pareille réunion n'offre point de difficulté: σκληρός, αἰσχρός.

*Remarque.* Si les liquides  $\mu$  ou  $\nu$  se rencontrent devant  $\lambda$  ou  $\rho$ , on insère, pour faciliter la prononciation, après  $\mu$  un  $\beta$  et après  $\nu$  un  $\delta$ : de μέσος et de ἡμέρα l'on forme μεσημβρία, ἀνὴρ fait au gén. ἀνδρός (c'est ainsi que le français *gendre* vient du latin *gener*, *tendre* de *tener*).

18. 3. La même aspirée ne se redouble jamais; ex.: Σαπῶ (pas Σαφῶ). De même lorsque les deux aspirées sont séparées par une voyelle, on change la première en sa ténue, de sorte que deux syllabes, qui se suivent immédiatement, ne sauraient commencer chacune par la même aspirée:

de γεγίληκα l'on fait πεγίληκα,  
 - χεχώρηκα - - κεχώρηκα.

*Exceptions:*

a. la terminaison  $\theta\eta\nu$  de l'aor. I. passif et les terminaisons commençant par  $\theta$ , qui en dérivent, ne font point changer le  $\theta$  qui commence la syllabe précédente; ex.: ὠρθώθην. Cependant les verbes  $\theta\acute{\upsilon}\omega$  (je sacrifie) et τίθῃμι (je place) rentrent dans la règle; ex.: ἐτύθην, ἐτέθην, τεθείς.

b. le  $\theta$  des terminaisons adverbiales  $\theta\epsilon\nu$  et  $\theta\iota$  ne fait pas non plus changer le  $\theta$  qui commence la syllabe qui précède: Κορινθόθι, Κορινθόθεν.

c. dans les mots composés la règle ne s'observe pas non plus; ex.: ἀμφιφορέύς, ὀριθοθήρας.

d. on change la seconde aspirée dans la terminaison  $\theta\eta\theta\iota$  de l'aor. I. pass. de l'impératif; ex.: λύθῃτι pour λύθηθι.

*Remarque.*  $\Phi$  et  $\chi$  commençant une syllabe font changer aussi le  $\theta$  qui commence la syllabe précédente dans les cas suivants:

a. dans les verbes τρέφω, τρέχω et τύφω, dont la forme serait proprement  $\theta\rho\acute{\epsilon}\phi\omega$ ,  $\theta\rho\acute{\epsilon}\chi\omega$ ,  $\theta\acute{\upsilon}\phi\omega$ , car la première aspirée reparaît, dès que la seconde éprouve un changement; ex.:  $\theta\rho\acute{\epsilon}\psi\omega$ ,  $\theta\rho\acute{\epsilon}\xi\omicron\mu\alpha\iota$ ; — ἐθρέφθην (v. exc. a).

b. dans les mots  $\theta\rho\acute{\iota}\xi$ ,  $\theta\acute{\alpha}\pi\tau\omega$  et  $\theta\rho\acute{\upsilon}\pi\tau\omega$  la seconde aspirée a déjà disparu au nomin. et au prés., la première se change cependant dès que la seconde reparaît; ex.: τριχός, ἐτάφην, mais θαφθείς (v. exc. a.)

19. 4. Une aspirée devant être regardée comme le résultat d'une ténue avec l'esprit rude,  $\pi$  se changera en  $\varphi$ ,  $\tau$  en  $\theta$ ,  $\kappa$  en  $\chi$  devant une voyelle marquée de l'esprit rude; ex.: ἀπ' οὗ — ἀφ' οὗ; νύκτα ὅλην — νύχθ' ὅλην. Il en est de même

dans les composés: ἐπί, δέκα, αὐτός, composés avec ἡμέρα, donnent: ἐφήμερος, δεχήμερος, αὐθήμερος.

5. Devant μ les labiales β π φ se changent en μ 20.  
les gutturales κ χ - - γ  
les dentales δ θ τ ζ - - σ;

ex.: τέτριβμαι — τέτριμμαι, γέγραφμαι — γέγραμμαι,  
τέτυχμαι — τέτυγμαι, δέδοκμαι — δέδογμαι,  
πέφραδμαι — πέφρασμαι, πέπειθμαι — πέπεισμαι.

6. Les lettres β, π, φ se changent devant σ en ψ et devant γ, κ, χ en ξ; ex.: 21.

λείπω — λείψω, γράφω — γράψω,  
λέγω — λέξω, στείχω — στείξω.

*Remarque.* Le κ de la préposition ἐκ reste invariable devant σ dans les composés, car il ne se trouve pas dans la même syllabe avec ce σ: ἐκσώζω.

7. Les dentales δ, θ, τ, ζ ne restent invariables que devant les liquides (excepté μ, v. 5.). Devant σ on les retranche de même que devant κ: πείθω — πείσω, σώματι — σώμασι, πέπειθα — πέπεικα. 22

Si δ, θ, τ sont précédés de ν ce ν se rejette également devant σ, mais la voyelle brève, qui le précède, s'allonge, ε se change en ει, ο en ου, ᾱ, ῑ, ῥ en ᾱ, ῑ, ῡ; ex.:

σπένδω — σπείσω, λέοντι — λέουσι,  
πάντι — πᾶσι, δείκνυσι — δείκνῡσι.

Si deux dentales se rencontrent, la première se change en σ; ex.: ἐπείθθην — ἐπείσθην.

8. Le ν devant les labiales β, π, φ, μ et devant ψ se change en μ, devant les gutturales γ, κ, χ, ξ en γ, devant λ ou ρ en λ ou ρ, devant σ il se retranche dans la flexion et devant ζ toujours; ex.: de συν-πάσχω l'on fait συμπάσχω (Imparf. συνέπασχον),  
de ἐν-χέω - - ἐγχέω (Imparf. ἐνέχεον),  
de συν-χωρέω - - συγχωρέω (Imparf. συνεχώρεον),  
de συν-λέγω - - συλλέγω (Imparf. συνέλεγον),  
de συνζυγία - - συζυγία,  
de δαίμονσι - - δαίμοσι. 23.

*Remarque.* Dans les composés, ν ne se rejette devant σ que quand ce σ est encore suivi d'une consonne: σύνστημα — σύστημα. Si σύν entre dans une composition, il change son ν en σ devant un σ suivi d'une voyelle: συνσίτιον — συσσίτιον. — La préposition ἐν reste toujours invariable devant σ et ζ: ἐνσεύω, ἐνζεύγνυμι.

9. Le ρ au commencement d'un mot se redouble toujours, lorsque dans la flexion ou dans la composition il est précédé d'une voyelle brève; ex.: ἔ-ραπτον — ἔρῶραπτον, περί-ροος — περίρροος. 24.



## §. 8.

## Du changement et de la fusion qu'éprouvent les voyelles.

25. 1. Deux ou plusieurs voyelles, adjacentes dans un même mot, s'unissent ordinairement dans une diphthongue ou dans une nouvelle voyelle. C'est ce qu'on appelle *contraction*. Voici les règles fondamentales sur la contraction des voyelles :

εῖ et οῦ donnent εἰ et οῖ : *τείχεῖς* *τείχει* ; *αἰδοῖ* *αἰδοῖ*,  
 αῖ, ηῖ, ωῖ - α, η, ω : *κέραι* *κέραι* ; *λώϊστος* *λώϊστος*,  
 εα donne η : *τείχεα* *τείχη*,  
 εε - εἰ : *ποιέε* *ποιεί*,  
 αο, αου } donnent ω : { *τιμάομαι* *τιμῶμαι* ; *τιμάου* *τιμῶ*,  
 οα, οη } { *αἰδόα* *αἰδῶ* ; *μισθόητε* *μισθῶτε*,  
 οο, οε, εο donnent ου : *πλόος* *πλοῦς* ; *μισθόομεν* *μισθοῦμεν*,  
*ἐμίσθοε* *ἐμίσθου* ; *τείχεος* *τείχους*.

Les voyelles douteuses (α, ι, υ), si elles sont brèves, absorbent la voyelle brève qui suit et s'allongent; ex. :

*τίμαε* — *τίμα*, *ἰχθυέε* — *ἰχθυς*, *ἰχθύας* — *ἰχθυς*.

Une voyelle longue ou une diphthongue absorbe les brèves ε, α, ο sans changement; ex. :

*ποιέω* — *ποιῶ*, *τιμάω* — *τιμῶ*, *μισθόουσι* — *μισθοῦσι*.

Pour contracter une voyelle avec une diphthongue formée au moyen du ι, toutes deux appartenant à la même syllabe, les diphthongues impropres y comprises; on la contracte avec la première voyelle de la diphthongue, en souscrivant ι ou le rejetant, si la nouvelle voyelle ou diphthongue ne l'admet point :

*τύπτ-εαι* *τύπτ-η*, *τιμ-άει* et *τιμ-άη* — *τιμῶ*, *μισθ-όειν* *μισθ-οῦν* (v. les *except.* §. 39.)

*Accent des mots contractes.*

Lorsque de deux syllabes contractées ni l'une ni l'autre n'a le ton, la syllabe qui en résulte n'en prend pas non plus; ex. : *περίπλοος* contr. *περίπλους*. Mais dès que l'une des deux syllabes est accentuée, l'accent reste après la contraction et les règles générales énoncées plus haut décident si c'est l'accent aigu ou le circonflexe; ex. : *ποιέετε*, *ποιεῖτε*, *τιμάομαι*, *τιμῶμαι*, *ἐτιμαέτην*, *ἐτιμάτην*.

26. 2. On appelle *Hiatus* la rencontre de deux voyelles, dont l'une termine un mot et l'autre commence le mot qui suit immédiatement. Pour éviter la cacophonie, qui en résulte, les Grecs se servent :

a. de la *Crase*, qui consiste à contracter les deux voyelles, de sorte que les deux mots n'en forment qu'un seul. Elle est bornée cependant à un petit nombre de cas et désignée par la *Coronis* ('); ex. : *ταῦτά* pour *τὰ αὐτά*, *τὰνδρός* pour *τοῦ ἀνδρός*, *τοῦνομα* pour *τὸ ὄνομα*, *καὶ γὰρ* — *καὶ ἐγώ*, *καὶ ἄν* — *καὶ ἄν*,

καῖτα — καὶ εἶτα, κει — καί εἰ, ἐγῶμαι — ἐγὼ οἶμαι, ἐγῶδα — ἐγὼ οἶδα, τοῖμάτιον — τὸ ἰμάτιον.

La crase a lieu aussi quelquefois dans les compositions; ex.: προὔπεμψα pour προέπεμψα.

On omet la coronis, si la voyelle a déjà un esprit; ex.: ὤνθρωπε pour ὦ ἄνθρωπε.

b. d'un ν (ν ἐφελκυστικόν) qu'on ajoute  
au dat. plur. de la 3ième déclinaison: παῖσιν εἶπε,  
à la 3ième pers. du plur. en σι: λέγουσιν αὐτῶ,  
à la 3ième pers. du sing. en ε: ἔτυψεν αὐτόν,  
à la 3ième pers. du sing. prés. de l'indic. de εἰμί: ἔστιν ou ἐστίν.

*Remarque.* Ce ν s'ajoute aussi aux mots suivants: εἴκοσι, πένυσι, παντάπασι, νόσφι, κέ, νύ et aux adverbes de lieu terminés en σι (Ὀλυμπίασι).

c. de l'*Elision*, qui consiste à retrancher la voyelle finale brève, à la place de laquelle on met une apostrophe; ex.: ἀπ' ἐμοῦ pour ἀπὸ ἐμοῦ, ἀφ' οὗ pour ἀπὸ οὗ.

L'élision a lieu aussi dans les compositions; ex.: ἀναπείθω — Aor. pass. ἀνεπέισθην; ἐφορμάω de ἐπί et ὀρμάω.

La voyelle υ, les monosyllabes en ᾱ, ῑ, ο et la préposition περί ne s'élident jamais; ex.: περιβλέπω Aor. περιέβλεψα.

*Remarque.* Si la voyelle élidée porte l'accent, il disparaît dans les particules; ex.: ἀπ' de ἀπό, ἀλλ' de ἀλλά. Dans d'autres mots il recule sur la syllabe précédente: κάκ' (κακά) ἔπη.

## Chapitre II.

### S u b s t a n t i f s.

#### §. 9.

De la déclinaison en général. Formes de l'article.

1. Le grec a trois genres, le masculin, le féminin et le neutre. Le genre d'un mot se reconnaît par sa signification (les Grecs observent à cet égard les mêmes règles que les Latins) ou par sa terminaison.

Il y a trois nombres: le singulier, qui exprime l'unité, le pluriel, qui exprime la pluralité, le duel, qui indique qu'on parle de deux personnes ou de deux choses.

Les Grecs n'ont que cinq cas; l'ablatif latin est suppléé tantôt par le génitif, tantôt par le datif. Le neutre a, comme dans le latin, trois cas semblables: le nominatif, l'accusatif et le vocatif. Au pluriel du neutre ces trois cas se terminent

en  $\tilde{\alpha}$ . Le duel n'a que deux terminaisons, une pour le nominatif, l'accusatif et le vocatif, une pour le génitif et le datif.

28. 2. Il y a trois déclinaisons, dont voici les désinences :

<i>Sing.</i>	I <sup>ère</sup> décl.	II <sup>de</sup> décl.	III <sup>ème</sup> décl.
Nom.	$\eta, \alpha$   $\eta\varsigma, \tilde{\alpha}\varsigma$	$\omicron\varsigma$ , N. $\omicron\nu$	—
Gén.	$\eta\varsigma - \tilde{\alpha}\varsigma$   $\omicron\nu$	$\omicron\nu$	$\omicron\varsigma$ ( $\omega\varsigma$ )
Dat.	$\eta - \alpha$	$\omega$	$\tilde{\imath}$
Acc.	$\eta\nu - \alpha\nu$	$\omicron\nu$	$\tilde{\alpha}$ ou $\nu$ , N. sembl.
Voc.	$\eta - \alpha$	$\epsilon$ , N. $\omicron\nu$	— au Nom.
<i>Duel.</i>			
N. A. V.	$\tilde{\alpha}$	$\omega$	$\epsilon$
G. D.	$\alpha\nu$	$\omicron\nu$	$\omicron\nu$
<i>Plur.</i>			
Nom.	$\alpha\iota$	$\omicron\iota$ , N. $\tilde{\alpha}$	$\epsilon\varsigma$ , N. $\tilde{\alpha}$
Gén.	$\tilde{\omega}\nu$	$\omega\nu$	$\omega\nu$
Dat.	$\alpha\iota\varsigma$	$\omicron\iota\varsigma$	$\sigma\tilde{\imath}$
Acc.	$\tilde{\alpha}\varsigma$	$\omicron\nu\varsigma$ , N. $\tilde{\alpha}$	$\tilde{\alpha}\varsigma$ , N. $\tilde{\alpha}$
Voc.	$\alpha\iota$	$\omicron\iota$ , N. $\tilde{\alpha}$	$\epsilon\varsigma$ , N. $\tilde{\alpha}$

29. 3. Avant de traiter des déclinaisons en particulier, nous déclinerons l'article, parcequ'il accompagne presque toujours les substantifs, quoique proprement il appartienne à la classe des pronoms :

	<i>Singulier.</i>			<i>Duel.</i>			<i>Pluriel.</i>		
	m.	f.	n.	m.	f.	n.	m.	f.	n.
Nom.	ὁ	ἡ	τό	τῶ	τᾶ'	τῷ	οἱ	αἱ	τά'
Gén.	τοῦ	τῆς	τοῦ	} τοῖν	ταῖν	τοῖν	τῶν	τῶν	τῶν
Dat.	τῷ	τῇ	τῷ				τοῖς	ταῖς	τοῖς
Acc.	τόν	τήν	τό	sembl. au Nom.			τούς	τάς	τά.

*Remarque.* L'article n'a point de vocatif. Pour désigner ce cas dans la déclinaison de l'article avec des substantifs, on se sert de l'interjection  $\tilde{\omega}$  \*).

30. 4. Si la racine d'un mot se termine par une voyelle, la terminaison est dite *pure*, si dans le génitif  $\mu\tilde{\upsilon}\acute{o}\varsigma$   $\mu\tilde{\upsilon}$  est la racine et  $\omicron\varsigma$  la terminaison, cet  $\omicron\varsigma$  est pur. Si la voyelle finale de la racine et celle qui commence la terminaison admettent la contraction, on a la déclinaison contracte.

## §. 10.

### Première déclinaison.

31. 1. Cette déclinaison comprend :

- des noms féminins en  $\eta$ ,  $\tilde{\alpha}$  ou  $\tilde{\alpha}$  pur,  $\tilde{\alpha}$  non pur,
- des masculins en  $\tilde{\alpha}\varsigma$  et  $\eta\varsigma$ .

\*) Lorsque cette interjection est suivie d'un autre cas que d'un vocatif, elle devient oxytone; ex.:  $\tilde{\omega}$   $\tau\tilde{\eta}\varsigma$   $\acute{\alpha}\nu\alpha\iota\delta\epsilon\lambda\alpha\varsigma$ !  $\tilde{\omega}$   $\mu\omicron\iota$ !  $\tilde{\omega}$   $\tau\acute{\alpha}\lambda\alpha\varsigma$ .

## Flexion de la première déclinaison:

32.

μάχη la bataille. ἡ Μοῦσα la muse. ἡ σοφία la sagesse.

*Singulier.*

μάχη	Μοῦσα	σοφία
μάχης	Μούσης	σοφίας
μάχη	Μούση	σοφία
μάχην	Μοῦσαν	σοφίαν
μάχη	Μοῦσα	σοφία

*Duel.*

V. μάχᾱ	Μούσᾱ	σοφίᾱ
μάχαιν	Μούσαιν	σοφίαιν

*Pluriel.*

μάχαι	Μοῦσαι	σοφίαι
μαχῶν	Μουσῶν	σοφιῶν
μάχαις	Μούσαις	σοφίαις
μάχᾱς	Μούσᾱς	σοφίᾱς
μάχαι	Μοῦσαι	σοφίαι

ἡ χώρα le pays. ὁ πολίτης le citoyen. ὁ νεανίας le jeune homme.

*Singulier.*

χώρα	πολίτης	νεανίας
χώρᾱς	πολίτου	νεανίου
χώρα	πολίτη	νεανία
χώρᾱν	πολίτην	νεανίαν
χώρα	πολίτᾱ	νεανίᾱ

*Duel.*

V. χώρᾱ	πολίτᾱ	νεανίᾱ
χώραιν.	πολίταιν	νεανίαιν

*Pluriel.*

χωῖραι	πολίται	νεανίαι
χωρῶν	πολιτῶν	νεανιῶν
χώραις	πολίταις	νεανίαις
χώρᾱς	πολίτᾱς	νεανίας
χωῖραι	πολίται	νεανίαι

3. Les noms terminés en α pur (εα ou ια) et en ρα gardent 33.  
 α à tous les cas du singulier, comme aussi le mot ἀλάλα  
 (le guerre) et quelques noms propres (Ἀθήδᾱ, Ἀνδρομέδᾱ,  
 μήλᾱ). Tous les autres mots terminés en α font leur gé-  
 en ης et le datif en η, à l'accusatif ils reprennent la voyelle  
 nominatif.

4. Parmi les mots en ης quelques-uns ont le vocatif en η, 34.  
 e les noms patronymiques (c. à. d. ceux qui désignent  
 ersonne par un mot dérivé du nom de son père ou de  
 ère ou d'un de ses ancêtres) en δης; ex.: Ἀτρίδης un fils  
 ère, Voc. Ἀτρίδῃ.

35. 5. Par rapport à la *quantité*, sont *longues*: les terminaisons en  $\alpha\varsigma$ , l' $\alpha$  du duel, l' $\alpha$  du vocatif des mots en  $\alpha\varsigma$ ; sont *brefs*: les nomin. et les voc. sing. en  $\alpha$  non pur, le vocat. en  $\alpha$ ; des mots en  $\eta\varsigma$ ; sont *longs* ou *brefs*: les nomin. et les voc. sing. en  $\alpha$  pur, l'acc. sing. qui suit la quantité de son nominatif.

## §. 11.

## Mots contractes de la première déclinaison, et Génitif dorien.

36. 1. Au nominatif déjà on contracte:  
 $\epsilon\alpha$  précédé d'une consonne (excepté  $\rho$ ) en  $\tilde{\eta}$ ,  
 $\epsilon\alpha$  précédé d'une voyelle ou d'un  $\rho$ , comme aussi  $\alpha\alpha$  en  $\tilde{\alpha}$ .  
 Ces terminaisons contractes se déclinent régulièrement, la terminaison  $\tilde{\alpha}$  comme  $\alpha$  pur; ex.:  
 $\lambda\epsilon\omicron\nu\tau\epsilon\alpha$  contr.  $\lambda\epsilon\omicron\nu\tau\tilde{\eta}$  Gén.  $\lambda\epsilon\omicron\nu\tau\tilde{\eta}\varsigma$  etc. Nom. Pl.  $\lambda\epsilon\omicron\nu\tau\alpha\tilde{\iota}$  etc.  
 $\epsilon\omicron\rho\mu\epsilon\alpha\varsigma$  -  $\epsilon\omicron\rho\mu\tilde{\eta}\varsigma$  Gén.  $\epsilon\omicron\rho\mu\tilde{o}\tilde{\upsilon}$ ,  
 $\mu\nu\alpha\alpha$  -  $\mu\nu\tilde{\alpha}$  Gén.  $\mu\nu\tilde{\alpha}\varsigma$ ,  
 $\alpha\theta\eta\nu\alpha\alpha$  -  $\alpha\theta\eta\nu\tilde{\alpha}$  Gén.  $\alpha\theta\eta\nu\tilde{\alpha}\varsigma$ .
37. 2. Les mots en  $\tilde{\alpha}\varsigma$  contr. de  $\epsilon\alpha\varsigma$  ont le génitif dorien en  $\alpha$  (ces mots faisaient primitivement ce cas en  $\alpha\omicron$  que les Doriens contractaient en  $\alpha$ ) de même que quelques autres mots, comme:  $\beta\omicron\tilde{\omicron}\tilde{\rho}\tilde{\alpha}\varsigma$  ( $\beta\omicron\rho\epsilon\alpha\varsigma$ ) Gén.  $\beta\omicron\tilde{\omicron}\tilde{\rho}\tilde{\alpha}$ ;  $\alpha\nu\nu\tilde{\iota}\beta\alpha\varsigma$  Gén.  $\alpha\nu\nu\tilde{\iota}\beta\alpha$ .

## §. 12.

## Accents de la première déclinaison.

38. 1. Ce qui caractérise cette déclinaison, c'est qu'elle a toujours le circonflexe sur la terminaison du génitif pluriel, quelle que soit la place que l'accent occupe dans les autres cas; ex.:  $\acute{\alpha}\kappa\alpha\nu\theta\alpha$ ,  $\acute{\alpha}\kappa\alpha\nu\theta\tilde{\omega}\nu$ ;  $\mu\omicron\tilde{\upsilon}\sigma\alpha$ ,  $\mu\omicron\upsilon\sigma\tilde{\omega}\nu$ . Cela vient de ce qu'anciennement ce génitif se terminait en  $\alpha\omega\nu$ :  $\mu\omicron\upsilon\sigma\acute{\alpha}\omega\nu$ , d'où l'on a fait la contraction  $\mu\omicron\upsilon\sigma\tilde{\omega}\nu$ ; or, d'après les règles précédentes, la contraction dans ce cas doit prendre le circonflexe, v. §. 4, IV. 4. et §. 8, 1.

*Exceptions*: Il y a des mots de la première déclinaison qui au gén. plur. n'ont point l'accent sur la dernière syllabe; savoir:

a. Les féminins des adjectifs et des participes barytons en  $\omicron\varsigma$ ; ex.:  $\xi\acute{\epsilon}\nu\omicron\varsigma$ ,  $\xi\acute{\epsilon}\nu\eta$ ,  $\xi\acute{\epsilon}\nu\omega\nu$ ;  $\tau\upsilon\pi\tau\omicron\mu\acute{\epsilon}\nu\omicron\varsigma$ , —  $\mu\acute{\epsilon}\nu\eta$ , —  $\mu\acute{\epsilon}\nu\omega\nu$ ;  $\alpha\tilde{\iota}\tau\iota\omicron\varsigma$ ,  $\alpha\tilde{\iota}\tau\iota\alpha$ ,  $\alpha\tilde{\iota}\tau\iota\omega\nu$ .

b. Les génitifs des quatre substantifs:  $\acute{o}$   $\chi\rho\acute{\eta}\sigma\tau\eta\varsigma$ , le banquier;  $\acute{o}\iota$   $\epsilon\tau\eta\sigma\acute{\iota}\alpha\iota$ , les vents alisés;  $\tilde{\eta}$   $\acute{\alpha}\varphi\acute{\upsilon}\eta$ , la sardine;  $\acute{o}$   $\chi\lambda\omicron\upsilon\eta\varsigma$ , le sanglier:  $\chi\rho\acute{\eta}\sigma\tau\omega\nu$ ,  $\epsilon\tau\eta\sigma\acute{\iota}\omega\nu$ ,  $\acute{\alpha}\varphi\acute{\upsilon}\omega\nu$ ,  $\chi\lambda\omicron\upsilon\eta\omega\nu$ .

39. 2. Dans tous les autres cas de la première déclinaison, l'accent des subst. reste à la même place où il se trouve au no-

minatif, aussi longtems que les règles générales le permettent : πολίτης, voc. πολῖτα; σοφία, gén. σοφίας.

*Exceptions :*

a. Le vocatif de δεσπότης, qui est : δέσποτα.

b. Les féminins des adject. en ος. Quoique le nominatif soit un paroxyton : ἄξια, les autres cas se règlent toujours d'après le nomin. masculin qui est un proparoxyton, aussi souvent que les règles générales le permettent : ἄξιαι.

§. 13.

Deuxième déclinaison.

1. Les mots de la seconde déclinaison se terminent en ος 40. ou en ον. Ceux en ον sont neutres, ceux en ος d'ordinaire masculins. Il y a cependant un grand nombre de mots en ος, qui sont féminins. Outre ceux qui sont féminins par leur signification, comme les noms d'arbres, de villes etc., remarquez les suivants : ἡ ἄργιλος l'argile, ἡ βίβλος le livre, ἡ βῶλος la motte de terre, ἡ δρόσος la rosée, ἡ κάμινος le poêle, ἡ νῆσος l'île, ἡ νόσος la maladie, ἡ ὁδός ou κέλευθος le chemin, ἡ ῥάβδος la verge, ἡ σποδός la cendre, ἡ τάφος le fossé, ἡ ψάμμος le sable; en outre beaucoup de subst., qui sont proprement adjectifs et pour lesquels il faut sousentendre un subst. fém.; ex. : ἡ ἄνυδρος le désert (c. à. d. χώρα).

2. Flexion de la seconde déclinaison.

41.

ὁ ἄνθρωπος l'homme. τὸ σῦκον la figue.

*Singulier.*

Nom.	ἄνθρωπος	σῦκον
Gén.	ἀνθρώπου	σύκου
Dat.	ἀνθρώπῳ	σύκῳ
Acc.	ἄνθρωπον	σῦκον
Voc.	ἄνθρωπε	σῦκογ

*Duel.*

N. A. V.	ἀνθρώπω	σύκῳ
G. D.	ἀνθρώποιν	σύκοιν

*Pluriel.*

Nom.	ἄνθρωποι	σῦκᾶ
Gén.	ἀνθρώπων	σύκων
Dat.	ἀνθρώποις	σύκοις
Acc.	ἀνθρώπους	σῦκᾶ
Voc.	ἄνθρωποι	σῦκᾶ

*Remarque.* Les Attiques font très souvent le vocatif semblable au nominatif. On dit toujours θεός au vocatif de θεός dieu.

## §. 14.

## 42. Mots contractes de la seconde déclinaison.

Les mots qui se terminent en οος (οον) et εος (εον) contractent ordinairement à tous leurs cas. Cette contraction se fait d'après les règles générales, excepté que l'ᾱ du ne absorbe l'ε ou l'ο qui précède, et s'allonge :

ὁ πλόος πλοῦς la navigation. τὸ ὀσέον ὀσοῦν l'os.

*Singulier.*

Nom.	πλόος	πλοῦς	ὀσέον	ὀσοῦν
Gén.	πλόου	πλοῦ	ὀσέου	ὀσοῦ
Dat.	πλόω	πλοῖ	ὀσέω	ὀσοῖ
Acc.	πλόον	πλοῦν	ὀσέον	ὀσοῦν
Voc.	πλόε	πλοῦ	ὀσέον	ὀσοῦν

*Duel.*

N. A. V.	πλόω	πλώ	ὀσέω	ὀσώ
G. D.	πλόοιν	πλοῖν	ὀσέοιν	ὀσοῖν

*Pluriel.*

Nom.	πλόοι	πλοῖ	ὀσέα	ὀσαῖ
Gén.	πλόων	πλοῶν	ὀσέων	ὀσῶν
Dat.	πλόοις	πλοῖς	ὀσέοις	ὀσοῖς
Acc.	πλόους	πλοῦς	ὀσέα	ὀσαῖ
Voc.	πλόοι	πλοῖ	ὀσέα	ὀσαῖ

## §. 15.

## Seconde déclinaison attique.

43. Les Attiques changent, dans les terminaisons d'un très nombre de mots, la-voyelle ο à tous les cas en ω; dans cas où il se rencontre un ι, ce ι se souscrit (οι—ω, οἰς— Le vocatif est semblable au nominatif :

ὁ νεώς le temple. τὸ ἀνώγειον la salle à mang

*Singulier.*

Nom.	νεώς	ἀνώγειον
Gén.	νεώ	ἀνώγειω
Dat.	νεῶ	ἀνώγειω
Acc.	νεών	ἀνώγειον
Voc.	νεώς	ἀνώγειον

*Duel.*

N. A. V.	νεώ	ἀνώγειω
G. D.	νεῶν	ἀνώγειον

*Pluriel.*

Nom.	νεώ	ἀνώγειω
Gén.	νεῶν	ἀνώγειον
Dat.	νεῶς	ἀνώγειω
Acc.	νεώς	ἀνώγειω
Voc.	νεώ	ἀνώγειω

*Remarque.* Souvent on omettait *ν* à l'accusatif sing., surtout dans les noms propres (*Κῶς, Κέως, Τέως, Ἄθως*) et dans l'aurore, acc. *τὴν ἑω*.

## §. 16.

## Accents de la seconde déclinaison.

1. Nous avons déjà observé que les génitifs et les datifs de cette déclinaison, lorsqu'ils ont le ton, prennent toujours le circonflexe et que l'*ω* final de la déclinaison attique n'empêche pas de placer l'accent sur l'antépénultième.

2. Remarquez outre cela que le nomin. et l'accus. duel de cette déclinaison contracte: *πλόω = πλώ, ὀστέω = ὀστώ*, ont l'accent aigu sur la syllabe finale, par exception à la règle que les contractions prennent d'ordinaire le circonflexe (§. 4. IV. 4.).

3. De plus le gén. sing. du mot *νεώς*, d'après la déclinaison attique *νεώ*, a également l'accent aigu, quoique les génitifs prennent d'ordinaire le circonflexe.

4. Enfin les composés des monosyllabes *πλοῦς, νοῦς*, comme *ερίπλους* etc., *κακόνους* etc. font reculer l'accent sur la pénultième et le changent en aigu; il y reste à tous les cas, et se change même en circonflexe, lorsque la pénultième est longue de nature et que la dernière syllabe est *οι*, pour *οοι*; tout cela contre les règles générales que suivent les formes contractes; *κ.: εὔνοι* pr. *εὔνοοι*.

## §. 17.

## Troisième déclinaison.

1. Elle renferme 9 terminaisons:

45.

4 voyelles *α, ι, υ, ω*,

5 consonnes *ν, ρ, σ, ψ, ξ*,

et contient des mots de tout genre.

Voici les règles principales sur le genre de la troisième déclinaison:

*Masculins* sont:

a, sans exception les mots en *ᾶν, ας* (gén. *αντος* et *ανος*), *υς, υν* et *ων* (gén. *οντος*).

b. la plupart de ceux qui se terminent en *ην, ηρ, ης* (gén. *ητος*), *ειρ, ους, υρ, ων* (gén. *ωνος*), *ωρ* et *ως* (gén. *ωτος* et *ως*), *ψ*.

*Exceptions:*

*ἡ φρήν, ὁ* et *ἡ ἀδὴν, ἡ Σειρήν, ὁ, ἡ χήν.*

*ἡ μήτηρ, ἡ θυγάτηρ, ἡ γαστήρ, ἡ κήρ.* Les contractes en *ηρ* le *εαρ* sont tous du neutre: *τὸ ἥρ, τὸ κήρ.*

les mots en *της* (*ότης* ou *ύτης*), qui désignent une qualité, sont féminins: *ἡ μικρότης.*



ἡ χεῖρ, τὸ οὖς, τὸ πῦρ.

ἡ ἄλων, ἡ μήκων, ἡ τρήρων.

τὸ ἔλδωρ, ἔλωρ, πέλωρ, σκώρ, τέκμωρ, ὕδωρ.

τὸ φῶς, ἡ δῶς.

ἡ λαῖλαψ, ἡ ὄψ, χέρνιψ, γλέψ, καλαῦροψ.

*Féminins* sont :

a. sans exception les mots en ας, ω et ως (gén. οος).

b. la plupart des mots en ας (gén. αδος), εις, ιν et ις, υς, ων (gén. ονος).

*Exceptions* :

les Adj. en ας sont du genre commun : ὁ, ἡ φυγάς.

ὁ κτεῖς.

ὁ κίς, ὁ δελφίς ou δελφίν, ὁ, ἡ θίς, ὁ ἰκτίς, ὁ λίς, ὁ ὄφις  
ὁ ὄρχις, ὁ τελμῖς.

ὁ βότρυς, θρηῖνυς, ἰχθύς, μῦς, νέκυς, πέλεκυς, πήχυς, στόχυς  
ὁ ἄκμων, κανών, ὁ, ἡ κίων.

*Neutres* sont :

a. sans exception les mots qui se terminent en α, αν, εν, ες, ον, ορ, ος et υ.

b. les mots en αρ et ας (gén. ατος et αος) à l'exception de ὁ ψάρ, ὁ λᾶς.

46. 2. Observez cette différence fondamentale entre la troisième déclinaison et les deux premières : que dans celles-ci le nominatif singulier a une terminaison, tandis que dans celle-là le nom. n'est que le radical (pur ou changé de différentes manières \*), auquel les terminaisons ne viennent se joindre que dans les cas obliques ; ex. :

2<sup>e</sup> décl. λόγ-ος λόγ-ου λόγ-ω

3<sup>e</sup> décl. θήρ θηρ-ός θηρ-ί

ἄνθρωπος ἄνθε-ος ἄνθε-ι (rad. ἀνθε)

μῦς μυ-ός μυ-ί (rad. μῦ)

παῖς παιδ-ός παιδ-ί (rad. παιδ)

σῶμα σώματ-ος σώματ-ι (rad. σωματ).

εἰκών εἰκόν-ος εἰκόν-ι (rad. εἶκον).

On voit par les derniers exemples que pour bien décliner un mot de cette déclinaison il faut connaître, outre le nominatif, encore un des cas obliques, p. ex. le génitif, le radical ayant souvent éprouvé au nomin. des changements et ne se reconnaissant pur que dans les cas obliques. Observez ce-

\*) Les changements les plus ordinaires que le radical éprouve au nomin. sont :

1) un *ς* y a été ajouté, souvent après la suppression de *δ*, *θ*, *τ*, *ν* ou *ντ*.

2) un *τ* a été retranché à la fin.

3) les voyelles brèves *ε* et *ο* de la dernière syllabe ont été changées en leurs longues *η* et *ω*.

pendant que par ces changements le nomin. n'augmente jamais d'une syllabe et que par conséquent le nom. (le voc. et l'accus. neutre) a toujours une syllabe de moins que les autres cas.

Dans les mots dont la terminaison des cas obliques est 47. précédée d'une consonne

le Gén. en	{ γος, κος, χος, } { βος, πος, φος }	vient d'un Nom. en	{ ξ (αλός, φλογός) ψ (ῥῶψι, ῥπός)
- - -	δος, τος, θος	- - -	ς (παῖς, παιδός)
- - -	ατος	- - -	{ α (σῶμα, ατος) ας (τέρας, ατος) αρ (ἥπαρ, ατος)
- - -	ρος	- - -	{ ν (δαίμων, ονος) ς (δελφίς, ἱνος)
- - -	ενος, ονος	- - -	ην, ων (λιμήν, ένος; εἰκῶν, όνος)
- - -	ντος	- - -	{ ας, εις, ους, υς (θείς, θέντος)
- - -	ρος	- - -	{ ων (γέρον, οντος) ρ (θήρ, θηρός)
- - -	ερος, ορος	- - -	{ ηρ (αἰθήρ, έρος) ωρ (ῥήτωρ, ορος).

Dans les mots dont la terminaison des cas obliques est précédée d'une voyelle

le Gén. en	ᾶος	vient de neutres en	ας (σέλας, ᾶος)
- - -	ιος et υος	vient d'un Nom. en	ις, ι et υς, υ { (κίς, κίος; δάκρυ, υος)
- - -	ωος	- - -	ως (ἥρως, ωος)
- - -	οος	- - -	{ οῦς (βοῦς, βοός) ώ et ῶς (αἰδώς, όος)
- - -	εος (εως)	- - -	{ ης (Διομήδης, εος) ευς (βασιλεύς, έως) ος (κράτος, εος) υς (πῆχυσ, εως).

### 3. Flexion de la troisième déclinaison :

48.

ὁ θήρ l'animal. ὁ, ἡ δαίμων la divinité. ὁ λέων le lion.

#### Singulier.

Nom.	θήρ	δαίμων	λέων
Gén.	θηρός	δαίμονος	λέοντος
Dat.	θηρί	δαίμονι	λέοντι
Acc.	θηρᾶ	δαίμονᾱ	λέοντᾱ
Voc.	θήρ	δαῖμον	λέον
<i>Duel.</i>			
N. A. V.	θῆρε	δαίμονε	λέοντε
G. D.	θηροῖν	δαιμόνοιν	λέοντοιν

ὁ θῆρ l'animal. ὁ, ἡ δαίμων la divinité. ὁ λέων le lion.

*Pluriel.*

Nom.	θῆρες	δαίμονες	λέοντες
Gén.	θηρῶν	δαιμόνων	λεόντων
Dat.	θηροῖ	δαίμοσι	λέουσι
Acc.	θῆρας	δαίμονας	λέοντας
Voc.	θῆρες	δαίμονες	λέοντες

ὁ γίγας le géant. ὁ κόραξ le corbeau. τὸ πρᾶγμα la chose

*Singulier.*

Nom.	γίγας	κόραξ	πρᾶγμα
Gén.	γίγαντος	κόρακος	πράγματος
Dat.	γίγαντι	κόρακι	πράγματι
Acc.	γίγαντα	κόρακα	πρᾶγμα
Voc.	γίγαν	κόραξ	πρᾶγμα

*Duel.*

N. A. V.	γίγαντε	κόρακε	πράγματε
G. D.	γιγάντοιιν	κοράκοιν	πραγμάτοιιν

*Pluriel.*

Nom.	γίγαντες	κόρακες	πράγματα
Gén.	γιγάντων	κοράκων	πραγμάτων
Dat.	γίγασιν	κόραξι	πράγμασι
Acc.	γίγαντας	κόρακας	πράγματα
Voc.	γίγαντες	κόρακες	πράγματα

*Remarque.* Les désinences *ι, α, ας* sont toujours brèves. Les nominatifs monosyllabiques sont longs (excepté le pronom *τίς*). Les subst. dont le gén. est en *ανος, ινος, υνος* ont l'*α, ι* et *υ* longs.

49. 4. *L'accus. sing.* se fait en *α*, mais il se forme en *ν* dans les mots qui se terminent en *ις, υς, αυς, ους*, s'ils ont au gén. *ος* pur; ex.:

βοῦς Gén. βοός Acc. βοῦν.

ἰχθύς Gén. ἰχθύος Acc. ἰχθύν.

Ceux qui n'ont pas leur génitif en *ος* pur font l'accus. en *ν* lorsque la syllabe finale du nom. porte l'accent; ex.:

ἐλπίς, ἰδος — ἰδα; ποῦς, ποδός — πόδα.

Si au contraire la syllabe finale du nom. n'a point d'accent, ont ordinairement *ν*, mais souvent aussi *α*; ex.:

ἔρις, ἰδος — ἔριν et ἔριδα.

κόρυς, υθος — κόρυν et κύρυθα.

50. 5. Le *vocatif sing.* est ordinairement semblable au nom. Beaucoup de mots cependant ont au voc. une forme différente de celle du nominatif:

a. les mots en *ις, υς* et *ευς*, ainsi que *ὁ παῖς, παιδί*, *ὁ βοῦς, βοός, ἡ γραῖς, αῶς*, retranchent au voc. le *ς* du nom. ex.: *ὁ παῖς* voc. *ὦ παῖ*.

b. ceux en ας gén. αντος ou ανος ont ἄν: γίγᾱς, ἄντος — γίγαν, ceux en εις gén. εντος ont εν: χαρίεις, εντος — χαρίεν. Quelques noms propres en ᾱς, αντος ont ᾱ: Ἀτλᾱς — Ἀτλᾱ, Πολυδάμᾱς — Πολυδάμᾱ.

c. les barytons, qui dans la syllabe finale du nominatif ont un η ou un ω et qui au génitif changent ces voyelles longues en leurs brèves ε et ο, gardent aussi ces brèves au vocatif: ex.: ῥήτωρ, ορος — ὦ ῥῆτορ, mais ποιμήν (oxyton), ένος — ὦ ποιμήν; Πλάτων, ωνος — ὦ Πλάτων. — Les oxytons en ης, comme aussi les mots Ἀπόλλων, ωνος; Ποσειδῶν, ὠνος; σωτήρ, ἥρος; πατήρ, ἀνήρ, δαήρ, suivent la même règle: ἀσεβής, έος — ἀσεβές, ὦ Ἀπολλων, Πόσειδον, σῶτερ, πάτερ, ἄνερ, δᾶερ (les six derniers mots font aussi reculer l'accent au vocatif §. 21.).

d. les féminins en ώ et ώς, gén. οος ont οῖ; ex.: ἡχώ, οος — ὦ ἡχοῖ.

6. Le *datif pluriel* se forme comme les autres cas c. à d. 51. en ajoutant la désinence (σι) au radical, toutefois en observant les règles sur le changement des consonnes:

πρᾶγμα	πράγματος	πράγμασι.
λέων	λέοντος	λέουσι.
ποιμήν	ποιμένος	ποιμέσι.
κόραξ	κόρακος	κόραξι.
παῖς	παιδός	παισί.
γίγας	γίγαντος	γίγᾱσι.

Les mots en ες et αυς et ceux en ους, qui ont au génitif οος, conservent la diphthongue au dat. plur.:

βοῦς, βοός — βουσί; γραῦς, γραός — γραυσί.

7. Quelques mots en ηρ gén. ερος rejettent l'ε au génitif 52. et au dat sing. et au dat. plur. et font le dat. plur. en ασι; ex.: πατήρ, G. πατρός (πατέρος), D. πατρί (πατέρι), Acc. πατέρα, Voc. ὦ πάτερ; Pl. N. πατέρες, G. πατέρων, D. πατράσι, Acc. πατέρας.

Déclinez de même: μήτηρ, μητρός (μητέρος).

γαστήρ, γαστρός (γαστέρος).

θυγάτηρ θυγατρός (θυγατέρος).

Δημήτηρ Δήμητρος (Δημητέρος) qui a aussi à l'acc. Δίμητρα.

## §. 18.

Mots contractes de la troisième déclinaison, et génitif attique.

1. Dans les mots de la troisième déclinaison, dont le 53. génitif est en ος pur, les deux dernières syllabes de certains cas éprouvent ordinairement la contraction. — *Après la contraction l'accusatif pluriel est contre les règles géné-*

rales (§. 8) semblable au nominatif pluriel. Au duel εε se contracte en η.

54. 2. Les mots en ης et ες, gén. εος (tous adjectifs), les neutres en ος, gén. εος et les féminins en ω et ως, gén. οος souffrent contraction à tous les cas où deux voyelles se rencontrent. Le duel et le pluriel des mots en ω et ως, qui cependant manquent le plus souvent, suivent la seconde déclinaison:

ἡ τριήρης la trirème. τὸ τεῖχος le mur. ἡ ἠχώ l'écho.

*Singulier.*

Nom.	τριήρης		τεῖχος		ἠχώ	
Gén.	τριήρεος	τριήρους	τείχεος	τείχους	ἠχόος	ἠχοῦς
Dat.	τριήρεϊ	τριήρει	τείχεϊ	τείχει	ἠχόϊ	ἠχοῖ
Acc.	τριήρεα	τριήρη	τεῖχος		ἠχόα	ἠχώ
Voc.	τρίηρες		τεῖχος		ἠχοῖ	

*Duel.*

N. A. V.	τριήρεε	τριήρη	τείχεε	τείχη	ἠχώ	
G. D.	τριηρέοιν	τριηροῖν	τειχέοιν	τειχοῖν	d'après la 2de	décl.

*Pluriel.*

Nom.	τριήρεες	τριήρεις	τείχεα	τείχη	ἠχοί	
Gén.	τριηρέων	τριηρῶν	τειχέων	τειχῶν	d'après la 2de	décl.
Dat.	τριήρεσι		τείχεσι			
Acc.	τριήρεας	τριήρεις	τείχεα	τείχη		
Voc.	τρίηρες	τρίηρεις	τείχεα	τείχη		

*Remarque 1.* Quand devant les syllabes finales du nom. terminaisons ης, ες, ος se trouve une voyelle, l'accus. sing. et le nomin., accus. et voc. plur. contractent εα en α; ex.: ὑγιής, acc. ὑγιέα — ὑγιᾶ; κλέος, plur. κλέεα — κλέα.

*Remarque 2.* Les noms propres en κλέη; contr. κλῆς éprouvent une double contraction au dat. sing.:

N.	Περικλέης	—	Περικλῆς
G.	Περικλέεος	—	Περικλέους
D.	Περικλέεϊ	—	Περικλέει, Περικλεῖ
A.	Περικλέεα	—	Περικλέα
V.	Περίκλεες	—	Περίκλεις

55. 3. Les mots en ι, υ, ις, υς et ες, comme aussi ὁ βοῦς et ἡ γρᾶϋς, n'admettent la contraction qu'au nominatif, accus. et vocatif plur. et en partie au datif sing. La plupart des substantifs en ις et υς ont au génitif sing., plur. et duel et ceux en ες au génitif sing. la forme attique c. à d. le gén. sing. en ως, le gén. plur. en ων (ω bref pour l'accent), le gén. duel en ων:

ἡ πόλις la ville. ὁ πῆχυς l'aune. τὸ ἄστυ la ville.

*Singulier.*

Nom.	πόλις	πῆχυς	ἄστυ
Gén.	πόλεως	πήχεως	ἄστεος
Dat.	πόλει	πήχει	ἄστει
Acc.	πόλιν	πῆχυν	ἄστυ
Voc.	πόλι	πῆχυ	ἄστυ

*Duel.*

N. A. V.	πόλεε	πήχέε	ἄστέε
G. D.	πόλεων	πήχεων	ἀστέοιν

*Pluriel.*

Nom.	πόλεις	πήχεις	ἄστη
Gén.	πόλεων	πήχεων	ἀστέων
Dat.	πόλεσι	πήχεσι	ἄστεσι
Acc.	πόλεις	πήχεις	ἄστη
Voc.	πόλεις	πήχεις	ἄστη

ὁ ἰχθύς le poisson. ὁ, ἡ βοῦς le boeuf, la vache. ὁ βασιλεύς le roi.

*Singulier.*

Nom.	ἰχθύς	βοῦς	βασιλεύς
Gén.	ἰχθύος	βοός	βασιλέως
Dat.	ἰχθύτι	βοϊ	βασιλεῖ
Acc.	ἰχθύν	βοῦν	βασιλέα
Voc.	ἰχθύ	βοῦ	βασιλεῦ

*Duel.*

N. A. V.	ἰχθύε	βόε	βασιλέε
G. D.	ἰχθύοιν	βοοῖν	βασιλείοιν

*Pluriel.*

Nom.	ἰχθύες c. ἰχθῦς	βόες c. βοῦς	βασιλεῖς
Gén.	ἰχθύων	βοῶν	βασιλέων
Dat.	ἰχθύσι	βουσί	βασιλεῦσι
Acc.	ἰχθύας c. ἰχθῦς	βόας c. βοῦς	βασιλέας et βασιλεῖς
Voc.	ἰχθύες c. ἰχθῦς	βόες c. βοῦς	βασιλεῖς

**Remarque 1.** On trouve aussi l'accus. plur. non contracte des mots en υς (πήχεας) et les Attiques ne contractent ordinairement pas non plus le nominatif plur. de βοῦς, γραῦς et des monosyllabes en υς, υος: μύες, δρύες, βόες. — Les adjectifs en υς, neutre υ ont le génitif ordinaire et ne contractent pas le nominatif plur. neutre: ἡδύς, υ, gén. ἡδέος. Plur. ἡδεῖς neutre ἡδέα. — Les substantifs, qui devant la terminaison ες ont encore une voyelle contractent ordinairement au génitif et à l'accusatif sing. et plur. leur ε avec la terminaison du cas: Πειραιεύς — Πειραιῶς, Πειραιᾶ; Εὐβοεύς — Εὐβοῶς, Εὐβοᾶ, Εὐβοᾶς.

**Remarque 2.** L'α de l'accusatif sing. et plur. des mots en ες est long contre les règles de la troisième déclinaison.

56. 4. Τὸ κέρας et τὸ τέρας, gén. ατος souffrent contraction, après avoir retranché τ devant la terminaison du cas. Τῆρας, γέρας, κρέας, gén. αος contractent de la même manière.

<i>Sing.</i>	<i>Plur.</i>
N. A. V. κέρας	N. A. V. κέρατα, αα, α
G. κέρατος, αος, ως	G. κεράτων, άων, ών
D. κέρατι, αῖ, α	D. κέρασι
<i>Duel.</i>	
N. A. V. κέρατε, αε, α	
G. D. κεράτοιιν, άοιν, ών	

Les autres neutres en ας, αος n'admettent que les contractions α et α (dat. sing., nom. et accus. plur.): τὸ σέλας, dat. τῷ σέλᾱ, plur. τὰ σέλᾱ.

57. 5. Ἀπόλλων, ωνος et Ποσειδῶν, ῶνος contractent à l'accusatif Ἀπόλλω, Ποσειδῶ (v. §. 23, 7.).

### §. 19.

#### Déclinaison anormale.

58. 1. Les anomalies dans les déclinaisons résultent principalement de ce qu'anciennement le même mot existait sous plusieurs formes, qui se sont maintenues à quelques cas.

2. Si deux formes supposent un même nominatif, le mot est appelé *hétéroclite*; ex.: Οἰδίπους, gén. Οἰδίποδος et Οἰδῖπου (d'après la seconde décl. contr.); χρώς, gén. χρωτός et χροός; Σωκράτης, gén. Σωκράτους, acc. Σωκράτη et Σωκράτην. En général les noms propres en γένης, κράτης, μήδης, πείθης font l'accus. sing. en ην et η (d'après la troisième et la première déclinaison).

Si l'une des deux formes suppose un nominatif inusité, on appelle cette manière de décliner *metaplasme*; ex.: ὄνειρος, gén. ὀνείρου et ὀνείρατος (comme venant de ὀνείρας), Voici les cas les plus fréquents du metaplasme:

a. Quelques masculins en ος de la seconde déclinaison ont un pluriel de genre neutre: ὁ δεσμός, σῆτος, σταθμός — τὰ δεσμά, σῆτα, σταθμά.

*Remarque.* Quelques mots ont déjà au sing. une forme particulière pour le neutre: ὁ ζυγός et τὸ ζυγόν, ὁ νῶτος et τὸ νῶτον, ὁ ἔρεμνος et τὸ ἔρεμόν. Au pluriel cependant la forme du neutre est plus usitée.

b. Plusieurs substantifs de la première et de la seconde déclinaison suivent à quelques cas la troisième; ex.: τὸ δένδρον, pl. nom. et acc. δένδρεα, dat. δένδρεσι; de même κρίνον, pl. nom. κρίνεα, dat. κρίνεσι; ὁ κοινωρός, pl. nom. κοινῶρες, acc. κοινῶνας. Le mot νιός admet à côté des formes régulières les formes suivantes de la troisième déclinaison:

Sing.	G. <i>νιέος</i>	D. <i>νιῆ</i>	
Duel Nom.	<i>νιέε</i>	G. <i>νιέοιν</i>	
Plur. Nom.	<i>νιέῃς</i>	G. <i>νιέων</i>	D. <i>νιέσιν</i> A. <i>νιέα</i> et <i>νιέῃς</i> .

*Substantifs anomaux de la troisième déclinaison qu'on ren- 59.*  
contre le plus souvent :

- ἀνὴρ* (homme) *ἀνδρός, ἀνδρί, ἀνδρα, ὦ ἄνερ*. Duel *ἄνδρε, ἀνδροῖν*.  
Plur. *ἄνδρες, ἀνδρῶν, ἀνδράσι, ἀνδρας, ὦ ἄνδρες* (§. 7, 2 R.).
- Ἄρης* (Mars), G. *Ἄρεος* D. *Ἄρει* A. *Ἄρη* et *Ἄρην*.
- ἀρὸς* (τοῦ de l'agneau) *ἀρνί, ἄρνα*. Plur. *ἄρνες* D. *ἀρνάσι*. Le nominatif se supplée par *ἄμνός*.
- γάλα* (τὸ le lait) *γάλακτος, γάλακτι, γάλα*.
- γόνυ* (τὸ le genou) et *δόρυ* (τὸ la lance) G. *γόνατος, δόρατος* etc.
- γυνή* (ή la femme) *γυναικός, γυναικί, γυναῖκα, ὦ γύναι*. Duel *γυναῖκε, γυναικοῖν*. Plur. *γυναῖκες, γυναικῶν, γυναιξί, γυναῖκας, ὦ γυναῖκες*.
- Ζεὺς* (Jupiter) *Διός, Διῖ, Δία, Ζεῦ*, plus rarement et surtout chez les poètes : *Ζηνός, Ζηνί, Ζήνα*.
- κλείς* (ή la clef) *κλειδός, κλειδί, κλειδα* et *κλεῖν*. Plur. *κλεῖς* pour *κλειδές* et *κλειδας*.
- κύων* (chien) *κυνός, κυνί, κύνα, ὦ κύον*. Plur. *κύνες, κυνῶν, κυσί, κύνας*.
- λᾶας* contr. *λᾶς* (ὁ la pierre) *λᾶος, λᾶῖ, λᾶαν* contr. *λᾶν*. Plur. *λᾶες, λάων, λάεσσι, λᾶας*.
- μάρτυς* (ὁ le témoin) *μάρτυρος, μάρτυρι, μάρτυρα* et *μάρτυν* etc. Dat. plur. *μάρτυσι*.
- ναῦς* (ή le vaisseau) *ναῶς, νηῖ, ναῦν, ὦ ναῦ*. Duel *νηε, νεοῖν*. Plur. *νηες, νεῶν, ναυσί, ναῦς, ὦ νηες*.
- οὖς* (τὸ l'oreille) *ὠτός* etc. Gén. plur. *ὠτῶν*.
- πνύξ* (ή place à Athènes) *πυκνός, πυκνί, πύκνα*.
- πρέσβυς* (ὁ) a dans la signification de *vieillard* seulement l'accusatif et le vocatif *πρέσβυν, πρέσβυ*. Le pluriel *πρέσβεις* D. *πρέσβεσι* a la signification de *ambassadeur*. On prend les formes qui manquent de *πρεσβύτης* le *vieillard* et de *πρεσβευτής* l'*ambassadeur*.
- πῦρ* (τὸ le feu) forme son pluriel d'après la seconde déclinaison *τὰ πυρά* D. *πυρῶς*.
- ὑδωρ* (τὸ l'eau) et *σκῶρ* (τὸ la boue) G. *ὑδατος, σκατός* etc.
- χεῖρ* (ή la main) *χειρός, χειρί, χεῖρα*. Duel *χεῖρε, χεροῖν*. Plur. *χεῖρες, χειρῶν, χερσί, χεῖρας*.

## §. 20.

### Mots défectifs et indéclinables.

On appelle *defectifs* les mots, qui ne sont usités que dans 60. un nombre (ὁ ἀήρ, οἱ ἑτησίαι, τὰ Ὀλύμπια, αἱ Ἀθήναι) ou qui



ne le sont qu'à certains cas; ex.: les neutres ὄναρ, ὕπαρ et δέμας qu'on trouve seulement au nominatif et à l'accusatif; τὸ ὄφελος et τὸ ἡδός, usités seulement au nominatif; μάλη qu'on ne trouve que dans l'expression ὑπὸ μάλης; τῷ ὅσσε seulement dans cette forme, gén. et dat. plur. d'après la seconde déclinaison ὅσσων, ὅσσοις.

Quelques noms étrangers sont *indéclinables*: Ἀβραάμ, τὸ πάσχα etc., de même que les noms des lettres de l'alphabet. Ajoutez-y parmi les mots grecs la plupart des nombres cardinaux et les infinitifs.

## §. 21.

### Accents de la troisième déclinaison.

61. 1. Dans les mots de deux et de plusieurs syllabes, l'accent reste dans tous les cas à la place où il se trouve au nominatif, aussi longtems que la nature et le nombre des syllabes le permettent d'après les règles générales; ex.: κόραξ, κόρακος, αἰών, αἰῶνος.

#### Exceptions :

a. L'accent avance dans les cas suivants du mot γυνή: γυναικός, γυναικί, γυναικῶν, γυναιξί.

b. L'accent recule au vocatif des mots suivants: πατήρ, ἀνὴρ, δαήρ, σωτήρ, Σωκράτης, Ποσειδῶν, Ἀπόλλων, γυνή. Savoir: πάτερ, ἄνερ, ὄαερ, σῶτερ, Σώκρατες, Πόσειδον, Ἀπολλόν, γύναι.

c. L'accent des mots en ηρ susceptibles de syncope, est très irrégulier:

α) quand on néglige la syncope, l'accent se place toujours sur l'ε: μητέρος.

β) quand la syncope a lieu, l'accent se met au gén. et au dat. sur la terminaison du cas: μητρός, θυγατρῶν, θυγατρός.

γ) le mot Δημήτηρ fait reculer l'accent dans toutes les formes syncopées: Δήμητρος, Δήμητρα etc.

d. Pour la déclinaison contracte, remarquez que quoique la syllabe contr. doive proprement avoir le circonflexe:

α) les adject. paroxytons en ης dérivés de ἥθος restent paroxytons au gén. plur. contracte: συνήθης — συνηθέων — συνήθων.

β) l'accus. sing. des mots en ω est un oxyton: ἤχῳ — ἤχῶα, ἤχῳ.

62. 2. Les mots monosyllabiques au nom., qui augmentent d'une syllabe au gén., font avancer leur accent au gén. et au dat. sing. et plur. sur la terminaison; si cette terminaison est longue, comme au gén. plur., il va sans dire, d'après les règles

générales, que cet accent doit être le circonflexe; ex.: κίς, κινός, ὦν; θήρ, θηρός, θηρῶν.

*Remarque.* Dans κίς c'est le radical qui est accentué au m., de sorte qu'au gén. l'accent change en effet de place, jusqu'il avance du radical sur la terminaison du cas.

*Exceptions.* Les formes suivantes conservent l'accent sur radical:

a. Les participes monosyllabiques: θείς, gén. θέντος; ὄν, n. ὄντος.

b. Le gén. et dat. plur. de l'adj. πᾶς: πάντων, πᾶσι.

c. Quelques mots devenus monosyllabes par contraction comme λᾶς (λᾶας) gén. λᾶος, κῆρ (κέαρ) κῆρος.

d. Le gén. plur. des neuf mots suivants: ὁ παῖς, τὸ φῶς (φωτός), la lumière, ἡ γῶς (γωδός), la brûlure, ἡ δᾶς (δαδός), flambeau, ὁ τρώς, ὁ δμῶς, l'esclave, ὁ θῶς espèce d'animal, chat sauvage, τὸ κρᾶς (κρατός), la tête, τὸ οὔς (ὠτός), oreille. Savoir: παίδων, φώτων etc.

3. Les accus., nomin. et vocat. des mots monosyllabiques 63. Le contraire n'ont jamais l'accent sur la terminaison du cas; ex.: παῖς, accus. παῖδα.

### Chapitre III.

## A d j e c t i f s.

### §. 22.

#### Terminaisons et déclinaison.

1. Il y a des adjectifs de trois et de deux terminaisons; 64. ceux qu'on regarde comme étant d'une seule terminaison ne le sont que parcequ'ils manquent du neutre.

2. Dans les adjectifs de *trois terminaisons* le féminin se 65, décline sur la première déclinaison, le masculin et le neutre sur la seconde ou la troisième. Les terminaisons de ces adjectifs sont:

a. ος, η, ον ou ος, ᾱ, ον, gén. ου, ης, ου ou ου, ας, ου. Le féminin est en ᾱ après ε, ι, ρ et ρο (v. cependant σῶς §. 24):

σοφός	σοφή	σοφόν	ἐλεύθερος	ἐλευθέρᾱ	ἐλεύθερον
σοφοῦ	σοφῆς	σοφοῦ.	ἐλευθέρου	ἐλευθέρας	ἐλευθέρου.
φίλος	φίλη	φίλον	φίλιος	φιλία	φίλιον
φίλου	φίλης	φίλου.	φιλίου	φιλίας	φιλίου.

ὄγδοος ὀγδόη ὀγδοον  
ὀγδόου ὀγδόης ὀγδόου.

ἄθροος ἀθρόα ἄθροον  
ἀθρόου ἀθρόας ἀθρόου.

*Singulier.*

	m.	f.	n.	m.	f.	n.
Nom.	σοφός	σοφή	σοφόν	δίκαιος	δικαία	δίκαιον
Gén.	σοφοῦ	σοφῆς	σοφοῦ	δικαίου	δικαίας	δικαίου
Dat.	σοφῶ	σοφῇ	σοφῶ	δικαίῳ	δικαίᾳ	δικαίῳ
Acc.	σοφόν	σοφήν	σοφόν	δίκαιον	δικαίαν	δίκαιον
Voc.	σοφέ	σοφή	σοφόν	δίκαιε	δικαία	δίκαιον

*Duel.*

N. A. V.	σοφῶ	σοφά	σοφῶ	δικαίῳ	δικαία	δικαίῳ
G. D.	σοφοῖν	σοφαῖν	σοφοῖν	δικαίοιν	δικαίαιν	δικαίοιν

*Pluriel.*

Nom.	σοφοί	σοφαί	σοφά	δίκαιοι	δίκαιαι	δίκαια
Gén.	σοφῶν	σοφῶν	σοφῶν	δικαίων	δικαίων	δικαίων
Dat.	σοφοῖς	σοφαῖς	σοφοῖς	δικαίοις	δικαίαις	δικαίοις
Acc.	σοφούς	σοφάς	σοφά	δικαίους	δικαίας	δίκαια
Voc.	σοφοί	σοφαί	σοφά	δίκαιοι	δίκαιαι	δίκαια

b. ὤς, εἰᾶ, ὤ, gén. έος, εἰας, έος (tous oxytons à l'exception de θῆλυς et ἡμῖς).

Sing. N. γλυκύς, γλυκεῖα, γλυκύ

G. γλυκέος, γλυκείας, γλυκέος (v. §. 23. 3.).

c. εις, εσσᾶ, εν, gén. εντος, εσσης, εντος (tous paroxytons au masculin et au neutre.)

*Singulier.*

Nom.	χαρίεις	χαρίεσσα	χαρίεν
Gén.	χαρίεντος	χαριέσσης	χαρίεντος
Dat.	χαρίεντι	χαριέσση	χαρίεντι
Acc.	χαρίεντα	χαριέσσαν	χαρίεν
Voc.	χαρίεν	χαρίεσσα	χαρίεν

*Duel.*

N. A. V.	χαρίεντε	χαριέσσα	χαρίεντε
G. D.	χαριέντοιιν	χαριέσσαιν	χαριέντοιιν

*Pluriel.*

Nom.	χαρίεντες	χαριέσσαι	χαρίεντα
Gén.	χαριέντων	χαριεσσῶν	χαριέντων
Dat.	χαρίεσι	χαριέσαις	χαρίεσι
Acc.	χαρίεντας	χαριέσσας	χαρίεντα
Voc.	χαρίεντες	χαριέσσαι	χαρίεντα

*Remarque.* Ces adjectifs ont au dat. plur. εσι et pas εισι.

d. Μέλᾱς, fait μέλαινα, μέλᾱν

G. μέλᾱνος, μελαίνης, μέλᾱνος etc,  
de même τάλᾱς, ταλαινά, τάλαν.

*Τέρην* fait *τέρεινα*, *τέρειν*.

G. *τέρεινος*, *τερεινής*, *τέρεινος*.

Ajoutez-y les participes suivants :

a. en *ων*, *ουσα*, *ον*, gén. *οντος*, *ούσης*, *οντος* (avec l'adjectif *καλῶν* et son composé *ἄκων*); ex.:

*παιδεύων*, *παιδεύουσα*, *παιδεύον*

G. *παιδεύοντος*, *παιδευούσης*, *παιδεύοντος*.

b. *ᾱς*, *ᾱσᾶ*, *ᾶν*, gén. *ᾶντος*, *ᾶσης*, *ᾶντος* (avec l'adjectif *πᾶς*, *ἰᾶσα*, *πᾶν*, gén. *πάντος*, *πάσης*, *πάντος* et ses composés); ex.:

*παιδεύσας*, *παιδεύσασα*, *παιδεῦσαν*

G. *παιδεύσαντος*, *παιδευσάσης*, *παιδεύσαντος*.

c. *ώς*, *υῖᾶ*, *ός*, gén. *ότος*, *υίας*, *ότος*; ex.:

*πεπαιδευκώς*, *πεπαιδευκυῖα*, *πεπαιδευκός*

G. *πεπαιδευκότος*, *πεπαιδευκυίας*, *πεπαιδευκότος*.

d. *εῖς*, *εῖσᾶ*, *έν*, gén. *έντος*, *είσης*, *έντος*; ex.:

*παιδευθείς*, *παιδευθεῖσα*, *παιδευθέν*

G. *παιδευθέντος*, *παιδευθείσης*, *παιδευθέντος*.

e. *οὓς*, *οῦσα*, *όν*, gén. *όντος*, *ούσης*, *όντος*; ex.:

*διδούς*, *διδούσα*, *διδόν*

G. *διδόντος*, *διδούσης*, *διδόντος*.

f. *ῦς*, *ῦσα*, *ῦν*, gén. *ύντος*, *ύσης*, *ύντος*; ex.:

*δεικνύς*, *δεικνῦσα*, *δεικνύν*

G. *δεικνύντος*, *δεικνύσης*, *δεικνύντος*.

*Remarque.* L'*α* du féminin est toujours bref, long seulement dans les adjectifs en *ος*, *ᾱ*, *ον*, à l'exception de *δῖος*, *ῖᾶ*, *δῖον*.

3. Les adjectifs de *deux terminaisons* se terminent: 66.

a. en *ος*, *ον*, gén. *ου*; ex.:

*ἥσυχος*, *ἥσυχον*

G. *ἡσύχου* etc.

*Remarque.* Les adjectifs composés en *ος* n'ont jamais que deux terminaisons; ex.: *εὐφωνος* (de *εὖ* et de *φωνή*), *ἄλογος* de *α* privat. et de *λόγος*. Ceux en *κός* dérivés de verbes composés ont cependant trois terminaisons; ex.: *ἐπιδεικτικός*, *ή*, *όν* de *ἐπιδείκνυμι*).

b. *ως*, *ων*, gén. *ω* d'après la seconde décl. attique;

*ἔλεως*, *ἔλεων*

G. *ἔλεω*.

*Remarque.* Les adjectifs en *ως* forment en partie le neutre en *ω*: *ἀγήρως* N. *ἀγήρων* et *ἀγήρω*. Ceux qui viennent de *έλεως*, *ωτος* et de *κέραις*, *ατος* ont aussi le génitif en *ωτος*; *φιλόγελως*, *δίκερως* (neutre *ων*), gén. *φιλόγελω*, *δίκερω* et *φιλο-*

γέλωτος et δικέρωτος. — Πλέως a trois terminaisons : πλέως, πλέα, πλέων, mais ses composés n'en ont que deux.

c. ων, ον, gén. ονος :  
σώφρων, σῶφρον  
G. σῶφρονος.

d. ης, ες, gén. εος (tous les adjectifs simples de cette classe sont oxytons); ex.:

ἀληθής, ἀληθές  
G. ἀληθείος contr. ἀληθεύς (v. §. 23. 5.)

e. ην, εν, gén. ενος. Ἀρρήν, ἄρρεν, gén. ἄρρενος est le seul adject. de cette espèce.

f. ις, ι, gén. ιος ou ιδος :  
ἴδρις, ἴδρι  
G. ἴδριος et ἴδριδος.

67. *Remarque.* Outre cela il y a quelques adjectifs formés de substantifs, dont ils conservent ordinairement la terminaison. Ils ont une forme particulière pour le neutre, si l'analogie le permet:

de ἡ πατρίς, ιδος l'on fait εὐπατρίς N. εὐπατρι.  
- τὸ δάκρυ, υος - - ἄδακρυς N. ἄδακρυ.  
- ὁ πατήρ - - ἀπάτωρ N. ἄπατορ.

Il y a en d'autres, qui n'ont point de neutre et qu'on nomme pour cela, mais improprement, adjectifs d'une terminaison, car ils ne sont pas de trois genres comme en latin *prudens*; ex.: ὁ, ἡ ἄπαις, μακρόχειρ. Il en est de même de quelques autres adjectifs, comme de tous ceux qui terminent en δμής, βλής, κμής, θνής, des composés en βρώς et χρώς, d'autres en ως, ωτος (ἀγνώς), en ξ, ψ (ἡλιξ, αἰγίλιψ) etc. Enfin plusieurs ne se trouvent qu'au masculin: γέρων, πρέσβυς, πένης, γυμνής, πλανής, ἐθελοντής, γεννάδας, μονίας (ου), dont quelques-uns s'emploient comme substantifs.

### §. 23.

#### Adjectifs contractes.

Il y a plusieurs adjectifs, qui souffrent contraction:

68. 1. Quelques uns de ceux en οος, savoir:

a. les numéraux: ἀπλόος, διπλόος, η, ον etc. Remarquez que ces mots contractent όη et όα en ῆ et ᾱ:

#### Singulier.

	m.		f.		n.	
Nom.	ἀπλόος	ἀπλοῦς	ἀπλόη	ἀπλῆ	ἀπλόον	ἀπλοῦν
Gén.	ἀπλόου	ἀπλοῦ	ἀπλόης	ἀπλῆς	ἀπλόου	ἀπλοῦ
Dat.	ἀπλόω	ἀπλῶ	ἀπλόῃ	ἀπλῇ	ἀπλόω	ἀπλῶ
Acc.	ἀπλόον	ἀπλοῦν	ἀπλόην	ἀπλῆν	ἀπλόον	ἀπλοῦν
Voc.	ἀπλόος	ἀπλοῦς	ἀπλόη	ἀπλῆ	ἀπλόον	ἀπλοῦν

*Duel.*

	m.	f.	n.
1. V.	ἀπλόω ἀπλῶ	ἀπλόα ἀπλᾶ	ἀπλόω ἀπλῶ
2.	ἀπλόοιν ἀπλοῖν	ἀπλόαιν ἀπλαῖν	ἀπλόοιν ἀπλοῖν

*Pluriel.*

1.	ἀπλόοι ἀπλοῖ	ἀπλόαι ἀπλαῖ	ἀπλόα ἀπλᾶ
.	ἀπλόων ἀπλῶν	ἀπλόων ἀπλῶν	ἀπλόων ἀπλῶν
.	ἀπλόοις ἀπλοῖς	ἀπλόαις ἀπλαῖς	ἀπλόοις ἀπλοῖς
.	ἀπλόους ἀπλοῦς	ἀπλόας ἀπλᾶς	ἀπλόα ἀπλᾶ
.	ἀπλόοι ἀπλοῖ	ἀπλόαι ἀπλάῃ	ἀπλόα ἀπλάῃ

2. les adjectifs communs en οος composés de substantifs ractes de la seconde déclinaison (νοῦς, πλοῦς etc.). Οα au plur. reste invariable; ex.:

εὔνους — εὔνουν

G. εὐνόου — εὔνου

Nom. Plur. εὔνοοι — εὔνοι, εὔνοα. (v. §. 16, 4.)

2. Quelques adjectifs en εος, qui désignent une matière. 69. ette terminaison est précédée d'une voyelle ou d'un ρ, on racte le féminin en ᾶ. Le neutre plur. a toujours ᾶ.

*Singulier.*

	m.		f.		n.	
1.	χρύσεος	χρυσοῦς	χρυσέα	χρυσῇ	χρύσειον	χρυσοῦν
.	χρυσέου	χρυσοῦ	χρυσέας	χρυσῆς	χρυσέου	χρυσοῦ
	χρυσέῳ	χρυσῷ	χρυσέα	χρυσῇ	χρυσέῳ	χρυσῷ
	χρύσειον	χρυσοῦν	χρυσέαν	χρυσῇν	χρύσειον	χρυσοῦν
.	χρύσεος	χρυσοῦς	χρυσέα	χρυσῇ	χρύσειον	χρυσοῦν

*Duel.*

1. V.	χρυσέω χρυσῶ	χρυσέα χρυσᾶ	χρυσέω χρυσῶ
2.	χρυσέοιν χρυσοῖν	χρυσέαιν χρυσαιῖν	χρυσέοιν χρυσοῖν

*Pluriel.*

1.	χρύσειοι χρυσοῖ	χρύσειαι χρυσαῖ	χρύσεια χρυσᾶ
.	χρυσέων χρυσῶν	χρυσέων χρυσῶν	χρυσέων χρυσῶν
.	χρυσέοις χρυσοῖς	χρυσέαις χρυσαῖς	χρυσέοις χρυσοῖς
.	χρυσέους χρυσοῦς	χρυσέας χρυσᾶς	χρύσεια χρυσᾶ
.	χρύσειοι χρυσοῖ	χρύσειαι χρυσαῖ	χρύσεια χρυσᾶ

*Singulier.*

	m.		f.		n.
1.	ἀργύρεος ἀργυροῦς	ἀργυρέα ἀργυρᾶ	ἀργύρειον ἀργυροῦν		
.	ἀργυρέου ἀργυροῦ	ἀργυρέας ἀργυρᾶς	ἀργυρέου ἀργυροῦ		
.	ἀργυρέῳ ἀργυρῷ	ἀργυρέα ἀργυρᾶ	ἀργυρέῳ ἀργυρῷ		
.	ἀργύρειον ἀργυροῦν	ἀργυρέαν ἀργυρᾶν	ἀργύρειον ἀργυροῦν		
.	ἀργύρεος ἀργυροῦς	ἀργυρέα ἀργυρᾶ	ἀργύρειον ἀργυροῦν		

*Duel.*

1. V.	ἀργυρέω ἀργυρῶ	ἀργυρέα ἀργυρᾶ	ἀργυρέω ἀργυρῶ
2.	ἀργυρέοιν ἀργυροῖν	ἀργυρέαιν ἀργυραῖν	ἀργυρέοιν ἀργυροῖν

*Pluriel.*

	m.	f.	n.
Nom.	ἀργύριοι ἀργυροῖ	ἀργύρεαι ἀργυραῖ	ἀργύρεα ἀργυρᾶ
Gén.	ἀργυρέων ἀργυρῶν	ἀργυρέων ἀργυρῶν	ἀργυρέων ἀργυρῶν
Dat.	ἀργυρέοις ἀργυροῖς	ἀργυρέαις ἀργυραῖς	ἀργυρέοις ἀργυροῖς
Acc.	ἀργυρέους ἀργυροῦς	ἀργυρέας ἀργυρᾶς	ἀργύρεα ἀργυρᾶ
Voc.	ἀργύριοι ἀργυροῖ	ἀργύρεαι ἀργυραῖ	ἀργύρεα ἀργυρᾶ

70. 3. Les adjectifs en ὅς, εἶα, ὅ contractent au datif singul. du masc. et du neutre, au nom., acc. et voc. plur. du masc. (v. §. 18, 3. Rem. 1.)

*Singulier.*

	m.	f.	n.
Nom.	γλυκύς	γλυκεῖα	γλυκύ
Gén.	γλυκέος	γλυκείας	γλυκέος
Dat.	γλυκέϊ γλυκεῖ	γλυκεῖα	γλυκεῖ γλυκεῖ
Acc.	γλυκύν	γλυκεῖαν	γλυκύ
Voc.	γλυκύ	γλυκεῖα	γλυκύ

*Duel.*

N. A. V.	γλυκέε	γλυκεῖα	γλυκέε
G. D.	γλυκέοιν	γλυκεῖαιν	γλυκέοιν

*Pluriel.*

Nom.	γλυκέες γλυκεῖς	γλυκεῖαι	γλυκέα
Gén.	γλυκέων	γλυκειῶν	γλυκέων
Dat.	γλυκέσι	γλυκεῖαις	γλυκέσι
Acc.	γλυκέας γλυκεῖς	γλυκεῖας	γλυκέα
Voc.	γλυκέες γλυκεῖς.	γλυκεῖαι	γλυκέα

71. 4. Les adjectifs en ῥεις et όεις; ex.:

τιμήεις	τιμήεσσα	τιμῆεν	μελιτόεις	μελιτόεσσα	μελιτόεν
τιμῆς	τιμῆσσα	τιμῆν	μελιτοῦς	μελιτοῦσσα	μελιτοῦν
G. τιμῆντος	τιμῆσσης	τιμῆντος	μελιτοῦντος	μελιτούσσης	μελιτοῦντος
	etc.			etc.	

72. 5. Ceux en ης, ες, Gén. εος (v. §. 18, 2.); ex.:

*Singulier.*

	m. et f.	n.
Nom.	ἀληθής	ἀληθές
Gén.	ἀληθέος ἀληθοῦς	ἀληθέος ἀληθοῖς
Dat.	ἀληθεῖ ἀληθεῖ	ἀληθεῖ ἀληθεῖ
Acc.	ἀληθέα ἀληθῇ	ἀληθές
Voc.	ἀληθές	ἀληθές

*Duel.*

N. A. V.	ἀληθέε	ἀληθέε
G. D.	ἀληθέοιν	ἀληθέοιν

*Pluriel.*

	m. et f.		n.	
om.	ἀληθείες	ἀληθεῖς	ἀληθέα	ἀληθῆ
én.	ἀληθέων		ἀληθέων	
at.	ἀληθέσι		ἀληθέσι	
cc.	ἀληθείας	ἀληθεῖς	ἀληθέα	ἀληθῆ
oc.	ἀληθείες	ἀληθεῖς	ἀληθέα	ἀληθῆ

6. Les participes prés. des verbes contractes suivent dans 73. ur contraction les mêmes règles que les verbes auxquels ils partienent (v. §. 39.).

7. Les comparatifs en ων neutre ον, gén. ονος rejettent à 74. accus. sing., au nom., accus. et voc. plur. le ν, et contractent s deux voyelles qui se rencontrent alors; ex.:

	<i>Singulier.</i>	<i>Pluriel.</i>
om.	μείζων	μείζονες μείζους n. μείζονα μείζω
én.	μείζονος	μειζόνων
at.	μείζονι	μείζοσι
cc.	μείζονα μείζω	μείζονας μείζους n. μείζονα μείζω
oc.	μείζον	μείζονες μείζους n. μείζονα μείζω

§. 24.

Adjectifs anomaux et défectifs.

1. Parmi les adjectifs anomaux nous remarquons surtout: 75.

*Singulier.*

om.	μέγας	μεγάλη	μέγα	πολύς	πολλή	πολύ
én.	μεγάλου	μεγάλης	μεγάλου	πολλοῦ	πολλῆς	πολλοῦ
at.	μεγάλῳ	μεγάλῃ	μεγάλῳ	πολλῷ	πολλῇ	πολλῷ
cc.	μέγαν	μεγάλην	μέγα	πολύν	πολλήν	πολύ
oc.	μέγα	μεγάλη	μέγα	πολύ	πολλή	πολύ

le *duel* et le *pluriel* se déclinent régulièrement comme ceux s adjectifs en ος:

μεγάλοι, μεγάλοι, μεγάλα.  
πολλοί, πολλοί, πολλά etc.

2. *Πρᾶος* n'est usité dans cette forme qu'au masc. et au 76. ng. du neutre; le féminin et le pluriel du neutre se tirent de forme non attique *πραῦς*:

*Singulier.*

om.	πρᾶος	πραεῖα	πρᾶον
én.	πράου	πραείας	πράου
at.	πράῳ	πραεῖα	πράῳ
cc.	πρᾶον	πραεῖαν	πρᾶον.



		<i>Pluriel.</i>	
Nom.	πραῖοι et πραεῖς	πραεῖαι	πραέα (rarem. πραᾶ)
Gén.	πραέων	πραειῶν	πραέων
Dat.	πράοις et πράεσι	πραείαις	πράοις et πράεσι
Acc.	πράους et πραεῖς	πραείας	πραέα.

77. 3. Σῶς (contr. de σάος *salvus*) n'a que les formes σῶς, σῶν. Les cas qui manquent se tirent de σῶος, α, ον :

		<i>Singulier.</i>	
Nom.	σῶς	σῶς ou σῶα (rarem. σα̃)	σῶν
Gén.	σῶου	σῶας	σῶου
Dat.	σῶω	σῶα	σῶω
Acc.	σῶν	σῶαν	σῶν
		<i>Pluriel.</i>	
Nom.	σῶοι (σῶ, σῶς)	σῶαι	σῶα (rarem. σῶ)
Gén.		σῶων	
Dat.	σῶοις	σῶαις	σῶοις
Acc.	σῶς	σῶας	σῶα (rarem. σα̃)

## §. 25.

## Les degrés de comparaison.

78. 1. Les *comparatifs* se terminent ordinairement en — τερος, τέρα, τερον, les *superlatifs* en — τatos, τάτη, τατον; ex.: μάκαρ, μακάριτερος, μακάριτατος.

Ces terminaisons s'ajoutent de la manière suivante au positif.

α. dans les adjectifs en ος et υς on retranche le ς et ajoute τερος et τatos. Ceux en ος conservent ο, lorsque la pénultième du positif est longue, soit par nature, soit par position; si au contraire la pénultième est brève, ο se change en ω; ex.:

δίκαιος,	δικαιότερος,	δικαιότατος.
ισχυρός,	ισχυρότερος,	ισχυρότατος.
σφοδρός,	σφοδρότερος,	σφοδρότατος.
σοφός,	σοφώτερος,	σοφώτατος,
καθαρός,	καθαρώτερος,	καθαρώτατος.
εὐρύς	εὐρύτερος,	εὐρύτατος.

Les adjectifs contractes en εος, οῦς forment régulièrement leur comparatif et leur superlatif, mais ils contractent toujours εω en ω :

πορφύρεος, α, ον contr. πορφυροῦς, ᾱ, οῦν,

Sup. πορφυρεώτατος contr. πορφυρώτατος.

Ceux en οος, οῦς au contraire ont ούστερος, ούστατος :

ἄπλοῦς, ἄπλούστερος, ἄπλούστατος.

*Remarque 1.* Quelques adjectifs en ος ont à la place de ο ou ω ordinairement αι, ες ou ις; ex.:

μέσος, μεσαίτερος, μεσαίτατος, de même ἥσυχος, ἴδιος, ἴσος, εὐδίας, ὄψιος, πρῶτος.  
ἐρῶμενος. ἐρῶμενέστερος, ἐρῶμενέστατος, de même ἄκρατος.  
λάλος, λαλίστερος, λαλίστατος.

*Remarque 2.* Quelques adjectifs en αιος rejettent souvent l'ο; ex.: γεραιός, γεραίτερος, γεραίτατος. Formez de même: παλαιός, περαῖος, σχολαῖος et aussi φίλος (φίλτερος, φίλτατος), qui a cependant aussi φιλαίτερος, φιλαίτατος. On trouve aussi les formes régulières de παλαιός et de σχολαῖος.

b. ceux en ης et εις abrègent ces terminaisons en ες:

ἀληθής, ες — ἀληθέστερος, ἀληθέστατος.

χαρίεις, ες — χαριέστερος, χαριέστατος.

*Remarque.* Les mots en ης de la première déclinaison ajoutent ίστερος et ίστατος au radical: κλέπτης, κλεπτίστατος. Formez de même ψευδής, ες, gén. έος. Cependant ὕβριστής, οὐ a ὕβριστότερος.

c. ceux en ων, ονος ajoutent έστερος et ceux en ξ έστερος ou ίστερος à leur radical:

σώφρων, gén. σώφρονος — σωφρονέστερος, σωφρονέστατος.

ἄρπαξ, gén. ἄρπαγος — ἄρπαγίστερος, ἄρπαγίστατος.

d. Μέλας et τάλας ont μελάντερος — τατος et ταλάντερος — τατος.

2. Une autre forme du comparatif et du superlatif, mais 79. beaucoup plus rare, est:

— ἰων (comm.) τον (v. §. 23. 7.)

— ιστος, η, ον.

On la trouve ordinairement dans: ἡδύς — ἡδίων, ἡδιστος, ταχύς — (comp. θάσσων), τάχιστος et dans αἰσχρός, ἐχθρός, οἰκτρός, κυδρός, qui perdent aussi le ρ au comparatif; ex.: κυδρός, κυδίων, κύδιστος. On trouve cependant aussi les formes régulières de ces adjectifs; le comparatif de οἰκτρός est toujours régulier.

## §. 26.

Adjectifs qui forment irrégulièrement leurs degrés de comparaison.

	comparatif.	superlatif.	80.
ἀγαθός bon.	ἀμείνων, βελτίων, κρείσσων ou κρείττων, λῶϊων ord. λῶων,	ἄριστος. βέλτιστος κράτιστος. λῶϊστος ord. λῶστος.	
κακός mauvais.	κακίων, χείρων, ἥσσων ou ἥττων,	κάκιστος. χείριστος. ἥκιστος.	
μέγα; grand.	μείζων	μέγιστος.	

	comparatif.	superlatif.
μικρός } petit.	{ ἐλάσσων, ττων,	ἐλάχιστος.
ὀλίγος }	{ μείων,	ὀλίγιστος.
πολύς nombreux.	πλείων ου πλέων *)	πλείστος.
καλός beau.	καλλίων,	κάλλιστος.
ῥάδιος facile.	ῥάων,	ῥάστος.
ἀλγεινός douloureux.	{ ἀλγεινότερος,	ἀλγεινότατος.
	{ ἀλγίων,	ἀλγιστος.
πέπων mûr.	πεπαιτέρος,	πεπαιτάτος.
πίων gras.	πιότερος,	πιότατος.

81. *Remarque.* Quelques comparatifs et superlatifs manquent de positif :

πλησιαίτερος (prior)	πλησιαίτατος (proximus)	de πλησίον pro
πρότερος (prior)	πρῶτος (primus)	de πρό.
ὑπέρτερος (superior)	ὑπέρτατος (supremus)	de ὑπέρ.
ὑστερος (posterior)	ὑστάτος (postremus)	(de ὑπό).
ἄνωτερος (superior)	ἄνωτατος (supremus)	de ἄνω.
	ἔσχατος (extremus)	de ἔξ.

Quelques adjectifs ne forment ni comparatif ni superlatif ; alors on emploie le positif avec μᾶλλον (magis) et μάλιστα (maxime) comme équivalent de ces formes ; tels sont : τρωθνητός, δηλός — μᾶλλον δηλός, μάλιστα δηλός.

## §. 27.

### Accents des adjectifs.

82. 1. Les adj., dont la terminaison est contractée d'εος, ε, toujours périspomènes ; ex. : χρύσεος, χρυσέα, χρύσειον, χρυσοῦς, χρυσῆ, χρυσοῦν.

2. Les adject. dérivés de ἔρως prennent l'accent au minatif sur l'antépénultième, comme les subst. de la déclinaison attique ; ex. : δύσερως, gén. δυσέρωτος.

3. Les formes du comparatif et du superlatif en -ιστος, du positif en -υς, ont toujours l'accent sur l'antépénultième lorsque la quantité de la syllabe finale le permet, ou du moins sur la pénultième, quoique le positif soit toujours (excepté dans θήλυς et ἡμῖς) un oxyton ; ex. : ἡδύς, ἡδίων, ἡδίστος.

\*) On a aussi la forme πλεῖν pour le neutre : πλεῖν ἢ μύριοι.

# Chapitre IV.

## §. 28.

### Noms de nombre.

83.

#### *Nombres cardinaux.*

#### *Nombres ordinaux.*

- 1 N. εἷς, μία, ἓν  
G. ἐνός, μιᾶς, ἐνός  
D. ἐνί, μιᾷ, ἐνί  
A. ἓνα, μίαν, ἓν.
- 2 N. A. δύο  
G. D. δυοῖν ou δύο  
au gén. aussi δυεῖν.
- 3 N. A. τρεῖς, τρία  
G. τριῶν  
D. τρισί.
- 4 N. τέτταρες, τέτταρα  
ou τέσσαρες, τέσσαρα etc.  
G. τεττάρων  
D. τέτταρσι  
A. τέτταρας, τέτταρα.
- 5 πέντε
- 6 ἕξ
- 7 ἑπτὰ
- 8 ὀκτώ
- 9 ἑννέα
- 10 δέκα
- 11 ἑνδεκα
- 12 δώδεκα
- 13 τρισκαίδεκα ou δεκατρεῖς,  
neutre δεκατρία
- 14 τετταρεσκαίδεκα,  
neutre τετταρακαίδεκα
- 15 πεντεκαίδεκα
- 16 ἑκκαίδεκα
- 17 ἑπτακαίδεκα
- 18 ὀκτωκαίδεκα
- 19 ἑννεακαίδεκα
- 20 εἴκοσι, εἴκοσιν
- 21 εἴκοσιν εἷς, μία, ἓν ou  
εἷς, μία, ἓν καὶ εἴκοσι
- 22 εἴκοσι δύο ou  
δύο καὶ εἴκοσι
- 30 τριάκοντα
- 40 τετταράκοντα
- 50 πενήκοντα

- πρῶτος πρώτη πρῶτον  
πρώτου πρώτης πρώτου  
etc. etc.  
(les ordinaux se déclinent tous  
sur σοφός, ἡ, όν).  
δεύτερος α ον
- τρίτος η ον
- τέταρτος
- πέμπτος  
ἕκτος  
ἑβδομος  
ὀγδοος  
ἑννατος  
δέκατος  
ἑνδέκατος  
δωδέκατος  
τρισκαιδέκατος
- τετταρακαιδέκατος
- πεντεκαιδέκατος  
ἑκκαιδέκατος  
ἑπτακαιδέκατος  
ὀκτωκαιδέκατος  
ἑννεακαιδέκατος  
εἰκοστός  
εἰκοστός πρῶτος  
εἰκοστός δεύτερος
- τριακοστός  
τετταρακοστός  
πεντηκοστός

	<i>Nombres cardinaux.</i>	<i>Nombres ordinaux.</i>
60	ἑξήκοντα	ἑξηκοστός
70	ἑβδομήκοντα	ἑβδομηκοστός
80	ὀγδοήκοντα	ὀγδοηκοστός
90	ἐννῆκοντα	ἐννηκοστός
100	ἑκατόν	ἑκατοστός
200	διακόσιοι, αι, α	διακοσιοστός
300	τριακόσιοι, αι, α	τριακοσιοστός
400	τετρακόσιοι, αι, α	τετρακοσιοστός
500	πεντακόσιοι, αι, α	πεντακοσιοστός
600	ἑξακόσιοι, αι, α	ἑξακοσιοστός
700	ἑπτακόσιοι, αι, α	ἑπτακοσιοστός
800	ὀκτακόσιοι, αι, α	ὀκτακοσιοστός
900	ἐννακόσιοι, αι, α	ἐννακοσιοστός
1000	χίλιοι, αι, α	χίλιοστός
2000	δισχίλιοι, αι, α	δισχίλιοστός
3000	τρισχίλιοι, αι, α	τρισχίλιοστός
4000	τετρακισχίλιοι, αι, α	τετρακισχίλιοστός
5000	πεντακισχίλιοι, αι, α	πεντακισχίλιοστός
6000	ἑξακισχίλιοι, αι, α	ἑξακισχίλιοστός
7000	ἑπτακισχίλιοι, αι, α	ἑπτακισχίλιοστός
8000	ὀκτακισχίλιοι, αι, α	ὀκτακισχίλιοστός
9000	ἐννακισχίλιοι, αι, α	ἐννακισχίλιοστός
10000	μύριοι, αι, α	μυριοστός
11000	χίλιοι καὶ μύριοι	μυριοστός χίλιοστός
20000	δισμύριοι	δισμυριοστός
100000	δεκακισμύριοι	δεκακισμυριοστός
110000	ἐνδεκακισμύριοι	ἐνδεκακισμυριοστός
200000	εἰκοσακισμύριοι	εἰκοσακισμυριοστός
1000000	ἑκατοντακισμύριοι	ἑκατοντακισμυριοστός

84. *Nombres multiples. Adverbes numériques. Nombres substantifs.*

ἁπλοῦς, ἦ, οὖν simple	ἅπαξ une fois	ἡ μονάς, ἄδος l'unité
διπλοῦς, ἦ, οὖν double	δίς deux fois	ἡ δυάς, ἄδος
τριπλοῦς, ἦ, οὖν triple	τρίς trois fois	ἡ τριάς, ἄδος
τετραπλοῦς, ἦ, οὖν	τετράκις	ἡ τετράς, ἄδος
πενταπλοῦς, ἦ, οὖν	πεντάκις	ἡ πεντάς, ἄδος
ἑξαπλοῦς, ἦ, οὖν	ἑξάκις	ἡ ἑξάς, ἄδος
etc.	etc.	etc.

*Remarque.* Au lieu des nombres composés avec 8 et 9 on se sert souvent d'une forme périphrastique; ex.: 29 τριάκοντα ἐνδὲς δέοντος (ou μιᾶς δεούσης), de même δυοῖν δέοντων (28); on dit aussi ἐνδὲς ou δυοῖν δέοντες.

## Chapitre V.

## P r o n o m s.

## §. 29.

## Les différentes classes de pronoms.

Les pronoms sont en partie substantifs, en partie adjectifs et se terminent de deux ou de trois terminaisons :

1. *Pronom personnel :*

85.

*Singulier.*

	1 <sup>ère</sup> pers.	2 <sup>e</sup> pers.	3 <sup>ème</sup> pers.
om.	ἐγώ je ou moi	σύ tu ou toi	—
én.	ἐμοῦ, μοῦ	σοῦ	οὗ de soi <i>sui</i>
at.	ἐμοί, μοί	σοί	οἱ
cc.	ἐμέ, μέ	σέ	ἐ

*Duel.*

. A.	νῶϊ, νώ	σφῶϊ, σφώ	σφωέ
. D.	νῶϊν, νῶν	σφῶϊν, σφῶν	σφωῖν

*Pluriel.*

om.	ἡμεῖς	ὑμεῖς	σφεῖς n. σφέα
én.	ἡμῶν	ὑμῶν	σφῶν
at.	ἡμῖν	ὑμῖν	σφίσι
cc.	ἡμᾶς	ὑμᾶς	σφᾶς n. σφέα

On ajoute souvent γέ aux pronoms de la première et de seconde personne dans le sens du mot latin *quidem* : ἐγώ γε *quidem*.

Le pronom de la troisième personne s'emploie rarement. On s'en sert quelquefois lorsqu'il se rapporte au sujet de la même phrase (comme en latin *sui, sibi, se*), dans tous les autres cas où les Latins se servent de *ejus, ei, eum* on se sert en grec des cas obliques de αὐτός, ή, ό \*).

\*) Le pronom αὐτός a trois significations :

## 1. même

a. lorsqu'il appartient à un substantif de manière qu'il en est pour ainsi dire l'apposition. Il se place alors après le substantif ou devant l'article ; ex. : αὐτὸς ὁ βασιλεὺς — ὁ βασιλεὺς αὐτός.

b. lorsque avec l'omission des pronoms personnels il est mis pour moi-même, toi-même, lui-même. Les cas obliques se placent dans ce cas à la tête de la phrase : αὐτὸς ἔφη, αὐτὸν γὰρ εἶδον.

2. il a dans les cas obliques la signification du pronom latin *ejus, ei, eum* etc. (v. §. 29, 1. et 3.), mais ne se place jamais dans ce sens à la tête de la phrase : ἔδωκεν αὐτοῖς τὸ πῦρ.

3. avec l'article il signifie le même, la même.

	<i>Singulier.</i>	<i>Duel.</i>	<i>Pluriel.</i>
Nom.	αὐτός, ἡ, ὁ	αὐτῷ, ἄ, ὦ	αὐτοί, αἱ, ἅ
Gén.	αὐτοῦ, ἧς, οὗ	αὐτοῖν, αῖν, οῖν	αὐτῶν, ὧν, ὧν
Dat.	αὐτῷ, ἧ, ᾧ		αὐτοῖς, αῖς, οῖς
Acc.	αὐτόν, ἥν, ὅ	sembl. au nomin.	αὐτούς, ἄς, ἅ

Dans le *sens réfléchi* on emploie ordinairement les formes suivantes, composées du pronom personnel et de αὐτός: ἐμαυτοῦ, ἧς de moi-même, σεαυτοῦ, σαυτοῦ, ἧς de toi-même, ἐαυτοῦ, αὐτοῦ, ἧς de lui même.

	<i>Singulier.</i>		
Gén.	ἐμαυτοῦ, ἧς	σεαυτοῦ, ἧς	ἐαυτοῦ, ἧς, οὗ
		c. σαυτοῦ, ἧς	c. αὐτοῦ, ἧς, οὗ
Dat.	ἐμαυτῷ, ἧ	σεαυτῷ, ἧ	ἐαυτῷ, ἧ, ᾧ
		c. σαυτῷ, ἧ	c. αὐτῷ, ἧ, ᾧ
Acc.	ἐμαυτόν, ἥν	σεαυτόν, ἥν	ἐαυτόν, ἥν, ὅ
		c. σαυτόν, ἥν	c. αὐτόν, ἥν, ὅ
	<i>Duel.</i>		
G. D.	νῶν αὐτοῖν, αῖν	σφῶν αὐτοῖν, αῖν	ἐαυτοῖν, αῖν, οῖν
			c. αὐτοῖν, αῖν, οῖν
Acc.	νῶ αὐτῷ, ἄ	σφῶ αὐτῷ, ἄ	ἐαυτῷ, ἄ, ὦ
			c. αὐτῷ, ἄ, ὦ
	<i>Pluriel.</i>		
Gén.	ἡμῶν αὐτῶν	ὕμῶν αὐτῶν	ἐαυτῶν
			c. αὐτῶν
Dat.	ἡμῖν αὐτοῖς, αῖς	ὕμῖν αὐτοῖς, αῖς	ἐαυτοῖς, αῖς, οῖς
			c. αὐτοῖς, αῖς, οῖς
Acc.	ἡμᾶς αὐτούς, ἄς	ὕμᾶς αὐτούς, ἄς	ἐαυτούς, ἄς, ἅ
			c. αὐτούς, ἄς, ἅ

*Remarque.* Dans les formes ἐμαυτόν, σαυτόν, αὐτόν etc. αὐτός a perdu sa force; ἐμαυτόν signifie simplement moi (*me*), αὐτόν ἐμέ moi-même (*me ipsum*); σεαυτόν *te*, αὐτόν σέ *te ipsum*.

86. 2. *Pronom réciproque:*

	<i>Duel.</i>		
G. D.	ἀλλήλων les uns des (aux) autres	ἀλλήλαιν	ἀλλήλοιν
Acc.	ἀλλήλω	ἀλλήλα	ἀλλήλω
	<i>Pluriel.</i>		
Gén.	ἀλλήλων	ἀλλήλων	ἀλλήλων
Dat.	ἀλλήλοις	ἀλλήλαις	ἀλλήλοις
Acc.	ἀλλήλους	ἀλλήλας	ἀλλήλας

87. 3. *Pronom possessif:*

ἐμός, ἐμή, ἐμόν mon, ma	σός, σή, σόν ton, ta	ός, ή, όν son, sa
ἡμέτερος, α, ον notre	ὕμέτερος, α, ον votre.	σφέτερος, α, ον leur

Le pronom possessif de la troisième personne s'emploie rarement. Là où les Latins mettent *ejus, eorum*, on met aussi

en grec le génitif de αὐτός; là où ils mettent *suis*, les Grecs se servent ordinairement de ἑαυτοῦ, ὧν etc.; ex.: τὸν αὐτοῦ πατέρα *patrem ejus*, τῷ ἑαυτοῦ πατρί *patri suo*. De même ils emploient souvent le génitif du pronom personnel pour les deux premières personnes du pronom possessif; ex.: ὁ υἱός μου, σου mon, ton fils.

#### 4. Pronom interrogatif:

88.

τίς, τί Gén. τίς, qui, quel, quelle? que, quoi, quelle chose? *quis, quae, quid* ou *quod*.

	Singulier.	Duel.	Pluriel.
Nom.	τίς, τί	τίνε	τίνες, τίνα
Gén.	τίς et τοῦ	} τίνων	τίνων
Dat.	τίνι et τῷ		τίσιν
Acc.	τίνα, τί	sembl. au nomin.	τίνας, τίνα

#### 5. Pronom indéfini:

89.

τίς, τί Gén. τινός, quelque, quelqu'un, quelqu'une, quelque chose, en latin *aliquis, a, id*; ὁ, ἡ, τὸ δεῖνα tel ou tel.

	Singulier.	Duel.	Pluriel.
Nom.	τίς, τί	τινέ	τινές, τινά
Gén.	τινός et του	} τινῶν	τινῶν
Dat.	τινί et τῷ		τίσιν
Acc.	τινά, τί	sembl. au nomin.	τινάς, τινά

	Singulier.	Pluriel.
Nom.	(ὁ, ἡ, τὸ) δεῖνα	δεῖνες
Gén.	δεῖνος	δείνων
Dat.	δεῖνι	
Acc.	δεῖνα	δεῖνας

*Remarque.* Pour le neutre plur. de l'indéfini τίς (τινά) on a aussi la forme ἄττα. Quelquefois δεῖνα est indéclinable.

#### 6. Pronom démonstratif:

90.

ὁ, ἡ, τὸ l'article.

ὅδε, ἥδε, τόδε Gén. τοῦδε, τῆσδε, τοῦδε celui-ci, celle-ci, ceci, *hicce, haecce, hocce*.

οὗτος, αὕτη, τοῦτο celui-ci, celle-ci, ceci.

ἐκεῖνος, η, ο celui-là, celle-là, cela; ce, cette.

ὁ αὐτός le même.

Le pronom οὗτος se décline de la manière suivante:

	Singulier.	Pluriel.
Nom.	οὗτος αὕτη τοῦτο	οὗτοι αὗται ταῦτα
Gén.	τούτου ταύτης τούτου	τούτων τούτων τούτων
Dat.	τούτῳ ταύτῃ τούτῳ	τούτοις ταύταις τούτοις
Acc.	τούτον ταύτην τοῦτο	τούτους ταύτας ταῦτα



*Duel.*

N. A. τούτω ταύτα τούτω  
G. D. τούτοις ταύταις τούτοις

Déclinez comme οὗτος les mots suivants :

τοσοῦτος, τοσαύτη, τοσοῦτο ou τοσοῦτον,  
τοιοῦτος, τοιαύτη, τοιοῦτο ou τοιοῦτον,  
τηλικοῦτος, τηλικαύτη, τηλικοῦτο ou τηλικοῦτον;  
ex. : Gén. τοσοῦτου, τοσαύτης, τοσοῦτου etc.

*Remarque.* Οὗτος, ἐκεῖνος, comme aussi αὐτός, ὅς et ἄλλος ont le neutre en ο. — Αὐτός avec l'article éprouve souvent une crase; ex. : ταῦτοῦ, ταῦτῳ, ταύτῃ pour τοῦ αὐτοῦ, τῷ αὐτῷ, τῇ αὐτῇ. Dans ce cas le neutre est en ον et ο : ταυτό et ταυτόν pour τὸ αὐτό. Il ne faut donc pas confondre : ταύτῃ et ταῦτά avec ταύτη et ταῦτα de οὗτος.

91. 7. *Pronom relatif* :

ὅς, ἥ, ὃ qui, lequel, laquelle,

ὅστις, ἥτις, ὅ,τι qui, quiconque (ce pronom a toujours l'accent sur la première syllabe).

	<i>Singulier.</i>			<i>Duel.</i>			<i>Pluriel.</i>					
Nom.	ὅς	ἥ	ὃ	ὡ	ἄ	ὦ	οἱ	αἱ	ἅ			
Gén.	οὗ	ῆς	οῦ	}	οἷν	ἁῖν	οἷν	ἁῶν	ἁῶν			
Dat.	ῳ	ῇ	ῳ							οῖς	αῖς	οῖς
Acc.	ὄν	ῆν	ὄ									

	<i>Singulier.</i>			<i>Pluriel.</i>		
Nom.	ὅστις	ἥτις	ὃ τι	οἵτινες	αἵτινες	ἅτινα
Gén.	οὗτινος	ῆστινος	οὔτινος	ῶν τινων	ῶν τινων	ῶν τινων
Dat.	ῳτινι	ῇτινι	ῳτινι	οἷσιν	αἷσιν	οἷσιν
Acc.	ὄντινα	ῆντινα	ὃ τι	οὓσιν	ἄσιν	ἅτινα

*Duel.*

N. A. ὥτινε ἄτινε ὦτινε  
G. D. οἷντινοι ἁῖντινοι οἷντινοι

*Remarque.* Pour οὗτινος, ῳτινι on dit aussi ὅτου, ὅτω (masc. et neutre) et pour ἅτινα — ἅττα.

92. 8. *Pronom négatif* :

οὐτίς, οὐτι Gén. οὐτινος  
μήτις, μήτι Gén. μήτινος  
οὐδεῖς, οὐδεμιά, οὐδέν G. οὐδενός etc.  
μηδεῖς, μηδεμιά, μηδέν G. μηδενός etc. } personne, rien.

Les deux derniers pronoms se déclinent et s'accroissent (exc. le nominatif sing. masc.) comme εἷς.

§. 30. -

Pronoms et adjectifs corrélatifs.

On appelle *corrélatifs* les mots qui sont en rapport l'un avec l'autre par leur signification (en partie aussi par leur forme), de sorte qu'à une question contenue dans l'un (l'interrogatif), les autres (l'indéfini, le démonstratif, le relatif) donnent les réponses les plus simples y relatives; ex.:

<i>Interr.</i>	<i>Indéf.</i>	<i>Démonstr.</i>	<i>Relat.</i>
τίς quis?	τίς aliquis	ὁ, ὅδε, οὗτος hic	ὅς qui
ἄλλος uter?	ὁ ἕτερος alter	ὁ, ὅδε, οὗτος	ὁποῖος utercunque

*Négat.*

οὐτις nemo, nullus	ἕκαστος quisque	} <i>ambo</i>
οὐτίς	πᾶς omnis	
οὐδεὶς		
οὐδέτερος	ἀμφότεροι	
οὐδέτερος	ἄμφω, G. D. ἀμφοῖν	
	ἕκαστος uterque.	

Outre ces corrélatifs généraux il y en a de plus déterminés, qui se rapportent aux qualités d'un objet. Quant à leur forme, ils se distinguent en ce que les interrogatifs et les indéfinis commencent par π (ceux-là accentués sur la pénultième, ceux-ci sur la dernière syllabe), les démonstratifs par τ, les relatifs par une voyelle avec l'esprit rude; ex.: πόσος *quantus*? τοσός *aliquantus*, τόσος *tantus*, ὅσος *quantus* (que en français).

A côté du relatif simple il y a aussi un relatif composé, qu'on forme en ajoutant un ο devant l'interrogatif: ὅσο; et ὁτόσο;.

A la place du démonstratif simple, on se sert ordinairement d'une forme renforcée, ou par l'enclitique δέ, ou par le changement de ο; en οὔτος; ex.:

τόσος — τοσόςδε, τοσήδε, τοσόνδε — τοσοῦτος, τοσαύτη, τοσοῦτον et ο.

Nous avons donc:

<i>Interrog.</i>	<i>Indéfini.</i>	<i>Démonstr.</i>	<i>Relat.</i>	94.
ὅσος <i>quantus</i> ? quot au plur.	ποσός <i>aliquantus</i>	τόσος <i>tantus</i> , au plur. tot	ὅσος <i>quantus</i> (que)	
		τοσόςδε τοσοῦτος	ὁπόσος	
οἷος <i>qualis</i>	ποιός doué d'une certaine qualité	τοῖος <i>talis</i>	οἷος <i>qualis</i> (que)	
		τοιόςδε τοιοῦτος	ὁποῖος	
ἡλίκος combien grand? de quel âge?	πηλίκός doué d'une certaine grandeur	τηλίκος aussi grand, aussi âgé	ἡλίκος que ὁπηλίκος	
		τηλίκόςδε τηλικοῦτος		

*Remarque 1.* A toutes les formes du relatif on peut ajouter l'enclitique πέρ: ὅσπερ, ἥπερ, ὅπερ, aussi δή ou δήποτε, qui répondent à la désinence latine *cunque*; ex.: ὅσονδῆ, ὅσονδήποτε *quantumcunque*, ὅστιςδήποτε *quicunque*. La syllabe — οῦν donne le même sens aux relatifs composés ou renforcés par πέρ: ὅστισοῦν *quicunque*, ἥτισοῦν, ὅτιοῦν, ὅτωοῦν, ὅτιναοῦν ou ὅντινοῦν, ὅποιοσοῦν *qualiscunque*, ὅποσοσοῦν *quantuscunque*, ὅσπεροῦν etc.

*Remarque 2.* Pour désigner plus particulièrement l'objet en vue, on ajoute aux démonstratifs un ι. Ce ι a toujours l'accent, est toujours long, et fait disparaître la voyelle brève qui le précède: οὗτοσί celui-ci *hicce*, αὐτήϊ, τουτουϊ, τουτί, ταυτί, ὀδί etc.; τουτογί, ταυταγί (dans ces deux derniers exemples le ι se met après γέ qu'on ajoute quelquefois aux démonstratifs).

### §. 31.

#### Accents des pronoms.

95. 1. Les cas obliques des pronoms personnels sont sujets à l'enclisie comme nous l'avons vu plus haut. Cependant l'enclisie n'a pas lieu dans les formes de la première personne qui ont deux syllabes; ex.: ἐμοῦ, ἐμοί, ἐμέ.

2. Le datif de-la première et de la seconde personne, lorsqu'il n'est pas enclitique, ne prend pas le circonflexe, comme il le faudrait d'après §. 4. IV, 4., mais l'accent aigu: ἐμοί, ἐν σοί.

3. Parmi les formes qui commencent par σφ, il faut remarquer comme enclitiques:

a. l'accus. duel de la 2<sup>ème</sup> pers.: σφώ;

b. tous les cas obliques de la 3<sup>ème</sup> pers., à l'exception de σφῶν et σφᾶς, tandis que les formes non contractes sont enclitiques: σφέων, σφέας.

Il s'en suit en général, que toutes les formes qui n'ont pas le circonflexe sont enclitiques.

4. Lorsqu'on ajoute aux pronoms de la première personne la particule emphatique γέ, l'accent se retire de la pénultième; ex.: ἔγωγε, ἔμοιγε, ἔμεγε.

## Chapitre VI.

### Le verbe régulier.

#### §. 32.

#### Parties du verbe grec.

Le verbe grec est plus riche en formes que le verbe latin que celui des langues modernes. Voici en quoi il s'en distingue :

1. Outre la voix active et passive, il a encore la voix *96. moyenne*, qui s'appelle ainsi, parceque, exprimant une action réfléchie, une action qui retombe sur le sujet qui en est l'auteur, le tient comme le milieu entre l'actif et le passif et participe la signification de l'un et de l'autre :

Fut. Act. παιδεύσω j'élèverai.

Fut. Pass. παιδευθήσομαι je serai élevé.

Fut. Moyen. παιδεύσομαι je m'élèverai ou j'élèverai pour moi.

2. Le verbe grec a aussi un mode, qui lui est propre : *optatif*, appelé ainsi, parceque, indépendamment de ses autres exceptions, il exprime l'idée de souhait, de désir; ex.: παιδεύοιμι désire élever.

3. Outre les mêmes tems que le verbe latin, le grec a encore l'*aoriste*, que nous traduirons par le parfait défini français. Tous les tems se divisent, par rapport à leur signification et à leur forme, en deux classes :

a. *tems principaux*: le présent, le parfait, le futur.

b. *tems secondaires*: l'imparfait, le plusqueparfait, l'aoriste.

4. Il y a trois nombres pour les verbes comme pour les noms : le singulier, le pluriel et le duel,

97.

Table du verbe  $\pi\alpha$ 

<i>Temps.</i>	<i>Indicatif.</i>	<i>Conjonctif.</i>	<i>Optatif</i>
Présent.	$\piαιδευ\omega$ j'élève	$\piαιδευ\omega$ que j'élève	$\piαιδευ\omicron\mu\iota$ que j'élève.
Imparfait.	$\epsilon\piαιδευ\omicron\nu$ j'élevais		
Parfait.	$\pi\epsilon\piαιδευ\kappa\alpha$ j'ai élevé	$\pi\epsilon\piαιδευ\kappa\omega$ que j'aie élevé	$\pi\epsilon\piαιδευ\omicron\kappa\omicron$ que j'eusse
Plusque-parfait.	$\epsilon\pi\epsilon\piαιδευ\kappa\iota\nu$ j'avais élevé		
Futur.	$\piαιδευ\sigma\omega$ j'élèverai		$\piαιδευ\sigma\omicron\mu\iota$ que je dusse
Aoriste.	$\epsilon\piαιδευ\sigma\alpha$ j'élevai	$\piαιδευ\sigma\omega$ que j'aie élevé	$\piαιδευ\sigma\alpha\mu\iota$ que j'eusse

Présent.	$\piαιδευ\omicron\mu\alpha\iota$ je suis élevé	$\piαιδευ\omicron\mu\alpha\iota$ que je sois élevé	$\piαιδευ\omicron\mu\iota$ que je fusse
Imparfait.	$\epsilon\piαιδευ\omicron\mu\eta\tau$ j'étais élevé		
Parfait.	$\pi\epsilon\piαιδευ\mu\alpha\iota$ j'ai été élevé	$\pi\epsilon\piαιδευ\mu\epsilon\gamma\omicron\varsigma\ \omega\delta$ que j'aie été élevé *)	$\pi\epsilon\piαιδευ\mu\epsilon\gamma\omicron$ que j'eusse ét *)
Plusque-parfait.	$\epsilon\pi\epsilon\piαιδευ\mu\eta\tau$ j'avais été élevé		

\*) Le conjonctif et l'optatif du parfait passif et moyen se l  
périphrastiquement comme les temps passés du passif latin:  $\pi\epsilon$   
 $\mu\epsilon\gamma\omicron\varsigma\ \omega\delta$ ,  $\epsilon\lambda\eta\tau$ ,  $\epsilon\delta\alpha\kappa\tau\omicron\varsigma\ \alpha\iota\mu$ ,  $\epsilon\sigma\sigma\epsilon\mu$ .

co) conjugué par modes.

1e.

<i>Impératif.</i>	<i>Infinitif.</i>	<i>Participes.</i>
<p>ἰδευε ève</p>	<p>παιδεύειν élever.</p>	<p>παιδεύων élevant</p>
<p>ταῖδευκε s élevé</p>	<p>πεπαιδευκέναι avoir élevé</p>	<p>πεπαιδευκώς ayant élevé</p>
	<p>παιδεύσθαι devoir élever</p>	<p>παιδεύσων devant élever</p>
<p>ἰδευσον s élevé</p>	<p>παιδεῦσαι avoir élevé</p>	<p>παιδεύσας ayant élevé</p>

ive.

<p>ἰδεύου is élevé</p>	<p>παιδεύεσθαι être élevé</p>	<p>παιδευόμενος étant élevé</p>
<p>ταῖδευσο is élevé</p>	<p>πεπαιδευῆσθαι avoir été élevé</p>	<p>πεπαιδευμένος élevé</p>

*Voix*

<i>Tems.</i>	<i>Indicatif.</i>	<i>Conjonctif.</i>	<i>Optatif.</i>
Futur.	παιδευθήσομαι je serai élevé		παιδευθῇσοίμην que je dusse être élevé
Aoriste.	ἐπαιδεύθην je fus élevé	παιδευθῶ que j'aie été élevé	παιδευθείην que j'eusse été élevé
Fut. an- térieur.	πεπαιδεύσομαι j'aurai été élevé		πεπαιδευσοίμην que j'eusse dû être élevé

*Voix*

Le moyen n'a que deux tems qui lui

<i>Tems.</i>	<i>Indicatif.</i>	<i>Conjonctif.</i>	<i>Optatif.</i>
Futur.	παιδεύσομαι je m'élèverai		παιδευσοίμην que je dusse m'é- lever
Aoriste.	ἐπαιδευσάμην je m'élevai	παιδεύσωμαι que je me sois élevé	παιδευσαίμην que je me fusse élevé

Aux quatre autres tems, on se sert, pour exprimer une action réfléchie, de la forme passive; ainsi:

le Présent	παιδεύομαι	signifie je suis élevé ou je m'élève,
l'Imparfait	ἐπαιδευόμην	- j'étais élevé ou je m'élevais,
le Parfait	πεπαίδευμαι	- j'ai été ou je me suis élevé,
le Plusqueparf.	ἐπεπαιδευόμην	- j'avais été ou je m'étais élevé.

98. La partie invariable dans toutes les formes (παιδευ) est le *radical* du verbe. Les syllabes qui suivent le radical sont les *terminaisons*: ω, ον, κα, κειν, σω, σα etc. Ce qui précède le radical se nomme *augment*. L'augment est dans παιδεύω ou un simple ε, qui se met devant les tems secondaires, sans sortir

ive.

<i>Impératif.</i>	<i>Infinitif.</i>	<i>Participes.</i>
	παιδευθήσεσθαι devoir être élevé	παιδευθησόμενος devant être élevé
παιδεύθητι tu es élevé	παιδευθῆναι avoir été élevé	παιδευθείς ayant été élevé
	πεπαιδευσεσθαι avoir dû être élevé	πεπαιδευσόμενος ayant dû être élevé

enne.

particuliers, le *futur* et l'*aoriste*.

<i>Impératif.</i>	<i>Infinitif.</i>	<i>Participes.</i>
	παιδεύσεσθαι devoir s'élever	παιδευόμενος devant s'élever
παιδεύσαι ève - toi	παιδεύσασθαι s'être élevé	παιδευσάμενος s'étant élevé

dant de l'indicatif (Indic. Aor. ἐπαίδευσα Infin. παιδεῦσαι), est un ε précédé de la première lettre du radical. Ce premier augment prend le nom de *redoublement*, il n'a lieu qu'au parfait, au plusqueparfait et au futur antérieur, et se conserve à tous les modes (πεπαίδευκα, πεπαιδευκέναι). Le plusqueparfait met encore un augment devant le redoublement : -παιδεύ - κειν).

Flexion



99.

<i>Temps.</i>		<i>Indicatif.</i>	<i>Conjonctif.</i>
Présent.	S.	παιδεύω	παιδεύω
	D.	ω, εἰς, εἰ, —, ετον, ετον,	ω, ἦς, ἦ, —, ἦτον, ἦτο
	P.	ομεν, ετε, ουσι.	ωμεν, ἦτε, ωσι.
Imparfait.	S.	ἐπαιίδευον	
	D.	ον, ες, ε, —, ετον, ετήν,	
	P.	ομεν, ετε, ον.	
Parfait.	S.	πεπαιίδευκα	πεπαιιδεύκω (Prés.)
	D.	κα, κας, κε, —, κατον, κατον,	κω, κῆς, κῆ, —, κῆτον, κῆτ
	P.	καμεν, κατε, κα̃σι.	κωμεν, κῆτε, κωσι.
Plusque-parfait.	S.	ἐπεπαιιδεύκειν	
	D.	κειν, κεις, κει, —, κειτον, κείτην,	
	P.	κειμεν, κειτε, { κεισαν. } κεσαν.	
Futur.	S.	παιδεύσω (Prés.)	
	D.	σω, σεις, σει, —, σετον, σετον,	
	P.	σομεν, σετε, σουσι.	
Aoriste.	S.	ἐπαιίδευσα	παιδεύσω (Prés.)
	D.	σα, σας, σε, —, σατον, σάτην,	σω, σῆς, σῆ, —, σῆτον, σῆτ
	P.	σαμεν, σατε, σαν.	σωμεν, σῆτε, σωσι.

100.

Présent.	S.	παιδεύομαι	παιδεύωμαι
	D.	ομαι, { εἰ, εται, } ἦ, ἦται,	ωμαι, ἦ, ἦται
	P.	όμεθα, εσθον, εσθον, όμεθα, εσθε, ονται.	ώμεθα, ἦσθον, ἦσθον, ώμεθα, ἦσθε, ωνται.
Imparfait.	S.	ἐπαιιδευόμην	
	D.	όμην, ου, ετο, όμεθον, εσθον, έσθην,	
	P.	όμεθα, εσθε, οντο.	

πρὸς παιδεύω.

πρὸς.

Optatif.	Impératif.	Infinitif.	Participes.
<p>ύοιμι</p> <p>οῖς, οἰ,</p> <p>οῖτον, οῖτην,</p> <p>οῖτε, οῖεν.</p>	<p>παίδευε</p> <p>—, ε, ἔτω,</p> <p>—, στον, ἔτων,</p> <p>—, ετε, { ἔτωσαν.</p> <p>                  { ὄντων.</p>	<p>παιδεύ- ειν.</p>	<p>παιδεύ-</p> <p>M. ων,</p> <p>F. ουσα,</p> <p>N. ον.</p>
<p>ιδεύχοιμι (Prés.)</p> <p>ι, κοῖς, κοῖ,</p> <p>κοῖτον, κοῖτην,</p> <p>εν, κοιτε, κοῖεν.</p>	<p>πεπαίδευκε (Prés.)</p> <p>—, κε, κέτω,</p> <p>—, κετον, κέτων,</p> <p>—, κετε, { κέτωσαν.</p> <p>                  { κόντων.</p>	<p>πεπαιδευ- κέναι.</p>	<p>πεπαιδευ-</p> <p>M. κώς,</p> <p>F. κυῖα,</p> <p>N. κός.</p>
<p>ύσοιμι (Prés.)</p> <p>ι, σοῖς, σοῖ,</p> <p>σοῖτον, σοῖτην,</p> <p>εν, σοῖτε, σοῖεν.</p>		<p>παιδεύ- σειν.</p>	<p>παιδεύ-</p> <p>M. σων,</p> <p>F. σουσα,</p> <p>N. σον.</p>
<p>ύσαιμι</p> <p>ι, { σαις, { σαι,</p> <p>          { σειας, { σειε,</p> <p>σαιτον, σαῖτην,</p> <p>εν, σαιτε, { σαιεν.</p> <p>                  { σειαν.</p>	<p>παίδευσον</p> <p>—, σον, σάτω,</p> <p>—, σατον, σάτων,</p> <p>—, σατε, { σάτωσαν.</p> <p>                  { σάντων.</p>	<p>παιδεύ- σαι.</p>	<p>παιδεύ-</p> <p>M. σᾶς,</p> <p>F. σασα,</p> <p>N. σαν.</p>

ἰνε.

<p>υοίμην</p> <p>ν, οῖο, οῖτο,</p> <p>θον, οῖσθον, οῖσθην,</p> <p>θα, οῖσθε, οῖντο.</p>	<p>παιδεύου</p> <p>—, ου, ἔσθω,</p> <p>—, εσθον, ἔσθων,</p> <p>—, εσθε, { ἔσθωσαν.</p> <p>                  { ἔσθων.</p>	<p>παιδεύ- εσθαι.</p>	<p>παιδευ-</p> <p>M. όμενος,</p> <p>F. ομένη,</p> <p>N. όμενον.</p>

Tems.		Indicatif.			Conjonctif.
Parfait.	S.	πεπαιδευμαι			πεπαιδευμένος
	D.	μαι,	σαι,	ται,	ῶ ῆς, ῆ,
	P.	μεθον,	σθον,	σθον,	πεπαιδευμένοι ὧμεν etc.
Plusque-parfait.	S.	ἐπεπαιδεύμην			
	D.	μην,	σο,	το,	
	P.	μεθον,	σθον,	σθην,	
Futur.	S.	παιδευθήσομαι (Prés.)			
	D.	θήσομαι,	θήσει,	θήσεται,	
	P.	θήσόμεθον,	θήσεσθον,	θήσεσθον,	
Aoriste.	S.	ἐπαιδεύθην			παιδευθῶ (Prs. Act.)
	D.	θην,	θης,	θη,	θῶ, θῆς, θῆ,
	P.	—, θητον,	θήτην,	—, θῆτον,	θῆτον, θῆτον,
Futur antérieur.	S.	πεπαιδεύσομαι			
	D.	σομαι,	σει,	σεται,	
	P.	σόμεθον,	σεσθον,	σεσθον,	
	S.	σόμεθα,	σεσθε,	σονται.	

101.

Tems particuliers

Futur.	S.	παιδεύσομαι (Prés.)			
	D.	σομαι,	σει,	σεται,	
	P.	σόμεθον,	σεσθον,	σεσθον,	
Aoriste.	S.	ἐπαιδευσάμην			παιδεύσωμαι (Prés.)
	D.	σάμην,	σω,	σατο,	σωμαι, ση, σηται,
	P.	σάμεθον,	σασθον,	σάσθην,	σωμεθον, σησθον, σησθον,
	S.	σάμεθα,	σασθε,	σαντο.	σώμεθα, σησθε, σωνται.

102.

Remarque 1. Les terminaisons primitives de la seconde personne du passif et du moyen, sont: σαι et σο; elles ne se sont cependant conservées qu'au parfait et au plusqueparf. et

ive.

Optatif.	Impératif.	Infinitif.	Participes.
<p>ιδευμένος εἷης, εἶη, δευμένοι εἴημεν etc.</p>	<p>πεπαίδευσο —, σο, σθω, —, σθον, σθων, —, σθε, { σθωσαν. σθων.</p>	<p>πε- παιδεῦ- σθαι.</p>	<p>πεπαιδευ- Μ. μένος, F. μένη, N. μένον.</p>
υθησοίμην (Prés.) μην, θήσοιο, θήσοιτο, μεθον, θήσοισθον, θησοίσθην, μεθα, θήσοισθε, θησوينτο.		παιδευ- θήσεσθαι.	παιδευ- Μ. θησόμενος, F. θησομένη, N. θησόμενον.
υθείην , θείης, θείη, θείητον, θειήτην, ιεν, { θείητε, { θείησαν. ν, { θείτε, { θείεν.	παιδεύθητι —, θητι, θήτω, —, θητον. θήτων, —, θητε, θήτωσαν.	παιδευ- θήναι.	παιδευ- Μ. θείς, F. θείσα, N. θέν.
δευσοίμην (Prés.) ν, σοιο, σοιτο, θον, σοισθον, σοίσθην, θα, σοισθε, σوينτο.		πε- παιδεύ- σεσθαι	πεπαιδευ- Μ. σόμενος, F. σομένη, N. σόμενον.

voix moyenne.

υσοίμην (Prés.) ν, σοιο, σδιτο, θον, σοισθον, σοισθην, θα, σοισθε, σوينτο.		παιδεύ- σεσθαι.	παιδεύ- Μ. σόμενος, F. σομένη, N. σόμενον.
υσαίμην ν, σαιο, σαιτο, θον, σαισθον, σαίσθην, θα, σαισθε, σαινωτο.	παίδευσαι —, σαι, σάσθω, —, σασθον, σάσθων, —, σασθε, { σάσθωσαν σάσθων.	παιδεύ- σασθαι.	παιδευ- Μ. σάμενος, F. σαμένη, N. σάμενον.

les verbes en μι. Dans tous les autres tems et verbes, on retranche le σ et on contracte les deux es qui se rencontrent alors; ex.: παιδεύεσαι — παιδεύεαι —

παιδεύη; ἐπαιδεύεσο — ἐπαιδεύεο — ἐπαιδεύου; ἐπαιδεύασο — ἐπαιδεύσαο — ἐπαιδεύσω.

On contracte aussi *εαι* en *ει* et cette forme est la seule usitée dans :

βούλει (βούλομαι), οἶει (οἶομαι), ὄψει (ὄψομαι v. ὄραω §. 54, X)  
βούλη et οἷη sont les formes correspondantes du conjonctif.

103. *Remarque 2.* Quant à l'accent, la règle veut que dans les verbes il recule autant que possible, de sorte que dans les formes de deux syllabes il se trouve sur la première, et dans celles de trois ou de plus de syllabes sur l'antépénultième, pourvu que la nature de la syllabe finale le permette. — Remarque cependant d'abord l'accent irrégulier des formes suivantes du parfait et de l'aoriste :

1) du *parfait* : à l'infinitif et au participe.

2) de l'*aoriste* : au conjonctif passif, dans les formes syncopées de l'optatif passif, à l'infinitif actif et passif et au participe passif.

Voici la table des formes exceptionnelles :

Aoristes.		Parfaits.
Conjonctif.	Infinitif.	Infinitif.
παιδευθῶ	παιδεῦσαι	πεπαιδευκέναι
παιδευθῆς	παιδευθῆναι	πεπαιδεῦσθαι
παιδευθῇ	Participe.	Participe.
—	παιδευθείς	πεπαιδευκώς
παιδευθῆτον	Optatif.	πεπαιδευμένος
παιδευθῆτον	παιδευθεῖμεν	
παιδευθῶμεν	παιδευθεῖτε	
παιδευθῆτε	παιδευθεῖεν	
παιδευθῶσι		

104. *Remarque 3.* On aura remarqué que dans le verbe παιδεύω la même forme revient plusieurs fois. Quelques-unes de ces formes diffèrent par l'accent, comme :

παίδευσον 2<sup>e</sup> pers. impérat. aor. act.

παιδεῦσον le neutre du part. fut. act.

Voici toutes les formes, qui dans παιδεύω reviennent deux ou même trois fois, il sera facile d'en faire l'analyse :

παιδεύω	2	παιδεύη	3	πεπαιδευκᾶτον	2
παιδεύει	2	παιδεύητον	2	πεπαιδευκῆτον	2
παιδεύετον	3	ἐπαίδευσον	2	παιδεύσω	2
παιδεύετε	2	πεπαίδευκε	2	παιδεύσει	2

κιδεύσεται	2	παιδεύεσθον	3	παιδευθήτον	2	}	3
κιδεύσον	2	παιδεύεσθι	2	παιδευθήτον	2		
κιδεύσον		παιδεύησθον	2	παιδευθήτε			
κιδεύση	3	παιδεύεσθων	2	παιδευθήτε	2		
κιδεύσητον	2	πεπαιδεύσθον	3	πεπαιδεύσεσθον	2		
κιδεύσαι	3	πεπαιδεύσθι	2	παιδεύσεσθον	2		
κιδεύσαι		πεπαιδεύσθων	2	παιδεύσησθον	2		
κιδεύσαι		παιδευθήσεσθον	2	παιδευσάσθων	2		

### §. 34.

#### Radical et caractéristique des verbes.

1. La lettre qui se trouve à la fin du radical est appelée 105. *caractéristique* du verbe; souvent elle est formée par une phthongue ou par deux consonnes; ex.:

φιλέω j'aime	r. φιλε	car. ε.
φονεύω j'assassine	r. φονευ	car. ευ.
ἄρχω je gouverne	r. ἄρχ	car. χ.
τάττω j'arrange	r. ταττ	car. ττ.

Les verbes dont la caractéristique est une voyelle ou une phthongue sont nommés: *verbes en ω pur*; ceux qui ont pour caractéristique une ou deux consonnes: *verbes en ω nonpur*.

2. Par rapport à leur radical les verbes se divisent en 106. *aux classes*:

*a. verbes simples* c. à d. ceux qui forment tous leurs tems sur un radical invariable, comme παιδεύω de παιδευ. Ce sont:

α) les *verbes en ω pur*.

β) les verbes qui ont pour caractéristique *une muette précédée d'une voyelle ou d'une liquide*, comme: πλέκω, ἄρχω.

*b. verbes à double radical* c. à d. ceux qui, à côté du radical qu'on trouve au présent, en ont encore un autre dont ils forment plusieurs tems; tels sont: les verbes qui ont devant le radical du présent une liquide, une double consonne ou deux consonnes, autres qu'une muette jointe à une liquide.

### §. 35.

#### Figurative des terminaisons.

1. La voyelle, diphthongue, la consonne ou les deux consonnes, qui commencent une terminaison se nomment la *figurative* de cette terminaison:

παιδεύομεν	term. ομεν	fig. ο.
ἐπαιδεύετε	- ετε	- ε.
παιδεύου	- ου	- ου.
παιδεύσας	- σας	- σ.
πεπαιδευνται	- νται	- ντ.

108. 2. On remarque facilement que les terminaisons du présent et de l'imparfait ont pour figurative une voyelle, et que de tous les autres tems une consonne.

## §. 36.

## Augment syllabique.

109. 1. L'augment est double: *syllabique* et *temporel*. Le premier a lieu dans les verbes qui commencent par une consonne, le second dans ceux qui commencent par une voyelle.

L'*augment syllabique* (appelé ainsi, parcequ'il augmente le verbe d'une syllabe) consiste en un ε, qu'on ajoute devant les préterits. Cet augment ne sort point de l'indicatif.

L'augment du parfait prend le nom de *redoublement* et consiste dans un ε précédé de la première lettre du verbe. Le redoublement du parfait se conserve à tous les modes.

Le plusqueparfait met encore un ε devant le redoublement (v. §. 33.).

110. 2. Dans les verbes qui commencent par une aspirée (φ, θ, χ) le redoublement se fait par la tenue correspondante (v. §. 7).

φιλέω — πεφίληκα — ἐπεφίληκειν.  
θύω — τέθυκα — ἐτεθύκειν.

111. 3. Les verbes qui commencent par ρ, une consonne double (ψ, ξ, ζ) ou par deux consonnes, n'ont point de redoublement. Ceux qui commencent par ρ redoublent cependant la lettre après l'augment (§. 7, 9.):

ζητέω — ἐζήτηκα — ἐζητήκειν.  
φθονέω — ἐφθόνηκα — ἐφθονήκειν.  
μνημονεύω — ἐμνημόνευκα — ἐμνημονεύκειν.  
ῥάπτω — ἔρῥαφα — ἐρῥάφειν — Imp. ἔρραφα

*Exceptions:*

1) les verbes qui commencent par une muette suivie d'une liquide, ont le redoublement régulier; ex.: γράφω — γέγραφα. Ceux qui commencent cependant par γν, et souvent aussi ceux qui commencent par γλ ou βλ, ne l'admettent point: γνωρίζω, ἐγνώρισμαι, διαγλύπτω — διέγλυμμαι et διαγέγλυμμαι.

2) les parfaits de μνάω et de κτάομαι sont: μέμνηται, κέκτηται.

*Remarque.* Quelques verbes commençant par des liquides ont au lieu du redoublement la syllabe ει ou ει (v. les i λημβάνω, λαγχάνω, λέγω, εἶρηκα j'ai dit du rad. P E Ω φημί §. 54, VII et X; en outre nous remarquons le parfait irrégulier: εἵμαρται il est destiné par le sort de μείρομαι je reçois

§. 37.

Augment temporel et redoublement attique.

1) Lorsqu'un verbe commence par une voyelle, l'augment<sup>112</sup> consiste à faire subir certains changements à cette voyelle, si elle en est susceptible. Si elle est brève elle devient longue (de là le nom d'augment *temporel*), savoir: α et ε se changent en η, ο en ω, ι et υ en ī et ū. Parmi les voyelles longues ā se change ordinairement en η, les autres η, ω, ī, ū n'éprouvent point de changement:

ἀνύω	Imparf. ἥνυον	Parf. ἥνυκα.
ἐλπίζω	- ἤλπιζον	- ἤλπικα,
ὀμιλέω	- ὠμίλεον	- ὠμίληκα.
ἴκετεύω	- ἰκέτευον	Aor. ἰκέτευσα,
ὑβρίζω	- ὑβρίζον	Pf. P. ὑβρισμαι.

*Remarque.* Les verbes suivants changent ε en ει:

ἔχω j'ai.	ἐθίζω j'accoutume.
εἰώω je permets.	ἐλίσσω je roule, je tourne.
ἔλκω et ἐλκύω je traîne.	ἐστιάω je régale.
ἔρπω et ἐρπύζω je rampe	ἔπω je m'occupe et ἔπομαι je suis
ἐθώ je suis accoutumé (Parf. εἰώθα avec la sign. du prés.).	(sequor)
	ἐργάζομαι je travaille.

2) Dans les verbes qui commencent par les diphthongues αι, οι, ευ ou par αυ suivi d'une consonne, la première voyelle se change de la manière indiquée:

αι devient η:	αἰτέω	Imp. ἥτεον.
οι - ω:	οἰκέω	- ὤκεον.
ευ - ηυ:	εὐχόμαι	- ἡυχόμην.
αυ - ηυ:	αὐξάνω	- ἡὔξανον.

Les diphthongues ου, ει et αυ suivi d'une voyelle, le plus souvent, aussi ευ, restent invariables, et presque toujours aussi α et οι suivis d'une voyelle.

Εἰκάζω est le seul verbe commençant par ει, qui ait souvent l'augment; ex.: ἤκασα. Le verbe ἐορτάζω prend l'augment au milieu: ἐώρταζον.

*Remarque 1.* Proprement il n'y a qu'un seul augment, l'augment syllabique; l'augment temporel peut être regardé comme la contraction, en partie irrégulière à la vérité (comp. cependant ἔχω, ἀνύω etc.), de l'ε avec la première voyelle du verbe; aussi l'augment syllabique se trouve-t-il devant quelques verbes commençant par une voyelle, ce sont:

ὠθέω je pousse,	ὠνέομαι j'achète,	οὔρέω j'urine (v. encore les irrég.
ἐώθεον	ἔωννούμην	δούρεον ἄγνυμι, ἀλίσκομαι,
		(§. 54, III, VIII.)



et les trois parfaits :

ἔοικα, ἔολπα, ἔοργα (de εἶκω je ressemble, ἔλπω je fais espérer, ΕΡΓΩ je fais,

dont les plusqueparf. sont :

ἔώκειν, ἔώλπειν, ἔώργειν à l'exemple de ἑορτάζω.

Quelques verbes ont un double augment, comme : βούλομαι, δύναμαι et μέλλω, dans lesquels les Attiques prolongent quelquefois l'augment syllabique; ex.: ἡδυνάμην. Dans les verbes ὁράω et ἀνοίγω l'augment syllabique s'ajoute devant l'augment temporel : ἑώραον, ἀνέωγον.

*Remarque 2.* Les verbes qui ont l'augment temporel n'ont point de futur antérieur.

115. 3. Les verbes qui commencent par une voyelle, ne peuvent point avoir de redoublement au parfait; il est remplacé par l'augment temporel, qui se conserve à tous les modes de ce tems. Quelques-uns de ces verbes ont cependant un redoublement tout particulier (*redoublement attique*), qui consiste à répéter devant l'augment temporel les deux premières lettres du verbe :

ἔμέω — (ἤμεκα) ἐμήμεκα.  
ὀρύττω — (ὥρυχα) ὀρώρυχα.

Si le verbe a trois syllabes, la pénultième devient brève; ex.:

ἁλείφω — ἁλήλιφα, ἀκούω — ἀκήκοα.

Le plusqueparfait ajoute quelquefois un nouvel augment, ce qui arrive le plus souvent dans ἀκήκοα — ἡκηκόειν.

*Remarque.* L'aoriste du verbe ἄγω a un redoublement semblable avec cette différence: que l'augment temporel prend sa place devant le redoublement, et que cet augment ne sort point de l'indicatif:

ἤγαγον pour ἄγηγον; ἀγαγεῖν, ἀγαγών.

### §. 38.

Augment dans les verbes composés.

116. 1. Dans les *verbes composés d'une préposition* l'augment et le redoublement se mettent après la préposition; ex.:

προςφέρω — προς-έφερον.  
ἀνοίγω — ἀν-έωγον.

La voyelle finale brève des prépositions disparaît, excepté dans περί et πρό et quelquefois dans ἀμφί (§. 8, 2. c.). Dans les composés de ἐν et de σύν, le ν qui disparaît au présent, reparaît devant l'augment (§. 7, 8.); ex.:

ἀπο-πέμπω — ἀπέπεμπον.  
περι-βάλλω — περιέβαλλον.  
προ-πέμπω — προέπεμπον ou προὔπεμπον.  
σὺλ-λέγω — συνέλεγον.

*Remarque.* Les verbes suivants prennent l'augment avant après la préposition :

ορθόω je redresse	— ἠνώρθοον,
οχλέω j'incommode	— ἠνώχλεον,
έχομαι je soutiens	— ἠνειχόμεην,
τροινέω je suis échauffé par le vin	— πεπαρσάνηκα,

et

κτάω je suis arbitre	— ἐδιήτησα	} quoique ces deux verbes viennent de διάκονος et de δίαιτα.
κονέω je sers	— δεδιηκόνηκα	

2. Dans les *verbes composés de εὖ ou δυσ* l'augment se place 117. Après ces adverbess, si le verbe commence par une voyelle susceptible de l'augment temporel : εὐεργετέω — εὐηργέτεον, δυσχεστέω — δυσχεστέον. Si le verbe commence par une consonne ou une voyelle non susceptible de l'augment temporel, l'augment se met devant εὖ et δυσ : δυστυχέω — δεδυστύχηκα, ὑφραίνομαι — ἠϋφραινόμεην, δυσωπέω — ἐδυσώπεον. Les verbes composés de εὖ n'ont ordinairement point d'augment dans le dernier cas : εὐωχέομαι — εὐωχεόμην.

3. Dans les *autres compositions* l'augment se met au commencement : μελοποιέω — ἐμελοποιέον.

### §. 39.

#### Les verbes en ω pur.

Ces verbes se conjuguent comme παιδεύω, observez cependant :

1. que ceux qui ont devant ω un ι, υ, ε, α, ο prolongent 119. Les voyelles devant toutes les terminaisons qui ont une consonne pour figurative, ι se change en τ, υ en ν, α et ε en η, en ω ; ex. : τίω — τίσω, δακρύω — δακρύσω, τιμάω — τιμῶ, φιλέω — φιλήσω, μισθόω — μεμίσθωκα.

2. ceux en έω, άω, όω contractent la caractéristique du verbe avec la figurative de la terminaison au présent et à l'imparfait de l'actif et du passif. Cette contraction suit les règles générales, à l'exception de quelques formes des verbes en όω, r όεις et όης se contractent en οῖς, et όη, όει en οῖ. Puisque α se contracte aussi en οῖ, les secondes et les troisièmes personnes du présent sing. des verbes en όω auront la même forme l'indicatif, au conjonctif et à l'optatif actif.

*Impératif.*

S. ποίει	ποίει	τίμα	μίσθου
ποιέτω	ποιέτω	τιμάτω	μισθούτω
D. ποιέετον	ποιέετον	τιμάτων	μισθούτων
ποιέετων	ποιέετων	τιμάτων	μισθούτων
P. ποιέετε	ποιέετε	τιμάτε	μισθούτε
ποιέετσαν ου	ποιέετσαν ου	τιμάτωσαν ου	μισθούτωσαν ου
ποιέόντων	ποιούντων	τιμώντων	μισθούντων

*Imparfait.*

S. ἐποίουν	ἐποίουν	ἐτίμων	ἐμίσθουν
ἐποίεις	ἐποίεις	ἐτίμας	ἐμίσθους
ἐποίει	ἐποίει	ἐτίμα	ἐμίσθου
D. —	—	—	—
ἐποιέετον	ἐτιμάετον	ἐτιμάτων	ἐμισθούτων
ἐποιέετην	ἐτιμαέτην	ἐτιμάτην	ἐμισθούτην
P. ἐποιόομεν	ἐτιμάομεν	ἐτιμῶμεν	ἐμισθούμεν
ἐποιέετε	ἐτιμάετε	ἐτιμάτε	ἐμισθούτε
ἐποίουν	ἐτίμαον	ἐτίμων	ἐμίσθουν
Parfait. πεποίηκα	τετίμηκα	μεμίσθωκα	Infin. μεμισθωκέναι
Plusqpf. ἐπεποίηκα	ἐτετεμήκειν	ἐμεμισθώκειν	Part. -κώς etc.
Επὶ τὴν			

Indicatif.

S.	ποιέωμαι	ποιούμαι
	ποιέῃ ου έει	ποιῇ ου εῖ
	ποιέεται	ποιεῖται
D.	ποιεώμεθον	ποιούμεθον
	ποιέεσθον	ποιεῖσθον
	ποιέεσθον	ποιεῖσθον
P.	ποιεώμεθα	ποιούμεθα
	ποιέεσθε	ποιεῖσθε
	ποιέονται	ποιούνται

Infinitif.

	ποιέεσθαι	ποιεῖσθαι
Partic.	ποιεόμενος	ποιούμενος

Conjonctif.

S.	ποιέωμαι	ποιώμαι
	ποιέῃ	ποιῇ
	ποιέηται	ποιῇται
D.	ποιεώμεθον	ποιώμεθον
	ποιέησθον	ποιῇσθον
	ποιέησθον	ποιῇσθον
P.	ποιεώμεθα	ποιώμεθα
	ποιέησθε	ποιῇσθε
	ποιέονται	ποιούνται

τιμάωμαι	τιμῶμαι	μισθόομαι	μισθούμαι
τιμάῃ ου δει	τιμᾷ	μισθόῃ ου δει	μισθοῖ
τιμαετα	τιμᾶται	μισθόετα	μισθοῖται
τιμαόμεθον	τιμώμεθον	μισθοόμεθον	μισθούμεθον
τιμάεσθον	τιμᾶσθον	μισθόδεσθον	μισθούσθον
τιμάεσθον	τιμᾶσθον	μισθόδεσθον	μισθούσθον
τιμάόμεθα	τιμώμεθα	μισθοόμεθα	μισθούμεθα
τιμάεσθε	τιμᾶσθε	μισθόεσθε	μισθούσθε
τιμάονται	τιμῶνται	μισθόονται	μισθούνται

τιμάεσθαι	τιμᾶσθαι	μισθόεσθαι	μισθοῖσθαι
τιμαόμενος	τιμώμενος	μισθοόμενος	μισθούμενος

τιμάωμαι	τιμῶμαι	μισθόωμαι	μισθώμαι
τιμάῃ	τιμᾷ	μισθόῃ	μισθῶ
τιμάηται	τιμᾶται	μισθόηται	μισθῶται
τιμαώμεθον	τιμώμεθον	μισθοώμεθον	μισθώμεθον
τιμάησθον	τιμᾶσθον	μισθόησθον	μισθῶσθον
τιμάησθον	τιμᾶσθον	μισθόησθον	μισθῶσθον
τιμαώμεθα	τιμώμεθα	μισθοώμεθα	μισθώμεθα
τιμάησθε	τιμᾶσθε	μισθόησθε	μισθῶσθε
τιμάονται	τιμῶνται	μισθόονται	μισθῶνται



Parfait.	πεποίημαι	τετίμημαι	μεμίσθωμαι
Infinit.	πεποιῆσθαι	τετιμῆσθαι	μεμισθῶσθαι
Partic.	πεποιημένος	τετιμημένος	μεμισθωμένος
Impérat.	πεποίησο etc.	τετίμησο etc.	μεμίσθωσο etc.
Plusqpf.	ἐπεποιήμην	ἐτετιμήμην	ἐμεμισθώμην
Futur.	ποιηθήσομαι	τιμηθήσομαι	μισθωθήσομαι
Aor.	ἐποιήθην	ἐτιμήθην	ἐμισθώθην
Fut. ant.	πεποιήσομαι	τετιμήσομαι	μεμισθώσομαι

*Voix moyenne.*

Futur.	ποιήσομαι	τιμήσομαι	μισθώσομαι
Aor.	ἐποιησάμην	ἐτιμησάμην	ἐμισθωσάμην

*Remarques:*

1. Les verbes en εάω, ιάω et ράω et le verbe ἀκροάομαι 122. ne changent pas α en η, mais allongent cette voyelle:

εάω — εᾶσω, εἶᾶσα.

ἐστιάω — ἐστιᾶσω, εἰστίᾶσα.

δράω — δρᾶσω, ἔδρᾶσα.

Χράω change cependant α en η: χρήσω.

2. Quelques verbes gardent la voyelle brève du présent: γιλάω, χαλάω, θλάω, κλάω, σπάω, ἄλέω, ἄρκέω, ἐμέω, καλέω, τελέω, ζέω, ξέω, τρέω, αἰδέομαι, ἀκέομαι, ἀνύω, ἀρόω.

Presque tous ces verbes intercalent σ devant les terminaisons de l'aor. pass. et du parf. pass.: τετέλεσμαι, ἐτελέσθην.

De l'autre côté les suivants: ἀκούω, βύω, θραύω, κελεύω, λεύω, ξύω, παλαίω, πρίω, πταίω, ύω, χρίω ont ce σ, quoique d'ailleurs ils soient conformes à la règle: ἤκουσμαι, κεκέλευσμαι.

Παύω a au parf. pass. πέπαυμαι et à l'aor. ἐπαύσθην, de même:

μνάομαι — μέμνημαι — ἐμνήσθην.

πνέω — πέπνυμαι — ἐπνεύσθην.

χράομαι — κέχρημαι — ἐχρήσθην.

Enfin il y a des verbes qui à quelques tems conservent la voyelle brève du présent, et qui dans d'autres l'allongent:

αἰνέω Fut. αἰνέσω. Aor. ἤνεσα. Parf. P. ἤνημαι. Aor. ἤνέσθην.

ποθέω Fut. ποθέσω - ῆσω. Parf. πεπόθηκα Pass. ημαι. Aor. ἐποθέσθην

δέω (je lie) Fut. δήσω. Parf. δέδεκα. Parf. μαι. Aor. ἐδέσθην.

αἶρῶ Fut. αἶρήσω. Parf. P. ἤρημαι. Aor. ἤρέσθην.

3. Les verbes suivants changent ε en ευ:

πλέω je navigue (πλεύσομαι et πλευσοῦμαι, ἐπλεύσθην).

πνέω je souffle (πνεύσομαι et πνευσοῦμαι, ἐπνεύσθην).

νέω je nage (νεύσομαι et νευσοῦμαι).

θέω je cours (θεύσομαι et θευσοῦμαι).

ρέω je coule (ρεύσομαι).

Χέω fait à l'Aor. ἔχεται, 3ième pers. ἔχει (ἔχει est l'imparf. v. 5.), Conj. χέω, Infin. χέαι, Impér. χέον, χιάτω, — Parf. κέχθαι, Pass. κέχθμαι, Aor. P. ἐχούθη.

4. Deux verbes changent αι (ils se terminent proprement en άω) en αυ:

καίω je brûle. Fut. καύσω.

κλαίω je pleure. Fut. κλαύσομαι ou κλανσοῖμαι.

5. Les verbes en ιω dont le radical est monosyllabique, n'admettent que la contraction en ει: πλέω, πλεῖς, πλείτον, mais on dit: πλέομεν, πλέουσι, πλέη etc. Le seul verbe δειν lier suit la règle générale; ex.: τὸ δοῦν; τὸ δέον viendrait de δειν manquer.

6. Quelques verbes en άω ont η au lieu de α dans la contraction, ce sont:

ζῆν vivre, χρῆσθαι se servir,

πεινῆν avoir faim; διψῆν avoir soif;

ex.: ζάω, ζῆς, ζῆ. Duel ζῆτον, ζῆτον. Pl. ζῶμεν, ζῆτε, ζῶσι.  
Impf. ἐζων, ἐζης, ἐζη etc.

7. Les verbes qui devant la terminaison σω du futur ont ᾱ ou ε rejettent quelquefois le σ et souffrent contraction:

τελέσω, τελέσῃς etc.

τελέω, τελέεις, τελέει, τελέομεν, τελέετε, τελέουσι.

τελῶ, τελεῖς, τελεῖ, τελοῦμεν, τελεῖτε, τελοῦσι.

Ce futur prend le nom de *futur attique*.

#### §. 40.

Verbes qui ont pour caractéristique une muette (β, π, φ; γ, κ, χ; δ, θ, τ), précédée d'une voyelle ou d'une liquide.

123. La flexion de παιδεύω montre que dans les terminaisons qui ont une consonne pour figurative, ces consonnes sont:

κ (parf. et plusqueparf. act.).

θ (aor. et fut. pass.).

σ (fut. act. et moyen; aor. act. et moyen; fut. antér. pass. et trois formes au parf. et au plusqueparf. pass.).

τ (deux formes au parf. et au plusqueparf. pass.)

σθ } (les autres formes du parf. et du plusqueparf. pass.)  
ττ }

La table suivante explique les changements que ces consonnes éprouvent dans les verbes en question:

	κ	θ	σ	τ	μ	σθ	ττ	devient
dans les verbes en β, π, φ	φ	φθ	ψ	πτ	μμ	φθ		forme péri- phrastique.
- - - γ, κ, χ	χ	χθ	ξ	κτ	γμ	χθ		
- - - δ, θ, τ	κ	σθ	σ	στ	σμ	σθ		

### Examples:

[illegible]



124. *Remarques :*

1. Dans les terminaisons qui commencent par  $\sigma\theta$  et  $\pi$ , on évite la rencontre de trois consonnes, en retranchant dans les premières le  $\sigma$ ; ex.:  $\pi\epsilon\pi\lambda\acute{\epsilon}\kappa\sigma\theta\alpha\iota$  —  $\pi\epsilon\pi\lambda\acute{\epsilon}\kappa\theta\alpha\iota$  —  $\pi\epsilon\pi\lambda\acute{\epsilon}\chi\theta\alpha\iota$ , et en se servant pour les secondes d'une forme périphrastique, du parf. part. pass. avec la troisième personne plur. du prés. et de l'imparf. de  $\epsilon\iota\mu\acute{\iota}$  je suis ( $\epsilon\iota\sigma\acute{\iota}$ ,  $\eta\sigma\alpha\nu$ ) (§. 7, 2.).

2. Les dentales se changent devant  $\mu$  et  $\theta$  en  $\sigma$  (c. à d. au parf., à l'aor. et au fut. pass.), devant les autres consonnes elles disparaissent (§. 7, 5 et 7.); ex.:  $\pi\epsilon\acute{\iota}\theta\omega$  —  $\pi\acute{\epsilon}\pi\epsilon\iota\kappa\alpha$  —  $\pi\acute{\epsilon}\pi\epsilon\iota\sigma\mu\alpha\iota$ ,  $\epsilon\pi\acute{\epsilon}\iota\sigma\theta\eta\nu$ ;  $\acute{\alpha}\delta\omega$  —  $\acute{\alpha}\sigma\omega$ ,  $\eta\sigma\mu\alpha\iota$ .

$\Sigma\pi\acute{\epsilon}\nu\delta\omega$  —  $\sigma\pi\acute{\epsilon}\iota\sigma\omega$  (§. 7, 7.).

3. Les trois verbes:  $\tau\acute{\rho}\epsilon\pi\omega$ ,  $\tau\acute{\rho}\acute{\epsilon}\varphi\omega$ ,  $\sigma\tau\acute{\rho}\acute{\epsilon}\varphi\omega$  changent  $\epsilon$  en  $\alpha$  au parf. pass.:  $\tau\acute{\epsilon}\tau\tau\alpha\mu\mu\alpha\iota$  ( $\tau\acute{\epsilon}\tau\tau\alpha\psi\alpha\iota$  etc.),  $\tau\acute{\epsilon}\theta\tau\alpha\mu\mu\alpha\iota$ ,  $\acute{\epsilon}\sigma\tau\alpha\mu\mu\alpha\iota$ , mais l'aor. est:  $\acute{\epsilon}\tau\tau\acute{\epsilon}\varphi\theta\eta\nu$ ,  $\acute{\epsilon}\theta\tau\acute{\epsilon}\varphi\theta\eta\nu$ ,  $\acute{\epsilon}\sigma\tau\acute{\epsilon}\varphi\theta\eta\nu$ .

Quelques verbes changent  $\epsilon\upsilon$  en  $\upsilon$ :  $\tau\acute{\epsilon}\upsilon\chi\omega$  ( $\tau\acute{\epsilon}\tau\epsilon\upsilon\chi\alpha$ ),  $\tau\acute{\epsilon}\tau\upsilon\gamma\mu\alpha\iota$ ;  $\varphi\acute{\epsilon}\upsilon\gamma\omega$  —  $\pi\acute{\epsilon}\varphi\upsilon\gamma\mu\alpha\iota$ . De même  $\pi\acute{\nu}\epsilon\omega$  ( $\pi\acute{\epsilon}\pi\tau\epsilon\upsilon\kappa\alpha$ ),  $\pi\acute{\epsilon}\pi\acute{\nu}\upsilon\mu\alpha\iota$ ;  $\chi\acute{\epsilon}\omega$  —  $\kappa\acute{\epsilon}\chi\upsilon\kappa\alpha$ ,  $\kappa\acute{\epsilon}\chi\upsilon\mu\alpha\iota$  (§. 39. Rem. 3.)

## §. 41.

## Verbes à double thème ou radical.

125. 1. Il y a un grand nombre de verbes dont les tems ne sont pas tous formés du radical du présent, mais en partie d'un second radical. On les appelle verbes à *double thème ou radical*; ainsi  $\beta\acute{\eta}\sigma\sigma\omega$  je tousse a outre le radical du présent  $\beta\eta\sigma\sigma$  encore un autre  $\beta\eta\chi$ , qui se montre dans d'autres tems. Celui de ces deux radicaux qui paraît au présent est ordinairement moins simple que l'autre, on n'en forme que le présent et l'imparfait; le second radical donne les autres tems et on le nomme le *radical simple* et sa caractéristique la *caractéristique simple* ou *pure* du verbe.

126. 2. Les verbes réguliers qui appartiennent à cette classe sont:

a. ceux qui ont pour figur. au présent:  $\pi\tau$ ,  $\sigma\sigma$  ( $\tau\tau$ ) et  $\zeta$ .

b. ceux qui ont pour figur. au présent:  $\lambda$ ,  $\mu$ ,  $\nu$ ,  $\varphi$ .

## §. 42.

Verbes en  $\pi\tau\omega$ ,  $\sigma\sigma\omega$  ( $\tau\tau\omega$ ) et  $\zeta\omega$ .

127. 1. Les verbes en  $\pi\tau\omega$  ont pour caractéristique pure une des *labiales*  $\beta$ ,  $\pi$ ,  $\varphi$ . Dans  $\beta\lambda\acute{\alpha}\pi\tau\omega$ ,  $\kappa\rho\acute{\upsilon}\pi\tau\omega$  c'est  $\beta$ , dans  $\beta\acute{\alpha}\pi\tau\omega$ ,  $\rho\acute{\alpha}\pi\tau\omega$ ,  $\theta\acute{\alpha}\pi\tau\omega$ ,  $\sigma\kappa\acute{\alpha}\pi\tau\omega$ ,  $\rho\acute{\iota}\pi\tau\omega$ ,  $\theta\rho\acute{\upsilon}\pi\tau\omega$  c'est  $\varphi$ , et dans tous les autres  $\pi$ .

128. 2. Les verbes en  $\sigma\sigma\omega$  ou  $\tau\tau\omega$  ont pour caractéristique pure une des *gutturales*  $\gamma$ ,  $\kappa$ ,  $\chi$ . Il n'y a que le seul  $\varphi\rho\acute{\iota}\sigma\sigma\omega$  qui ait  $\kappa$ .

Quelques-uns de ces verbes ont pour caractéristique pure une *dentale* :

πλάσσω, πάσσω, πτίσσω, ἱμάσσω, ἐρέσσω, κορίσσω, λίσσομαι, βράσσω. — Fut. πλάσω, λίσσομαι etc.

3. Les verbes en ζω ont pour caractéristique pure: δ ou γ. 129.. Ce sont surtout les verbes dérivés en ἰζω et ἄζω qui ont δ, tandis que ceux qui marquent un son ont γ, comme: κράζω je crie (κραγ).

Les trois suivants ont γγ: πλάζω, κλάζω, σαλπίζω. — Fut. πλάγξω etc.

4. Dans la formation des différents tems la caractéristique 130. de ces verbes éprouve les mêmes changements que dans les verbes qui ont une muette pour caractéristique (§. 40.):

	τύπτω (τυπ)	τάσσω (ταγ)	φράζω (φραδ)
κ	τέτυφα ἐ — φειν	τέταχα ἐ — χειν	πέφραξα ἐ — — — κειν
θ	ἐτύφθην τυφθήσομαι	ἐτάχθην ταχθήσομαι	ἐφράσθην φρασθήσομαι
σ	τύψω ἔτυψα τετύψομαι τέτυψαι — ψο ἐ — ψο	τάξω ἔταξα τετάξομαι τέταξαι — ξο ἐ — ξο	φράσω ἔφρασα πεφράσομαι πέφρασαι — — — σο ἐ — — — σο
τ	τέτυπται ἐ — πτο	τέτακται ἐ — κτο	πέφρασται ἐ — — — στο
μ	τέτυμμαι ἐ — μμην	τέταγμαι ἐ — γμην	πέφρασμαι ἐ — — — σμην
σθ	τέτυφθε — φθον	τέταχθε — χθον	πέφρασθε — σθον
ντ	τετυμμένοι εἰσὶ — — — ἦσαν	τεταγμένοι εἰσὶ — — — ἦσαν	πεφρασμένοι εἰσὶ — — — ἦσαν

*Remarque.* La pénultième des futurs en άσω et ίσω des 131. erbes en ζω étant toujours brève, ces formes, pourvu qu'elles soient de trois syllabes ou au delà, éprouvent quelquefois le changement mentionné au §. 39. *Rem.* 7.

ex.: βιβάζω

Fut. βιβάσω, βιβάσεις etc.

βιβάω, βιβάεις etc.

βιβῶ, βιβῆς, βιβᾶ, βιβῶμεν, βιβᾶτε, βιβῶσιν.

Les futurs en ίσω, après avoir rejeté σ, prennent l'accent

et la conjugaison des futurs contractes, quoiqu'ils n'aient point éprouvé de contraction;

ex.: κομίζω

Fut. κομίσω, κομίσεις etc.

κομιῶ, κομιεῖς, κομιεῖ, κομιούμεν, κομιεῖτε, κομιούσι.

### §. 43.

Verbes qui ont une liquide pour caractéristique.

132. 1. Les verbes en λ, μ, ν, ρ ont (à peu d'exceptions près) la pénultième du présent longue de nature ou par position; ex.: κρῖνω, φαίνω, ἀγγέλλω, κάμνω. On trouve le radical simple en abrégéant la pénultième du présent c. à d. en changeant i et ū en ĭ et ŭ, αι et ει en α et ε, λλ et μν en λ et μ, ainsi l'on aura: κρῖν, φᾶν, ἀγγελ, κᾶμ.

133. 2. Ces verbes ne diffèrent des autres que dans les cinq tems, qui dans ces derniers ont σ pour figurative (futur actif et moyen, futur antérieur, aoriste actif et moyen), car ils forment ces tems sans cette figurative:

a. le *futur actif et moyen* ne prend point de σ et a les mêmes terminaisons que le présent des verbes en εω. La pénultième est toujours brève; ex.: κρῖνω — κρῖνῶ, οἶμι, εἶν, ὦν, οὔμαι, οἶμην, εἴσθαι, ούμενος; κτείνω — κτενῶ etc.; φαίνω — φανῶ; ἀγγέλλω — ἀγγελῶ.

b. le *futur antérieur* manque à tous ces verbes.

c. l'*aoriste actif et moyen* ne prend point de σ non plus, la pénultième du futur redevient longue, mais indépendamment du présent: l'ε du futur se change en ει, α ordinairement en η, ĭ en ι, ŭ en ῡ; ex.:

μένω, μενῶ — ἔμεινα.  
στελλω, στελῶ — ἔστειλα.  
φαίνω, φανῶ — ἔφην.

*Remarque.* Les verbes en ραίνω et ιαίνω ont ā à l'aoriste; ex.: περαίνω — ἐπέρᾱνα, Inf. περᾱναι. Exceptez: τετρῶναι et μιῶναι (de τετραίνω et μιαίνω). Αἴρω et ἄλλομαι ont également α, qui ne se change en η que par l'augment: ἤρα, ἄραι, ἤλαμην, ἄλασθαι.

134. 3. Les autres tems se forment régulièrement, remarquez cependant:

a. les verbes de deux syllabes qui ont dans le radical simple un ε, changent cet ε en α au parfait actif et passif et à l'aoriste passif; ex.:

φθείρω — ἔφθαρχα, μαι, θην,  
στελλω — ἔσταλκα, μαι, θην,

mais ἀγγέλλω — ἤγγελκα, μαι, θην, parceque ce verbe a plus de deux syllabes.

b. les cinq verbes suivants :

. κρίνω, κλίνω, τείνω, κτείνω, πλύνω  
rejetent ν dans les mêmes tems ; ex. :

κρίνω — κέκρικα, μαι, ἐκρίθην.

τείνω — τέτακα, μαι, ἐτάσθην.

πλύνω — πέπλυνκα, μαι, ἐπλύθην.

c. les verbes qui conservent le ν font quelques difficultés au parfait passif ; ils conservent cette lettre invariable :

α) à la 2<sup>ième</sup> pers. du sing., même devant σ : πέφανσαι (φαίνω).

β) dans les terminaisons qui ont pour fig. σθ : πεφάνθαι (σ se rejette).

γ) à la 3<sup>ième</sup> pers. du sing. : πέφανται.

Quant au ν devant les terminaisons qui ont μ pour figurative, remarquez :

α) qu'il se change (ordinairement) en σ : πέφασμαι (φαίνω).

β) qu'il se change en μ : ἥσχυμαι (αἰσχύνω), ou

γ) qu'il se retranche quoique très rarement : τετραχῦμαι (τραχύνω).

### Exemples :

135.

	ἀγγέλλω	φαίνω	φθείρω	κτείνω
--	---------	-------	--------	--------

### Tems formés du radical simple avec une voyelle pour figurative.

Fut. A.	ἀγγελῶ, εἶς, εἷ	φανῶ	φθερῶ	κτενῶ
Fut. M.	ἀγγελοῦμαι, ἥουεῖ, εἵται	φανοῦμαι	φθεροῦμαι	κτενοῦμαι
Aor. A.	ἤγγειλα	ἔφηναι	ἔφθειρα	ἔκτεινα
Aor. M.	ἤγγειλάμην	ἐφηνάμην	ἐφθειράμην	ἐκτεινάμην

### Formes dérivées du radical simple ayant une consonne pour figurative.

κ	ἤγγελκα	πέφαγκα	ἔφθαρκα	ἔκτακα
θ	ἤγγέλθην	ἐφάνθην	ἐφθάρθην	ἐκτάσθην
σ	ἤγγελσο	πέφανσο	ἔφθαρσο	ἔκτασο
τ	ἤγγελται	πέφανται	ἔφθαρται	ἔκταται
μ	ἤγγελμαι	πέφασμαι	ἔφθαρμαι	ἔκταμαι
σθ	ἤγγέλθαι	πεφάνθαι	ἐφθάρθαι	ἐκτάσθαι
ντ	ἤγγελμένοι εἰσί	πεφασμένοι εἰσί	ἐφθαρμένοι εἰσί	ἐκτανται

## §. 44.

## Parfait, Plusqueparfait, Aoriste et Futur II.

136. 1. Le parfait, le plusqueparfait et l'aoriste actif, le futur et l'aoriste passif et l'aoriste moyen ont, à côté de la forme dont une consonne est la figurative, encore une autre, à laquelle cette consonne manque, et qu'on nomme parfait II, aoriste II etc. *Ces tems conservent toujours le radical pur.*

137. 2. Quant aux terminaisons de ces tems on peut les diviser en deux classes :

a. le parfait et le plusqueparfait actif, le futur et l'aoriste passif ne font que rejeter la figurative  $\kappa$  ou  $\theta$  du parfait et plusqueparf. act. I, futur I et aoriste I du passif :

Parfait act.	$\kappa\alpha$	—	$\alpha$
Plusqpf. act.	$\kappa\epsilon\iota\nu$	—	$\epsilon\iota\nu$
Futur pass.	$\theta\acute{\eta}\sigma\omicron\mu\alpha\iota$	—	$\acute{\eta}\sigma\omicron\mu\alpha\iota$
Aor. pass.	$\theta\eta\nu$	—	$\eta\nu$

Quant à l'aoriste dont l'impératif se termine en  $\theta\eta\tau\iota$  —  $\eta\tau\iota$  ( $\tau\acute{\alpha}\chi\theta\eta\tau\iota$  —  $\tau\acute{\alpha}\gamma\eta\theta\iota$ ) v. §. 7, 3.

b. l'aoriste II actif et moyen a à l'indicatif les terminaisons de l'imparfait et dans les autres modes celles du présent :

	<i>Ind.</i>	<i>Conj.</i>	<i>Opt.</i>	<i>Impér.</i>	<i>Infin.</i>	<i>Part.</i>
Aor. II act.	$\omicron\nu$	$\omega$	$\omicron\iota\mu\iota$	$\epsilon$	$\epsilon\acute{\iota}\nu$	$\acute{\omega}\nu$
Aor. II moyen.	$\acute{\omicron}\mu\eta\nu$	$\omega\mu\alpha\iota$	$\acute{\omicron}\acute{\iota}\mu\eta\nu$	$\epsilon\tilde{\upsilon}$	$\acute{\epsilon}\sigma\theta\alpha\iota$	$\acute{\omicron}\mu\epsilon\nu\omicron\varsigma$

*Remarque 1.* Puisqu'il y a ainsi un futur II au passif, on a coutume de donner au futur antérieur le nom de futur III.

*Remarque 2.* Tous les verbes dérivés de trois et de plus de syllabes terminés en  $\acute{\alpha}\zeta\omega$ ,  $\acute{\iota}\zeta\omega$ ,  $\acute{\alpha}\acute{\iota}\nu\omega$ ,  $\acute{\upsilon}\nu\omega$ ,  $\acute{\epsilon}\acute{\upsilon}\omega$ ,  $\acute{\omicron}\omega$ ,  $\acute{\alpha}\omega$ ,  $\acute{\epsilon}\omega$  n'ont que l'aoriste I act., le parf. I act. et l'aoriste I passif.

## §. 45.

## De l'Aoriste II actif et passif et du Parfait II actif.

138. 1. L'aoriste II actif manque dans tous les verbes où sa forme serait la même que celle du présent ou de l'imparfait;  $\acute{\epsilon}\gamma\rho\alpha\varphi\omicron\nu$  ne peut être que l'imparfait indicatif, et  $\gamma\rho\acute{\alpha}\varphi\eta\varsigma$  que le présent conjonctif de  $\gamma\rho\acute{\alpha}\varphi\omega$ .

L'aoriste II du passif se forme du même tems de l'actif, en changeant  $\omicron\nu$  en  $\eta\nu$ .

La voyelle  $\epsilon$ , au milieu des radicaux monosyllabiques des verbes qui ont une muette pour caractéristique, se change ordinairement en  $\alpha$  à l'aoriste II; ex.:  $\tau\rho\acute{\epsilon}\pi\omega$  —  $\acute{\epsilon}\tau\rho\alpha\pi\omicron\nu$ ,  $\pi\lambda\acute{\epsilon}\kappa\omega$  —  $\acute{\epsilon}\pi\lambda\acute{\alpha}\kappa\eta\nu$ . Il en est de même des verbes liquides de deux syllabes qui dans la première syllabe ont  $\epsilon$  ou  $\epsilon\iota$ ; ex.:  $\kappa\tau\acute{\epsilon}\acute{\iota}\nu\omega$  —  $\acute{\epsilon}\kappa\tau\alpha\nu\omicron\nu$ ,  $\sigma\tau\acute{\epsilon}\lambda\lambda\omega$  —  $\acute{\epsilon}\sigma\tau\acute{\alpha}\lambda\eta\nu$ .

La diphthongue *ει*, au milieu des radicaux monosyllabiques des verbes qui ont une muette pour caractéristique, se change en *ι*: *λείπω* — *ἔλιπον*.

La diphthongue *ευ*, au milieu du radical, se change en *υ*: *φεύγω* — *ἔφυγον* (comp. §. 40. *Rem.* 3.).

2. Le *parfait II* allonge la voyelle de la pénultième (*ᾱ* se 139. change en *ᾱ* et pas en *η* après *ρ* et après des voyelles); ex.:

*θάλλω* (*θαλ*) — *τέθηλα*  
*δαίω* (*δα*) — *δέδηα*.  
*φεύγω* (*φυγ*) — *πέφευγα*.  
*κράζω* (*κραγ*) — *κέκραγα*.

*Exceptions*: La voyelle *ο*, au milieu du radical, reste invariable; l'*ε* se change en *ο*; ex.:

*δέρω* — *δέδορκα*.  
*κόπτω* — *κέκοπα*.

La diphthongue *ει* du présent des verbes liquides (rad. *ε*) se change en *ο*, et dans les verbes qui ont une muette pour caractéristique (rad. *ι*) en *οι*; ex.:

*σπείρω* (*σπερ*) — *ἔσπορα*.  
*λείπω* (*λιπ*) — *λέλοιπα*.

*Remarque*. Le changement de l'*ε* en *ο* se fait aussi dans les parfaits I de: *πέμπω* (*πέπομφα*), *κλέπτω* (*κέκλοφα*), *τρέπω* et *τρέφω* (*τέτροφα*). [v. encore *λέγω* et *δείδω* §. 54, X et XI].

*Exemples de verbes à double radical ayant des* 140.  
*tems seconds.*

<i>fig.</i>	<i>tems.</i>	<i>κόπτω</i> ( <i>κοπ</i> )	<i>πράσσω</i> ( <i>πραγ</i> )	<i>φράζω</i> ( <i>φραδ</i> )
-------------	--------------	--------------------------------	----------------------------------	---------------------------------

*Tems formés du radical moins simple avec une voyelle pour fig.*

<i>ι, η, ει, η</i>	Prés. Act.	<i>κόπτω</i>	<i>πράσσω</i>	<i>φράζω</i>
	Prés. P. et M.	<i>κόπτομαι</i>	<i>πράσσομαι</i>	<i>φράζομαι</i>
<i>ο, ω, ου, οι</i>	Impf. Act.	<i>ἔκοπτον</i>	<i>ἔπρασσον</i>	<i>ἔφραζον</i>
	Impf. P. et M.	<i>ἐκοπτόμην</i>	<i>ἐπρασσόμην</i>	<i>ἐφραζόμην</i>

*Tems formés du radical simple avec une consonne pour fig.*

<i>κ</i>	Parf. I Act.	<i>κέκοφα</i>	<i>πέπραχα</i>	<i>πέφρακα</i>
	Plusqpf. I A.	<i>ἐκεκόφειν</i>	<i>ἐπεπράχην</i>	<i>ἐπεφράκειν</i>
<i>θ</i>	Fut. I Pass.	<i>κοφθήσομαι</i>	<i>πραχθήσομαι</i>	<i>φρασθήσομαι</i>
	Aor. I Pass.	<i>ἐκόφθην</i>	<i>ἐπράχθην</i>	<i>ἐφράσθην</i>

<i>fig.</i>	<i>tems.</i>	κόπτω (κοπ)	πράσσω (πραγ)	φράζω (φραδ)
σ	Fut. Act.	κόψω	πράξω	φράσω
	Aor. I Act.	έκοψα	έπραξα	έφρασα
	Fut. III Pass.	κεκόψομαι	πεπράξομαι	πεφράσομαι
	Fut. M.	κόψομαι	πράξομαι	φράσομαι
	Aor. I M.	έκοψάμην	έπραξάμην	έφρασάμην
μ σ τ σθ (ντ)	Parfait Pass. et Moyen.	κέκομμαι κέκοψαι κέκοπται κεκόφθαι	πέπραγμαι πέπραξαι πέπρακται πεπράχθαι	πέφρασμαι πέφρασαι πέφρασται πεφράσθαι
	Plusquepf. Pass. et Moyen.	έκεκόμην έκέκοψο έκέκοπτο έκέκοφθε	έπεπράγην έπέπραξο έπέπρακτο έπέπραχθε	έπεφράσην έπέφρασο έπέφραστο έπέφρασθε

*Temps formés du radical simple avec une voyelle pour fig.*

sembl. aux tems I. mais sans κ et θ.	Parf. II Act.	κέκοπα	πέπραγα	πέφραδα
	Plusqpf. II A.	έκεκόπιν	έπεπράγειν	έπεφράδιν
	Fut. II Pass.	κοπήσομαι	πραγήσομαι	φραδήσομαι
	Aor. II Pass.	έκούπην	έπράγην	έφράδην
sembl. à l'Impf. et au Prés.	Aor. II Act.	έκοπον	έπραγον	έφραδον
	Aor. II M.	έκοπόμην	έπραγόμην	έφραδόμην

#### §. 46.

Les adjectifs verbaux en τός et τέος.

141. 1. La formation des *adjectifs verbaux* en τός et τέος a le rapport le plus étroit à celle de l'*aoriste I passif*; le radical γ éprouve les mêmes changements, excepté qu'au lieu des aspirées φθ et χθ de l'aoriste les adjectifs ont les ténues πτ et κτ; on peut donc aussi pour les former employer la *troisième personne du parfait passif*; ex.:

πλέκω	(πέπλεκται)	έπλέχθην	—	πλεκτός, πλεκτέος.
γράφω	(γέγραπται)	έγράψθην	—	γραπτός.
στρέφω	(έστραπται)	έστρέφθην	—	στρεπτός.
φιλέω	(πεφίληται)	έφιλήθην	—	φιλητέος.
παύω	(πέπαυται)	έπαύσθην	—	παυστέος.
τείνω	(τέταται)	έτάσθην	—	τατέος.
πνέω	(πέπνυται)	έπνεύσθην	—	πνευστός.
στέλλω	(έσταλται)	έστάλθην	—	σταλτέος.

2. L'adjectif verbal en *τός* répond au participe latin en *142*. *s* (*παιδευτός educatus*), mais ordinairement il désigne une possibilité (la terminaison latine *ilis*); ex.: *στρεπτός versatilis*, *ὄρα-ς visibilis*. La forme en *έος* répond au participe latin en *dus*: *παιδευτέος educandus*.

### §. 47.

#### Manière d'accentuer les verbes.

1. Il suit de la règle fondamentale pour l'accent des ver- *143*. *es*, énoncée plus haut (§. 32. *Rem.* 2.), que dans les verbes à deux syllabes, dont on forme des composés à l'aide de prépositions, l'accent se retire sur l'antépénultième, toutes les fois que les règles générales le permettent; ex.: *ῥέρε* — *πρόςφερε*, *εὔγε* — *ἀπόφευγε*.

2. Lorsque par une licence poétique l'augment syllabique *144*. est retranché, l'accent avance dans les verbes simples sur la syllabe suivante; ex.: *ἔβαλε*, *ἔφευγε*, — *βάλε*, — *φεῦγε*. Et quand alors la forme qui reste après l'omission de l'augment est monosyllabique et longue, la règle générale exige le circonflexe; ex.: *ἔβη*, — *βῆ*. — Dans les verbes composés au contraire l'accent se retire sur la préposition; ex.: *ἐνέβαλε*, *πρόςβη*, — *ἐμβάλε*, — *πρόςβη*.

#### 3. Exceptions de la règle générale.

*a.* Exceptions apparentes. Quelquefois c'est une contraction *145*. qui amène l'irrégularité.

*α)* L'augment temporel ne permet pas de reculer davantage l'accent dans les compositions, parcequ'il résulte proprement de la contraction de l'augment syllabique avec la voyelle initiale du verbe; si l'on reculait donc l'accent sur la préposition, il se trouverait sur la quatrième syllabe, à commencer de la fin du mot; ex.: *ἀνάπτω*, — *ἀνῆπτον*, propr. *ἀνέαπτον*. De là vient aussi que, les contractions ayant d'ordinaire le circonflexe, cet accent seul indique souvent l'augment; ex.: *πρόςῃκω*, Imparf. *πρόςῃκον*; *ἀπείρω*, Imparf. *ἀπείρων*, 3ième pers. *πρόςῃκε*, *τεῖρε*, tandis que l'impératif s'écrit *ἄπειρε*, *πρόσῃκε*.

*β)* Les futurs attiques et ceux des verbes liquides sont pépémènes, parcequ'ils résultent aussi d'une contraction: *ἀγγελάω*, *λῶ*, *βιβῶ* (*βιβάζω*). De même le conjonctif des aoristes passifs, comme *τυφθῶ*, *τυπῶ*, car les Ioniens écrivaient *τυφθέω*, *τυπέω*.

#### *b.* Exceptions réelles.

*α)* Pour mieux distinguer l'aor. II. des formes du présent, *146*. l'accentue la syllabe finale de ce temps à l'inf. act., au part. act., à l'inf. du moyen et à la 2ième pers. du sing. de l'impér. du moyen; ex.: *τυπεῖν*, *τυπῶν*, *τυπέσθαι*, *γενοῦ*. L'impér. act. ne



se conforme à la même règle que dans les mots suivants: *εἰπέ, ἔλθε, εὐρέ.*

β) L'infinitif et le participe du parf. pass. se distinguent de toutes les autres formes passives, en ce qu'ils ont toujours l'accent sur la pénultième: *τετύφθαι, πεποιήσθαι, τετυμμένος, πεποιημένος.*

γ) Les infin. en *ναι* ont aussi l'accent sur la pénultième: *τετυφέναι, τυφθῆναι, τυπῆναι.*

δ) L'infin. de l'aor. I act. en *αι* et les formes optatives actives en *οι* et *αι* conservent l'accent sur la pénultième, quand même le mot aurait plus de deux syllabes; ex.: infin. *φυλάξαι, παιδεῦσαι*; 3ième pers. de l'opt. *φυλάττοι, φυλάξαι, παιδεύσαι*. C'est ainsi que la manière d'accentuer nous offre le moyen de distinguer trois formes de l'aor. I, d'ailleurs égales, savoir: l'infin. act. *παιδεῦσαι*, la 3ième pers. de l'opt. act. *παιδεύσαι*, et l'impér. du moyen *παίδευσαι*. Cette dernière forme étant régulière s'écrit en proparoxyton, parceque l'*αι* final compte pour une syllabe brève. L'infin. act. suivant la règle dont il s'agit ici, conserve l'accent sur la pénultième, mais peut s'écrire comme propérispom., parceque *αι* final est encore bref. La 3ième pers. de l'opt. actif au contraire, ayant par exception l'*αι* final long, ne peut être qu'un paroxyton. Cependant il y a des verbes où malgré cela il est impossible de distinguer ces trois formes; ainsi lorsque la pénultième d'un verbe de trois syllabes est brève ou longue seulement par position, la nature de cette syllabe ne permet pas le circonflexe et alors l'infin. et l'optatif s'écrivent de même; p. ex. dans le verbe *φυλάσσω*: infin. act. *φυλάξαι*, opt. act. *φυλάξαι*, impér. du moyen *φύλαξαι*. De plus lorsque la pénultième est longue de nature, mais que le verbe n'a que deux syllabes, alors l'infin. act. et l'impér. du moyen ne diffèrent pas; p. ex. dans le verbe *πνέω*: 3ième pers. de l'opt. act. *πνεύσαι*, impér. du moyen *πνεῦσαι*, infin. act. *πνεῦσαι*. Enfin lorsque le verbe a deux syllabes et que la pénultième est brève ou longue seulement par position, les trois formes sont des paroxytons, comme dans *τύπτω, — τύψαι.*

ε) Tous les participes des verbes réguliers en *ως* et *εις* et tous ceux des verbes en *μι* sont oxytons; ex.: *τετυφώς, τυφθείς, τιθείς, ιστάς, διδούς, δεικνύς.*

ς) L'accent du masculin des partic. se conserve dans les autres genres, aussi longtems que la nature des syllabes le permet: *φυλάττων, φυλάττουσα, φυλάττον; τιμήσων, τιμήσουσα, τιμῆσον; τετυφώς, τετυφυῖα, τετυφός.*

## Chapitre VII.

### Conjugaison irrégulière.

#### §. 48.

#### Remarques générales sur les verbes en μι.

Outre la conjugaison des verbes en ω, appelée ordinaire-147. ment régulière, il y en a une autre qui s'en écarte en plusieurs points importants; on l'appelle conjugaison irrégulière ou d'après la terminaison de la 1<sup>ère</sup> pers. sing. prés. act. *la conjugaison en μι*. Il n'y a cependant qu'un petit nombre de verbes qui suivent cette conjugaison, le plus souvent même ils n'y appartiennent que par quelques formes.

1. Tous les verbes en μι ont un radical qui, formé suivant 148. la conjugaison régulière, produirait des verbes en ω; c'est pourquoi, en les rattachant à cette conjugaison, on dit ordinairement que τίθημι dérive d'une forme plus simple ΘΕΩ, ἵστημι de ΣΤΑΩ, δίδωμι de ΔΟΩ, δέκνυμι de ΔΕΙΚΩ, κορύννυμι de ΚΟΡΕΩ (dans les verbes en νμι le ν se redouble, lorsque le simple a une voyelle devant ω).

2. Les verbes en μι diffèrent de la conjugaison régulière 149. seulement à trois tems: *au présent et à l'imparfait actif, passif et moyen, et à l'aoriste II actif et moyen.*

La principale différence consiste en ce que, dans ces trois tems, les verbes en μι rattachent les terminaisons de leurs différentes personnes (μεν, τε, ν, μαι) *immédiatement* à la caractéristique du radical, et non pas au moyen d'une voyelle figurative comme dans la conjugaison régulière; ex.:

τιθέ(ο)μεν; ἱστα(ο)μεν; δίδο(ε)τε.

Ajoutez à cela quelques terminaisons particulières:

μι	à la 1 <sup>ère</sup> personne prés. sing. de l'actif.
σι ou σιν	à la 3 <sup>ème</sup> personne prés. sing. de l'actif.
θι	à la 2 <sup>ème</sup> personne impérat. sing. act.
ναι	à l'infinitif act.
ς	aux participes masc. act.

La caractéristique du primitif s'allonge toujours au *sing.* 150. de l'indicatif actif; à tous les nombres de l'aor. II actif, excepté dans τίθημι, ἵημι et δίδωμι; α et ε se changent en η, ο en ω:

θέω — τίθημι, ης, ησι; ἐτίθην, ης, η; ἔθην, ης, η, εμεν, ετε etc.  
 στάω — ἵστημι, ης, ησι; ἵστην, ης, η; ἔστην, ης, η, ημεν, ητε etc.  
 δόω — δίδωμι, ως, ωσι; ἐδίδων, ως, ω; ἔδων, ως, ω, ομεν, οτε etc.

151. Quelques verbes en *ημι* et *ωμι* ont un *redoublement* au présent et à l'imparfait, qui consiste dans la répétition de la consonne initiale avec *ι*; ex.:

*δόω* — *δίδωμι*; *θέω* — *τίθημι*.

Si le radical commence par une voyelle ou par deux consonnes, le redoublement consiste en un simple *ι* marqué de l'esprit rude; ex.:

*ἔω* — *ῖημι*; *στάω* — *ῖστημι*; *πτάω* — *ῖπταμαι*.

Si le redoublement n'avait pas lieu, ces verbes n'auraient point d'aoriste II, car à l'indicatif il serait semblable à l'imparfait et dans les autres modes au présent; ex.:

*τίθημι* Imparf. *ἐτίθην* Aor. II *ἔθην*.  
*ῖστημι* - *ῖστην* - - *ἔστην*.

C'est pourquoi les verbes en *υμι* n'ayant point de redoublement au présent, n'ont point d'aoriste II.

152. *Le conjonctif* se termine en *ῶ*, *ῆς*, *ῆ* etc., Pass. *ῶμαι*, *ῆται* etc., lorsque la caractéristique du simple est *α* ou *ε*, et en *ῷ*, *ῷς*, *ῷ* etc., Pass. *ῶμαι*, *ῷται* etc., lorsque c'est un *ο*.

L'*optatif* a la terminaison *ην*, Pass. *μην*, précédée d'une diphthongue formée avec *ι* (*εῖην*, *αῖην*, *οῖην*, Pass. *εῖμην*, *αῖμην*, *οῖμην*); ex.:

*τιθ* - *εῖην*, *ιστ* - *αῖην*, *διδ* - *οῖην*,  
*τιθ* - *εῖμην*, *ιστ* - *αῖμην*, *διδ* - *οῖμην*.

Les verbes en *υμι* forment ordinairement le conjonctif et l'*optatif* suivant la conjugaison régulière en *ύω*.

153. 3. Tous les autres tems se forment en général régulièrement du primitif: *τίθημι* (*θέω*) — *θήσω*; *ῖστημι* (*στάω*) — *στήσω*. Quelquefois les verbes en *μι* forment aussi le présent et l'imparfait à plusieurs personnes et à plusieurs modes d'après la conjugaison contracte, mais avec le redoublement; ex.:

*τίθημι* Imparf. *ἐτίθουν*; *δίδωμι* — *ἐδίδουν*.

154. *Exceptions*:

1) *Τίθημι*, *ῖημι* et *δίδωμι* ont l'aor. I actif en *κα*: *ἔθηκα*, *ῆκα*, *ἔδωκα*. Cependant ces aoristes ne sont usités qu'à l'indicatif. L'aoriste I moyen de *τίθημι* et *δίδωμι* ne se trouve pas dans la prose attique.

2) *Τίθημι* et *ῖημι* changent leur caractéristique (*ε*) en *ει* au parfait actif et passif: *τέθεικα*, *μαι*; *εἶκα*, *μαι*.

3) *ῖστημι* et *δίδωμι* ont la caractéristique brève à l'aoriste, au futur, au parfait et au plusqueparfait passif, *τίθημι* et *ῖημι* seulement à l'aoriste et au futur passif.

*ῖστημι* — *ἐστάθην*, *σταθήσομαι*, *ἑστάμαι*, *ἐστάμην*.  
*δίδωμι* — *ἐδόθην*, *δοθήσομαι*, *δέδομαι*, *ἐδεδόμην*.  
*τίθημι* — *ἐτέθην*, *τεθήσομαι*, *τέθειμαι*, *ἐτεθείμην*.

## §. 49.

## Voix active.

155.

## Présent.

<i>mettre</i> (ΘΕΩ).	<i>placer</i> (ΣΤΑΩ).	<i>donner</i> (ΔΟΩ).	<i>montrer</i> (ΔΕΙΚΩ).
<i>Indicatif.</i>			
S. τίθημι τίθης τίθησι	ἵστημι ἵστης ἵστησι	δίδωμι δίδως δίδωσι	δείκνυμι δείκνυς δείκνυσι
D. — τίθετον τίθετον	— ἵστατον ἵστατον	— δίδοτον δίδοτον	— δείκνυτον δείκνυτον
P. τίθεμεν τίθετε τιθέασι ου τιθεῖσι	ἵσταμεν ἵστατε ἵστασι ου ἵστασι	δίδομεν δίδοτε διδόασι ου διδοῦσι	δείκνυμεν δείκνυτε δεικνύασι ου δεικνῦσι

*Remarque.* On trouve pour la 2<sup>ième</sup> et la 3<sup>ième</sup> pers., aussi chez les Attiques, les formes contractes τιθεῖς, τιθεῖ etc.

*Infinitif.*

τιθέναι	ἵσταναι	διδόναι	δεικνύναι
---------	---------	---------	-----------

*Participle.*

τιθείς (έντος)	ἵστας (άντος)	διδούς (όντος)	δεικνύς (ύντος)
τιθείσα	ἵστασα	διδούσα	δεικνύσα
τιθέν	ἵσταν	διδόν	δεικνύν

*Conjonctif.*

S. τιθῶ τιθῆς τιθῇ	ἵστω ἵσθῆς ἵσθῇ	διδῶ διδῶς διδῶ	δεικνύω δεικνύης de
D. — ἦτον, ἦτον	— ἦτον, ἦτον	— ὦτον, ὦτον	δεικνύω
P. ὦμεν, ἦτε, ὦσι	ὦμεν, ἦτε, ὦσι	ὦμεν, ὦτε, ὦσι	

*Optatif.*

S. τιθείην τιθείης τιθείη	ἵσταίην ἵσταίης ἵσταίη	διδοίην διδοίης διδοίη	δεικνύοιμι etc. de
D. — τιθείητον τιθειήτην	— ἵσταίητον ἵσταιήτην	— διδοίητον διδοιήτην	δεικνύω
P. τιθείημεν τιθείητε τιθείησαν	ἵσταίημεν ἵσταίητε ἵσταίησαν	διδοίημεν διδοίητε διδοίησαν	

ου

D. τιθεῖτον τιθείτην	ἵσταῖτον ἵσταίτην	διδοῖτον διδοίτην
P. τιθεῖμεν τιθεῖτε τιθεῖεν	ἵσταῖμεν ἵσταῖτε ἵσταῖεν	διδοῖμεν διδοῖτε διδοῖεν

*Impératif.*

(τίθει) ου	(ἵσταθι) ου	(δίδοθι) ου	(δείκνυθι) ου
τίθει, έτω etc.	ἵστη, ἄτω etc.	δίδου, ότω etc.	δείκνυ, ὕτω etc.
3 pl. τιθέτωσαν ου	ιστάτωσαν ου	διδότωσαν ου	δεικνύτωσαν ου
τιθέντων	ιστάντων	διδόντων	δεικνύντων

*Imparfait.*

S. ἐτίθην	ἵστην	ἐδίδων	ἐδείκνυν
ἐτίθης	ἵστης	ἐδίδως	ἐδείκνυς
ἐτίθη	ἵστη	ἐδίδω	ἐδείκνυ
D. —	—	—	—
ἐτίθειτον	ἵστατον	ἐδίδοτον	ἐδείκνυτον
ἐτιθέτην	ἵστάτην	ἐδιδότην	ἐδεικνύτην
P. ἐτίθεμεν	ἵσταμεν	ἐδίδομεν	ἐδείκνυμεν
ἐτίθετε	ἵστατε	ἐδίδοτε	ἐδείκνυτε
ἐτίθεσαν	ἵστασαν	ἐδίδοσαν	ἐδείκνυσαν

*Remarque.* Le sing. de ce tems (exc. pour ἵστημι) se forme ordinairement de la conjugaison contracte et de la forme en — ὦ :

ἐτίθουν, εις, ει· ἐδίδουν, ους, ου· ἐδείκνυον, ες, ε.

*Aoriste II.**Indicatif.*

S. ἔθην etc.	ἔσθην	ἔδων etc.	—
comme	ἔσθης	comme	
à l'imparf.	ἔσθη	à l'imparf.	
D. —	—		
	ἔσθητον		
	ἔσθήτην		
P.	ἔσθημεν		
	ἔσθητε		
	ἔσθησαν		

*Infîn.* θείναι*Part.* θείς, θείσα, θέν*Conj.* θῶ, θῆς etc.*Opt.* θείην, ης etc.

## στήναι

## στάς, στάσα, στάν

## στῶ, στής etc.

## σταίην, ης etc.

## δοῦναι

## δούς, δοῦσα, δόν

## δῶ, δῶς, δῶ etc.

## δοίην, ης etc.

*Impératif.*

## (θέτι) θές

## θέτω

## θέτον, των

## θέτε, τωσαν ου

## θέντων

## στήθι

## στήτω

## στήτον, των

## στήτε, τωσαν ου

## στάντων

## (δόθι) δός

## δότη

## δότην, των

## δότε, τωσαν ου

## δόντων

*Remarque.* L'impératif στήθι s'abrège quelquefois dans les composés; ex.: παράστα.

Fut. θήσω	στήσω	δώσω	δείξω
Aor. I. ἔθηκα	ἔστησα	ἔδωκα	ἔδειξα (de ΔΕΙΚΩ)
Parf. τέθεικα	ἔστηκα	δέδωκα	δέδειχα
Plusq. ἔτεθείκειν	ἔστήκειν ου εἰστήκειν	ἔδεδώκειν	ἔδεδείκειν (de ΔΕΙΚΩ)

## Voix passive.

156.

## Présent.

## Indicatif.

S. τίθεμαι	ἵσταμαι	δίδωμαι	δείκνυμαι
τίθεσαι ου	ἵστασαι ου	δίδοσαι	δείκνυσαι
τίθη	ἵστα		
τίθεται	ἵσταται	δίδοται	δείκνυται
D. τιθέμεθον	ἵστάμεθον	διδόμεθον	δεικνύμεθον
τίθεσθον	ἵστασθον	δίδοσθον	δείκνυσθον
τίθεσθον	ἵστασθον	δίδοσθον	δείκνυσθον
P. τιθέμεθα	ἵστάμεθα	διδόμεθα	δεικνύμεθα
τίθεσθε	ἵστασθε	δίδοσθε	δείκνυσθε
τίθενται	ἵστανται	δίδονται	δείκνυνται
Inf. τίθεσθαι	ἵστασθαι	δίδοσθαι	δείκνυσθαι
Part. τιθέμενος	ἵστάμενος	διδόμενος	δεικνύμενος

## Conjonctif.

S. τιθῶμαι	ἵστωμαι	διδῶμαι	δεικνύωμαι
τιθῇ	ἵστῃ	διδῶ	δεικνύῃ etc.
τιθῆται	ἵστῆται	διδῶται	de
D. τιθώμεθον	ἵστώμεθον	διδώμεθον	δεικνύω
τιθῆσθον	ἵστῆσθον	διδῶσθον	
τιθῆσθον	ἵστῆσθον	διδῶσθον	
P. τιθώμεθα	ἵστώμεθα	διδώμεθα	
τιθῆσθε	ἵστῆσθε	διδῶσθε	
τιθῶνται	ἵστώνται	διδῶνται	

## Optatif.

S. τιθείμην	ἵσταίμην	διδοίμην	δεικνυοίμην
τιθεῖο	ἵσταῖο	διδοῖο	de
τιθεῖτο	ἵσταῖτο	διδοῖτο	δεικνύω
D. τιθείμεθον	ἵσταίμεθον	διδοίμεθον	
τιθεῖσθον	ἵσταῖσθον	διδοῖσθον	
τιθείσθην	ἵσταῖσθην	διδοῖσθην	
P. τιθείμεθα	ἵσταίμεθα	διδοίμεθα	
τιθεῖσθε	ἵσταῖσθε	διδοῖσθε	
τιθεῖντο	ἵσταῖντο	διδοῖντο	

*Remarque.* Les verbes τίθημι et δίδωμι (et en général les verbes en ημι et ωμι) ont chez les Attiques une autre forme

au conjonctif et à l'optatif passif: τίθωμαι, τιθοίμην — δίδωμαι, δίδοίμην.

*Impératif.*

τίθεσο ου	ἵστασο ου	δίδοσο ου	δείκνυσο
τίθου	ἵστω	δίδου	
τιθέσθω etc.	ἱστάσθω etc.	διδόσθω etc.	δεικνύσθω etc.

*Imparfait.*

S. ἐτιθέμην	ἱστάμην	ἐδιδόμην	ἐδεικνύμην
(ἐτίθεσο) ου	(ἵστασο) ου	(ἐδίδοσο) ου	ἐδείκνυσο
ἐτίθου	ἵστω	ἐδίδου	
ἐτίθετο	ἵστατο	ἐδίδοτο	ἐδείκνυτο
D. ἐτιθέμεθον	ἱστάμεθον	ἐδιδόμεθον	ἐδεικνύμεθον
ἐτίθεσθον	ἱστασθον	ἐδίδοσθον	ἐδείκνυσθον
ἐτιθέσθην	ἱστάσθην	ἐδιδόσθην	ἐδεικνύσθην
P. ἐτιθέμεθα	ἱστάμεθα	ἐδιδύμεθα	ἐδεικνύμεθα
ἐτίθεσθε	ἱστασθε	ἐδίδοσθε	ἐδείκνυσθε
ἐτίθεντο	ἱσταντο	ἐδίδοντο	ἐδείκνυντο

Fut. I. τεθήσομαι	σταθήσομαι	δοθήσομαι	de
Aor. I. ἐτέθην	ἑστάθην	ἐδόθην	ΔΕΙΚΩ
Parf. τέθειμαι	ἔσταμαι	δέδομαι	de
τέθεισαι etc.	ἑστασαι etc.	δέδοσαι etc.	ΔΕΙΚΩ
Plusq. ἐτεθείμην	ἑστάμην	ἐδεδόμην	

*Remarque.* Le fut. II et III — et l'aor. II manquent.

157.

*Voix moyenne.*

*Aoriste II*

*Indicatif.*

ἐθέμην	* ἐστάμην	ἐδόμην	—
(ἔθεσο) ἔθου		(ἔδοσο) ἔδου	
etc.		etc.	
Inf. θέσθαι	* στάσθαι	δόσθαι	—
Part. θέμενος	* στάμενος	δόμενος	
Conj. θῶμαι	* σῶμαι	δῶμαι	
Opt. θείμην	* σταίμην	δοίμην	
Impér. (θέσο) θοῦ	* στάσο, στω	(δόσο) δοῦ	
Fut. I. θήσομαι	στήσομαι	δώσομαι	δείξομαι
Aor. I. ἐθηκάμην	ἐστησάμην	ἐδωκάμην	ἐδειξάμην

\*) Cet aoriste ne se trouve pas dans les auteurs, il n'est ici que pour former les verbes semblables.

*Remarque.* Les aoristes ἐθήκαμην, ἔδωκάμην ne se trouvent point dans la prose attique.

*Remarques sur ἵστημι :*

158.

1) Le verbe ἵστημι a le sens de *mettre, placer*, au présent, l'imparfait, au futur et à l'aoriste I de l'actif, et le sens de *tenir debout (stare)* au parfait, au plusquepf. et à l'aoriste II (στήκα, ἐστήκειν, ἔστην). De plus le parfait a la signification au présent, et le plusquepf. celui d'un imparfait :

ἐστήκα je me tiens debout,

ἐστήκειν je me tenais debout.

Le *passif* signifie toujours : être placé, et le *moyen* tantôt placer, tantôt faire placer, ériger.

2) Au duel et au pluriel du parfait et du plusqueparf. de l'actif, à tous les nombres du conjonctif et de l'optatif parts, comme aussi à l'impératif, à l'infinitif et au participe du parfait on trouve ordinairement une forme abrégée, semblable celle du présent :

*Part.* D. — ἐστάτον, ἐστάτον.

P. ἐστάμεν, ἐστάτε, ἐστάσι(r)

*Plusqpf.* D. — ἐστάτον, ἐστάτην.

P. ἐστάμεν, ἐστάτε, ἐστάσαν.

*Conj.* ἐστῶ, ᾗς, ᾗ etc. *Opt.* ἐσταίην.

*Impérat.* ἐσταθι, ἐστάτω etc.

*Infinitif.* ἐστάναι.

*Part.* (ἐσταώς) ἐστός, ὦσα, ὡς Gén. ἐστῶτος.

3) Στήσω signifiant je placerai, στήσομαι je me placerai je ferai ériger, on a formé un nouveau futur pour le parfait :

ἐστήκα je me tiens debout,

ἐστήξω ou ἐστήξομαι je me tiendrai debout.

§. 50.

Quelques verbes défectifs en μι.

1. Du radical ἔΩ viennent :

a. ἵημι j'envoie, je jette.

159.

Ce verbe se conjugue presque entièrement sur τίθημι. Les formes qui commencent par ε sont susceptibles de l'augment, devient ει. Le simple ἵημι se rencontre rarement, mais il unit souvent avec des prépositions : ἀγεῖναι, ἄφες, ἀγείθην, μεθείς, ἀνεῖμεν (pour ἀνείημεν), πρόεσθε, προέσθαι etc. Le



composé ἀφίημι a souvent l'augment avant la préposition; ex.:  
Imparf. ἠφίουν, ἠφίεσαν.

### Voix active.

Prés. Ind. ἴημι, ἴης, ἴησι etc. 3 plur. ἴᾱσι (contr. de ἰέασι) ou ἰέῃσι.  
Conj. ἰῶ. Opt. ἰείην. Impérat. (ἰεθι) ἴει, ἰέτω etc. Infin. ἰέναι.  
Part. ἰείς, ἰέῖσα, ἰέν.

Impf. (ἴην) ἴουν ou ἴειν. 2 sing. (ἴης) ἴεις. 3 sing. (ἴη) ἴει.  
3 plur. ἴεσαν.

Parf. εἶκα. Plusquepf. εἵκειν.

Futur. ἥσω. Aor. I. ἦκα.

Aor. II. Ind. (ἦν pas usité au sing.) Plur. ἔμεν, ἔτε, ἔσαν; ord.  
avec l'augment: εἴμεν, εἴτε, εἴσαν.

Conj. ᾧ. Opt. εἴην. Plur. εἴμεν, εἴτε, εἴεν pour εἴημεν etc.

Impérat. (ἐθι) ἔς. Infin. εἶναι. Part. εἶς, εἶσα, ἐν.

### Voix passive.

Prés. Ind. ἵεμαι. Conj. (ἰῶμαι) ἵωμαι. Opt. (ἰείμην) ἰοίμην,  
(ἰέῖο) ἵοιο, (ἰέῖτο) ἵοιτο etc.

Infin. ἵεσθαι. Impérat. ἵεσο. Part. ἰέμενος, η, ον.

Impf. ἰέμην, ἵεσο, ἵετο etc.

Parf. εἵμαι. Plusquepf. εἵμην.

Aor. I. εἶθην; ord. avec l'augment: εἴθην.

### Voix moyenne.

Fut. ἥσομαι.

Aor. I. ἥκαμην.

Aor. II. ἔμην; ord. avec l'augment: εἴμην. Conj. ᾧμαι. Impérat. οὔ.

Infin. ἔσθαι. Part. ἔμενος.

Adj. verbal: ἐτός, ἐτέος.

160. b. ἔω je place, et ἦμαι je suis assis.

De ἔω dans le sens transitif de *placer* on ne trouve guères que

l'aoriste I act. εἶσα, et l'aor. moyen εἰσάμην.

La diphthongue εῖ est l'augment, elle se trouve cependant aussi dans les autres modes: Partic. εἶσας, εἰσάμενος; Futur moyen εἴσομαι.

Le parfait passif a la signification d'un présent intransitif:

prés. ἦμαι, ἦσαι, ἦσται etc. 3 plur. ἦνται. *Infinit.* ἦσθαι.  
*Part.* ἦμενος. *Impérat.* ἦσο, ἦσθω etc.

mpf. ἦμην, ἦσο, ἦστο etc. 3 plur. ἦντο.

Le composé κάθημαι est plus usité :

prés. *Indic.* κάθημαι. 3 sing. κάθεται. *Infinit.* καθῆσθαι.  
*Part.* καθήμενος. *Impérat.* κάθησο.

*Conj.* κάθωμαι, η, ηται. *Opt.* καθοίμην. 3 sing. κάθοιτο.

mpf. ἐκαθήμην ou καθήμην. 3 sing. ἐκάθητο ou καθῆστο.

*Remarque.* On voit que le composé κάθημαι ne prend pas de σ à la 3<sup>ème</sup> pers. sing., excepté à l'imparfait, si ce verbe se forme sans augment.

### c. ἐννυμι je vêts.

161.

Ce verbe qui en prose ne se trouve que dans quelques composés, surtout ἀμφιέννυμι, se conjugue au présent et à l'imparfait sur δείκνυμι, les autres tems viennent de ἜΩ.

1<sup>er</sup> pers. prés. ἔσω, ἔσσω. Aor. ἔσσα. Inf. ἔσαι, ἔσσαι. Moyen ἔσσάμην.

2<sup>ème</sup> pers. prés. εἶμαι, εἶσαι, εἶται etc., aussi ἔσμαι.

3<sup>ème</sup> pers. prés. — 2 pers. ἔσσο. 3 pers. ἔστο.

ἀμφιέννυμι (augment avant la préposition):

1<sup>er</sup> pers. prés. ἀμφιἔσω, att. ἀμφιω̃. Aor. I. ἡμφίεσα.

2<sup>ème</sup> pers. prés. (ἀμφιεῖμαι); ord. ἡμφίεσμαι, ἡμφίεσαι, ἡμφίεσται etc.

### 2. Du radical ἜΩ vient

#### εἰμί je suis.

162.

prés. S. εἰμί (εἶς) εἶ ἐστί, ἐστίν

D. — ἐστόν ἐστόν

P. ἐσμέν ἐστέ εἰσί, εἰσίν

*Infinit.* εἶναι. *Part.* ὄν (G. ὄντος), οὖσα, ὄν.

*Conj.* ὦ, ἦς, ἦ etc.

*Opt.* εἶην, 3 plur. (εἶησαν) εἶεν.

*Impérat.* ἴσθι, ἔστω. D. ἔστον, ἔστων. P. ἔστε, ἔστωσαν ou ἔστων.

mpf. S. ἦν (ἦς) ἦσθα (ἦ) ἦν

D. — ἦτον ou ἦστον ἦτην ou ἦστην

P. ἦμεν ἦτε ou ἦστε ἦσαν

Futur. ἔσομαι 2. ἔσῃ ou ἔσει 3. (ἔσεται) ἔσται etc.

*Infin.* ἔσεσθαι. *Part.* ἐσόμενος. *Impérat.* et *Conj.* manquent.

*Opt.* ἐσοίμην, ἔσοιο etc.

*Remarque.* Pour la 1<sup>ière</sup> pers. sing. imparfait il y a encore les formes: ἤμην et ἤ, dont la première appartient à la grécité postérieure, la seconde à l'ancien atticisme. — La 1<sup>ière</sup> et la 2<sup>ième</sup> pers. plur. opt. prés. se contracte, mais rarement, en εἴμεν, εἴτε. — Dans quelques composés εἰμί se confond facilement avec ἵημι: προσεῖναι peut venir de εἰμί et de ἵημι, tandis que ἀφείναι vient de ἵημι, et ἀπείναι de εἰμί.

### 3) de ἼΩ

163.

εἶμι je vais.

Prés.	S. εἶμι	(εἶς) εἶ	εἶσι
	D. —	ἵτον	ἵτον
	P. ἴμεν	ἴτε	ἴασι

*Infin.* ἰέναι.

*Part.* ἰών, ἰούσα, ἰόν.

*Conj.* ἴω. *Opt.* ἴοιμι ou ἰοίην, 2. ἴοις, 3. ἴοι etc.

*Impérat.* ἴθι (dans les comp. εἰ: πρόσσι), ἴτω etc. 3 pl. ἴτωσαν ou ἰόντων.

Impf.	S. ἥειν, (ἥϊα) att. ῆα
	ῆεις ou ῆεισθα
	ῆει ou ῆειν
	D. —
	ῆειτον ou ῆιτον
	ῆειτην ou ῆιτην
	P. ῆειμεν ou ῆμεν
	ῆειτε ou ῆτε
	ῆεσαν

Le moyen dans le sens de *se hâter* n'est usité qu'au prés. et à l'imparfait.

Prés. *Ind.* ἵεμαι, ἵεσαι, ἵεται, ἵεμεθα, ἵεσθε etc.

Imparf. ἰέμην, ἴεσο, ἴετο, 3 plur. ἴεντο.

*Remarque.* Le présent de l'indicatif de εἶμι a chez les écrivains attiques toujours la signification du futur: *j'irai*, il prend donc la place du futur peu usité de ἔρχομαι. Les autres modes s'emploient ordinairement dans le sens du présent.

## 4. φημί je dis.

164.

prés.	S. φημί	φής	φησί(ν)
	D. —	φᾶτόν	φᾶτόν
	P. φᾶμέν	φᾶτέ	φᾶσί(ν)
Infin.	φάναι.	Part. φάς, φᾶσα, φάν.	
Conj.	φῶ.	Opt. φαίην.	Impérat. φάθι, φάτω.
mpf.	S. ἔφην	(ἔφης) ἔφησθα	ἔφη
	D. —	ἔφατον	ἔφάτην
	P. ἔφαμεν	ἔφατε	ἔφασαν

utur. φήσω. Aor. I. ἔφησα.

oyen Impf. ἐφάμην. Infin. Prés. φάσθαι. Part. φάμενος.

ssif Parf. Impérat. 3 sing. πεφάσθω. Part. πεφασμένος.

*Remarque.* L'imparfait ἔφην a ordinairement la signification de l'aoriste, de même que l'infinitif φάναι. Pour exprimer l'infinitif du présent on se sert de λέγειν ou de φάσκειν.

## 5. κεῖμαι je suis étendu.

165.

prés. κεῖμαι, κεῖσαι, κεῖται etc. 3 plur. κεῖνται.

Infin. κεῖσθαι. Part. κείμενος. Impérat. κεῖσο etc.

Conj. κέωμαι, κέη etc. Opt. κεοίμην.

mpf. ἐκέιμην, ἐκεισο, ἐκειτο etc.

utur. κείσομαι.

ompos. κατάκειμαι, κατάκεισο etc., mais l'infin. κατακεῖσθαι.

## 6. οἶδα je sais.

166.

arf. (Prés.)	S. οἶδα je sais	οἶσθα	οἶδε(ν)
	D. —	ἴστον	ἴστον
	P. ἴσμεν	ἴστε	ἴσασι(ν)

Infin. εἰδέναι. Part. εἰδώς, υῖα, ός.

Conj. εἰδῶ. Opt. εἰδείην.

Impérat. ἴσθι, ἴστω etc.

lusqpf. (Impf.) S. ᾔδειν, att. ᾔδη je savais  
ᾔδεις, ᾔδειςθα, att. ᾔδησθα  
ᾔδει, att. ᾔδειν et ᾔδη  
S. ᾔδουμεν ou ᾔσμεν  
ᾔδειτε ou ᾔστε  
ᾔδεσαν ou ᾔσαν

utur. εἴσομαι (plus rarement εἰδήσω) je saurai.

*Remarque.* Quelquefois on trouve la 2<sup>ième</sup> pers. du sing. de οἶδα, de même que les trois personnes du plur., formées d'après la conjugaison régulière: οἶδας, οἶδαμεν, οἶδατε, οἶδασι.

## §. 51.

Manière d'accentuer les verbes en μι.

167. 1. L'accent des impératifs monosyllabiques *θές, δός*, ne recule pas dans la composition au-delà de la pénultième: *περίθες, ἀπόδος*.
168. 2. L'infin. de l'aor. II. du moyen conserve l'accent dans la composition: *ἀποθέσθαι, ἀποδόσθαι*.
169. 3. L'impératif de l'aor. II. du moyen ne le conserve au sing. que lorsque la préposition est monosyllabique: *προςθοῦ, προδοῦ, ἄφοῦ*; mais dès que la préposition a deux syllabes, elle fait reculer l'accent: *περίθου, ἀπόδου*. Au pluriel on met toujours l'accent sur la préposition: *ἐπίθεσθε, πρόδοσθε, ἄφεσθε*.
170. 4. Les formes régulières du conj. et de l'opt. de la conjugaison en μι ont toujours l'accent sur la terminaison: *τιθῶ, διδῶμεν, τιθεῖν, τιθεῖντο*; tandis que dans la conjugaison ordinaire on le recule dès que la terminaison le permet: *τύπτῃς, τύπτωμεν*.
171. *Exceptions:*
- a. Les Attiques qui conjuguent le conjonctif et l'optatif du passif de *τίθημι* et *ἵημι* d'après la conjugaison ordinaire, font reculer l'accent autant que possible: *τίθωμαι* (pr. *τιθῶμαι*), *τίθοιτο* (pr. *τιθεῖτο*) etc.
- b. Dans *ἵστημι* l'accent ne recule qu'à l'optatif: *ἵσταιο, ἵσταιτο, ἵσταισθε*. Dans *δίδωμαι* à l'opt. et au conj. mais pas toujours: *δίδωται, ἀπόδοιντο*.
- c. Dans tous les autres verbes qui se conjuguent comme *ἵσταμαι* et *δίδωμαι* le conjonct. et l'opt. sont des proparoxytons: *δύνωμαι, δύναιτο, ὄναιτο, ἐπίστηται*.
172. 5. L'accent du verbe *εἰμί* est régulier dans la composition avec des prépositions: *πάρειμι, παρῆν* (à cause de l'augment), *παρέσται* (à cause de la contr. pr. *παρέσεται*). Le participe seul conserve le ton sur le verbe: *παρών, παρόντος*. La même chose a lieu pour le verbe *εἶμι*: *πάρειμι, πάρισι, παριών* etc.

## §. 52.

Syncope et métathèse.

173. 1. Un grand nombre d'anomalies dans la conjugaison des

Les verbes sont causées par la *syncope* c. à d. par le retranchement d'une partie du radical ou de la terminaison.

Quelquefois la voyelle du radical se rejette; ex.: πετάν-μι Fut. πετάσω Parf. pass. πέπταμαι. L'aoriste II se forme souvent moyennant cette syncope; ex.: πέτομαι Impf. έπετόμην or. II έπτόμην; έγείρω Impf. moyen ήγειρόμην. Aor. II ήγγρόμην.

La syncope la plus ordinaire est celle de la figurative dans les terminaisons où elle est une voyelle; ex.: οἶμαι, ὥμην pour ὀμαι, ὠόμην; κέῖμαι pour κέομαι, κείομαι.

D'autres verbes ont cette syncope au parfait et au plusqueparfait; et, si ces parfaits ont le sens du présent, on en forme aussi l'impérat. en *θι*; ex.: κραῖζω

Parf. κέκραγα. 1<sup>ère</sup> pers. plur. κέκραγμεν. Plusqpf. έκέκραγμεν. Impérat. κέκραχθι.

C'est moyennant cette syncope qu'on forme quelquefois 174. aussi un aoriste II en *ν*; ex.: φύω, Impf. έφυον, Aor. II έφυν.

Ces aoristes suivent à tous les modes la formation des verbes en *μι*:

	βαίνω (ΒΑΩ)	δύω
<i>dic.</i>	έβην, ης, η etc.	έδυν, υς, υ etc.
<i>ηj.</i>	βῶ, βῆς, βῆ etc.	δύω, ης, η etc.
<i>stat.</i>	S. βαίνην, ης, η	δύην, ης, η
	D. βαίητον (αἷτον)	δύητον — δῦτον
	βαιήτην (αίτην)	δυήτην — δύτεν
	Pl. βαίημεν — αἷμεν	δύημεν — δῦμεν
	βαίητε — αἷτε	δύητε — δῦτε
	βαῖεν	δῦεν
<i>ηpérat.</i>	S. βῆθι, ήτω	δῦθι, ύτω
	D. βῆτον, ήτων	δῦτον, ύτων
	Pl. βῆτε	δῦτε
	βήτωσαν — βάντων	δύτωσαν — δύντων
<i>Infín.</i>	βῆναι	δύναι
<i>Part.</i>	βάς, ᾶσα, άν	δύς, ὕσα, ύν
	G. βάντος	G. δύντος

. §. 54.: φθάνω VI; ταλάω XI; διδράσκω VIII; γηράσκω VIII; λέννυμι III; ρέω XI; σκέλλω XI; γιγνώσκω VIII; ἀλίσκομαι VIII; ὄω XI; φύω XI.)

Quelques verbes ont au parfait et au plusqueparfait une 175.

syncope semblable à celle du parfait et du plusqueparfait de ἵστημι. Ce sont τλάω, βυίνω, θνήσκω, ainsi :

Parf. Pl. τέτλαμεν, τέτλατε, τέτλασι.  
D. τέτλατον.

Plusqpf. Pl. ἐτέτλαμεν, ἐτέτλατε, ἐτέτλασαν.  
D. ἐτέτλατον, ἐτετλάτην.

Infinit. τετλάειν.

Imperat. τέτλαθι, τετλάτω etc.

Optat. τετλαίην.

Le conjonctif de τλάω n'est pas usité.

Le participe est en αώς contr. ώς; ex.: βεβώς, βεβῶσα, βεβώς pour βεβηκώς, υἷα, ός, Gén. βεβῶτος.

176. 2. La transposition (*métathèse*) d'une voyelle avec une liquide, se fait par euphonie; en poésie pour ne pas avoir une syllabe longue par position: δαρθάνω, Aor. ép. ἔδραθον; δερκομαι, Aor. poét. ἔδρακον; πέρθω, Aor. poét. ἔπραθον.

En prose la métathèse a lieu dans les verbes suivants:

βάλλω, βέβληκα, βέβλημαι, ἐβλήθην.

δαμάω, δαμάσω, δέδμηκα, δέδμημαι, ἐδμήθην.

δέμω, ἔδειμα, δέδμηκα, δέδμημαι.

θνήσκω, ἔθακον, τέθνηκα.

καλέω, καλῶ, κέκληκα.

κάμνω, ἔκαμον, κέκμηκα.

σκέλλω, σκελέω, ἔσκληκα, σκλήσομαι, ἔσκλην.

τέμνω, ἔτεμον, τέτμηκα.

τλήσομαι (τλάω), ἔτλην.

*Remarque.* Si le radical du verbe se termine par une voyelle, cette voyelle s'unit avec celle qui suit dans un son nouveau:

κερά-ννυμι, κέκραμαι (pour κεκρέαμαι); ἐκραθην.

πιπράσκω, πέπρακα, πέπραμαι, πεπράσομαι.

### §. 53.

#### Irrégularités de la signification.

Nous nous bornerons à citer les anomalies de ce genre qu'on rencontre le plus souvent:

177. a. Souvent le futur actif d'un verbe est peu usité ou ne l'est pas du tout, et se remplace par le futur moyen qui prend alors la signification de l'actif; ex.: ἀκούω — ἀκούσομαι, ἄγνοέω — ἄγνοήσομαι, ἄδω — ἄσομαι, βαδίζω — βαδιοῦμαι, βοάω — βοήσομαι, γελάω — γελάσομαι, ἐπαινέω — ἐπαινέ-

ιαί, θαυμάζω — θαυμάσομαι, κλέπτω — κλέψομαι, κολάζω —  
άσομαι, οἰμώζω — οἰμώξομαι, πνίγω — πνίξομαι ου πνιξοῦ-  
ι, σιγάω — σιγήσομαι, σιωπάω — σιωπήσομαι, σπουδάζω —  
ουδάσομαι, χωρέω — χωρήσομαι etc. (v. §. 54.: ἁμαρτάνω VII,  
ἴω VI, βιώω XI, γιγνώσκω VIII, λαμβάνω VII, μαιθάνω  
I, etc.)

178.

b. Le parfait a souvent la signification du présent, et le  
isqueparf. celle de l'imparfait (comme en latin *novi, meminī,*  
i); ex.: κέκτημαι (j'ai gagné) je possède de κτάομαι je gagne;  
εἰμι je place, ἔστηκα je me suis placé, je me trouve placé,  
suis debout.

179.

c. Lorsqu'une forme active a deux significations, l'une  
nsitive, l'autre intransitive, le parfait II prend toujours la  
nière; ex.: πράττω je fais et je suis dans un état; parf. II  
πράγα j'ai été dans un état, parf. I πέπραχα j'ai fait. Il en  
t de même, si le passif ou le moyen d'un verbe transitif a la  
nification intransitive:

ἄγνυμι je romps.	ἄγνυμαι je me romps.	ἔαγα je suis rompu.
ἀνοίγω j'ouvre.	ἀνοίγομαι je m'ouvre.	ἀνέωγα je suis ouvert.
ἐγείρω j'éveille.	ἐγείρομαι je m'éveille.	ἐγρήγορα je veille.
ἐλπω je fais espérer.	ἐλπομαι j'espère.	ἐόλπα j'espère.
ὄλλυμι je fais périr.	ὄλλυμαι je péris.	ὄλωλα je suis perdu.
πείθω je persuade.	πείθομαι je crois.	πέποιθα j'ai confiance.
ῥήγνυμι je déchire.	ῥήγνυμαι je me déchire.	ἔρρωγα je suis déchiré.
φαίνω je montre.	φαίνομαι je semble.	πέφηνα j'ai semblé.
σήπω putrefacio.	σήπομαι putrefio.	σέσηπα putrefactus sum.

Dans quelques verbes, l'aoriste II actif a aussi la significa-  
on intransitive, tandis que l'aoriste I est transitif:

	Aor. I.	Aor. II.
ἵω j'enveloppe	ἔδυσα j'enveloppai	ἔδυν je plongeai dans
εἵστημι je place	ἔστησα je plaçai	ἔστην je me tins debout
σβέννυμι j'éteins	ἔσβεσα j'éteignis	ἔσβην je m'éteignis
ἵω j'engendre	ἔφυσα j'engendrai	ἔφυν je naquis



## Liste des verbes

## 180. I. Déponents qui suivent la conjugaison

<i>Présent.</i>	<i>Radical.</i>	<i>Futur.</i>
ἄγαμαι admirer.	ἄγα	ἀγᾶσομαι
δύναμαι pouvoir. 2 p. δύνασαι (poét. δύνῃ)	δυνα	δυνήσομαι
ἐπίσταμαι savoir. Imp. ἡπιστάμην	σταω	ἐπιστήσομαι
ἵπταμαι voler.	πια	

## 181. II. Verbes en μι avec un redoublement

<i>Présent.</i>	<i>Radical.</i>	<i>Futur</i> <i>Act. et Moy.</i>
πίμπλημι *) remplir. <i>Passif.</i>	πλαω	πλήσω
πίμπρημι *) brûler (tr.) <i>Passif.</i>	πραω	πρήσω
ὀνίνημι être utile. <i>Moyen</i> retirer de l'utilité.	ὄναω	ὀνήσω ὀνήσομαι

## 182. III. Verbes en νυμι ou

<i>Présent.</i>	<i>Radical.</i>	<i>Futur</i> <i>Act. et Moy.</i>
ἄγνυμι briser. <i>Passif.</i> se briser, être brisé.	ἄγω	ἄξω
δείκνυμι montrer. <i>Passif.</i>	δεικω	δείξω
ζεύγνυμι accomplir. <i>Passif.</i>	ζευγω	ζεύξω

\*) Lorsque dans les composés de πίμπλημι et de πίμπρημι se rencontre devant le premier π, le μ du redoublement se retr. ἐμπίμπλημι, ἐμπίμπρημι; mais il reparait dans les formes augme ἐνεπίμπλην, ἐνεπίμπρην.

guliens.

(se conjuguant sur ἴσταμαι).

Parfait.	Aor. I.	Aor. II.
	ἡγάσθην ἡγασάμην	
ύνημαι	ἡδυνήθην (§. 37, 2. R. 1.) ἡδυνάσθην	
	ἡπιστήθην	
τηκα		ἔπταμην ἔπτην (πτήναι, πτάς etc.)

culier (se conjuguant sur ἴστημι).

Parfait ct. et Passif.	Aor. I. Act. et Passif.	Aor. II.
λησμαι	ἔπλησα ἐπλήσθην	
ρησμαι	ἔρησα ἐρήσθην	
	ᾠησα	ᾠράμην et ᾠημην

8, 1.), se conjuguant sur δείκνυμι.

Parfait ict. et Passif.	Aor. I. Act. et Passif.	Aor. II.
(§. 37, 2. R. 1.)	ἔαξα	ἔαγην (ᾱ) Fut. ἀγήσομαι
γμαι	ἔδειξα ἐδείχθην	
μαι	ἔζευξα ἐζεύχθην	ἔζυγην

<i>Présent.</i>	<i>Radical.</i>	<i>Futur Actif et Mo</i>
μίγνυμι, μίγγω mêler. <i>Passif.</i>	μιγω	μίξω
ὀμόρηνυμι essuyer	ὀμοργω	ὀμόρξω
πήγνυμι figer, consolider <i>Pass.</i> se consolider.	πηγω	πήξω
ρήγνυμι rompre ( <i>tr.</i> ) <i>Pass.</i> rompre ( <i>intr.</i> )	ρηγω	ρήξω
ὄλλυμι faire périr. ὄλλυμαι périr.	ὄλω, ὄλεω	ὀλέσω, ὄλω ὄλοῦμαι
ὄμνυμι jurer. <i>Passif.</i>	ὄμω, ὄμοω	ὄμοῦμαι
ἀν-οίγνυμι οὖν ἀν-οίγω ouvrir.	οίγω	
ἄμφι-έννυμι habiller. <i>Moyen</i> s'habiller.	ἔω	ἄμφιῶ ἄμφιέσσομαι
κορέννυμι rassasier <i>Passif.</i>	κορεω	κορέσω
σβέννυμι éteindre. <i>Passif</i> s'éteindre.	σβιω	σβέσω
κρεμάννυμι suspendre κρεμάννυμαι être sus- pendu, s'attacher à. κρέμαμαι pendre.	κρεμαω	κρεμάσω, κρεμ κρεμήσομαι
σκεδάννυμι disperser. <i>Passif.</i>	σκεδαω	σκεδάσω, σκεδ
κεράννυμι mêler. <i>Passif.</i>	κεραω, κραω	κεράσω, κερῶ
πετάννυμι déployer, ou- vrir. <i>Passif.</i>	πεταω, πταω	πετάσω, πετώ

Parfait t. et Passif.	Aor. I. Act. et Passif.	Aor. II.
μαι	ἔμιξα ἐμίχθην	ἐμίγην
γα	ἔπηξα	ἐπάγην
γα	ἔρρηξα	ἐρρόγγην
εκα α	ᾠλεσα	ᾠλόμην
οκα ισμαι aussi ὁμώμοται	ᾠμοσα ᾠμόθην	
γα (§.37, 2. R.1.) γα (être ouvert)	ἀνέφρα Inf. ἀνοιξαι	
ισμαι	ἠμφίσα (§. 50, 1. c.) ἠμφισάμην	
ηκα ισμαι	ἐκόρισα ἐκορέσθην	
ισμαι α	ἔσβεσα ἔσβίσθην	ἔσβην (§. 52, 1.)
	ἐκρέμασα ἐκρεμάσθην Fut. κρεμασθήσομαι ἐκρεμάσθην	
ισμαι	ἐσκεύασα ἐσκεδάσθην	
ἔκα ἔμαι ου ισμαι.	ἐκέρασα ἐκράσθην ου ἐκεράσθην	
	ἐπέτασα	
ᾠμαι ου τασμαι	ἐπετάσθην	

<i>Présent.</i>	<i>Radical.</i>	<i>Futur Actif et Moyen.</i>
στορέννυμι ou στρώννυμι étendre ( <i>sternere</i> ) <i>Passif.</i>	στορεω στροω	στορέσω στροώσω
ζώννυμι ceindre. <i>Passif.</i>	ζοω	ζώσω
ῥώννυμι fortifier. <i>Passif.</i>	ῥοω	ῥώσω
χρώννυμι colorer. <i>Passif.</i>	χροω	χρώσω
χώννυμι, χόω faire une levée. <i>Passif.</i>	χοω	χώσω

183.

## IV. Verbes en ω nonpur qui

<i>Présent.</i>	<i>Radical en εω.</i>	<i>Futur.</i>
ἀλέξω écarter, repousser <i>Moyen.</i>	ἀλεξεω	ἀλεξήσω ἀλεξήσομαι
ἔψω faire cuire.	ἔψεω	ἔψήσω
καθ - ἵζω faire asseoir, s'asseoir. Impf. ἐκάθιζον <i>Moyen</i> s'asseoir.	ἵξεω, ἔζω	καθιῶ  καθιζήσομαι καθειδοῦμαι
ὄζω sentir, avoir une odeur de qch.	ὄζεω	ὄζήσω
ἄχθομαι se fâcher	αχθεω	ἄχθέσομαι
τύπτω frapper, blesser. <i>Passif.</i>	τυπτεω	τυπτήσω
βόσκω faire paître.	βοσκειω	βοσκήσω
ἔρῶ s'en aller.	ἐρῶεω	ἐρῶήσω
μέλλω être sur le point de	μελλεω	μελλήσω

<i>Parfait Act. et Passif.</i>	<i>Aor. I. Act. et Passif.</i>	<i>Aor. II.</i>
ἵστρωκα	ἵστόρῃσα ἵστρωσα	
ἵστρομαι ἵστρομαι	ἵστορέσθην ἵστρώσθην	
ἕλωμαι	ἕλωσα ἕλώσθην	
ἕρρωμαι ἕρρωσο <i>vale</i>	ἕρρωσα ἕρρώσθην	
πέχωμαι	έχωσα έχωσθην	
πέχωμαι	έχωσα έχώσθην	

ont un autre radical en εω.

<i>Parfait.</i>	<i>Aor. I.</i>	<i>Aor. II.</i>
	ἠλέξῃσα ἠλεξάμην	
	ἤψησα	
κάθμαι	ἐκάθισα	ἐκαθεζόμην Inf. καθεζεσθαι (acc. irrég.)
ὀδῶδα (je sens)	ὠξῃσα	
	ἤχθεσθην Fut. ἀχθεσθήσομαι	
τετύπτημαι	έτυπα	έτύπην
	έβόσκησα	
	ἤρῳσα	
	ἐμέλλῃσα (§.37, 2.R.1.)	

<i>Présent.</i>	<i>Radical en εω.</i>	<i>Futur.</i>
χαίρω se réjouir.	χαίρω	χαίρῃσω
βούλομαι vouloir, désirer.	βουλεω	βουλῆσομαι
ἐθέλω, θέλω vouloir.	θέλω	ἐθελῆσω
μέλει μοι j'ai à coeur. μέλομαι j'ai soin.	μέλω	μελήσει μελήσομαι
ὀφείλω devoir.	ὀφείλω	ὀφειλήσω
μένω attendre, rester.	μενεω	μενῶ
νέμω distribuer.	νεμω	νεμῶ, νεμήσω
<i>Passif.</i> Μοῦνον posséder, habiter.		νεμοῦμαι
καθ-εύθω dormir. Imp. ἐκίθευθον, καθηῦ- δον, καθεῦδον	εὐδεω	καθευδήσω
πέτομαι voler.	πέτεω, πτεω, πτω	πετήσομαι πτήσομαι
μάχομαι combattre.	μαχίω	μαχοῦμαι
οἶχομαι s'en aller.	οἶχω	οιχήσομαι
δέω manquer de δεῖ il faut δέομαι avoir besoin de, prier.	δεω	δεήσω δεήσει δεήσομαι
οἶομαι croire (§. 33. R. 1 et §. 52, c.)	οἶεω	οιήσομαι
παίω frapper. <i>Passif.</i>	παίω	παίσω ou παιή

184.

## V. Verbes qui à côté du radical

<i>Présent.</i>	<i>Autre radical.</i>	<i>Futur.</i>
γαμέω in matrimonium ducere. Moyen. nubere. Passif. être marié.	γαμω	γαμῶ γαμοῦμαι
δοκέω sembler.	δοκω	δόξω
ώθειω pousser. <i>Passif.</i> Moyen. faire reculer.	ώθω	ώθήσω et ώσι ώσομαι

<i>Parfait.</i>	<i>Aor. I.</i>	<i>Aor. II.</i>
εχάρηκα εχάρημαι (je suis gai)		ἐχάρην
βεβούλημαι	ἐβουλήθην (§. 37, 2. R. 1.)	
ἠθέληκα	ἠθέλησα	
μεμέληκα μευέλημαι	ἐμέλησα ἐμελήθην	
	ᾠφείλησα	ᾠφέλον (utilium)
μεμένηκα	ἔμενα	
ενέμηκα ενέμημαι	ἔνειμα ἐνεμήθην ἐνειμάμην	
πεπόνημαι		ἐπέονην
μεμάχημαι	ἐμαχεσάμην	
ᾠχῆμαι οἶχωκα		ᾠχόμην
	ἐδέησα	
δεδέημαι	ἐδεήθην	
	ᾠήθην	
ἐπέπαισα	ἐπαίσα ἐπαίσθην	

en ont un autre en ω nonpur.

<i>Parfait.</i>	<i>Aor. I.</i>	<i>Aor. II.</i>
γεγάμηκα	ἔγημα	
γεγάμημαι γεγαμημαι	ἐγημάμην ἐγαμήθην	
δέδογμαi (ᾳί semble)	ἔδοξα	
ἔωσμαι	ἔωσα (§. 37, 2. R. 1.) ἔώσθην ἔωσάμην	



## VI. Verbes qui au présent ont intercalé

185.	<i>Présent.</i>	<i>radical simple.</i>	<i>Futur Act. et Moyen.</i>
	φθάνω prévenir, devancer.	φθαω	φθήσομαι φθάσῶ
	τίνω payer, être puni <i>Passif.</i> <i>Moyen.</i> faire, payer, punir	τιω	τίσω τίσομαι
	κάμνω, être fatigué, se fatiguer.	καμω, κμαω	καμοῦμαι
	τέμνω couper. <i>Passif.</i>	τέμω, τμεω	τέμῶ
	δύνω plonger dans, se revêtir. <i>Passif.</i>	δυω	δύσω, et δύσομαι
	πίνω boire. <i>Passif.</i>	πιω, ποω	πίομαι
	βαίνω marcher.	βαω	βήσομαι
	ελαίνω pousser en avant, aller à cheval, tirer à la rame. <i>Passif.</i>	ελαω	ελάσω, ελῶ
	δάκνω mordre. <i>Passif.</i>	δηκω	δήξομαι
	κυνέω baiser.	κυω	κύσω
	βύνέω remplir. <i>Passif.</i>	βυω	βύσω
	ἰκνέομαι venir.	ἰκω	ἴξομαι

un *v* devant l'*as* du radical simple.

<i>Parfait Act. et Passif.</i>	<i>Aor. I. Act. et Passif.</i>	<i>Aor. II. Act. et Moyen.</i>
ἐφθᾶκα	ἐφθᾶσα	ἐφθην (§. 52, 1.)
τίτισμαι	ἐτίσα ἐτίσθην ἐτίσάμην	
κέκμηκα		έκαμον
τέτμηκα τέτμημαι	έτμήθην	έτεμον, et έταμον
δέδυκα	έδυσα έδύθην	έδυν (§. 52, 1.)
πέπωκα πέπομαι	έπόθην	έπίον Impérat. πίθι
βέβηκα — βέβᾶμαι	— έβάθην (seulement dans les compos. avec la sign. <i>trans.</i> )	έβην (§. 52, 1.), βῆθι (dans les comp. aussi βᾶ: κατάβᾶ)
έληλᾶκα	ήλᾶσα	
έλήλᾶμαι	ήλᾶθην	
δέδηχα δέδηγμαι	έδίχθην	έδακον
	έκῦσα	
	έβῦσα έβύσθην	
βέβυσμαι		
ίγμαι		ίκόμην

186.

## VII. Verbes qui au présent ont intercalé

<i>Présent</i>	<i>radical simple.</i>	<i>Futur Act. et Moyen.</i>
αἰσθάνομαι sentir, s'apercevoir, comprendre.	αἰσθω, αἰσθεω	αἰσθήσομαι
ἁμαρτάνω s'égarer, se tromper, pécher.	ἁμαρτω, ἁμαρτεω	ἁμαρτήσομαι
ἂπ - εχθάνομαι être haï.	ἐχθω, ἐχθεω	ἂπεχθήσομαι
αὐξάνω faire croître, augmenter. <i>Pass.</i> croître, s'augmenter.	αὐξω, αὐξεω	αὐξήσω αὐξήσομαι
βλαστάνω germer.	βλαστω, βλαστεω	βλαστήσω
δαρθάνω dormir.	δαρθω, δαρθεω	δαρθήσομαι
ὀφλισκάνω être condamné à une peine.	ὀφλω, ὀφλεω	ὀφλήσω
ὀλισθάνω, et ὀλισθαίνω glisser,	ὀλισθω, ὀλισθεω	ὀλισθήσω
ὀσφραίνομαι sentir ( <i>olfacere</i> ).	ὀσφρω, ὀσφρεω	ὀσφρήσομαι
θιγγάνω toucher.	θιγω	θίξομαι
λαμβάνω prendre, recevoir. <i>Passif.</i>	ληβω	λήψομαι
λανθάνω être caché.	ληθω	λήσω
λανθάνομαι oublier.		λήσομαι
λαγχάνω tirer au sort, obtenir par le sort.	ληχω, λεγχω	λήξομαι!
μανθάνω apprendre. <i>Passif.</i>	μηθω, μαθεω	μαθήσομαι
πυνθάνομαι apprendre, interroger.	πευθω	πέυσομαι, et πευσοῦμαι
τυγχάνω obtenir, être par hazard.	τευχω, τυχεω	τεύξομαι

au devant l'ω du radical simple.

Parfait Act. et Passif.	Aor. I. Act. et Passif.	Aor. II. Act. et Moyen.
ἤμην		ἤσθόμην
ῥηκα		ἥμαρτον
ῥημαι		ἄπηχθόμην Inf. ἀπέχθεσθαι (acc. irrég.)
	ἠύξησα	ἠύξον
ῖμαι	ἠύξῃσθην	
ῶσθηκα ou ἄσθηκα		ἔβλαστον
ῥοθηκα		ἔδαρθον
ῆκα		ᾤφλον
ῑθηκα		ᾤλισθον
		ᾤσφρόμην
		ἔθιγον
φα (§. 36. Rem.)		ἔλαβον
ῖμαι, et ῖμαι	ἐλήφθην	
ῑθα (avec la sign. prés.) ῖμαι		ἔλαθον ἐλαθόμην
χα (§. 36. Rem.), λέλογχα		ἔλαχον
ῑθηκα ῑθημαι		ἔμαθον
υσμαι		ἐπυθόμην
χηκα		ἔτυχον

<i>Présent.</i>	<i>radical simple.</i>	<i>Futur Act. et Moyen.</i>
ἀρέσκω plaire. <i>Pass.</i> être satisfait de	ἀρεω	ἀρέσω
μεθύσκω enivrer. <i>Passif.</i>	μεθυω	μεθύσω
ἰλάσκομαι apaiser.	ἰλαω	ἰλάσομαι
γηράσκω vieillir.	γηραω	γηράσομαι
ἡβάσκω entrer dans l'âge de puberté.	ἡβαω	ἡβήσω
ἀνα-βιωσκομαι faire re- vivre.	βιωω	ἀναβιώσομαι
θνήσκω, ἀποθνήσκω mourir.	θναω, θανω	ἀποθάνομαι
θρώσκω sauter.	θορω	θοροῦμαι
βιβρώσκω manger. <i>Passif.</i>	βρωω	βρώσομαι
γινώσκω, γινώσκω, re- connaître, penser. <i>Passif.</i>	γνοω	γνώσομαι
τιτρώσκω blesser. <i>Passif.</i>	τροω	τρώσω
διδράσκω s'enfuir.	δραω	δράσομαι
πυπράσκω vendre. <i>Passif.</i>	πραω	
μιμνήσκω faire ressouvenir <i>Pass.</i> se souvenir.	μναω	μνήσω
πιπίσκω donner à boire.	πιω	πίσω
ἀλίσκομαι être pris.	άλωω	ἀλώσομαι
ἀναλίσκω dépenser, con- sumer. <i>Passif.</i>	ἀναλωω	ἀναλώσω

ο intercalent σκ au présent.

Parfait. t. et Passif.	Aor. I.	Aor. II. Act. et Moyen.
μαι	ἠρέσθην	
	ἐμέθυσα ἐμεθύσθην	
	ἰλᾶσάμην	
ρακα	ἐγήρασα	3. sing. ἐγήρᾱ (§. 52, 1.)
	ἠβῆσα	
	ἀνεβιωσάμην	
γκα (§. 52, 1.) 3. τεθνήξω, et τεθνήξομαι		ἀπέθανον
		ἐθόρον
υκα 3εβρώς (§. 52, 1.) ομαι	ἐβρώσθην	
εα		ἔγνων (§. 52, 1.)
τμαι	ἐγνώσθην	
οκα ομαι	ἔτρωσα ἐτρώσθην	
ικα		ἔδραν (§. 52, 1.)
ᾱκα ᾱμαι 3. πεπρᾱσμαι	ἔπραθην	
μαι je me sou- is (memini) , μεμνήσομαι nemineo)	ἔμνησα ἐμνήσθην Fut. μνησθήσομαι	
	ἔπιπα	
κα α		ἔάλων (§. 52, 1.) ἤλων
υκα οκα ομαι	ἀνάλωσα ἀνήλωσα ἀναλώσθην	

<i>Présent.</i>	<i>radical simple.</i>	<i>Futur. Actif et Moyen.</i>
ἀμβλίσκω avorter.	ἀμβλῶω	ἀμβλώσω
στερίσκω priver de <i>Passif.</i>	στερεώ	στερήσω στερήσομαι
εὕρισκω trouver. εὕρισκομαι inventer. <i>Passif.</i>	εὕρω, εὕρεω	εὕρήσω εὕρήσομαι
ἐπ-αυρίσκομαι jouir de	αὕρω, αὕρεω	ἐπαυρήσομαι
ἀραρίσκω adapter, ajouter.	ἄρω	ἄρσω

188.

## IX. Verbes qui au présent ont le

<i>Présent.</i>	<i>radical simple.</i>	<i>Futur Act. et Moyen.</i>
τιτράω percer. <i>Passif.</i>	τραώ	τρήσω
γίγνομαι être, devenir, naître.	γενώ, γενεώ	γενήσομαι
πίπτω tomber.	πετώ, πεεώ	πεσοῦμαι
τίκτω mettre au monde, enfanter.	τεκώ	τέξω

## X. Verbes ayant des radicaux plus

189.

<i>Présent.</i>	<i>Autres radicaux.</i>	<i>Futur Act. et Moyen.</i>
αἰρέω prendre. αἰροῦμαι choisir. <i>Passif.</i>	ἔλω	αἰρήσω αἰρήσομαι
ἔρχομαι aller, venir.	ἐλευθώ	ἐλεύσομαι
ἔσθίω manger. <i>Passif.</i>	ἔδω, ἔδεω, φάγω	ἔδομαι (Fut. att. pour ἔδοῦμαι)
ὁράω voir. <i>Passif.</i>	ὄπτω, εἶδω	ὄψομαι
πάσχω souffrir, endurer.	πηθώ, πένθω	πέλομαι
τρέχω courir.	θρεχώ, δρεμώ, δραμείω	θρέξομαι δραμοῦμαι

<i>Parfait Act. et Passif.</i>	<i>Aor. I. Act. et Passif.</i>	<i>Aor. II. Act. et Moyen.</i>
ἤμβλωκα	ἤμβλωσα	
ἑστέρηκα ἑστέρημαι	ἑστέρησα ἑστερήθην	
εὗρηκα εὗρημαι	εὗρέθην	εὗρον εὐρόμην
		ἐπηυρόμην
ἄρα̃ρα je suis adapté	ἤρασα	ἤραρον (§.37, 3. R.)

redoublement de la conjugaison en μι.

<i>Parfait Act. et Passif.</i>	<i>Aor. I. Act. et Passif.</i>	<i>Aor. II. Act. et Moyen.</i>
τέτρηκα τέτρημαι	ἔτρησα ἔτρηθην	
γεγένημαι γέγονα		ἔγενόμην
πέπτωκα		ἔπεσον
τέτοκα		ἔτεκον

ou moins différents du présent.

<i>Parfait Act. et Passif.</i>	<i>Aor. I. Act. et Passif.</i>	<i>Aor. II. Act. et Moyen.</i>
ἤρηκα ἤρημαι ἴρημαι	ἤρέθην	εἶλον εἰλόμην
ἐλήλυθα		ἤλυθον, ἤλθον
ἐδήδοκα (§.37.3.)		ἔφαγον
ἐδέηκα ἐδέημαι	ἠδέσθην	
εἶδρακα (§.37.R.1.), et ὄπωπα; οἶδα (je sais) εἶδραμαι, et ᾠμαι	ᾶσθην Fut. ὀφθήσομαι	εἶδον Infinit. ἰδεῖν.
πέπονθα		ἔπαθον
δεδράμηκα	ἔδριξα	ἔδραμον



<i>Présent.</i>	<i>Autres radicaux.</i>	<i>Futur Act. et Moyen.</i>
φέρω porter, apporter.  <i>Pass.</i> être emporté, s'élancer. <i>Moyen</i> apporter, em- porter pour soi.	οἶω ἐνεκω, ἐνιγκω	οἴσω  ἐνεχθήσομαι οἰσθήσομαι οἴσομαι
φημί et λέγω dire.  <i>Pass.</i> λέγομαι	ἔρω, ῥέω, εἶπω	ἔρῳ, λέξω, φήσω
ὠνέομαι acheter. <i>Passif.</i>	πρια	ὠνήσομαι
ἔπομαι suivre (§. 37, 1. R.)	σπω	ἔψομαι
ἔχω avoir. <i>intr.</i> se porter (bien). ἴσχω tenir, retenir. <i>Passif.</i>	ἔχω, σχω, σχεω	ἔξω, σχήσω
ἀν-έχομαι supporter (§. 38, 1. R.)		ἀνέξομαι
ἀμπ-έχω envelopper, re- vêtir.		ἀμφέξω
ἀμπ-έχομαι, et ἀμπισχνοῦμαι se revêtir.		ἀμφέξομαι
ὑπισχνοῦμαι promettre.		ὑποσχήσομαι

190.

## XI. Verbes avec des

<i>Présent.</i>	<i>Particularité.</i>	<i>Futur Act. et Moyen.</i>
ἄρπάζω enlever.	caractér. δ et γ	ἄρπάσω ἄρπάξω
βαστάζω porter. <i>Passif.</i>	caractér. δ et γ.	βαστάσω
νυστάζω s'endormir.	caractér. δ et γ.	νυστάσω νυστάξω
παίζω jouer, badiner.  <i>Passif.</i>	caractér. δ et γ.	παίξομαι παιξοῦμαι

<i>Parfait Act. et Passif.</i>	<i>Aor. I. Act. et Passif.</i>	<i>Aor. II. Act. et Moyen.</i>
ἐνήνοχα	ἤνεγκα	ἤνεγκον
ἐνήνεγμαι	ἤνέχθην ἤνεγκάμην	
εἵρηκα (§. 36. Rem.) εἰλοχα rassembler. εἴρημαι ἔλεγχμαι, εἴλεγχμαι, Fut. 3. εἰρήσομαι	ἔλεξα, ἔφησα ἔρρήθην ἔλέχθην Fut. ῥήσῃσομαι	εἶπον 2 p. εἶπες et εἶπα; (de εἶπα Aor. I.)
ἔωνημαι (§. 37, 2. R. 1.)	ἔωνήθην	ἔπριάμην Imp. πρίασο, πρίω
		ἔσπρόμην Inf. σπείσθαι
ἔσχηκα		ἔσχον Optat. σχοίην Impérat. σχέε
ἔσχημαι	ἔσχεθην	
		ἤνεσχόμην
		ἡμι-σχον Inf. ἄμψι-σχεῖν ἡμιπσχόμην
ὑπέσχημαι		ὑπεσχόμην

*anomalies toutes particulières.*

<i>Parfait Act. et Passif.</i>	<i>Aor. I. Act. et Pass.</i>	<i>Aor. II.</i>
ἤρπακα ἤρπασμαι	ἤρπασα ἤρπασθην	ἤρπάγην
	ἔβαστάχθην	
	ἔπαισα	
πέπαισμαι	ἔπαισθην	

<i>Présent.</i>	<i>Particularité.</i>	<i>Futur Actif et Moyen.</i>
ῥέω faire. <i>Passif.</i>	rad. ῥέγω, per meta- thesin ἔργω	ῥέξω ἔρξω
βάλλω jeter, lancer. <i>Passif.</i>	rad. βαλ, per meta- thesin βλα	βαλῶ
σκέλλω, σκελέω sécher. <i>Passif.</i>	rad. σκελ, per meta- thesin σκλη	σκηῆσομαι
δέμω bâtir.	autre rad. per meta- thesin δμε	
δαμάω dompter. <i>Passif.</i>	rad. δαμ, per meta- thesin δμα.	δαμῶ (fut. att.)
(ταλαω) souffrir, endurer.	Présent inusité; au- tre rad. τλα	τλήσομαι
καλῖω appeler, nommer. <i>Passif.</i>	rad. καλ, per meta- thesin κλα	καλῶ (fut. att.)
δέρκομαι voir.	rad. aussi per meta- thesin δρεκ	
καίω brûler, allumer	autre rad. καF	καύσω
κλαίω pleurer.	autre rad. κλαF	κλαύσομαι κλαυσούμαι
θέω courir.	autre rad. θεF	θειύσομαι θευσδύμαι
νέω nager.	autre rad. νεF	νεύσομαι νευσούμαι
πλέω naviguer. <i>Passif.</i>	autre rad. πλεF	πλεύσομαι πλευσούμαι
πνέω souffler (du vent), respirer. <i>Passif.</i>	autre rad. πνεF	πνεύσομαι πνευσούμαι
χέω verser. <i>Passif.</i>	autre rad. χεF	χέω, χεῖς, χεῖ etc.
ῥέω couler.	autre rad. ῥεF et ῥνε	ῥυήσομαι

<i>Parfait Act. et Passif.</i>	<i>Aor. I. Act. et Passif.</i>	<i>Aor. II.</i>
ἔοργα Plsqpf. ἐώργειν	ἔρρεξα, ἔρεξα, ἔρξα; ῥεχθῆναι	
βέβληκα		ἔβαλον
βέβλημαι	ἐβλήθην	
ἔσκληκα		ἔσκλην (§. 52, 1.)
ἔσκλημαι		
δέδμηκα	ἔδειμα	
δέδμηκα	ἔδάμασα	ἔδαμον
δέδμημαι	ἐδμήθην	ἔδάμην
τέτληκα (§. 52, 1.)		ἔτλην (§. 52, 1.)
κέκληκα	ἐκάλεσα	
κέκλημαι Fut. 3. κекλήσομαι	ἐκλήθην	
δέδορκα (je vois)	ἔδερχθην	ἔδρακον ἔδράκην
κέκαυκα	ἔκαυσα	
κέκαυμαι	ἐκαύθην	ἐκάην
	ἐκλαυσα	
	ἔρευσα	
πέπλευκα	ἔπλευσα	
πέπλευσμαι	ἐπλεύσθην	
	ἔπνευσα	
	ἐπνεύσθην	
κέχῡκα	ἔχεα (§. 39. R. 3.)	
κέχῡμαι	ἐχύθην	
ἔρρύηκα		ἔρρύην (§. 52, 1.)

<i>Présent.</i>	<i>Particularité.</i>	<i>Futur Actif et Moyen.</i>
θάπτω ensevelir <i>Passif.</i>	autre rad. θαφ	θάψω
τρέφω nourrir, élever. <i>Passif.</i>	rad. θρεφ	θρέψω
τύφω exciter de la fu- mée, allumer. <i>Passif.</i>	rad. θυφ	θύψω
δαίω partager. <i>Passif.</i>	autre rad. δα	δάσομαι
κέλλω pousser.	pas conj. en verbe li- quide	κέλσω
διδάσκω instruire. <i>Passif.</i>	perd σ dans la flexion	διδάξω
σώζω sauver.  <i>Passif.</i>	au Parf. et à l'Aor. I. Pass. sans σ devant la terminaison.	σώσω
τρώγω ronger, brouter.	la voyelle changée à l'Aor. II.	τρώξομαι
ἄγω conduire, mener.  <i>Passif.</i> <i>Moyen</i> : prendre pour soi.	Aor. II. avec le re- doublement attique	ἄξω  ἄξομαι
βιόω vivre.	Aor. II. <i>per synco- pen.</i>	βιάσομαι
φύω produire, engendrer.	Aor. II. <i>per synco- pen.</i>	φύσω
φύομαι naître.		φύσομαι
δείδω craindre.	Parfait <i>per syncopen</i>	δείσομαι

*Remarque.* Enfin nous remarquons, à cause de l'augment, les formes εἵμαρται *il est destiné par le sort*, Plusquep. εἵμαρτο Part. εἵμαρμένος de μείρομαι *je reçois en part*; εἶωθα *je suis accoutumé*, du radical inusité εἶω; εἶοικα *je ressemble, semble* Part. εἰκώς, Plusquepf. εἶκεν du rad., inusité εἰκω.

<i>Parfait Act. et Passif.</i>	<i>Aor. I. Act. et Passif.</i>	<i>Aor. II.</i>
τέταφα τέθαμαι	ἔθαψα	ἐτάφην
τέτροφα τίθραμαι	ἔθρεψα ἔθρέφθην	ἐτράφην
τέθυμαι	ἔθυσα	ἐτύφην
δέδασμαι	ἑδάσάμην	
	ἔκλσα	
διδίδαχα διδίδαγμαι	ἑδίδαξα ἑδιδάχθην	
σέσωκα	ἔσωσα	
σέσωμαι σέσωμαι	ἑσώθην	
		ἔτραγον
ἤχα, ἀγήσοχα ἤγμαι	ἤχθην	ἤγαγον (§. 37, 3. R.) ἤγαγόμεν
βιβίωκα		ἑβίωον (§. 52, 1.)
πέφυκα	ἔφυσα	ἔφυν (§. 52, 1.)
δέδοικα δέδια	ἑδισα	

## 191. Table alphabétique des verbes irréguliers.

A.	tab.		tab.
ἀγαμαι	I.	δέω	IV.
ἄγνυμι	III.	διδάσκω	XI.
ἄγω	XI.	διδράσκω	VIII.
αἰρέω	X.	δοκέω	V.
αἰσθάνομαι	VII.	δύναμαι	I.
ἄλεξω	IV.	δύνω	VI.
ἁλίσκομαι	VIII.		
ἁμαρτάνω	VII.	ἐθέλω	IV.
ἁμβλίσκω	VIII.	ἐθω	XI.
ἁμπέχω	X.	εἰκω	XI.
ἁμπισχνοῦμαι	X.	ἐλαύνω	VI.
ἁμφιέννυμι	III.	ἐμπίπλημι	II.
ἁναβιώσκομαι	VIII.	ἐμπίπρημι	II.
ἁναλίσκω	VIII.	ἐπαυρίσκομαι	VIII.
ἁνέχομαι	X.	ἐπίσταμαι	I.
ἁνοίγνυμι	III.	ἔπομαι	X.
ἁπεχθάνομαι	VII.	ἔρῶ	IV.
ἁποθνήσκω	VIII.	ἔρχομαι	X.
ἁραρίσκω	VIII.	ἔσθίω	X.
ἁρέσκω	VIII.	εὐρίσκω	VIII.
ἁρπάζω	XI.	ἔχω	X.
αὐξάνω	VII.	ἔψω	IV.
ἄχθομαι	IV.		
		ζεύγνυμι	III.
B.	VI.	ζώννυμι	III.
βαίνω	VI.		
βάλλω	XI.		
βαστάζω	XI.	ἡβάσκω	VIII.
βιβρώσκω	VIII.		
βιόω	XI.	θάπτω	XI.
βλαστάνω	VII.	θέλω	IV.
βούλομαι	IV.	θέω	XI.
βόσκω	IV.	θιγγάνω	VII.
βυνέω	VI.	θνήσκω	VIII.
		θρώσκω	VIII.
Γ.	V.		
γαμέω	V.	ικνέομαι	VI.
γηρεύσκω	VIII.	ιλάσκομαι	VIII.
γίγνομαι	IX.	ἵπταμαι	I.
γιγνώσκω	VIII.	ἴσχω	X.
Δ.	XI.		
δαίω	XI.	καθεύδω	IV.
δάκνω	VI.	καθίζω	IV.
δαμάω	XI.	καίω	XI.
δαρθάνω	VII.	καλέω	XI.
δείδω	XI.	κάμνω	VI.
δείκνυμι	III.	κέλλω	XI.
δέμω	XI.	κεράννυμι	III.
δέρκομαι	XI.		

	tab.		tab.
κλαίω	XI.	πίνω	VI.
κορέννυμι	III.	πιπίσκω	VIII.
κρέμαμαι	III.	πιπράσκω	VIII.
κρεμάννυμι	III.	πίπτω	IX.
κυνέω	VI.	πλέω	XI.
		πνέω	XI.
λαγχάνω	VII.	πυνθάνομαι	VII.
λαμβάνω	VII.		
λανθάνω	VII.		
λέγω	X.	ῥέζω	XI.
		ῥέω	XI.
μαιθάνω	VII.	ῥήγνυμι	III.
μάχομαι	IV.	ῥώννυμι	III.
μεθύσκω	VIII.		
μείρομαι	XI.	σβέννυμι	III.
μέλει	IV.	σκεδάννυμι	III.
μέλλω	IV.	σκέλλω	XI.
μέτω	IV.	στερίσκω	VIII.
μίγνυμι	III.	στορέννυμι	III.
μιμνήσκω	VIII.	στρώννυμι	III.
μίσγω	III.	σώζω	XI.
νέμω	IV.	ταλαω	XI.
ρέω	XI.	τέμνω	VI.
ρυστάζω	XI.	τίκτω	XI.
		τίνω	VI.
ὄζω	IV.	τιτράω	IX.
οἶομαι	IV.	τιτρώσκω	VIII.
οἶχομαι	IV.	τρέφω	XI.
ὀλισθάνω	VII.	τρέχω	X.
ὀλλυμι	III.	τρώγω	XI.
ὀμνυμι	III.	τυγχάνω	VII.
ὀμόργνυμι	III.	τύπτω	IV.
ὀνίνημι	II.	τύφω	XI.
ὀράω	X.		
ὀσφραίνομαι	VII.	ὑπισχνοῦμαι	X.
ὀφείλω	IV.		
ὀφλισκάνω	VII.	φέρω	X.
		φημί	X.
παίζω	XI.	φθάνω	VI.
παίω	IV.	φύω	XI.
πάσχω	X.		
πετάννυμι	III.	χαίρω	IV.
πέτομαι	IV.	χέω	XI.
πήγνυμι	III.	χρώννυμι	III.
πίμπλημι	II.	χώννυμι	III.
πίμπρημι	II.	ὠθέω	V.
		ὠνέομαι	X.



## Chapitre VIII.

### Particules ou mots invariables.

#### §. 55.

#### A d v e r b e s.

192. 1. La plupart des adverbes dérivent d'adjectifs et se terminent en *ως*.

*a.* ceux qui viennent d'adjectifs en *ος* et en *ης* ne font que changer ces deux terminaisons en *ως*. L'adverbe est périspom. si l'adjectif est oxyton, mais devient paroxyton dans tout autre cas; ex.:

σοφός	σοφῶς;
ἀπλοῦς	ἀπλῶς;
ἀληθής	ἀληθῶς;
οὔτος	οὔτω;;
καίριος	καιρίως.

*b.* ceux qui viennent d'autres adjectifs, et c'est toujours d'adjectifs de la troisième déclinaison, se forment du génitif, dont ils changent la terminaison *ος* en *ως*. Ces adverbes n'ont jamais l'accent sur la syllabe finale; ex.:

γλυκύς, έος	γλυκέως;
πᾶς, αντός	πάντως;
σώφρων, ονος	σωφρόνως;
χαρίεις, εντος	χαριέντως.

193. 2. Souvent le cas d'un substantif s'emploie adverbialement, quelquefois même avec une préposition; ex.:

*κομιδῇ* avec soin, très; *σπουδῇ* à peine; *ἀρχήν* ou *τὴν ἀρχήν* tout-à-fait; *προίκα* gratis (de *προίξ* don); *παραχρῆμα* sur le champ; *καθά* et *καθάπερ* (p. *καθ' ἃ*, *καθ' ἅπερ*); *ἐκποδῶν* (p. *ἐκ ποδῶν*); *ἐμποδῶν* (p. *ἐν ποσίν*).

Il en est de même de quelques adjectifs féminin. au datif; ex.: *ταύτῃ* de cette manière, *πεζῇ* à pied, *κοινῇ* en commun, *ιδίᾳ* *privatim*, *δημοσίᾳ* *publice* (s'entendez *ὁδῶ*).

194. 3. Pour exprimer le *comparatif* et le *superlatif* de ces adverbes, on emploie ordinairement le neutre du comparatif de l'adjectif au sing. et celui du superlatif au plur. ex.:

σοφῶς	σοφώτερον	σοφώτατα
σωφρόνως	σωφρονέστερον	σωφρονέστατα
αἰσχροῦς	αἰσχιον	αἰσχιστα.

Le particules qui ont des degrés de comparaison sans dériver d'adjectifs, forment ces degrés d'après la même analogie; ex.:

ἄγχι	ἄσσον	ἄγχιστα;
μᾶλα	μᾶλλον	μᾶλιστα;

πέρα	περαιτέρω	sans superl.;
πλησίον	πλησιαίτερον	πλησιαίτατα;
	πλησιέστερον	πλησιέστατα.

*Remarque.* Une autre terminaison adverbiale est *ω*, usitée surtout dans les adverbes qui ne dérivent pas d'adjectifs; ex.: οὕτως et οὕτω, ἄφνω, ὀπίσω, ἔξω, ἔσω et εἴσω, ἄνω, κάτω, πρόσω, πόρρω.

Ces adverbes forment aussi le comparatif et le superlatif en *ω*: ἀνωτέρω, ἀνωτάτω.

## §. 56.

## Adverbes corrélatifs.

1. Pour exprimer adverbialement les divers *rapports de lieu*, on se sert de certaines terminaisons qu'on ajoute à la fin des mots:

θεν marque le lieu d'où l'on vient: Ἀθήνηθεν d'Athènes.

σε le lieu où l'on va: ἄλλοσε ailleurs.

τι le lieu où l'on est: ἀγρότι ruri.

*Remarque.* Le lieu où l'on va s'exprime souvent aussi par l'enclitique δέ ajoutée à l'accus; ex.: οὐρανόνδε, Ἀθήναζε (p. ασδε), θύραζε; Θήβαζε. — De même on marque le lieu où l'on est par la syllabe σι ajoutée aux noms de quelques villes: la voyelle finale du nom devient η, si elle est précédée d'une consonne, et α, si elle est pure: Ἀθήνησι, Πλαταιᾷσι; — Dans quelques autres noms on exprime le lieu où l'on est par la terminaison οῖ (qui a toujours le circonflexe): Ἰσθμοῖ, Μεγαροῖ. — Les adverbes de lieu dérivés de pronoms intercalent ordinairement la syllabe αχ devant la terminaison: πανταχοῦ.

Les trois particules interrogatives, qui désignent les rapports de lieu que nous venons d'indiquer, sont:

πόθεν; unde?

ποῦ; quo?

ποῦ; ubi?

} πόσε et πόθι ne se trouvent que chez les poètes.

2. Voici les *corrélatifs* qui se rapportent à ces trois questions (comp. §. 30.):

Interrog.	Indéf.	Démonstr.
1. ποῦ; ubi, où?	πού alicubi	..... ibi, ibidem.
2. πόθεν; unde d'où?	ποθέν alicunde	τόθεν inde, indidem
3. ποῦ; quo où?	ποί aliquo	..... eo, eodem
Relat.	Forme génér.	
1. οὗ ubi	πανταχοῦ ubique, ubivis, ubilibet.	
ὅπου ubiubi, ubicunque		
2. ὅθεν unde	πανταχόθεν undique, undevis undelibet.	
ὁπόθεν undeunde, undecunque		
3. οἷ quo	πανταχοῖ quovis, quolibet.	
ὅποι quoquo, quocunque		

Ajoutez - y :

<i>Interrog.</i>	<i>Indéf.</i>	<i>Démonstr.</i>
πῇ; <i>qua</i> , par où?	πῇ <i>aliqua</i>	τῇ <i>ea, eadem</i>
πότε; quand?	ποτέ un jour	τότε alors
πῶς; comment?	πῶς en quelque manière	τῶς de cette manière
πηνίκα; quand?	.....	τηνίκα alors

*Relat.**Forme génér.*

ἧ <i>qua</i>	πανταχῇ <i>quavis, qualibet</i>
ὅπῃ <i>quaqua, quacunque</i>	
ὅτε — ὁπότε lorsque	
ὥς — ὅπως comme	
ἧνίκα — ὁπηνίκα lorsque.	

*Rem.* Les démonstratifs suivants n'obéissent pas à l'analogie que nous venons d'indiquer: ἐκεῖ là, ἐκεῖθεν, ἐκεῖσε; δεῦρο *huc* de vers ici, νῦν maintenant, ἐνθα ici, là, ἐνθεν d'ici, de là. Dans la prose les deux derniers démonstr. sont ordinairement relatifs.

197. Cinq démonstratifs se renforcent de la manière indiquée plus haut (§. 30.). :

τηνίκα — τηνικάδε, τηνικαῦτα.  
 ἐνθα ici où je suis — ἐνθάδε, ἐνταῦθα.  
 ἐνθεν d'ici où je suis — ἐνθένδε, ἐντεῦθεν.  
 τῇ — τῇδε, ταύτῃ.  
 ὥς — ὥδε, οὕτως ou οὕτω.

Une partie des démonstratifs est susceptible aussi d'un démonstratif; ex.: οὕτωςί, ἐντευθενί, ἐνθαδί, ὡδί, δευρί, νυνί.

*Rem.* 2. On généralise le sens des adverbes relatifs, en y joignant οὖν ou δήποτε; ex.: ὅπουοῦν, ὅπουδήποτε. Quelques relatifs sont renforcés par πέρ; ex.: ὥσπερ, ἥπερ.

## §. 57.

## Prépositions.

1. Prépositions qui ne régissent qu'un seul cas, savoir:

198. a. le génitif:

ἀντί pour, au lieu, en échange de: δοῦλον αὐτὸν ἐποίησεν ἀντὶ βασιλέως.

ἀπό a) du lieu: de b) du tems: depuis c) à cause de: ἦκει ἀπό τινος; ἀπὸ τῶν παίδων; ἀπὸ μεσημβρίας; φόβον ἔχει ἀπό τινος.

ἐκ (ἐξ devant une voyelle) marque à peu près les mêmes rapports que ἀπό: ἐκ τῆς πόλεως; ἀπῇ; ἐξ οὗ; ἐξ ἀνάγκης.

ἐνεκα à cause de: τῆς τιμῆς ἐνεκα; Ἑλένης ἐνεκα ἐπολέμησαν, οἱ Ἕλληνες πρὸς τοὺς Τρῶας.

*πρό* devant, avant (pour marquer l'endroit, le tems et la préférence), *pour*, *au profit de*, *à la place de* (*πρό* est rare dans ces dernières acceptions; on se sert ordinairement de *ὑπέρ*): *πρό τῆς πόλεως*; *πρό τῆς ἡμέρας*; *αἰρεῖσθαι τὸν πόλεμον πρό τῆς εἰρήνης*.

*ἄνευ* sans: *ἄνευ λογισμῶν*.

*Remarque.* On peut encore considérer comme prépositions avec le génitif: *χάριν* à cause de; *πλήν* à l'exception de; *ὁρίς* sans; *δίκην* à la manière de; *μεταξύ* entre; *μέχρι(ς)*, *ἄχρι(ς)* jusque.

b. le datif:

199.

*ἐν*, *ἐν*, *dans* (*ἐν* avec l'ablatif), *entre* (*inter* sans mouvement): *ἐν τῇ πόλει* (*in urbe*); *ἐν μιᾷ ἡμέρᾳ*; *γνώριμον τοῦτο ἐν ἅπασιν ἀνθρώποις*.

*σύν* (*ξύν*) avec; *moynnant*: *σύν τοῖς φίλοις*; *σύν θεῷ*.

c. l'accusatif.

200.

*ἀνά* par, à travers de; *pendant*; *le long de*; *vers* (de bas en haut); avec les noms de nombre pour remplacer les distributifs latins: *ἀνά πόντον πλεῖν*; *ἀνά πᾶσαν τὴν ἡμέραν*; *ἀνά τὸν ποταμόν*; *ἀνά τρεῖς*.

*εἰς* (*εἰς*) marque mouvement soit du corps soit de l'esprit et signifie: *à*, *vers*, *dans*; *jusqu'à*; *par rapport à*, *pour*: *εἰς ἡλθον εἰς τὴν πόλιν* (*in urbem*); *εἰς ἡμᾶς* (*jusqu'à nos tems*); *ἡ φρόνησις μέγα ἰσχύει εἰς τὸν πόλεμον*; *κρύπτειν εἰς τὴν γῆν*; *τῶν εἰς πόλεμον ἐπιστήμων ἐστίν*.

*ὡς* *vers* (seulement avec des personnes): *ὡς τὸν βασιλέα πέμπειν*.

2. Prépositions qui régissent deux cas: le génitif et l'accusatif:

*διὰ* avec le génit.: *par*, *pendant*, *moynnant*.

avec l'accus.: *à cause de*:

*ἐπορεύθησαν διὰ τοῦ πεδίου*; *διὰ παντὸς τοῦ βίου*; *ταῦτα οὐ παρὰ τῶν θεῶν ἔχομεν, ἀλλὰ δι' ἀλλήλων ἡμῖν γέγονεν*; *ἔφυγε διὰ τὴν τῶν Περσῶν ἔφοδον*; *διὰ τοῦτο δύο ὥτα ἔχομεν, στόμα δὲ ἓν, ἵνα πλείω μὲν ἀκούωμεν, ἥττονα δὲ λέγωμεν*.

*κατὰ* avec le génitif: *de haut en bas*; *à*, *vers*; *contre*.

avec l'accus.: *dans*; *par rapport à*, *selon* (*secundum*): *κατὰ στοποῦ στοχάζεσθαι*;

*κατὰ τῶν πετρῶν ῥίπτειν τινά*; *εἰπεῖν τι κατὰ τινος*; *κατὰ γῆν καὶ κατὰ θάλατταν*; *κατὰ κώμας* (*vicatim*) *οἰκοῦσι*; *βιοῦν κατὰ τοὺς νόμους*; *κατὰ τρεῖς* (*terni*).

*ἐπὶ* avec le génitif: *sur*; *en faveur de*, *pour*.

avec l'accus.: *au-delà*, *par-dessus*.

ὁ ἥλιος πορεύεται ὑπὲρ ἡμῶν; φιλονεικεῖν ὑπὲρ τῆς ἀρε-  
τῆς; ἀποθανεῖν ὑπὲρ τῆς πατρίδος; ἐσθίειν ὑπὲρ τὸν κόρον.

202. 3. Prépositions à trois cas: *génitif, datif, accus.*:

*περί* et *ἀμφί* avec le *génitif*: *par rapport à; de* (lat. *de*).

avec le *datif*: *autour, pour*.

avec l'*accus.*: *autour, par rapport à, environ (circiter)*.

βουλεύεσθαι περί τινος; ἀμφί πόλεως μάχεσθαι; περί τῇ  
χειρὶ χρυσοῦν φέρει δακτύλιον; περί τῇ πόλει φοβεῖσθαι;  
οἱ περί τὸν βασιλέα; τὰ περί τὴν μάχην; τῶν συμμάχων  
ἀμφί τοὺς μυρίους καὶ τριςχιλίους ἀπέθανον.

*Rem.* Ἀμφί se trouve rarement avec le génit. et le datif.  
*ἐπί* avec le *génitif*: *sur, dans; du tems de*.

avec le *datif*: *sur, dans; du tems de; à cause de, pour*.

avec l'*accus.*: *vers; contre; pour (but)*.

ἐφ' ἵππου ὀχεῖσθαι et ἐφ' ἵππῳ; ἐφ' ἡμῶν (*de notre tems*);  
ἐφυγεν ἐπὶ φόρῳ; ἐφ' ἡμῖν ἐστι (*il est en notre puis-  
sance*); ἵεναι ἐπὶ τοὺς πολεμίους; πέμπειν ἐπὶ χρήματα.

*παρά* avec le *génitif*: *de*.

avec le *datif*: *chez, près, auprès de; contre*.

avec l'*accus.*: *près de, le long de; pendant; en comparaison  
de; hors, contre*.

ἔμαθον ταῦτα παρὰ σοῦ; παρὰ τοῖς Πέρσαις; ἡ ὁδὸς  
παρ' αὐτὸ τὸ τεῖχος φέρει; παρὰ τοὺς αὐτοὺς χρόνους;  
ποιεῖσθαι παρὰ τὰς σπονδάς; παρὰ γνώμην (*praeter opi-  
nionem*).

*πρὸς* a presque les mêmes significations que *παρά*

avec le *gén.*: *vers; par, de* (avec le passif, comme *ὑπό* et  
*παρά*); *en faveur de*.

avec le *datif*: *près de; outre*.

avec l'*accus.*: *vers; contre, envers (contra et erga); par  
rapport à, pour*.

πρὸς ἐνὸς ἄρχεσθαι κάλλιστον; διέβαινον κατὰ τὴν ἑτέραν  
τῶν γεφυρῶν τὴν πρὸς τοῦ πόντου; πρὸς τῶν θεῶν (*par  
les dieux*); τῷ χρυσῷ καταχρῶνται πρὸς κόσμον; τὰ πρὸς  
τὸν πόλεμον.

*ὑπό* avec le *génitif*: *sous (sub), de, par* (avec le passif).

avec le *datif*: *sous (sub, comme avec le génitif, à la ques-  
tion οὐ; ubi?)*

avec l'*accus.*: *sub* (à la question οὐ; quo?); *vers* (pour  
marquer un rapprochement).

ὑπὸ ποδῶν; ἐκολάσθη ὑπὸ τοῦ πατρός; τὰ ὑπὸ τῇ γῇ  
ὄντα; ὑπ' Ἴλιον ἦλθον οἱ Ἕλληνες; ὑπὸ τὸν αὐτὸν χρόνον.

*μετά* avec le *génitif*: *avec* (comme σύν).

avec le *datif*: *entre (inter)* seulement dans les poètes.

avec l'*accus.*: *après (post)*.

μετὰ τῶν φίλων; μετὰ τὴν τῶν πολεμίων ἀποχώρησιν.

*Remarque.* Dans les verbes composés de prépositions: 203.

τί marque opposition, échange, réciprocité: ἀντιλέγειν contredire, ἀντιτάσσειν opposer (à l'ennemi), ἀντιδιδόναι donner pour, en échange.

ἀ marque α) mouvement de bas en haut, β) il s'emploie dans les deux significations du latin *re*: ἀναβαίνειν monter, ἀναβιοῦν revivre, ἀνάγειν reconduire.

κἀ marque mouvement de haut en bas ou renferme l'idée d'achever: καταβαίνειν descendre, καταπράσσειν perficere.

ἀ, le latin *dis* ou *per*, marque l'action de *diviser* ou de *traverser*: διαζευγνύναι *disjungere*, disjoindre, διατρέχειν *percurrere*, parcourir.

εἰς marque changement, passage d'un lieu à un autre ou participation: μεταβιβάζειν transporter à un autre endroit, μετανοεῖν changer d'opinion, μεταλαμβάνειν participer.

Souvent il entre dans la composition d'un seul verbe deux ou même trois prépositions: ἐξάγειν faire sortir p. ex. une armée de son camp, παρεξάγειν la faire sortir en face de l'ennemi, ἀντιπαραξάγειν la faire sortir en face de l'ennemi et la faire avancer contre lui, la faire avancer contre l'ennemi.

## §. 58.

*Remarque sur l'accent des prépositions.* 204.

1. Plusieurs prépositions de deux syllabes, qui ont l'accent sur la dernière, comme παρά, περί, ἀπό, reculent cet accent dans les cas suivants, changement que l'on nomme ἀναστροφή:

α. lorsqu'elles se trouvent après les substantifs, adjectifs ou pronoms qu'elles gouvernent; ex.: τούτου περί, pr. περί τούτου; θεῶν ἀπο, pr. ἀπὸ θεῶν.

β. lorsqu'elles sont mises seules à la place des verbes composés de ces prépositions et du verbe εἰμί; (ἐν se change en ἐνι = ἐνιστι); ex.: ἐγὼ πάρα, pr. πάρεμι.

## §. 59.

Conjunctions et Interjections. 205.

1. La *conjonction* est un mot indéclinable qui sert à lier ensemble deux phrases ou deux parties d'une même phrase.

Il y en a plusieurs sortes:

les *conjonctives*: καί, τέ et.

les *disjonctives*: μέν — δέ *quidem* — sed, ἢ *vel*, οὔτε — οὔτε et μήτε — μήτε *nec* — nec, ἀλλὰ *sed*.

les *temporelles*: ὅτε, ὁπότε, ὅταν, ὁπότεν *cum*; ἐπεί, ἐπειδή, ἐπειδάν *cum*, *postquam*; ἥνίκα, ὥς *cum*, *ut primum*.

les *causales*: γάρ *nam*, ὅτι *quod*, ἐπεὶ *quia*, ὥστε *ut*, *ita ut*.

les *finale*s: ἵνα, ὅφρα, ὅπως, ὥς *ut*, μή *ne*.

les *conditionnelles*: εἰ, εἰάν, ἢν *si*.

206. 2. L'*interjection* est un mot indéclinable qui sert à exprimer le désir, la joie, la douleur, le mépris etc., et en général tous les mouvements de l'âme: ἰοὺ hélas, ha, bon! φεῦ ah! εὖγε courage, bien! Quelques impératifs servent aux mêmes usages que les interjections et en tiennent lieu: ἄγε, φέρε, ἴθι allons, voyons, or ça, courage! ἄπαγε loin, loin!

### §. 60.

Nous finirons la partie étymologique par quelques remarques sur l'accent des mots dérivés et composés.

#### Manière d'accentuer les mots dérivés.

207. 1. *Substantifs*:

a. parmi ceux qui dérivent de verbes:

α) Ceux en α et η sont d'ordinaire oxytons, comme εὐχή de εὐχομαι, χαρά de χαίρω, τομή de τέμνω. Ceux en εια qui viennent de verbes en εύω sont paroxytons, comme παιδεία de παιδεύω.

β) Les masculins en της de la première déclinaison sont en partie oxytons, en partie paroxytons; comme ἀθλητής de ἀθλέω, μαθητής de μαθεῖν.

γ) Ceux en τος sont d'ordinaire oxytons; ex.: ἀμητός (ἀμάω) la moisson, κωκυτός (κωκύω) le gémissement, ὑετός (ύω) la pluie. Excepté πότος (πούω, πίνω) la boisson.

b. parmi les substant. qui dérivent d'adjectifs:

α) Ceux en α sont d'ordinaire paroxytons; ex.: σοφία (σοφός), κακία (κακός), εὐτυχία (εὐτυχής), πενία (πένης). Excepté ceux en εια et οια qui dérivent d'adj. en ης et ους, et qui sont proparoxytons; ex.: ἀλήθεια de ἀληθής, ἄνοια de ἄνους.

β) Les féminins en της sont paroxytons; ex.: παχύτης de παχύς. Excepté ταχυτή; et δηϊότη; (δηῖος) le carnage; ces deux mots ont surtout dans les cas obliques l'accent sur la terminaison, comme ταχυτηῆτος, δηϊοτηῆτος.

c. parmi les substantifs qui dérivent d'autres substantifs:

α) Les féminins en εια qui dérivent de masculins en εως sont proparoxytons: ex.: ἱέρεια de ἱερεύς, βασίλεια la reine, de βασιλεύς, différent de βασιλεία le royaume, de βασιλεύω.

β) Les diminutifs de quatre et de plus de syllabes sont

oparoxytons; ex.: *σωμάτιον*, *παιδάριον*; même quand ils sont contractés: *βοίδιον* pour *βοῖδιον* de *βοῦς*. (Ajoutez-y ceux de deux syllabes qui forment un tribrachys, comme *ῥάκιον* de *τὸ ράκος*, le haillon, la ride; tandis que ceux de trois syllabes qui forment un dactyle sont paroxytons, comme *παιδίον*).

2. *Adjectifs*. Ceux en *ινος* qui désignent la matière sont 208. oparoxytons, comme *ξύλινος*, *λίθινος*; de même *ἀνθρώπινος*. Ceux qui désignent le tems sont oxytons; comme *ἡμερινός*, *χθονίος*; de même ceux en *ινος* et *εινος* qui marquent une abondance, comme *πεδινός*, *ὄρεινός*, *εὐδαιμόνιος*, serein.

### Manière d'accentuer les mots composés.

2. La règle générale pour les mots composés prescrit de 209. faire reculer l'accent autant que possible; ex.: *φιλόθεος*, de *φιλόω* et *θεός*, *σύννοδος* de *ὁδός*, *εὐπάρθενος* de *παρθέρος*. Cependant les adject. comp. en *ης*, *ες*, conservent l'accent sur la terminaison; ex.: *προσφιλής*, *ἀπαθής*. Excepté la plupart de ceux qui viennent de *ἦθος*, *μῆκος*, *ἀρχέω* et quelques autres, où l'accent se retire: ex.: *εὐήθης*, *εὐηθεῖς*, *αὐτάρκης*, *αὐταρκεῖς*.

2. Dans les mots en *ος*, composés d'un substantif ou d'un 210. adjectif, et d'un verbe transitif, le verbe prend l'accent lorsque la signification du mot est active, la syllabe qui précède, lorsque la signification est passive; ex.: *λιθοβόλος* qui lance des pierres, *λιθόβολος* auquel on lance des pierres.

#### *Exceptions :*

a. Quelques composés qui à l'acception transitive sont oparoxytons, lorsque le verbe commence par une voyelle; ex.: *ἡνίοχος* de *ἔχω*.

b. Les mots composés des verbes *ἔργω*, *ἄγω*, *ποιέω* sont oxytons; ex.: *ἀγαθοεργός*, *ὁδηγός*, *μελοποιός*; mais on écrit: *κοῦργος*, *πανούργος*.

3. Quelques mots composés avec des prépositions ne re- 211. tiennent pas leur accent; ex.: *ἐναντίος*, *ἀντίος*, de *ἀντί*.



## Seconde partie.

# S Y N T A X E.

---

212. Dans l'*Etymologie* nous avons considéré séparément les différentes espèces de mots; dans la *Syntaxe* (σύνταξις *disposition, arrangement*) nous allons examiner, comment elles se lient et se combinent ensemble pour exprimer toutes nos pensées.

Nous considérerons :

1) le substantif dans ses rapports avec les parties du discours, qui lui servent d'attribut (article, adjectif, pronom) — *Syntaxe d'accord ou de concordance*.

2) le substantif servant de complément ou de régime au verbe, à l'adjectif, à l'adverbe, à la préposition ou à un autre substantif — *Syntaxe de complément ou de régime*.

3) le *verbe*.

4) les *particules*.

---

### Chapitre I.

#### Syntaxe d'accord ou de concordance.

---

##### §. 61.

##### Accord de l'attribut avec son sujet.

213. 1. On ne peut exprimer une pensée sans faire ce qu'on appelle une *proposition*. Toute proposition renferme nécessairement :

a. un *sujet*, qui désigne la personne ou la chose dont on parle.

b. un *attribut*, qui désigne la qualité qu'on attribue au sujet.

Le *sujet* est un substantif, un pronom personnel ou quelque autre mot employé substantivement et il *se met toujours au nominatif* (v. cependant §. 76, 3 et 77, b.).

L'*attribut* est un adjectif, un pronom adjectif, ou un substantif avec le verbe εἶναι (*copula*), qui met l'attribut en rapport avec le sujet, ou c'est simplement un verbe actif, passif ou moyen (qui toujours pourra être remplacé par son propre participe avec le verbe εἶναι); ex.: ὁ ἄνθρωπος θνητός ἐστίν; ὁ Κύρος ἦν βασιλεύς; ὁ ἄνθρωπος ἀποθνήσκει = ἀποθνήσκων ἐστίν.

*Remarque.* Le verbe εἶναι, surtout à l'indicatif présent, 214. est très souvent sousentendu; ex.: Ἑλλήν ἐγώ (εἰμί); ἄδηλον (ἐστὶ) τὸ μέλλον; θνητοὶ (ἴσιν) οἱ ἄνθρωποι.

Si un pronom personnel est le sujet d'une proposition, il ne s'exprime point, à moins qu'on ne veuille marquer une opposition de sens ou relever en général le sujet; ex.: ἐγὼ μὲν ἀπείμι, σὺ δὲ μένει.

On omet de même le sujet, lorsqu'il s'entend de lui-même, p. ex. lorsque le verbe exprime une action, qui se fait toujours par un certain sujet, ou exprime un effet de la nature: σαλπίζει le trompette donne le signal avec la trompette, ὕει il pleut.

Dans les propositions, qui ont en français le pronom indéfini *on* pour sujet, on sousentend en grec le mot ἄνθρωποι: ρασί, λέγουσι on dit.

Quant aux verbes qu'on appelle ordinairement impersonnels: δεῖ, χρή, δοκεῖ, πρέπει etc., ils ont proprement pour sujet: l'infinitif ou la phrase entière avec lesquels ils sont liés: ἔξεστί μοι ἀπιέναι (constr. τὸ ἀπιέναι ἔξεστί μοι).

2. Si l'attribut est un verbe, il s'accorde avec son sujet en 215. nombre et en personne; si c'est un adjectif il s'accorde avec le sujet en genre, en nombre et en cas; enfin si c'est un substantif, il se met au cas du sujet et aussi au même genre, s'il est susceptible de différentes formes pour les différents genres, comme: σωτήρ - σώτειρα, δεσπότης - δεσπότης, θεραπῶν - θεράπαινα, θεός - θεάινα, βασιλεύς - βασίλεια etc.

Si l'adjectif se trouve placé immédiatement (sans le verbe εἶναι) à côté du substantif (à quelque cas que ce soit), il s'accorde aussi avec ce dernier en genre, en nombre et en cas. Si un substantif est lié immédiatement à un autre substantif, auquel il sert de qualificatif (*appositio*), les deux substantifs se mettent au même cas: γεφύρας ἔτευξεν ἐπὶ τοῦ ποταμοῦ, διάβασιν τῷ στρατῷ il construisit des ponts sur le fleuve pour faire passer son armée.

### Exceptions.

216.

a. On rapporte quelquefois l'adjectif à l'idée contenue dans le substantif, plutôt qu'à sa forme p. ex.: lorsqu'un substantif au sing. neutre désigne une personne: τὸ μαιράκιον ἐγένετο καλός; φίλε τέκνον; ἐπὶ τὴν πόλιν ἐπέπλεον — ἐν φόβῳ ὄντας.

Par cette même construction (*constructio κατά σύνεσιν ad*

*intellectum*) on trouve souvent le verbe au pluriel après les noms collectifs: τὸ στρατόπεδον ἀνεχώρουν; τὸ πλῆθος ἀεὶ ἐθέλουσι στασιάζειν.

b. L'adjectif se met souvent au neutre sing., quoique le sujet auquel il se rapporte soit un substantif masculin ou féminin, lorsque ce dernier est regardé en général comme une chose; on sousentend l'indéfini τί: ἡ ἀρετὴ ἐστὶν ἐπαινετόν.

c. Avec un nom pluriel neutre on met ordinairement le verbe au singulier: τὰ ζῶα τρέχει; ταῦτά ἐστὶν ἀγαθά.

Le verbe se mettra au pluriel, si le substantif désigne des personnes, ou si l'on veut insister sur les parties qui composent un tout: τοσάδε μετὰ Ἀθηναίων ἔθνη ἐστράτευον; φανερά ἦσαν καὶ ἵππων καὶ ἀνθρώπων ἵχνη πολλά (singula vestigia).

d. On trouve souvent l'attribut et le verbe au pluriel avec un sujet au duel: ἀδελφῶ δύο ἦσαν καλοί.

e. Avec un subst. féminin au duel les Grecs donnent souvent à l'adjectif la terminaison masculine: ἄμφω τούτῳ τῷ μεγάλῳ πόλει pour ἄμφω ταῦτα τὰ μεγάλα πόλεις.

217. 3. Si l'adjectif se rapporte à un sujet formé de *plusieurs substantifs* on le met au pluriel: ἡ μήτηρ καὶ ἡ θυγάτηρ ἦσαν καλαί.

Si les substantifs sont de différents genres on met l'adjectif au genre le plus noble (le masc. est plus noble que le féminin, le féminin est plus noble que le neutre); si les subst. sont des objets inanimés et de genres différents, l'adjectif, qui s'y rapporte, se met au pluriel neutre:

ὁ ἀνὴρ καὶ ἡ γυνὴ ἀγαθοὶ εἰσιν;  
ἀβέβαια (ἐστὶ) καὶ πλοῦτος καὶ δόξα καὶ τιμή.

Quelquefois on ne fait accorder l'adjectif qu'avec le subst. qui contient l'idée principale de la proposition: ἀεὶ γὰρ ἕρις τε φίλη, πόλεμοί τε μάχαι τε.

218. 4) Quand le *verbe* se rapporte à *plusieurs sujets*, il se met ordinairement au pluriel. Quelquefois, en se rattachant plus particulièrement au sujet le plus rapproché par sa position, il se met au singulier:

φίλει σε ὁ πατήρ καὶ ἡ μήτηρ;  
πένητες καὶ δῆμος πλέον ἔχει;  
πολλά τε καὶ καλὰ καὶ θαυμαστὰ ἐγένετο (2. exc. c.).

Si les *sujets* sont de *différentes personnes* on met le verbe à la plus noble personne (la première personne est plus noble que la seconde, la seconde est plus noble que la troisième):

ἐγὼ καὶ σὺ γράφομεν *ego et tu scribimus*.  
ἐγὼ καὶ ἐκεῖνος γράφομεν *ego et ille scribimus*.  
σὺ καὶ ἐκεῖνοι γράφετε *tu et illi scribitis*.

§. 62.

Emploi de l'article.

1. Les Grecs n'ont que l'article défini (ὁ ἡ τό), qui sert 219. à déterminer la personne ou la chose dont on parle. L'article défini des langues modernes ne s'exprime pas du tout; cependant, lorsqu'on veut faire ressortir l'objet indéterminé comme divisé, l'on se sert du pronom indéfini τις, qui prend ordinairement sa place après le substantif, ou si le subst. est accompagné d'un adjectif: entre l'adjectif et le substantif: ἄνθρωπος ὁ ἄνθρωπος homme, ἄνθρωπός τις un certain homme, ἀνὴρ τις χρηστός ὁ χρηστός τις ἀνὴρ.

2. L'article se met souvent aussi devant les noms propres; 220. mais si le nom est suivi d'une apposition précédée de l'article, s'omet ordinairement: ὁ Κῦρος; Κῦρος, ὁ τῶν Περσῶν βασιλεύς.

Il se met aussi ordinairement avec les pronoms démonstratifs: οὗτος ὁ ἀνὴρ ou ὁ ἀνὴρ οὗτος; de même avec les pronoms possessifs, s'il s'agit de déterminer davantage la personne ou la chose dont on parle: ὁ σὺς δοῦλος ou ὁ δοῦλός σου ton esclave esclave tien, l'esclave de toi). Si l'on disait σὺς δοῦλος ou δούλος σου, ces mots signifieraient: un tien esclave, un esclave toi, un de tes esclaves.

3. Si l'on ajoute à un substantif précédé de l'article des 221. mots qui servent à le déterminer davantage, on place ces derniers entre l'article et le substantif, ou on les met après le substantif en répétant l'article:

ὁ ἀγαθὸς ἀνὴρ — ὁ ἀνὴρ ὁ ἀγαθός;  
 ὁ ἐμὸς πατήρ — ὁ πατήρ ὁ ἐμός;  
 ἡ πρὸς Γαλάτας μάχη — ἡ μάχη ἡ πρὸς Γαλάτας;  
 τὸ τῆς ἀρετῆς κάλλος;  
 ὁ τὰ τῆς πόλεως πράγματα πράττων.

On voit par les deux derniers exemples qu'il peut y avoir plusieurs articles de suite.

4. L'article se met souvent seul et sans substantif, si par 222. l'ensemble de la phrase il est aisé de suppléer le substantif: ἐμὸς πατήρ καὶ ὁ (sc. πατήρ) τοῦ φίλου.

En général on sousentend avec l'article un grand nombre de substantifs faciles à suppléer; tels sont: υἱός, θυγάτηρ, παῖς, ἡμᾶτα, πράγματα, δόμος, δῶμα, οἶκος, ἄνθρωπος, ὁδός, ἡμέρα, ὄνος etc. ex.:

ὁ Φιλίππου (sc. υἱός);  
 Ἑρμῆς, ὁ Μαΐας (υἱός), τῆς Ἀτλαντος (θυγατρός);  
 τὰ τῆς πόλεως (πράγματα);  
 ἵεναι ἐς τὸν ἐταίρου (οἶκον);  
 οἱ ἐν ἄστει (ἄνθρωποι);  
 οἱ καθ' ἡμᾶς nos contemporains;

οἱ ἀμφί τινα, οἱ περί τινα, οἱ σύν τινι, οἱ μετά τινι les partisans, les amis, les compagnons de quelqu'un.

223. 5. Tout adjectif, employé dans une proposition, suppose un substantif; mais souvent le substantif est sousentendu, et alors l'adjectif avec l'article devient lui-même substantif: ὁ σοφός; (ἀνὴρ) le sage, ἡ ἄνυδρος; (γῆ) le désert, ἡ ὀρθή (ὁδός). C'est surtout le *neutre* de l'adjectif, qui avec l'article se prend substantivement, soit au singulier, soit au pluriel. Il est important de remarquer que le singulier s'emploie souvent pour exprimer substantivement l'idée abstraite de l'adjectif: τὸ καλόν le beau; τὸ ἐν ἀνθρώποις κακόν (le mal, le vice); tandis que le pluriel exprime plutôt quelque chose de concret: τὰ καλά les belles choses, τὰ ἐν ἀνθρώποις κακά (les maux, les souffrances).

224. *Remarque.* Le neutre des adjectifs qui marquent le lieu ou le tems, s'emploie quelquefois adverbialement avec l'article: τὸ ἀρχαῖον anciennement, τὸ πρῶτον d'abord, τὸ τελευταῖον enfin. Mais les Grecs emploient aussi très souvent un adjectif, où nous mettons un adverbe ou une préposition avec son complément: ἀσμένῃ ἐδέξατο elle l'accepta volontiers; ὑπόσπονδοι ἀπήεσαν = ὑπὸ σπονδαῖς; σκοταῖος ἦλθεν il est venu dans les ténèbres; χθιζὸς ἔβη κατὰ δαῖτα hier. Cette manière de parler est très fréquente avec les adjectifs numéraux, qui désignent un tems: τριταῖοι ἀφίκοντο εἰς Ἀθήνας ils arrivèrent à Athènes au bout de trois jours.

225. 6. L'article donne à un adverbe le sens d'un adjectif ou même d'un substantif: οἱ τότε ἄνθρωποι les hommes d'alors; αἱ πέλας κῶμαι les villages voisins; ὁ μεταξὺ χρόνος l'espace intermédiaire; τὸ ἄνω le haut; τὸ κάτω le bas; τὸ ἔξω le dehors; τὸ ἄγαν le trop; ἡ αὔριον le lendemain; οἱ τότε les hommes d'alors.

226. 7. L'infinitif reçoit souvent l'article τό, et devient par là un véritable substantif neutre capable d'être décliné: τὸ λέγειν, τοῦ λέγειν etc. C'est par l'infinitif employé ainsi aux différents cas que le grec rend ce que le latin exprime par le gérondif: τοῦ λέγειν *dicendi*, τῷ λέγειν *dicendo* etc.

227. 8. On peut même par l'article τό changer en substantif un mot quelconque ou une proposition entière; ex.:

συντομωτάτη ὁδὸς εἰς εὐδοξίαν τὸ γενέσθαι ἀγαθόν le chemin le plus court vers la considération, c'est d'être homme de bien (le — quelqu'un être homme de bien est le chemin le plus court); τὸ ἀμαρτάνειν ἀνθρώπους ὄντας οὐδὲν θαυμαστόν rien d'étonnant que des hommes se trompent (le se tromper étant hommes n'est nullement étonnant).

228. *Remarque.* Ὁ ἢ τό est proprement pronom démonstratif (comme l'article allemand) et usité comme tel dans la langue

grecque primitive et dans les poètes. Il a même gardé dans certains cas la signification démonstrative chez les écrivains attiques; ex.: ὁ μὲν — ὁ δὲ, οἱ μὲν, — οἱ δὲ etc. *hic* — *ille* etc. τῇ μὲν — τῇ δὲ d'un côté — de l'autre; ὁ δὲ, οἱ δὲ, αἱ δὲ celui-ci etc. au commencement d'une phrase; de même l'accusatif après καὶ (au nominatif on dit καὶ ὅς); τὸν καὶ τόν tel et tel, τὸ καὶ τό, τὰ καὶ τὰ etc.; ex.:

οἱ μὲν ἐς φυγὴν ἐτράποντο, οἱ δὲ ἔμειναν;  
τῶν ζώων τὰ μὲν ἔχει πόδας, τὰ δ' ἐστὶν ἄποδα;  
λύκος ἄμνον ἐδίωκεν, ὁ δὲ εἰς ραδὸν κατέφυγε;  
καὶ τὸν κελεῦσαι δοῦναι (et que celui-ci avait ordonné de donner)  
καὶ ὅς, ἀκούσας ταῦτα, ἔωσεν αὐτὸν ἐκ τῆς τάξεως;  
εἰ τὸ καὶ τὸ (telle et telle chose) ἐποίησεν, οὐκ ἂν ἀπέθανεν.

### §. 63.

#### Emploi des pronoms.

1. Nous avons déjà vu plus haut (§. 29, 1) que le pronom 229. αὐτός, ἡ, ὁ dans ses cas obliques rend très souvent le simple pronom personnel de la troisième personne, employé comme régime, et que le pronom réfléchi s'exprime par les cas de ἑαυτοῦ, ἥς, οὗ: ἀπέκτεινεν ἑαυτόν il se tua. Ce pronom réfléchi s'emploie même ordinairement, lorsque dans une proposition secondaire un pronom de la troisième personne se rapporte au sujet de la proposition principale: νομίζει τοὺς πολίτας ὑπηρετεῖν ἑαυτῷ il croit que ses concitoyens le servent. Dans ce cas on peut cependant mettre aussi le simple αὐτός ou οὗ, οἷ, ἑ etc.

Le pronom réfléchi de la troisième personne s'emploie souvent aussi pour la première et pour la seconde personne:

δεῦ ἡμᾶς ἀνερέσθαι ἑαυτούς il faut que nous nous interroguions nous-mêmes;

εἵπερ ὑπὲρ σωτηρίας αὐτῶν φροντίζετε si vous vous occupez de votre propre salut.

2. Les pronoms *possessifs* s'emploient plus rarement qu'en 230. français: on les omet toutes les fois qu'il est aisé de les suppléer par l'ensemble de la phrase: πάντες ἀγαπῶσι τοὺς φίλους (leurs amis).

Dans les cas, où il faut les exprimer, les Grecs se servent souvent (§. 29, 3) du génitif du pronom personnel (au sing. et au duel seulement des formes enclitiques) pour les deux premières personnes, et du génitif de αὐτός pour la troisième personne; s'il faut plus de précision que ces formes n'en comportent on met ou le pronom possessif ou ἑμαυτοῦ, σεαυτοῦ etc.: ὑμέτεροι οἱ παῖδες ou οἱ παῖδες ὑμῶν; ὁ Ζεὺς ἔφυσε τὴν Ἀθηναίαν ἐκ τῆς ἑαυτοῦ κεφαλῆς.

Lorsqu'on ajoute une apposition à un pronom possessif, elle se met toujours au génitif: ἐμὸς τοῦ ἀθλίου βίος; ἐμὸς αὐτοῦ πατήρ; τὰμὰ τοῦ δυστήνου κακά.

231. 3. Le pronom *indéfini* τίς a souvent le sens de *on*: ἀνδρα σοφώτατον οὐκ ἂν τις εὖροι. Joint à des adjectifs, à des nombres indéfinis et à des adverbes, il relève l'idée exprimée par ces mots: μέγας τις, μικρός τις, ὀλίγοι τινές, πάνυ τι, πολὺ τι. Quelquefois il a la signification de *eximius quidam, eximium quiddam*: ἔδοξε τὶ εἰπεῖν.

*Remarque.* Le pronom indéfini *on* est exprimé aussi en grec par la troisième personne plur. act. (λέγουσι) ou par la troisième personne sing. pass. (λέγεται) ou par la seconde personne sing.: φαίης ἂν dicas.

232. 4. Le pronom *relatif* s'accorde en genre et en nombre avec le substantif ou pronom qui précède (antécédent) et se met au cas qu'exige le verbe de la proposition, à laquelle il appartient:

οὗτός ἐστιν ὁ ἀνὴρ ὃν εἶδες voilà l'homme que vous avez vu.

Si l'antécédent est un simple démonstratif (c. à. d. sans substantif) et n'a pas l'emphase, on peut l'omettre:

ᾧν τὰς δόξας ζηλοῖς, μιμοῦ τὰς πράξεις imitez les actions de ceux dont vous voulez égaler la réputation.

233. Si le relatif est suivi d'un substantif avec les verbes *être, appeler, croire* et d'autres de la même nature, il se règle comme en latin aussi en genre et en nombre sur ce substantif et non pas sur l'antécédent:

πάρεστιν αὐτῷ φόβος, ἣν αἰδῶ καλοῦμεν il a l'espèce de crainte que nous appelons pudeur:

τὸν οὐρανὸν οὓς δὴ πόλους καλοῦσιν *coelum quos polos vocant.*

Quelquefois l'antécédent est sousentendu: εἰσὶν ἐν ἡμῖν ᾧς ἐλπίδας ὀνομάζομεν il y a en nous ce que nous nommons espérances c. à. d. les sentiments que nous nommons espérances sont en nous.

Dans les phrases précédentes le relatif s'éloigne de la règle générale à l'égard du *genre* et du *nombre*, il en est d'autres où il s'en éloigne à l'égard des *cas*. (v. §. 74).

## Chapitre II.

### yntaxe de complément ou de régime, ou emploi des cas.

#### §. 64.

##### Emploi du Nominatif.

1. Le nominatif sert à marquer le *sujet* d'une proposition: 234.  
*ὁδὸν ἀνθεῖ* (§. 61, 1).

2. L'*attribut* aussi se met au nominatif avec le verbe *εἶναι* 235.  
 avec plusieurs intransitifs et passifs, qui par eux-mêmes n'ex-  
 iment pas complètement l'attribut, et auxquels il faut pour  
 t effet ajouter encore un adjectif ou substantif, tels sont ceux  
 i signifient: *être* (ὑπάρχειν, γίγνεσθαι, φῦναι); *être appelé* (κα-  
 ῖσθαι, ἐπικαλεῖσθαι, προσαγορεύεσθαι, ὀνομάζεσθαι, λέγεσθαι,  
 οὔειν); *être nommé ou élu* (αἰρεῖσθαι, ἀποδείκνυσθαι, χειροτο-  
 ῖσθαι, κρίνεσθαι); *sembler, être regardé comme* (δοκεῖν, φαίνεσθαι,  
 κέναι, νομίζεσθαι, ὑπολαμβάνεσθαι, κρίνεσθαι); *se montrer, pa-*  
*ître* (φαίνεσθαι, δηλοῦσθαι); *rester* (μένειν).

*Ἀλκιβιάδης κεχειροτόνηται στρατηγός;*

*χαλεπὸν δοκεῖ τοῦτο τὸ ἔργον;*

*οἱ Πέρσαι ἐνομίζοντο ἀλκιμώτατοι;*

3. Le nominatif s'emploie à la place du vocatif pour adres- 236.  
 r la parole; dans ce cas on ajoute toujours l'article devant  
 substantif et souvent le pronom οὗτος (*heus!*)

*ὁ παῖς πρόϋθι;*

*ὁ Φαληρεὺς ἔφη· οὗτος Ἀπολλόδωρος, οὐ περιμενεῖς;*

#### §. 65.

##### Emploi du Vocatif.

Le vocatif sert, comme l'indique son nom, pour appeler, 237.  
 ur adresser la parole; ordinairement il est accompagné de  
 interjection ὦ:

*εἰσὶν ἀρεταί, ὦ Πρωταγόρα* il existe des vertus, Protagore;

*ὦ ἄνθρωποι, ἀγαπᾶτε τοὺς ἐχθροὺς ὑμῶν* ô hommes, aimez  
 vos ennemis.

*Remarque.* Le nominatif et le vocatif ne peuvent jamais  
 e le complément d'un verbe ni d'une préposition, c'est pour-  
 oi on les appelle *casus recti*.

#### §. 66.

##### Emploi de l'Accusatif.

1. Les verbes transitifs ont, comme dans les autres lan- 238.



gues, l'objet immédiat de l'action à l'accusatif (complément direct): *φίλει τὴν πατρίδα*.

Il arrive souvent que ce qui est objet indirect dans une langue est représenté comme objet direct dans une autre, ainsi il y a en grec des verbes qui gouvernent l'accusatif et qui dans d'autres langues se construisent avec un autre cas. Tels sont: *ὠφελεῖν*, *ὀφείναι* (être utile); tous ceux qui signifient: *faire* ou *dire du mal* ou *du bien* (*εὖ ποιεῖν*, *καλῶς ποιεῖν*, *εὐ-εργετεῖν*, *κακῶς ποιεῖν*, *κακοποιεῖν*, *εὖ λέγειν*, *κακῶς λέγειν*, *ἀδικεῖν*); *τιμωρεῖσθαι* (se venger); *αἰδεῖσθαι*, *αἰσχύνεσθαι* (avoir honte); *λανθάνειν* (être caché); *ἀποδιδράσκειν* (*τινὰ* échapper à quelqu'un) etc.:

*ἄνδρες ἀγαθοὶ ὠφελοῦσι τὸ κοινόν;*  
*αἰσχύνομαι τὸν θεόν;*  
*θεοὺς οὔτε λανθάνειν οὔτε βιάσασθαι δυνατόν.*

239. 2. Souvent on ajoute aux verbes, même aux intransitifs, l'accusatif d'un mot qui exprime substantivement l'idée du verbe et qui est ou tiré du même radical ou d'un autre de signification analogue. Ordinairement ces substantifs sont accompagnés d'un adjectif ou d'un pronom:

*κινδυνεύσω τοῦτον τὸν κίνδυνον;*  
*φανερῶς τὸν πόλεμον πολεμεῖν;*  
*βασιλείαν πασῶν δικαιοτάτην ἐβασίλευε;*  
*ζῇ βίον ἡδιστον;*  
*γλυκὺν ὕπνον κοιμᾶσθαι;*  
*αἱ πηγαὶ ῥέουσι γάλα καὶ μέλι*, (*γάλα* et *μέλι* désignant des liquides, ont un sens analogue à celui de *ῥέω*).

240. 3. L'accusatif se met aussi avec les adjectifs et les verbes intransitifs pour marquer l'objet auquel se rapporte spécialement ou auquel se restreint l'état exprimé par l'adjectif ou le verbe (accusatif de restriction, imité si souvent par les poètes latins):

*πόδας ὠκὺς Ἀχιλλεύς;*  
*κάμνω τοὺς ὀφθαλμούς;*  
*Σύρος ἦν τὴν πατρίδα;*  
*Σωκράτης τοῦνομα; νικᾷν τὰ Ὀλύμπια.*

*Remarque.* C'est par cet usage de l'accusatif que s'expliquent plusieurs locutions adverbiales, comme: *τὸ ἀληθές*, *γνώμην ἐμήν*, *τοῦναντίον*, *τὰναντία*, *τὰλλα*, *τὸ ὅλον* (*omnino*) etc.

241. 4. La *durée du tems* de même que la *distance* se mettent à l'accusatif:

*πολὺν χρόνον παρέμεινεν;*  
*ἀπέχει ἡ πόλις δέκα σταδίου.*

*Remarque.* Par là s'expliquent les expressions adverbiales: *νῦν*, *ἡμέραν*, *σήμερον*, *αὔριον* etc.

5. *Double accusatif*:

242.

a. Quelques verbes prennent deux objets immédiats, exprimés tous les deux par l'accusatif. Tels sont ceux qui signifient: *faire ou dire du bien ou du mal* (ἀγαθὰ ou κακὰ ποιεῖν, λέγειν), *interroger* (ἑρωτᾶν), *demandeur, prier* (αἰτεῖν, αἰτεῖσθαι), *enseigner* (διδάσκειν, παιδεύειν), *habiller, déshabiller* (ἐνδύειν, ἀμικνύναι, ἐκδύειν), *enlever, priver* (ἀφαιρεῖσθαι, στερεῖν, ἀποστερεῖν), *cacher* (κρύπτειν, κρύπτεσθαι):

ὁ Σωκράτης τοὺς μαθητὰς ἐδίδαξε σωφροσύνην;  
πολλὰ ἀγαθὰ τὴν πόλιν ἐποίησεν;  
Θηβαίους χρήματα ἤτησαν;  
ἐνδύειν τινὰ τὸν χιτῶνα.

*Remarque.* Στερεῖν et ἀποστερεῖν se construisent aussi avec le génitif de la chose et l'accusatif de la personne, quelquefois aussi avec le génitif de la personne et l'accusatif de la chose. — Le verbe δεῖσθαι *prier* veut le génitif, parcequ'il signifie proprement *avoir besoin*.

b. Un double accusatif, mais d'une nature différente, se trouve souvent avec les verbes qui signifient: *faire, élire, regarder pour, appeler, croire*. L'un de ces accusatifs marque l'objet direct, l'autre l'attribut, qui s'y rapporte:

πλοῦτον καὶ τιμὴν καὶ δόξαν ἀγαθὰ νομίζουσιν οἱ πολλοί;  
αἰρεῖσθαι τινὰ στρατηγόν.

c. ἐποτρύνειν, προκαλεῖσθαι, ἀναγκάζειν τινὰ τι d'après n. 3.

§. 67.

Emploi du Datif.

L'emploi du datif est plus varié que celui de l'accusatif. Il marque en général, comme en latin, le *but* auquel se rapporte une action ou un sentiment. En outre les Grecs expriment par le datif certains rapports que les Latins expriment par l'ablatif.

Ce cas s'emploie donc:

1. avec les verbes transitifs pour désigner simplement l'ob- 243.  
jet éloigné: δίδοναι τί τινι — ἔδωκά σοι τὸ βιβλίον. Ce datif répond à la question: à qui?

2. avec un grand nombre de verbes intransitifs, qui sig- 244.  
nifient: *secourir, être utile*, comme: ἀρῆγειν, ἀμύνειν, ἀλέξειν, τιμωρεῖν, βοηθεῖν, ἐπικουρεῖν, λυσιτελεῖν, συμμέρειν etc.

De là vient qu'on met en général le datif avec les verbes pour désigner l'objet à l'avantage ou au désavantage duquel se fait l'action exprimée par le verbe (*dativus commodi* ou *incommodi*). Ce datif se traduit ordinairement par la préposition *pour*:

ὀρχεῖσθαι τοῖς θεοῖς danser pour les dieux, en l'honneur des dieux;

ταῦτα ἔπραξα τῇ σῇ εὐδαιμονίᾳ pour ton bonheur,

Μενελάω τόνδε πλοῦν ἐστείλαμεν nous avons entrepris ce trajet pour Ménélas.

Ce datif se met aussi avec les adjectifs χρήσιμος, ἀγαθός, ῥάδιος, χαλεπός, καλός, αἰσχρός etc.

*Remarque.* C'est à cet emploi du datif qu'il faut rapporter la coutume des Grecs d'ajouter aux verbes le datif des pronoms personnels (surtout de la première et de la seconde personne), qu'on pourrait omettre sans altérer essentiellement le sens de la phrase (ce datif — *dativus ethicus* — s'emploie souvent aussi en latin et en allemand):

ἡ μήτηρ ἔᾱ σε ποιεῖν ὃ τι ἂν βούλῃ, ἵν' αὐτῇ μακάριος ᾖ  
votre mère vous permet de faire tout ce que vous voulez, afin de vous voir heureux. Le datif αὐτῇ présente la mère comme s'intéressant au bonheur du fils;

Ὀδυσσεὺς ἐτύγλωσέ με καθεύδοντα, Πολύφημός φησι πρὸς  
τὸν πατέρα, καὶ ἀπ' ἐκείνου τυφλός εἰμί σοι, ᾧ Πόσειδον.

245. 3. avec les verbes: *être irrité, blâmer, envier, accuser*, comme: μέμψεσθαι, ἐπιτιμᾶν, ὀνειδίζειν, ἐνοχλεῖν, θυμοῦσθαι, κοτεῖν, χαλεπαίνειν, φθονεῖν etc.: τί χαλεπαίνεις τῷ θεράποντι;

*Remarque.* Αἰτιᾶσθαι veut la personne à l'accusatif et κατηγορεῖν au génitif; λοιδορεῖν se construit avec l'accusatif, λοιδορεῖσθαι (moyen) avec le datif.

246. 4. avec tous les mots qui marquent un *rapprochement*, une *proximité*, une *réunion*, comme: ὀμιλεῖν, κοινοῦν, κοινωεῖν, καταλλάττεσθαι, εἰπεῖν, λέγειν, διαλέγεσθαι, εὐχεσθαι etc.; κοινός, σύντροφος, συγγενής etc.:

ὀμιλεῖτε τοῖς ἀγαθοῖς;

ὁ Σωκράτης πολλάκις διελέγετο τοῖς τεχνίταις.

*Remarque.* Les adverbess πλησίον, πέλας et ἐγγύς se construisent plus souvent avec le génitif.

247. 5. avec tous les mots, qui désignent une *égalité*, une *resemblance* ou le *contraire*, comme: πλησιάζειν, πελάζειν, ἐγγίζειν, εἵχειν, ὑπείκειν, ἀπαντᾶν etc. ὅμοιος, ἴσος, αὐτός etc.:

ἡ δέσποινα ὁμοίαν ταῖς δούλαις εἶχε τὴν ἐσθῆτα;

τῶν αὐτῶν ἔργων ἐκείνοις ἐπιθυμοῦμεν;

τὰ αὐτά σοι πάσχω,

248. 6. Le datif avec εἶναι et γίγνεσθαι indique la *possession*: τῷ Κύρῳ ἦν μεγάλη βασιλεία. Les poètes se servent souvent de ce datif aussi avec d'autres verbes, dans le sens du génitif: ὅσσε δέ οἱ πυρὶ λαμπετόωντι εἵκτην ses yeux (les yeux de lui)

ressemblaient à un feu étincelant. De même en français on pourrait dire: la flamme lui sort des yeux, pour: sort de ses yeux.

7. Enfin le datif grec dans le sens de l'ablatif latin exprime: 249.

a. *l'instrument* (le verbe χρῆσθαι a pour cette raison le datif):

οἱ πολέμιοι ἔβαλλον λίθοις καὶ ἔπαιον μαχαίραις.

b. *la cause* ou le *motif*: φόβῳ ἔπραττον. C'est pourquoi les verbes qui marquent quelque affection de l'âme, veulent le datif: comme: χαίρειν, ἡδεσθαι, ἀγάλλεσθαι, λυπεῖσθαι, ἀλγεῖν, θαυμάζειν, ἐλπίζειν, ἀγανακτεῖν, ἄχθεσθαι, αἰσχύνεσθαι etc.:

οἱ πολέμιοι ἀγάλλονται τῇ νίκῃ.

La plupart de ces verbes peuvent cependant aussi se construire avec le génitif et l'accusatif.

c. *la manière*:

βία εἰς τὴν οἰκίαν εἰςῆλθον;

ταῦτα ἐγένετο τῷδε τῷ τρόπῳ.

d. *la mesure*, surtout avec les comparatifs:

πολλῷ, ὀλίγῳ μείζων;

ἐν αὐτῷ πρεσβύτερος.

e. *le lieu*: Δωδῶνι à Dodône, Μυκῆναις à Mycènes, Μαραθῶνι, καὶ Σαλαμῖνι καὶ Πλαταιαῖς à Marathon, à Salamine et à Platée. Ce datif est très usité chez les poètes, en prose on emploie ordinairement la préposition ἐν.

f. *le tems précis* à la question: quand?

παρῆν τῇ τρίτῃ ἡμέρᾳ.

## §. 68.

### Emploi du Génitif.

Le génitif sert à exprimer une foule de rapports, surtout: *la possession, l'origine, le départ, la séparation.*

1. Si deux substantifs se suivent immédiatement, sans que 250. l'un soit l'apposition de l'autre, l'un se met au génitif. Ce génitif dépendant d'un substantif, est, en grec comme en latin, susceptible de deux acceptions bien différentes, il désigne l'objet qui agit, qui possède (*genitivus subjectivus*), ou celui auquel se apporte quelque action ou quelque sentiment (*genitivus objectivus*), il est pris activement ou passivement:

οἱ τῶν Ἀθηναίων πόλεμοι;

ὁ τοῦ βασιλέως υἱός; τὸ τῆς σοφίας κάλλος;

πόθος υἱοῦ regret que cause le fils;

ἔχθρα Λακεδαιμονίων haine pour les Lacédémoniens;

ἡ τῶν Πλαταιέων ἐπιστρατεία l'expédition contre les Platéens.

C'est le raisonnement et le sens général qui doivent indiquer si le génitif est employé activement ou passivement.

251. 2. Le génitif exprime *séparation, départ*:

a. après les verbes qui signifient: *éloigner, séparer, commencer, s'abstenir, cesser, délivrer, être différent, priver* etc. (ἀρχεσθαι, λήγειν, παύειν, παύεσθαι, ἀφιέναι τινά τινος, κωλύειν, ἀπέχεσθαι, εἶργειν, εἶργεσθαι, ἐλευθεροῦν, ἀπαλλάττειν, διαφέρειν, στερεῖν, ἐρημοῦν etc.):

οἱ Ἕλληνας τοῦ Πέρσας ἐρξαν τῆς θαλάσσης;  
τὰ δίκαια δεῖ πράττειν καὶ τῶν ἀδίκων ἀπέχεσθαι.

b. après les adjectifs qui renferment l'idée des verbes que nous venons de nommer, comme: ἐλεύθερος, μόνος, καθαρός, κενός, ἐρημος, διάφορος, ἀλλότριος, ἕτερος etc.:

φίλους ποιείσθε ἑτέρου; τῶν νῦν ὄντων.

c. après les adverbes qui renferment l'idée de séparation, comme: ἄνευ, χωρίς, πλήν, ἔξω, ἐκάς, δίχα, πέρα etc.:

τοῦ πάσχειν αὐτοὶ κακῶ; ἔξω γενήσεσθε.

252. 3. Le génitif exprime la *propriété* et la *qualité* avec les verbes εἶναι et γενέσθαι:

ὁ κύων ἐστὶ τοῦ φίλου (ou τῷ φίλῳ comme en latin amico);  
ἀνοήτων ἐστὶ φλυαρεῖν;  
ἀνδρός ἐστὶν ἀγαθοῦ εὖ ποιεῖν τοὺς φίλους.

253. 4. Le génitif exprime la *partie d'un tout (genitivus partitivus)*:

a. après les superlatifs, les noms de nombre, après les adjectifs et les pronoms, lorsqu'on veut faire ressortir un objet parmi d'autres semblables:

ἡ μέγιστη τῶν νόσων ἀναίδεια;  
σὲ μόνον τῶν φίλων οὐκ εἶδον;  
οὐδεὶς Ἑλλήνων.

b. après les adverbes de *lieu* et de *temps*:

ὁπότε τοῦ ἔτους;  
πανταχοῦ τῆς γῆς εὐρήσεις ἀγαθοὺς τε καὶ πονηρούς.

c. après les verbes qui signifient: *avoir part, prendre part, faire participer, acquérir* (μετέχειν, μέτεστί μοι, κοινωνεῖν, μεταλαμβάνειν, μεταδιδόναι, τυγχάνειν), et après les adjectifs, qui ont un sens analogue, comme: κοινός, ἄμοιρος, ἴσος, ὅμοιος etc. (ἴσος, ὅμοιος, κοινός se construisent cependant plus souvent avec le datif):

ὁ ἄνθρωπος μετέχει τῆς θείας φύσεως;  
μέτεστί μοι τῶν τῆς πόλεως πραγμάτων;  
ἐπειδὴ θνητοῦ σώματος ἔτυχες, ἀθανάτου δὲ ψυχῆς, πειρᾷ τῆς ψυχῆς ἀθάνατον μνήμην καταλιπεῖν.

d. après les verbes qui signifient: *toucher, prendre, saisir* (θιγγάνειν, ψαύειν, ἅπτεσθαι, λαμβάνεσθαι, μεταλαμβάνειν, ἐπιλαμβάνεσθαι, ἔχεσθαι, ἀντέχεσθαι, περιέχεσθαι etc.):

λαβέσθαι τινὰ ποδός, χειρός;  
περιέχεσθαί τινος *cupide aliquid amplecti*.

e. après les verbes qui signifient: *manger, boire, jouir, profiter de, goûter* (ἐσθίειν, πίνειν, γεύεσθαι, γεύειν, κορέσασθαι, ἀπολαύειν, ὀνίνασθαι etc.):

ὁ ἀνὴρ ἀγαθὸς οὐκ ἀεὶ ἀπολαύει τῶν τῆς ἀρετῆς καρπῶν.

*Remarque.* Les verbes *manger* et *boire* ont l'accusatif, lorsqu'on veut dire: manger ou boire ordinairement, beaucoup, entièrement: τὸ κώνειον πιεῖν; πίνειν οἶνον boire le vin, πίνειν οἶνου boire du vin.

f. après les verbes et adjectifs, qui expriment l'idée d'*abondance* ou de *privation* (πλήθειν, πληροῦν, πιμπλάναι, γέμειν; ἀπορεῖν, πένεσθαι, δεῖσθαι, δεῖ, σπανίζειν, χρῆ etc.; πλέος, πλήρης, μεστός, πλούσιος, δασύς, πένης, ἐνδεής etc.): λόγων ἀπορεῖν; δεῖσθαι χρημάτων; δασὺ δένδρων; μεστὸς θορύβου.

g. après les verbes: *sentir, avoir le goût de*, ex.: ὄζειν μύρου.

h. après les verbes: *entendre, apprendre, remarquer, comprendre* (ἀκούειν, ἀκροᾶσθαι, πυνθάνεσθαι, αἰσθάνεσθαι, μανθάνειν, συνιέναι etc.):

ἀκούω παιδίου κλαίοντος;  
αἰσθάνεσθαι κραυγῆς, θορύβου.

*Remarque.* Les verbes qui signifient: *entendre, remarquer* se construisent souvent avec l'accusatif de la chose, quelquefois aussi de la personne. Souvent aussi on les construit avec le génitif de la personne et l'accusatif de la chose:

ὁ Ἀρμένιος ὥς ἤκουσε τοῦ ἀγγέλου τὰ παρὰ τοῦ Κύρου, ἐξεπλάγη.

i. après les verbes: *se souvenir, faire mention, oublier* (μυμνήσκειν, μνημονεύειν, μνᾶσθαι, ἐπιλανθάνεσθαι etc.):

φίλων καὶ παρόντων καὶ ἀπόντων μέμνησο.

k. après les adjectifs qui expriment une *faculté*, une *aptitude* (ἐμπειρος, ἄπειρος, ἐπιστήμων, ἀνεπιστήμων, ἀδαής, ἀπαιδευτος, etc.):

οὐκ ἂν καλῶς μάχοιτο ὁ τῶν πολεμικῶν ἀνεπιστήμων;  
ἐμπειρὸς εἰμι τῆς τέχνης; ἀπαιδευτος μουσικῆς.

5. Le *tems* se met au génitif à la question: *depuis quand?* 254. *pendant quel tems? quand?*:

τρίτῳ ἔτει τούτων;  
βασιλεὺς οὐ μαχεῖται δέκα ἡμερῶν,  
οἱ πολέμιοι ἀπεχώρησαν νυκτός.

255. 6. Le génitif désigne la *matière* dont une chose est faite:  
τὰ ἀγάλματα ἢ χαλκοῦ πεποιήται, ἢ λίθου, ἢ χρυσοῦ.
256. 7. Le génitif désigne la *cause* c. à. d. l'objet qui produit, qui cause l'action du sujet:

a. après les verbes qui désignent une affection de l'âme, comme ceux qui signifient: *désirer, avoir soin, avoir pitié, être irrité, envier, admirer, louer, blâmer* (ἐπιθυμεῖν, ἐρᾶν, ἰμείρειν, ἰμείρεσθαι, ποθεῖν; ἐπιμέλεσθαι ou ἐπιμελεῖσθαι, φροντίζειν, κηδεσθαι, ἀμελεῖν, φείδεσθαι, φυλάττεσθαι; οἰκτεῖρειν, ὀδύρεσθαι; χολοῦσθαι, μηνίειν, κοτεῖν, ἄχθεσθαι, χαλεπαίνειν; φθονεῖν (τινὶ τινος dat. de la pers., gén. de la chose); ἄγασθαι, θαυμάζειν, εὐδαιμονίζειν, ἐπαινεῖν, μέμψεσθαι (τινὰ τινος acc. de la pers., gén. de la chose):

φθονεῖν τινι τῆς σοφίας;

ἄγαμαί σε τῆς ἀνδρείας;

ζηλῶ σε τοῦ πλούτου;

οἱ πατέρες προνοοῦσι τῶν παίδων;

μὴ μεγάλων δεῖ ἐπιθυμεῖν παρὰ τὸ δίκαιον.

b. après les verbes: *accuser, condamner, absoudre* (αἰτιᾶσθαι, διώκειν, γράφεσθαι, προσκαλεῖσθαι, ἐγκαλεῖν, φεύγειν, δικάζειν, κρίνειν etc.):

Ἀναξαγόρας ἀσεβείας ἐκρίθη;

ὁ μὲν θανάτου ἐκρίθη, ὁ δὲ ἀφέθη τῶν ἐγκλημάτων.

257. 8. On met au génitif le mot qui après le comparatif et quelques adjectifs d'un sens analogue (comme les subst. numéraux en ἄσιος et πλοῦς; δεύτερος, ὕστερος etc.) sert de terme à la comparaison:

ἀναρχίας μείζον οὐκ ἔστι κακόν;

μείζων ἐμοῦ (ou ἢ ἐγὼ quam ego);

τὸ Ἑλληνικὸν στράτευμα φαίνεται πολλαπλάσιον ἔσεσθαι τοῦ ἡμετέρου;

οὐδενὸς δεύτερος.

De là vient que les verbes qui renferment l'idée du comparatif ou du superlatif veulent leur complément au génitif, tels sont ceux qui signifient: *être le premier, gouverner, l'emporter, vaincre, surpasser, se distinguer, être vaincu, etc.* (ἄρχειν, κρατεῖν, τυραννεῖν, τυραννεύειν, βασιλευειν, ἡγεῖσθαι; προέχειν, περιγίγνεσθαι, πρωτεύειν; ἡττᾶσθαι, ὕστερεῖν, ὕστερίζειν, κρατεῖσθαι etc.):

οἱ Ἕλληνες ἐκράτησαν τῶν βαρβάρων;

Ἀστυάγη; Μήδων ἥρξε.

258. 9. Le génitif désigne le *prix*:

a. après les verbes *acheter, vendre, échanger* (ὠρεῖσθαι, ἀγοράζειν, πρίασθαι; πωλεῖν, ἀποδίδοσθαι, δίδόναι; ἀμείβειν, ἀμείβεσθαι, ἀλλάττειν, ἀλλάττεσθαι etc.):

οἱ Θράκες ἀγοῦνται τὰς γυναῖκας παρὰ τῶν γονέων χρημάτων πολλῶν;

τὰς δωρεὰς τῶν δωρεῶν ἀμείβεσθαι οὐκ ἐστὶ φίλων.

b. après les verbes qui signifient: *priser, estimer* (τιμᾶν, τιμᾶσθαι, ποιεῖσθαι, ἀξιοῦν, ἀξιοῦσθαι) et les adjectifs qui signifient *digne, indigne* (ἄξιος, ἀνάξιος, ἀντάξιος):

ἀξιοῦν τινα τιμῆς; ἄξιος τιμῆς.

### Chapitre III.

## L e V e r b e.

### A. V o i x.

La construction de l'actif, n'offrant rien de particulier, et étant la même qu'en français, nous nous bornerons à traiter du *passif* et du *moyen*.

#### §. 69.

### Le verbe passif.

1. Si l'on change la construction active en passif, le mot 259. qui a été objet dans la première devient sujet, celui qui a été sujet se met ordinairement au génitif avec la préposition ὑπό; ex.: ὁ Ἀχιλλεύς κτείνει τὸν Ἑκτορα — Ἑκτωρ κτείνεται ὑπὸ τοῦ Ἀχιλλέως (*ab Achille*).

*Remarque.* Au lieu de ὑπό on trouve aussi: πρός, παρὰ et ἐξ avec le génitif. Enfin les Grecs emploient aussi souvent pour ces constructions le simple datif sans préposition, surtout avec le parfait passif: ταῦτα λέλεκται ἡμῖν (*par nous* — mais aussi *à nous*); οὐκ εἰς περιουσίαν (à leur avantage) ἐπράττετο αὐτοῖς (*par eux*) τὰ τῆς πόλεως.

2. Dans les autres langues, les verbes qui gouvernent l'accusatif sont les seuls qui aient un passif personnel, tandis que les verbes qui gouvernent un autre cas sont impersonnels au passif; en grec au contraire le génitif ou datif régi par l'actif peut devenir sujet du passif; ex.:

πιστεύειν τινί — πιστεύομαι — ὁ ψεύστης οὐ πιστεύεται;

ἀμελεῖν τινος — τὰ τούτου πράγματα ἀμελεῖται ὑπὸ τῶν θεῶν;

ἐπιβουλεύειν τινί — ἡμεῖς ὑπ' Ἀθηναίων ἐπιβουλεύομεθα.

3. Les verbes qui à l'actif se construisent avec deux accusatifs, conservent au passif l'accusatif de la chose, tandis que l'accusatif de la personne devient nominatif:

ὁ παῖς διδάσκεται τὰς τέχνας (on dit de même en latin: *docetur artes*);

ἐγὼ ἐπείσθην ταῦτα ὑπὸ σοῦ;

Κροῖσος ἀφαιρεθεὶς τὴν ἀχρὴν διέτριβε παρὰ τῷ Κύρῳ.



Le passif conserve même l'accusatif de la chose, lorsque l'actif a la personne au datif; ce datif devenant (d'après 2) sujet du passif:

ἐπιτρέπειν τῷ Σωκράτει τὴν δίαιταν — ὁ Σωκράτης ἐπιτρέπεται τὴν δίαιταν;

Προμηθεὺς ὑπ' αἰτοῦ ἐκείρετο τὸ ἥπαρ.

*Remarque.* Quelquefois l'accusatif mis avec le passif peut être expliqué d'après §. 66, 2 ou 3: πλήττομαι τὴν κεφαλὴν; τύπτομαι πληγὰς πολλὰς.

262. 4. L'*adjectif verbal* en τέος tient au passif par sa signification. S'il dérive d'un verbe transitif, gouvernant l'accusatif, il se construit personnellement ou impersonnellement (dans ce dernier cas il se met au neutre sing. ou plur. — τέον ou τέα); s'il dérive d'un verbe intransitif, il ne se construit qu'impersonnellement.

L'adjectif verbal employé impersonnellement régit le cas du verbe dont il est tiré:

ἀσκητέον (ou έα) ἐστὶ τὴν ἀρετὴν;

ἐπιθυμητέον (ou έα) ἐστὶ τῆς ἀρετῆς;

ἐπιχειρητέον (έα) ἐστὶ τῷ ἔργῳ.

Le nom de la personne, à laquelle on attribue l'action exprimée par l'adjectif verbal, se met au datif (§. 69, 1. *Rem.*);

ἀσκητέον ἐστὶ σοι τὴν ἀρετὴν ou personnellement: ἀσκητέα ἐστὶ σοι ἡ ἀρετή;

ὠφελητέα σοι ἡ πόλις ἐστίν;

ἐπιθυμητέον ἐστὶ τοῖς ἀνθρώποις τῆς ἀρετῆς.

Quelquefois on met pour ce datif aussi l'accusatif, parce que l'adjectif verbal en τέος renferme l'idée de δεῖ:

τὸν βουλόμενον εὐδαίμονα εἶναι σωφροσύνην ἀσκητέον, c'est comme si l'on disait: δεῖ τὸν βουλόμενον εὐδαίμονα εἶναι σωφροσύνην ἀσκεῖν.

## §. 70.

### Le verbe moyen.

263. 1. Le moyen exprime en général *un retour de l'action vers le sujet* c. à. d. le sujet fait l'action et la reçoit tout à la fois.

Or l'action retourne vers le sujet:

264. α. lorsqu'il en est *l'objet direct*. Ce rapport est marqué en français par *se*; ex.: λούειν laver, λούσθαι se laver; ἐπιίγειν presser (quelqu'un), ἐπιείγεσθαι se presser, se hâter; ἀπάγειν étrangler (quelqu'un), ἀπάγεσθαι s'étrangler.

Souvent un verbe moyen, sans perdre sa signification réfléchie, peut néanmoins se traduire en français par un simple

verbe neutre ou actif; ex.: *παύειν τινά* faire cesser quelqu'un, *παύεσθαι* se faire cesser soi-même c. à d. cesser; *στέλλειν* envoyer, *στέλλεσθαι* s'envoyer soi-même quelque part, voyager; *περαιοῦν τινά* faire passer quelqu'un (un fleuve), *περαιοῦσθαι* passer; *φοβῶν* effrayer, *φοβεῖσθαι* s'effrayer, craindre; *εὐωχεῖν* régaler (quelqu'un), *εὐωχεῖσθαι* faire bonne chère.

*Remarque.* Les verbes moyens dont le sens est directement réfléchi sont très peu nombreux; on met ordinairement la forme active avec l'accusatif du pronom réfléchi: *ἐπαινεῖν ἑαυτόν*, *ἀποκτείνειν ἑαυτόν*. Les formes *ἐπαινεῖσθαι*, *ἀποκτείνεσθαι* n'ont que le sens passif: *laudari*, *interfici*, et prennent aussi leur futur et aoriste du passif. — Comparez encore les exemples suivants: *ἀναρτᾶσθαι* s'attacher quelqu'un, *ἀποκρύπτεσθαι* cacher ce que l'on possède (pour soi [v. b.] — pas se cacher), *ἀναρτᾶν*, *ἀποκρύπτειν ἑαυτόν* s'attacher à quelqu'un, se cacher.

b. lorsqu'il en est l'objet indirect (le datif de l'actif devient 265. nominatif, l'accusatif se conserve) ou lorsqu'une action se fait pour le sujet, à son avantage. Ce rapport est marqué en français par: *se*, *à soi*, *de soi*, *pour soi* etc., et en latin par le datif *sibi*, ou l'ablatif *se* avec une préposition; ex.: *καταστρέφεσθαι γῆν* (*sibi subjicere*), *ἀμύνεσθαι τοῖς πολεμίοις* (*propulsare a se hostes*); *ἐλέεσθαι τι* (*sibi sumere*); *ποιήσασθαι εἰρήνην* (*sibi facere*, *ποιεῖν alii*); *παρασκευάσασθαι* (*sibi parare*); *πορίσασθαι* (*sibi comparare*).

Outre cela le moyen s'emploie:

c. pour marquer quelque relation particulière entre l'objet 266. du verbe et le sujet, surtout celle de possession; ex.: *ἐκλαυσάμην τὰ πάθη* je pleurai *mes* malheurs; *οἱ Ἀθηναῖοι ἐξεκομίζοντο ἐκ τῶν ἀγρῶν παῖδας, καὶ γυναῖκας* les Athéniens transportaient des champs dans la ville *leurs* femmes et *leurs* enfants; *τύψασθαι*, *ἐγκαλύψασθαι τὴν κεφαλὴν* (*suum caput*).

d. lorsque plusieurs sujets exercent une action l'un sur 267. l'autre: *βουλεύειν* conseiller, *βουλευέσθαι* délibérer; *διαλίσσειν* réconcilier (d'autres), *διαλίεσθαι* se réconcilier. Les verbes *ριναλίσαι*, *combattre*, renfermant aussi l'idée de réciprocité, l'on dit en grec: *ἀγωνίσασθαι*, *μαχέσασθαι*.

e. pour exprimer que le sujet fait faire quelque action: 268. *κείρω* je rase, *κείρομαι* je me rase ou je me fais raser; *μισθόω* je loue (*loco*), *μισθοῦμαι* je me fais louer (*locare*) c. à d. *conduco*; *δανείζω* je prête; *δανείζομαι* je me fais prêter c. à d. j'emprunte; *διδάσκω* j'instruis, *διδάσκομαι τὸν υἱόν* je fais instruire mon fils.

*Remarque 1.* Dans beaucoup de cas le moyen n'exprime qu'un rapport très éloigné avec le sujet, de sorte que souvent il n'existe presque plus de différence entre l'actif et le moyen;

ex.: σκοπεῖν et σκοπεῖσθαι; ἀποφαίνειν et ἀποφαίνεσθαι; πολιτεύειν et πολιτεύεσθαι, etc.

269. *Remarque 2.* Dans beaucoup de verbes l'aoriste passif a aussi la signification *moyenne*, tels sont: κατακλίεσθαι se coucher, Aor. κατεκλίθην; ἀπαλλάττεσθαι s'éloigner, Aor. ἀπηλλάχην; de même: ἀσκηθῆναι, εὐωχηθῆναι, περαιωθῆναι, φοβηθῆναι, πεισθῆναι, ἐναντιωθῆναι, κοιμηθῆναι, καταπλαγῆναι etc.; ex.: κατεπλάγη τὸν Φίλιππον il craignit Philippe; si κατεπλάγη était passif, il faudrait dire: κατεπλάγη ὑπὸ τοῦ Φιλίππου. L'aoriste moyen de tous ces verbes n'est point usité ou il a une signification particulière: ex.: στέλλεσθαι voyager, σταλῆναι; στέλλεσθαι se vêtir, faire venir, στείλασθαι.

Nous avons vu (§. 53, a.) qu'au contraire le futur moyen prend souvent la signification du futur actif; quelquefois il a aussi le sens du futur passif, comme dans ὠφελεῖν, ἀμφισβητεῖν, ὁμολογεῖν, ἀπαλλάττειν, φυλάττειν, γυμνάζειν, ἀδικεῖν, ζημοῦν etc.

270. *Remarque 3.* Il faut enfin bien distinguer du moyen un grand nombre de *verbes déponents*, qui manquant tout-à-fait de la *forme* active, ont un *sens* actif: αἰσθάνομαι je sens, ἀφικνούμαι je viens, δέχομαι je reçois, ἔρχομαι je vais.

On les divise en *déponents-moyens*, et en *déponents-passifs*, suivant qu'ils forment l'aoriste moyen ou passif. Au futur ils suivent pour la plupart la forme moyenne, quelques-uns conservent aussi dans ce tems la forme passive: ἔραμαι, ἠράσθην, ἐρασθήσομαι etc. Quelques-uns de ces verbes ont les deux formes de l'aoriste, alors l'aoriste passif a ordinairement aussi le sens passif; ex.: δέχομαι je reçois, ἐδέξάμην je reçus, ἐδέχθην *exceptus sum*; βιάζομαι cogo, ἐβιασάμην *coëgi*, ἐβιάσθην *coactus sum*; ἐκτησάμην *mihi comparavi*, ἐκτήθην *comparatus sum* etc.

Enfin on trouve le parfait de quelques déponents employé au sens passif: μιμέομαι imiter, μεμιμημένος *ad imitationem expressus*.

271. 2. Nous avons fait voir que §. 69, 3. se rapporte aussi au moyen; ajoutez-y que le moyen, en vertu de sa signification, peut même prendre deux accusatifs; ex.: αἰτῶ σε τοῦτο je te demande cela, αἰτοῦμαι σε τοῦτο je te demande cela *pour moi*.

## B. Tems.

### §. 71.

#### Valeur des tems en général.

272. Il n'y a proprement que trois tems: le *présent*, qui exprime qu'une action se fait, ou qu'un état existe, dans le tems même où l'on en parle; le *futur*, qui exprime qu'une action se fera après le moment même, où l'on en parle; le *passé* qui exprime qu'elle s'est faite avant le moment, où l'on en parle.

Cependant l'action pouvant, par rapport à chacun de ces trois tems, être envisagée de deux manières: comme *continue* et comme *achevée*, nous aurons six tems, savoir:

1. pour le *présent*:

a. l'action étant continue: le *présent*.

b. - - - - - achevée: le *parfait*.

2. pour le *futur*:

a. l'action étant continue: le *futur*.

b. - - - - - achevée: le *futur antérieur*.

3. pour le *passé*:

a. l'action étant continue: l'*imparfait*.

b. - - - - - achevée: le *plusqueparfait*.

Outre ces six tems, qui ont en général la même signification qu'en français, les Grecs ont encore un tems qui leur est particulier et dont il faut traiter spécialement: l'*aoriste*.

Emploi de l'aoriste.

1. Pour bien saisir la signification de ce tems, comparons- 273. avec les autres tems qui ont rapport au passé.

Le *parfait* ne raconte pas du tout, il appartient au tems présent, exprime seulement qu'une action est accomplie au moment où l'on en parle; mais puisque cette action a duré pendant un certain tems passé on peut dire que le parfait met le passé en liaison avec le présent; de plus on joint souvent à l'action accomplie l'idée qu'elle subsiste, qu'elle dure dans son effet; ex.:

ἡσκήκατε μὲν τὰ εἰς τὸν πόλεμον πολὺ μᾶλλον τῶν πολεμίων, συντέτραφε δὲ καὶ συντέταχθε ἐν τῷ αὐτῷ πολὺ πλείω ἤδη χρόνον ἢ οἱ πολέμιοι, καὶ συννενηκήκατε μετ' ἀλλήλων.

L'*aoriste* n'a aucun rapport au tems présent, il énonce 274. simplement l'action comme tombant dans un moment indéterminé du passé, sans aucun rapport secondaire: ἐκτίσθη ἡ πόλις peut se dire de toute ville, ἐκτίσται ἡ πόλις d'une ville qui est achevée au moment où l'on parle. Dans la phrase suivante le parfait exprime des états durables, l'aoriste (ἠνάγκασε) s'applique à une action passagère:

ὁ μὲν πόλεμος ἀπάντων ἡμᾶς τῶν εἰρημένων ἀπεστέρηκε· καὶ γὰρ πενεστέρους πεποίηκε, καὶ πολλοὺς κινδύνους ὑπομένειν ἠνάγκασε, καὶ πρὸς τοὺς Ἕλληνας διαβέβληκε, καὶ πάντα τρόπον τεταλαιπώρηκεν ἡμᾶς.

Lorsque dans le récit on veut marquer les circonstances, 275. dans lesquelles l'action que l'on raconte a eu lieu, on se sert de l'*imparfait* et du *plusqueparfait*. L'*imparfait* exprime une action qui durait quand une autre s'est faite ou une simultanéité relativement à un point quelconque dans le passé. Le *plusqueparfait* exprime une action qui était achevée quand une autre

a en lien ou antériorité relativement à un point quelconque dans le passé; ex.:

πορευόμενοι ἐπλανῶντο, καὶ οὐ πρόσθεν ἀφίκοντο εἰς τὸ τοῦ Κύρου στράτευμα (mot à mot: en marchant ils erraient c. à d. ils s'égarèrent en chemin);

ὅτε ἔγραφον παραγέγονέ τις — ὅτε ἐγεγράφειν παραγέγονέ τις.

276. *Remarque 1.* Le parfait exprimant souvent une action accomplie, dont l'effet subsiste, on le rend quelquefois par le présent:

ἐκεῖνο χρὴ γινῶναι, ὅτι οὐδέν ἐστι κερδαλεώτερον τοῦ νικᾶν. ὁ γὰρ κρατῶν ἅμα πάντα συνήρπακε, καὶ τοὺς ἄνδρας καὶ τὰς γυναῖκας καὶ τὰ χρήματα.

Quelques parfaits s'emploient toujours dans ce sens, tels sont: κέκτημαι j'ai acquis — je possède; οἶδα intellexi — scio; μέμνημαι je me suis souvenu — memor sum; κέκλημαι j'ai été appelé — je m'appelle.

277. *Remarque 2.* L'aoriste ne précisant pas l'époque de l'action, mais exprimant seulement qu'elle s'est faite dans un moment quelconque du passé, les Grecs s'en servent dans des sentences générales pour exprimer ce qui se fait ordinairement, souvent. Nous rendons cet aoriste par le présent:

μικρὸν πταῖσμα ἀνεχαίτισε καὶ διέλυσε (détruit et renverse souvent) πάντα.

οὐ γὰρ ἔστιν, οὐκ ἔστιν, ὧ ἄνδρες Ἀθηναῖοι, ἀδικοῦντα καὶ ἐπιорκοῦντα καὶ ψευδόμενον δύναμιν βεβαίαν κτήσασθαι, ἀλλὰ τὰ τοιαῦτα εἰς μὲν ἅπαξ καὶ βραχὺν χρόνον ἀντέχει καὶ σφόδρα γε ἥνθησεν ἐπὶ ταῖς ἐλπίσιν, ἂν τύχη· τῷ χρόνῳ δὲ φωρᾶται καὶ περὶ αὐτὰ καταρῶρεῖ.

Dans le dernier exemple les présents: ἀντέχει, φωρᾶται, καταρῶρεῖ désignent ce qui a lieu dans toutes les circonstances, l'aoriste ἥνθησεν exprime ce qui a lieu quelquefois.

278. 2. Le parfait renferme donc l'idée du tems présent, l'imparfait et le plusqueparfait marquent une action passée mais rapportée à un point quelconque pris dans le passé, l'aoriste au contraire exprime simplement le passé sans rapport secondaire. On met cependant fort souvent l'aoriste pour le parfait et le plusqueparfait, lorsque les rapports dont nous venons de parler sont suffisamment marqués dans la phrase:

Socrate dit: τοὺς θησαυροὺς τῶν πάλαι σοφῶν, οὓς ἐκεῖνοι κατέλιπον ἐν τοῖς βιβλίοις γράψαντες, σὺν τοῖς φίλοις διέρχομαι je passe en revue les trésors des sages de l'antiquité, trésors qu'ils nous ont laissés dans leurs écrits.

Xénophon après avoir dit qu'Abrodate était allé en ambassade chez le roi de Bactriane, ajoute: ἔπεμψε δὲ αὐτὰν ὁ

Ἀσσύριος περὶ συμμαχίας le roi d'Assyrie l'avait envoyé pour solliciter l'alliance du prince \*).

3. L'imparfait exprimant proprement une action qui durait, pendant qu'une autre a eu lieu, s'emploie souvent aussi quand on veut simplement joindre à l'énonciation du fait passé l'idée de *durée*, sans qu'il y ait rapport à un autre fait — l'aoriste au contraire présente toujours le fait comme un seul point historique sans rapport à l'idée de durée:

τοὺς πελταστὰς ἐδέξαντο οἱ βάρβαροι καὶ ἐμάχοντο· ἐπεὶ δ' ἐγγὺς ἦσαν οἱ ὀπλῖται ἐτραπόντο, καὶ οἱ πελτασταὶ εὐθὺς εἶποντο.

De là vient qu'on met aussi l'imparfait pour exprimer une action qui se faisait *souvent, ordinairement*:

Μίλων ὁ Κροτωνιάτης ἥσθιε (avait coutume de manger) μνᾶς κρεῶν εἴκοσι.

οἱ πάλαι Ἀθηναῖοι ἀλουργῇ ἡμπεύχοντο ἱμάτια, ποικίλους δὲ ἐνέδυνον χιτῶνας.

4. Ce que nous venons de dire de l'aoriste s'applique particulièrement à l'indicatif. Quant aux autres modes on trouve souvent l'aoriste employé pour le présent, à moins qu'on ne veuille exprimer précisément la durée de l'action, ce qui se fait par le présent; au contraire on emploie l'aoriste de préférence pour exprimer une action qui passe rapidement; Démosthène dit:

τριῆρις πεντήκοντα παρασκευάσασθαι (sur le champ) φημι δεῖν, εἰτ' αὐτοὺς οὕτω τὰς γνώμας ἔχειν (toujours) etc.

Cependant le participe de l'aoriste a toujours la signification du passé, et ne diffère presque point du parfait: ἀποβαλὼν (proprement: qui perdit un jour) qui a perdu et ne possède par conséquent plus; μαθὼν (qui apprit un jour) qui a appris, qui sait; οἱ πεσόντες (qui tombèrent un jour) ceux qui sont tombés, les morts.

### Remarques sur le Futur III.

1. Le futur III., tant par rapport à sa forme que par rapport à sa signification, est composé du parfait et du futur. Il exprime une action qui à une époque déterminée sera déjà faite:

ἡ πολιτεία τελέως ἡμῖν κεκοσμήσεται, εἰάν... notre république sera complètement organisée, si... (*disposita erit*; κοσμηθήσεται signifierait *disponetur*, s'organisera);

μάτην ἐμοὶ κεκλαύσεται j'aurai pleuré en vain.

2. A la signification du futur III. se joint quelquefois l'idée

\*) Le mot aoriste vient du grec ἀόριστος, et signifie: indéfini, indéterminé. Dans les paradigmes nous avons traduit l'aoriste par le parfait défini français, qui étant le tems historique par excellence y répond en général.

accidentelle de continuité de l'action dans ses effets ou dans ses suites, c'est pourquoi il sert de futur simple aux parfaits, qui ont la signification du présent: *κέκτημαι* je possède, fut.: *κεκτήσομαι*; *μέμνημαι* je me souviens, fut.: *μεμνήσομαι*; *ἔστηκα* — *ἑστήξομαι* (ou *ἑστήξω*); *τέθνηκα* — *τεθνήξομαι* (ou *τεθνήξω*).

283. 3. Quelquefois le futur III exprime une action qui se fera dans peu de tems, l'action est en quelque sorte représentée comme déjà accomplie dans ce tems futur, où elle doit se faire: *φράζε καὶ πεπράξεται* parlez et la chose sera faite sur le champ, vous n'aurez pas plus tôt parlé qu'elle sera déjà faite. De là est venu à ce tems la dénomination de *Paulopostfuturum*.

### C. Modes.

#### §. 72.

#### Valeur des modes en général.

Chaque verbe contient l'idée de l'existence et celle d'un attribut (§. 61, 1). L'attribut peut, par rapport à son sujet, être envisagé de *deux manières différentes*, désignées par les *modes* (*modus* manière).

284. 1. L'attribut est désigné comme existant réellement — par l'*indicatif*.
285. 2. L'attribut est représenté comme existant seulement dans l'idée d'un sujet — par le *conjonctif*, si l'on veut indiquer que l'attribut peut se réaliser; — par l'*optatif*, si l'on ne veut pas indiquer ce rapport; — par l'*impératif*, si ce rapport prend la forme d'un ordre, adressé à une personne.

Le conjonctif ayant quelque rapport à l'existence réelle, se lie avec les tems principaux, tandis que l'optatif sert de conjonctif aux tems secondaires (§. 74, II.); ex.:

*οὐκ ἔχω ὅποι τράπωμαι non habeo, quo me vertam.*

*ἐπαγγέλλω, ἐπαγγεῶ, ἐπήγγελκα ἵν' εἰδῇς nuncio, nunciabo, nunciavi* (regardé comme véritable parfait) *ut scias.*

*οὐκ εἶχον, ὅποι τραποίμην non habebam, quo me verterem.*

*ἐπήγγελλον, ἐπηγγέλκειν, ἐπήγγειλα, ἵν' εἰδείης nunciabam, nunciaveram, nunciavi* (dans le sens de l'aoriste), *ut scires.*

286. L'*infinitif* et le *participe* ne sont point réellement des modes, l'infinitif (c. à. d. indéfini, indéterminé) exprimant simplement l'idée du verbe et se rapprochant ainsi du substantif, le participe étant un adjectif qui ne tient au verbe, que parcequ'il marque une *action* de certaine qualité (achevée ou non achevée).
287. *Remarque.* La *particule ἄν* \*) se lie si fréquemment à tous

\*) Lorsque *ἄν* est le premier mot d'une proposition, il signifie si, et a la même valeur que la conjonction *εἰάν* (*εἰ ἄν*) dont il est une abréviation. Le potentiel *ἄν* n'est jamais le premier mot de la proposition.



les modes qu'il est utile d'en connaître la force avant de considérer les modes en particulier.

*Ἄν* (à la place duquel les poètes épiques et lyriques se servent aussi de *κέ*, *κέρ*) prête en général aux formes, auxquelles il se lie, une idée accessoire de *condition*, il marque que l'état ou l'action exprimés par le verbe dépendent de telles ou telles circonstances. Si donc cette particule se joint avec des formes qui renferment l'idée d'une existence réelle et certaine, elle sert à adoucir cette idée, si au contraire elle se joint avec des formes qui déjà par elles-mêmes n'expriment qu'une simple représentation, comme l'optatif, elle y ajoute l'idée de vraisemblance.

### 1) *Ἄν* avec l'indicatif.

288.

*Ἄν* ne pourra point se joindre avec le *présent* et le *parfait*, parceque ces deux tems, exprimant l'existence réelle relativement au moment où l'on parle, excluent toute idée de condition. Le *futur* n'exprimant qu'une existence à venir, laisse plus de liberté à la pensée, c'est pourquoi on le trouve quelquefois avec *ἄν*: *θαυρήσουσιν ἄν* ils oseront bien.

Avec l'*imparfait*, le *plusqueparfait* et l'*aoriste*, auxquels *ἄν* se joint souvent, il indique:

a. que sous certaines conditions quelque action ou quelque état aurait lieu ou aurait eu lieu, mais qu'en effet elle n'a pas eu lieu ou qu'elle est même impossible:

*εἰ τοῦτο ἔλεγες, ἡμάρτανες ἄν* si hoc diceres, errares (at hoc non dicis, ergo non erras).

*ἐχάρης ἄν* laetatus fuisses (sc. si vidisses).

b. qu'une action n'a pas eu lieu une fois, mais aussi souvent que telles ou telles circonstances (exprimées ou sousentendues) l'ont amenée:

*εἶπεν ἄν* il avait coutume de dire (c. à. d. aussi souvent que telle ou telle chose arrivait).

*ὁ δὲ, ὅπως ἀπελαυνόμενος ἔλθοι εἰς ἄλλην οἰκίαν, ἀπελαύνετ' ἄν καὶ ἀπὸ ταύτης*; il fut ordinairement chassé.

### 2) *Ἄν* avec le conjonctif.

289.

En prose *ἄν* ne se lie au conjonctif que dans des phrases directement ou indirectement interrogatives, ou dans des propositions subordonnées à une autre par un relatif ou quelque conjonction (propositions dépendantes §. 74, II.). Dans le dernier cas *ἄν* se lie avec la conjonction de manière à ne former avec elle qu'un seul mot (*εἰάν*, *ὅταν*, *ὁπόταν* etc.) Ces propositions expriment toutes une supposition avec l'idée qu'elle se réalisera sous les conditions énoncées.

### 3) *Ἄν* avec l'optatif.

290.

Avec l'optatif *ἄν* indique qu'une supposition pourrait, sous telles ou telles conditions, se réaliser:



οὐκ ἂν ἀνασχοίμην je ne supporterais pas (c. à d. les circonstances ne seraient pas telles qu'elles pourraient me faire supporter).

τί ἂν φαίης; que pourrais-tu dire?

291. 4) Ἄν ne peut se lier avec l'*impératif*, puisqu'il indique nécessité.

292. 5) Avec l'*infinitif* et le *participe* la particule ἂν peut avoir toutes les significations que nous venons d'énoncer. Car tous les autres modes peuvent dans certains cas se convertir en infinitif ou en participe:

οἴονται ἀναμαχέσασθαι ἂν, συμμάχους προσλαβόντες ils pensent qu'ils rétabliraient leurs affaires, s'ils avaient des alliés.

οἱ ῥαδίως ἀποκτιννύντες καὶ ἀναβιωσκόμενοι γ' ἂν, εἰ οἴοιτ' ἦσαν qui font mourir sans réflexion et qui rappelleraient à la vie, s'ils le pouvaient \*).

### §. 73.

Emploi de l'indicatif, du conjonctif et de l'optatif dans la proposition simple.

293. 1. L'emploi de l'*indicatif* dans la proposition simple est le même que dans toutes les langues.

294. 2. Le *conjonctif* et l'*optatif* s'emploient principalement dans les propositions complexes, cependant il y a quelques cas où l'on s'en sert aussi dans les *propositions simples*, savoir:

du *conjonctif*

a. à la première personne du pluriel pour exprimer une *exhortation*, un *encouragement*, à la seconde du sing. et du pluriel de l'aoriste avec μή pour marquer une *défense*: ἴωμεν *eamus*; μὴ ὁμόσης ne jure pas; μηδενὶ συμφορὰν ὀνειδίσῃς.

b. dans les questions dubitatives, principalement à la première personne: ἐγὼ τί ποιῶ; εἵπωμεν ἢ σιγῶμεν;

de l'*optatif*

a. employé seul ou avec les particules: εἰ, εἴθε, εἰ γὰρ, ὥς pour exprimer un *désir* (la négation s'exprime par μή):

καλὴν σοι θεοὶ δίδοιεν τύχην.

εἴθε ἀφανισθεῖν τὸ κακὸν ἐξ ἀνθρώπων.

Χαλύβων ὥς ἀπόλοιτο γένος.

b. pour exprimer une *supposition* qui paraît possible ou même vraisemblable. Dans ce cas ἂν se joint ordinairement à l'optatif:

\*) Ἄν se sousentend quelquefois, surtout avec les imparfaits ἔχον, ἔδει, προσῆκεν, εἰκὸς ἦν etc. qui signifient alors: il faudrait, il conviendrait, il serait naturel. On dit de même en latin: *erat, debebam, oportuit* au lieu de: *esset, deberem, oportuisset*.

γένοιτ' ἂν πᾶν ἐν τῷ μακρῷ χρόνῳ.

ἴσως ἂν τινες ἐπιτιμήσειαν τοῖς εἰρημέροις.

Les Attiques se servent très-souvent de cette construction pour énoncer modestement quelque assertion d'ailleurs tout-à-fait positive:

οὐκ ἂν φεύγοις tu n'échapperas pas (tu ne saurais échapper).  
λέγοις ἂν (λέγε) ἃ δεῖ λέγειν.

#### §. 74.

L'indicatif, le conjonctif, l'optatif dans les propositions complexes.

Plusieurs propositions simples peuvent être unies entr'elles 295. et former une *proposition complexe*. Une proposition complexe est composée au moins de deux propositions simples.

Dans ce cas les deux propositions sont:

a. *coordonnées* l'une à l'autre c. à. d. chacune forme à elle seule un sens achevé; ex.: le jour commença à poindre et le père partit.

b. *subordonnées* l'une à l'autre c. à. d. l'une (la *proposition dépendante*) ne forme pas un sens achevé sans l'autre (la *proposition principale*); ex.: le jour commença à poindre, lorsque le père partit.

#### 1. Propositions complexes à membres coordonnés.

Dans cette espèce de propositions les membres sont: 296.

1. joints simplement l'un avec l'autre par les conjonctions *copulatives*: τέ et; καί et, aussi; τὲ — τέ, τὲ — καί, καί — καί et — et; οὐ μόνον — ἀλλὰ καί non seulement — mais aussi etc.

2. opposés l'un à l'autre par les conjonctions *adversatives*: δέ mais; μὲν — δέ à la vérité — mais; καίτοι, ὅμως cependant; ἀλλά mais; ἢ — ἢ ou — ou etc.

3. l'un indique la raison de l'autre par les conjonctions *causales*: γάρ, οὖν etc.

*Remarques sur l'usage de quelques-unes des conjonctions* 297.  
*que nous venons de nommer:*

τέ se lie souvent chez les poètes aux conjonctions et aux pronoms relatifs, pour unir plus étroitement la phrase dépendante avec la phrase principale: οἷός τε, ὅσος τε (= τοῖος, οἷος; τόσος, ὅσο;) exactement comme, exactement aussi grand que. La prose attique admet seulement les liaisons: οἷός τε εἰμί avec l'infinitif: je suis en état (proprement τοιοῦτός εἰμι οἷος), ὥς τε, ὥς εἴτε et ἔς τε (c. à. d. ἕς ὃ, τε *quoad*).

δέ n'a souvent qu'une signification adversative très-faible; cette particule ne sert souvent qu'à lier légèrement une proposition à une autre qui précède, et peut se rendre par *et, car*.

μὲν — δέ se mettent partout où entre deux propositions il y a une espèce d'opposition, quelque faible qu'elle soit: τὸν μὲν θεὸν φοβοῦ, τοὺς δὲ γονεῖς τίμα crains dieu et honore tes parents.

γάρ ne se place jamais au commencement de la proposition.

## II. Propositions complexes à membres subordonnés.

298. 1. La phrase dépendante (le *subséquent*) se joint et se met en rapport avec la phrase principale (l'*antécédent*) par le moyen des *conjonctions* ou *particules relatives*, qui ont toujours leur antécédent particulier (*démonstratif*) *exprimé* ou *sousentendu*:

οὗτός ἐστιν ὁ ἀνὴρ, ὃν εἶδες.

ἔλεξε τοῦτο, ὅτι ὁ ἄνθρωπος ἀθάνατός ἐστιν — ἔλεξεν, ὅτι etc.

ὥς προέλεξα, οὕτως ἐγένετο.

ἔμεινε μέχρι τούτου, οὗ ὁ βασιλεὺς ἐπῆλθεν — ἔμεινε μέχρι οὗ etc.

299. 2. La phrase dépendante peut servir à la phrase principale:

a. de *sujet* ou d'*objet*: il fait une grande joie aux enfants, que le père soit heureusement revenu (le retour du père fait une grande joie aux enfants); le paresseux mérite, qu'il soit puni (le paresseux mérite la punition).

b. d'*attribut*: l'espérance, qu'il y aura une vie future, est très-consolante (l'espérance d'une vie future est très-consolante).

c. d'*adverbe*: parle de manière qu'on te comprenne (parle distinctement); le coq chante avant que le jour se lève (avant le lever du jour).

### a. Propositions dépendantes servant de sujet ou d'objet.

300. 1. Dans ce cas le subséquent se joint avec l'antécédent par les conjonctions: ὅτι et ὥς (que) ou par les conjonctions finales: ὥς, ὅπως, ἵνα (ὅφρα poët.) afin que, ὥς μή, ὅπως μή, ἵνα μή.

301. 2. Les propositions commençant par ὥς ou ὅτι désignent l'objet (l'accusatif) des *verba sentiendi* et *declarandi*, comme: ὁρᾶν, ἀκούειν, μανθάνειν, λέγειν, δηλοῦν, ἀγγέλλειν etc.

Le verbe du subséquent se met à l'*indicatif*, lorsqu'on énonce un fait simplement comme tel, comme certain et positif; à l'*optatif*, lorsque le fait s'énonce sous la forme de la pensée et par cela même moins positivement, comme dans le style indirect, lorsqu'on rapporte les paroles d'un autre. Mais même

dans le style indirect on se sert souvent de l'indicatif. *Ἄν* se joint à l'optatif dans le même sens que dans la proposition simple; ex.:

*Ind.* πάντες ὁμολογοῦσιν, ὥς αἱ μάχαι κρίνονται μᾶλλον ταῖς ψυχαῖς ἢ ταῖς τῶν σωμάτων ῥώμασι.

Περικλέους ἤδη διαβεβηκότος ἐς Εὐβοίαν ἀφεστῶσαν τῶν Ἀθηναίων, ἠγγέλθη αὐτῷ, ὅτι Μέγαρα ἀφέστηκε, καὶ οἱ Πελοποννήσιοι μέλλουσιν ἐμβάλλειν ἐς τὴν Ἀττικὴν, καὶ οἱ φρουροὶ Ἀθηναίων διεφθαρμένοι εἰσὶν ὑπὸ Μεγαρέων.

*Opt.* ὅτε μὲν δὴ ταῦτα ἐνεθυμούμεθα, οὕτως ἐγιννώσκωμεν περὶ αὐτῶν, ὥς ἀνθρώπων πάντων τῶν ἄλλων ῥᾶον εἶη ζῶων ἢ ἀνθρώπων ἄρχειν.

Κύρου τεθνηκότος οἱ στρατηγοὶ ἐθαύμαζον, ὅτι οὔτε ἄλλον πέμποι σηματοῦντα ὅ τι χρὴ ποιεῖν, οὔτ' αὐτὸς φαίνοιτο.

*Ind. et Opt.* οὔτοι ἔλεγον, ὅτι Κῦρος μὲν τέθνηκεν, Ἀριαῖος δὲ πεφευγὼς εἶη καὶ λέγοι, ὅτι ταύτην τὴν ἡμέραν περιμείνειεν ἂν αὐτούς.

*Remarque 1.* Ὅτι se place souvent au commencement d'une phrase dans laquelle on rapporte directement les paroles d'une personne:

Κῦρος ἰδὼν τὸν Τιγράνην, ἄλλο μὲν οὐδὲν ἐφιλοφρονήσατο αὐτῷ, εἶπε δ', ὅτι εἰς καιρὸν ἦκεις.

*Remarque 2.* Après les *verba sentiendi* et *declarandi* on peut mettre aussi l'accusatif avec l'infinitif ou le participe à la place du conjonctif.

*Remarque 3.* Après les verbes qui marquent une affection de l'âme (θαυμάζειν, ἄχθεσθαι, αἰσχύνεσθαι, φθονεῖν etc.) on trouve ordinairement εἰ:

θαυμάζω ὅτι ταῦτα γίνεται et εἰ ταῦτα γίνεται.  
οὐκ ἀγαπᾷ, εἰ μὴ δίκην ἔδωκεν.

3. Après les conjonctions *inales* on met ordinairement le 302. conjonctif ou l'optatif; le *conjonctif*, lorsque le verbe de la proposition principale est au présent, au parfait, au futur ou à l'aoriste employé pour le parfait, l'optatif, si ce verbe est à l'imparfait, au plusqueparfait, à l'aoriste (ou au présent historique):

ταῦτα γράφω, γέγραφα, γράψω ἵν' ἔλθῃς ut venias.

ταῦτα ἔγραφον, ἔγεγράφειν, ἔγραψα ἵν' ἔλθοις ut venires.

Après les verbes qui signifient: *délibérer*, *avoir garde*, *avoir soin*, *tâcher*, *s'efforcer*, *exhorter* (ἐπιμελεῖσθαι, φροντίζειν, φυλάττειν, σκοπεῖν, ὁρᾶν, ποιεῖν, πράττειν *curare*, παραγγέλλειν, ἄξιον etc.) on met ordinairement ὅπως (plus rarement ὥς) avec le futur de l'indicatif:

ἔπρασον, ὅπως τις βοήθεια ἦξει.

σκοπεῖσθε τοῦτο (dit Démosthène aux Athéniens) ὅπως μὴ λόγους ἐροῦσι μόνον οἱ παρ' ὑμῶν πρέσβεις, ἀλλὰ καὶ ἔργον τι δεικνύειν ἔξουσιν.

On joint *ὥς* et *ὥς* (rarement *ὅπως*) avec les tems historiques de l'indicatif, lorsqu'on regarde la chose comme impossible ou comme n'ayant pas eu lieu :

ἐχρῆν σε Πηγάσου ξεῦξαι πτερὸν, ὅπως ἐφαίνου τοῖς θεοῖς τραγικώτερος.

*b. Propositions dépendantes servant d'attribut.*

303. 1. Ces propositions se lient à leur antécédent par les pronoms relatifs: *ὅς, ὅστις, οἷος, ὅσος* etc.

304. 2. Le grec admet dans les propositions relatives certaines irrégularités, qui n'ont pas rapport aux modes, les voici :

Souvent l'antécédent du relatif se place après ce relatif, dont il prend alors aussi le cas :

οὗτός ἐστιν ὃν εἶδε; ἄνδρα ou ὃν εἶδε; ἄνδρα οὗτός ἐστιν.

Quand l'antécédent est au *génitif* ou au *datif*, le relatif se met au même cas lors même que le verbe dont il dépend gouvernerait l'accusatif (*attraction du relatif*) :

μετεδίδω; αὐτῷ τοῦ σίτου, οὗπερ (ὅνπερ) αὐτὸς ἔχεις vous lui faites part de la nourriture que vous avez vous-même, ou μετεδίδω; αὐτῷ οὗπερ αὐτὸς ἔχεις σίτου.

εὖ προσφέρεται τοῖς φίλοις, οἷς (οὗ;) ἔχει il se conduit bien avec les amis qu'il a, εὖ προσφέρεται οἷς ἔχει φίλοις-οἷς ἔχει φίλοις εὖ προσφέρεται.

Avec cette sorte de construction l'antécédent se sousentend très-souvent; ex. :

μνησμένος ὧν (τούτων ἃ) ἔπραξε se souvenant de ce qu'il a fait.

οἷς ἔχω χρῶμαι (ἃ ἔχω τούτοις χρῶμαι) je me sers de ce que j'ai

Les substantifs et les adjectifs qui accompagnent le relatif souffrent également l'attraction :

ἐμὲ οὕτε καιρὸς — προσηγάγετο ὧν ἔκρινα δικάων καὶ συμφερόντων τῇ πατρίδι οὐδὲν προδοῦναι pour ἃ ἔκρινα δίκαια καὶ συμφέροντα.

Quelquefois les adverbes de lieu souffrent aussi l'attraction :

διεκομίζοντο εὐθὺς (sc. ἐντεῦθεν) ὅθεν (pour οὗ ὑδὲ) ὑπεξέθεντο παῖδας.

Dans un seul cas le *nominatif du relatif* admet aussi l'attraction, savoir: lorsque le subséquent est formé par le nominatif du relatif (*οἷος, ὅσος, ἡλίκος, ὅστις* etc.) et le verbe *εἶναι*, on supprime non seulement l'antécédent du relatif, mais aussi le verbe *εἶναι*, et on met le relatif, de même que les noms qui y sont joints, au cas du démonstratif supprimé :

πάνν ἡδέως χαρίζονται οἷῳ σοὶ ἀνδρὶ pour τοιούτῳ ἀνδρὶ οἷος σὺ εἶ.

πρὸς ἄνδρας τολμηροὺς οἷους καὶ Ἀθηναίους pour οἷοι Ἀθηναῖοί εἰσιν.

ἐπαινῶ οἷον σὲ ἄνδρα.

3. Quant aux modes employés dans la phrase relative, on met l'*indicatif*, même après des négations, lorsqu'on énonce un fait :

ἡ πόλις, ἡ κτίζεται.

στρατηγὸς αἰρουῖνται οἱ τῷ Φιλίππῳ πολεμήσουσι.

παρ' ἐμοὶ οὐδεὶς, ὅστις μὴ ἱκανὸς ἐστὶν ἴσα ποιεῖν ἐμοὶ *non potest*.

On met aussi l'indicatif, comme en latin, après les pronoms relatifs généraux : ὅστις *quisquis*, ὅστις δὴ *quicumque*, ὅσος οὖν, ὅσος δὴ *quantuscumque*, ὅπόσος etc. :

ἔθαπτον ὁπόσους ἐπελάμβανεν ἡ στρατεία.

Si la chose est énoncée comme simple supposition on met le *conjonctif* (avec ἄν) après les tems principaux (prés., parf., fut. et aor. employé comme parfait), et l'*optatif* (sans ἄν) après les tems secondaires (impf., plusquepf., aoriste dans son sens primitif.) :

ἄνθρωποι ἐπ' οὐδένας μᾶλλον συνίστανται, ἢ ἐπὶ τούτους, οὓς ἄν αἰσθωνται ἄρχειν αὐτῶν ἐπιχειροῦντας.

### c. Propositions circonstancielles.

1. Le subséquent exprimant *le lieu* commence par les ad-306. verbes relatifs : οἷ, ὅπου, ἐνθα, ἵνα *ubi*; ὅθεν, ἐνθεν *unde*; ὅθεν, ὅποι *quo*; ἥ, ὅπη *qua*, et ces relatifs se rapportent aux démonstratifs : ἐνταῦθα, ἐκεῖ, ἐκεῖσε etc. L'usage des *modes* dans ces espèces de propositions est le même que dans celles de II, b : ἐπεσθε (ἐκεῖσε), ὅποι ἄν τις ἡγήται.

2. Le subséquent exprimant *le tems* commence par : ὅτε, 307. ὅποτε, ὡς, ἡνίκα, ἐπεὶ, ἐπειδὴ, ἕως etc.

Le subséquent exprimant *la cause* commence par : ὅτι, διότι, οὖνεκα, ὅτε, ὅποτε, ὡς, ἐπεὶ, ἐπειδὴ *quoniam*, ὅπου *quandoquidem*.

Après les conjonctions *de tems* on met l'indicatif, le conjonctif (avec ἄν : ὅταν, ὅποτε, ἐπειδάν etc. v. §. 72. R. 2.) ou l'optatif selon qu'on veut indiquer un fait, une supposition qui va se réaliser ou simplement une supposition. Les conjonctions *causales* sont suivies ordinairement de l'indicatif, rarement de l'optatif avec ἄν :

ἐπεὶ μαχόμενοι οὐκ ἐδύναντο λαβεῖν τὸ χωρίον, ἀπιέναι ἐπεχείρουν.

Κῦρος ὑπέσχετο, ἄνδρὶ ἐκάστῳ δώσειν πέντε ἀργυρίου μνᾶς, ἐπὰν εἰς Βαβυλῶνα ἥκωσι.

ἡγούμεν, ἐπεὶ ἀπὸ τούτου σχολάσαις, τότε καὶ ἀμφ' ἐμὲ ἔξειν σχολήν.

*Remarque 1.* Dans le style indirect on met souvent l'*infinitif* après les conjonctions de tems, quand le verbe de l'antécédent est à l'infinitif:

λέγεται δὲ καὶ Ἀλκμαίωνι, ὅτε δὴ ἀλᾶσθαι αὐτὸν μετὰ τὸν νόμον τῆς μητρὸς, τὸν Ἀπόλλω ταύτην τὴν γῆν χρῆσαι οἰκεῖν.

On met également l'infinitif après les conjonctions causales, lorsqu'on indique la raison de l'opinion d'un autre.

308. 3. Parmi les propositions causales il faut ranger aussi les *propositions hypothétiques*. Dans cette espèce de propositions la phrase dépendante prend la dénomination de *protase*, la phrase principale celle d'*apodose*. La protase commence par εἰ ou εἰάν (ἤν, ἄν), l'apodose par les démonstratifs τότε, τότε δὴ, οὕτως, qu'on peut suppléer toujours.

Nous distinguons les cas suivants :

a. la condition est exprimée absolument, comme un fait réel et certain. Dans ce cas on met dans la protase εἰ avec l'indicatif de tous les tems, dans l'apodose l'indicatif ou l'impératif :

εἰ τοῦτο λέγεις, ἀμαρτάνεις (il reste indécis s'il dit ou non).

εἴ τι ἔχεις, δός.

b. la condition est indiquée comme supposition. Dans ce cas on met dans la protase le conjonctif avec εἰάν, quand on a l'idée que la chose se réalisera, l'optatif avec εἰ quand la condition est une supposition pure, sans qu'on indique si elle se réalisera ou non. On aura dans le premier cas, dans l'apodose, l'indicatif des tems principaux, surtout du futur; dans le second l'optatif avec ἄν; ex. :

εἰάν τοῦτο γένηται (c. à. d. j'attends qu'il en sera ainsi), καλῶς ἔξουσιν οἱ πολῖται.

εἰάν τοῦτο λέγῃς, ἀμαρτάνεις. — εἰάν τι ἔχωμεν, διώσομεν.

εἴ τις ταῦτα πράττοι (mais je ne sais, si on le fera) μέγα μ'ἂν ὠφελήσῃ.

εἰ τοῦτο λέγοις, ἀμαρτάνοις ἂν *erraveris*.

c. la condition est regardée comme n'ayant pas lieu. Alors on aura dans la protase εἰ avec l'indicatif de l'impf., du plusqpf., de l'aoriste, dans l'apodose ἄν avec l'indicatif des préterits, ex. :

εἰ τοῦτο ἔλεγες, ἡμάρτανες ἂν *si hoc diceres, (at, ut scio, hoc non dicis, ergo non erras)*.

εἰ τοῦτο ἔλεξας, ἡμαρτες ἂν *si hoc dixisses, errasses (at, ut scio, hoc non dixisti, ergo non errasti)*.

εἴ τι εἶχεν, ἐδίδου ἂν s'il avait quelque chose il le donnerait.

εἴ τι ἔσχεν, ἔδωκεν ἂν s'il avait eu quelque chose, il l'aurait donné (mais il n'a, mais il n'avait rien).



*Remarque.* *Ei* s'emploie aussi dans les questions indirectes (le latin *num*, *ne*) et se construit comme dans les propositions hypothétiques :

νῦν δὲ σὺ δηλώσεις, εἰ ἀληθῆ ἔλεγες.

οὐ προσήκει, εἰ μὴ προΐδοι, εἰ καιρὸς εἴη.

4. Les phrases dépendantes qui expriment *la manière* se divisent en deux classes :

a. celles qui indiquent une *suite* commençant par ὥστε 309. (rarement ὡς) *de sorte que*, qui se rapporte proprement au démonstratif οὕτως : οὕτω καλός ἐστιν, ὥστε θαυμάζεσθαι (= θαυμασίως καλός ἐστιν). Cependant ces propositions servent souvent aussi de simple objet à la phrase principale : ἀνέπεισε Ξέρξη τοῦτο, ὥστε ποιεῖν ταῦτα.

On met l'*indicatif* après ὥστε, quand la suite est énoncée comme un fait ; l'*infinitif*, quand la suite est représentée comme existant dans la pensée et résultant nécessairement de ce qui est dit dans la phrase principale ; l'*optatif* (ordinairement avec ἄν) quand la suite est représentée comme simple supposition ; l'*indicatif des temps historiques* avec ἄν, quand la suite est désignée comme n'ayant pu avoir lieu, ou ne pouvant avoir lieu que sous certaines conditions :

ταχὺ δὲ καὶ τὰ ἐν τῷ παραδείσῳ θηρία ἀνηλώκει, ὥστε ὁ Ἀστυάγης οὐκέτ' εἶχεν αὐτῷ συλλέγειν θηρία.

πρὸς τὸ μετρίων δεῖσθαι πεπαιδευμένος ὁ Σωκράτης οὕτως, ὥστε πάνυ μικρὰ κεκτημένος πάνυ ῥαδίως ἔχειν ἀρκοῦντα.

εἴ τις χρῶτο τῷ ἀργυρίῳ, ὥστε κάκιον τὸ σῶμα ἔχοι, πῶς ἂν ἔτι τὸ ἀργύριον αὐτῷ ὠφέλιμον εἴη.

οὕτω καὶ Κίρου ἐκ τῆς πολυλογίας οὐ θράσος διαφαίετο, ἀλλ' ἀπλότης τις καὶ φιλοστοργία, ὥστ' ἐπεθύμει ἂν τις πλείω ἀκούειν αὐτοῦ, ἢ σιωπῶντι παρεῖναι (sc. εἰ δυνατόν ἦν).

b. celles qui désignent une *comparaison*. La comparaison se rapporte à la *qualité* : ὡς, ὥστε, ὅσον — οὕτως, ou à la *quantité* : ὅσῳ, ὅσον — τοσούτῳ, τοσοῦτον.

L'usage des modes est le même que dans les propositions attributives :

λέγεις οὕτως, ὡς φρόνεις.

ὅσῳ (ὅσον) σοφώτερός τις ἐστι, τοσούτῳ (τοσοῦτο) σωφρονέστερός ἐστιν.

ὅσῳ (ὅσον) σοφώτατός τις ἐστι, τοσούτῳ (τοσοῦτον) σωφρονέστατός ἐστιν.

τοσοῦτον διαφέρειν ἡμᾶς δεῖ τῶν δούλων, ὅσον οἱ μὲν δοῦλοι ἄκοντες τοῖς δεσπόταις ὑπηρετοῦσιν.



## • §. 75.

## L'impératif.

310. 1. L'impératif joint à la signification du verbe l'idée d'un *commandement* fait par la personne qui parle. Pour commander d'une manière adoucie on se sert de l'optatif avec *ἄν*: ποιήσαις ἄν vous pourriez faire, faites je vous prie.
311. 2. Quand l'ordre est négatif, on se sert de la négation *μή* joint avec l'impératif présent ou le conjonctif de l'aoriste (les Attiques ne joignent jamais *μή* avec l'impératif de l'aoriste): μή μοι ἀντίλεγε, μή μοι ἀντιλέξης.

## §. 76.

## L'infinitif.

312. 1. L'infinitif n'exprime que l'état ou l'action marqués par le verbe sans déterminer le tems, ni les nombres, ni les personnes. Il se met, comme en latin et en français, après un grand nombre de verbes, tels que; vouloir, croire, pouvoir etc.
313. 2. L'infinitif désigne souvent un *but* (en latin *ad* avec le gérondif ou le participe en *dus*): παρέχω ἑμαυτὸν ἐρωτᾶν (afin qu'on me fasse des questions). L'infinitif se met aussi avec les adjectifs pour y ajouter quelque détermination: οὐ δεινός ἐστι λέγειν, ἀλλ' ἀδύνατος σιγᾶν; pour le supin des Latins: ἡδὺ ἀκούειν *suave auditu*; on se sert aussi de l'infinitif passif αἰσχιστος ὁφθῆναι très-laid à voir (Horace dit de même *niveus videri*).

Si ces sortes d'infinitifs ne se lient pas distinctement à ce qui précède, on les introduit par la conjonction ὥστε (rarement ὡς); v. §. 74. II, c. 4:

φιλοτιμότατος ἦν, ὥστε πάντα ὑπομεῖναι τοῦ ἐπαινεῖσθαι ἕνεκα.

νιώτεροί εἰσιν ἢ ὥστε εἰδέναι οἴων πατέρων ἐστέρηται.

314. 3. Nous avons déjà vu (§. 62, 7.) que l'infinitif prend l'article; il tient donc de la nature du substantif, sans qu'il cesse cependant d'être verbe et de se construire comme tel;

τὸ μέμψεσθαι τῇ κακίᾳ.

τὸ καλῶς χρῆσθαι τοῖς κατὰ τὸν βίον ἀγαθοῖς.

315. 4. Si l'infinitif a un sujet à lui, il se met comme en latin à l'accusatif. Cette construction de l'*accusatif* avec l'*infinitif* peut être *sujet* ou *objet* d'une proposition.

316. a. elle est *sujet* avec les verbes dits impersonnels, avec des substantifs, des adjectifs neutres et des adverbes liés avec εἶναι.

dans ce cas l'infinitif est accompagné de quelque mot déclivable, qui lui sert d'attribut, on met également ce mot à l'accusatif:

τὸ ἁμαρτάνειν ἀνθρώπους οὐ θαυμαστόν.

λέγεται τὸν Κῦρον νικῆσαι.

ἀγαθόν ἐστί σε τοὺς γονεῖς ἀγαπᾶν.

συντομωτάτη ὁδὸς εἰς εὐδοξίαν τὸ γενέσθαι ἀγαθόν.

*Remarque.* On aime mieux construire personnellement les formes passives λέγεται, ἀγγέλλεται, ὁμολογεῖται etc.: ὁ Ἀσσύριος εἰς τὴν χώραν ἐμβάλλειν ἀγγέλλεται.

Cette prédilection que les Grecs ont pour les constructions personnelles se montre aussi dans cette construction particulière, où au lieu de faire dépendre un accus. avec l'infin. d'unjectif neutre avec εἶναι, on met à la place de l'accus. le nomin., avec lequel l'adjectif s'accorde alors en genre, en nombre et en cas; tels adjectifs sont: δίκαιος, ἄξιος, ἐπίδοξος, δυνατός, χαλεπός etc.; δίκαιός εἰμι τοῦτο πράττειν = δίκαιόν ἐστί με τοῦτο πράττειν. δίκαιός εἰμι εἶναι ἐλεύθερος,

b. elle est objet après les *verba sentiendi* et *declarandi*: 317.

ᾧμην σε παρῆναι μόνον.

ἅπαντες νομίζομεν τὴν γῆν σφαῖραν εἶναι.

Le sujet de l'infinitif se supprime, lorsqu'il se trouve déjà primé avec le verbe principal, soit comme sujet, soit comme objet; ex.:

οἶομαι, οἶαι, οἶεται ἁμαρτεῖν pour οἶομαι ἑμαυτὸν, οἶαι σαυτὸν, οἶεται ἑαυτὸν ἁμαρτεῖν *credo me, credis te, credit se errasse.*

ὁ φίλος ἔφη σπουδάζειν *se festinare.*

Si dans ce cas on ajoute des attributs au sujet de l'infinitif 318. se mettent au cas où se trouve ce sujet sousentendu dans proposition principale (*attraction de l'infinitif*). On aura cette manière des nominatifs, des génitifs et des datifs avec l'infinitif; si l'attribut est attiré à l'accusatif, la construction entre dans la règle:

*Nominatif avec l'infinitif:*

Ὁ Ἀλέξανδρος ἔφασκεν εἶναι Διὸς υἱό; (*dicebat se esse Jovis filium*).

οὐκ ἐπὶ τῷ δοῦλοι, ἀλλ' ἐπὶ τῷ ὅμοιοι τοῖς λειπομένοις εἶναι ἐκπέμπονται οἱ ἄποικοι les colons sont envoyés non pour être les esclaves, mais pour être les égaux de ceux qui restent.

L'attraction au nominatif a lieu aussi dans la construction ὥστε avec l'infinitif:

οὐδείς τηλικούτος ἔστω παρ' ὑμῖν, ὥστε τοὺς νόμους παραβᾶς μὴ δοῦναι δίκην.

*Génitif avec l'infinitif:*

δέομαί σου προθύμου εἶναι.

*Datif avec l'infinitif:*

συμβουλεύω σοι προθύμῳ εἶναι.

ἔξεστί μοι γενέσθαι εὐδαίμονι (c'est ainsi qu'on dit en latin *licet mihi esse beato*).

ἐφ' ἡμῖν ἔστι τὸ ἐπιεικέσι καὶ φαύλοις εἶναι.

*Accusatif avec l'infinitif:*

κελεύω σε εἶναι πρόθυμον.

ἐπέδειξε τὰς πολιτείας προεχούσας τῷ δικαιότερας εἶναι.

*Remarque.* Au lieu du nominatif avec l'infinitif on trouve aussi, quoique très-rarement, la construction complète, surtout lorsqu'on veut relever le sujet de l'infinitif:

οἱ Αἰγύπτιοι ἐνόμιζον ἑαυτοὺς πρῶτους γενέσθαι πάντων ἀνθρώπων (*se, non alios homines*).

## §. 77.

### Le participe.

319. 1. Le *participe* s'appelle ainsi, parcequ'il tient à la fois de l'adjectif et du verbe. Il tient de l'adjectif en ce qu'il sert à qualifier un substantif, avec lequel il s'accorde en genre, en nombre et en cas. Il tient du verbe en ce qu'il marque une action de certaine qualité (achevée ou non achevée).

320. 2. Quant à sa construction, le participe tient la place d'une phrase dépendante, dont le sujet est un des noms de la phrase principale, et avec lequel il s'accorde en genre, en nombre et en cas: πολλάκις σφάλλονται ἄνθρωποι κρίνοντες *lorsqu'ils portent un jugement*, ou il a un sujet particulier qui se met alors au génitif de même que le participe (*génitif absolu*).

321. 3. Quant à l'usage du participe, il sert:

a. de complément à un verbe ou à un adjectif: χαίρω τῷ πατρὶ ἐλθόντι je me réjouis de l'arrivée du père (du père venant).

b. il exprime les différents rapports de tems, de manière etc.: ἀδικεῖ Σωκράτης οὐ νομίζων (parcequ'il ne croit pas) οὕς ἡ πόλις νομίζει θεούς.

τοῦ ἔαρος ἐλθόντος τὰ ἄνθη θάλλει.

**a. Le participe servant de complément à un verbe ou à un adjectif.**

1. Les verbes qui ont leur complément au participe sont 322. ceux qui signifient: *voir, comprendre, entendre, sentir, savoir, se souvenir, oublier, se fâcher, se réjouir, se repentir, expliquer, montrer, paraître, commencer, continuer, cesser, permettre* etc.

Le participe se met au cas exigé par le verbe auquel il sert de complément:

χαίρω σοι ἐλθόντι.

ὁρῶ ἄνθρωπον τρέχοντα.

οἱ Ἀθηναῖοι ἔπαυσαν αὐτὸν στρατηγοῦντα.

ἡσυχίαν αὐτῶν οἰομένων εἶναι σοφωτάτων.

ὑμῖν δὲ οὖσιν Ἀθηναίοις οὐ πρόπει.

Mais si le sujet du verbe en est en même tems l'objet, comme dans οἶδα (ἐγὼ) ἐμὲ θνητὸν ὄντα — on supprime ordinairement le pronom personnel qui désigne l'objet, et le participe se met par attraction au cas du sujet c. à d. au nominatif:

οἶδα θνητὸς ὢν.

ἐώρων οὐ κατορθοῦντες (se rem non prospere gerere) καὶ τοὺς στρατιώτας ἀχθομένους.

Si le verbe est accompagné d'un pronom réfléchi, on fait accorder le participe, soit avec le sujet, soit avec ce pronom:

σύννοια ἐμαυτῷ σοφὸς ὢν ou σοφῷ ὄντι.

ἐαυτὸν οὐδεὶς ὁμολογεῖ κακοῦργος ὢν ou κακοῦργον ὄντα.

Si dans la construction de σύννοια, συγγιγνώσκω, le sujet n'est pas en même tems l'objet, l'objet avec son participe se met au datif ou à l'accusatif:

σύννοιά σοι εὖ ποιήσαντι ou σύννοιά σε εὖ ποιήσαντα.

Il en est de même pour δοικέναι, ὁμοῖον εἶναι.

*Remarque.* Plusieurs des verbes que nous venons de citer ont dans quelques acceptions leur complément à l'*infinitif*, comme δεικνύναι dans la signification de *enseigner*; γαίρεσθαι dans le sens de *videri* se met avec l'*infinitif*, dans celui de *apparere* avec le participe: κατεφαίρετο εἶναι νωθέστερος; ἐφαίνετο ἄνθρωπος ἀγαθὸς ὢν.

Les verbes *entendre* et *apprendre* ont pour complément le *participe*, lorsque le sujet a entendu, a appris par lui-même, l'*infinitif* lorsqu'on indique ce qu'on sait par oui-dire:

ἤκουσα τὸν Δημοσθένη λέγοντα ou τοῦ Δημοσθένους λέγοντος  
j'ai entendu moi-même etc.,

ἀκούω τὸν Δημοσθένη λέγειν j'entends c. à d. on me raconte.

323. 2. Le participe sert encore de complément aux verbes: τυγχάνω je suis par hasard, λανθάνω je suis caché, διατελῶ je demeure, φθάνω je préviens, χαίρω je me réjouis. En français ces verbes se traduisent par un adverbe, et le participe qui leur sert de complément se rend par un tems de l'indicatif; ex.:

ὥς δὲ ἦλθον, ἔτυχεν ἀπιών (il s'en alla *justement*).

ἔλαθε πάντα καταφλεχθέντα (tout fut brûlé à son *insu*).

διατελεῖ με ἀγαπῶν (il m'aime *toujours*).

οὐκ ἂν φθάνοις λέγων; que ne dis-tu *sur le champ*?

χαίρουσιν ἐπαινοῦντες (ils louent *volontiers*, ils aiment à louer).

*b. Le participe exprimant les circonstances de tems, de manière, de cause.*

324. Le participe désignant des relations adverbiales (se traduisant en français par: *lorsque, parceque, quoique, après que* etc.) a ou le même sujet que le verbe principal de la proposition ou un sujet différent. Dans le premier cas le participe s'accorde en genre, en nombre et en cas avec le sujet du verbe, et se construit entièrement comme dans (a); dans le second cas il se met avec son sujet au génitif (*génitif absolu*):

ὁ Κῦρος γελῶν εἶπε — οἱ παῖδες γελῶντες εἶπον.

ἐπεσκεψάμην τὸν ἐταῖρον νοσοῦντα parcequ'il était malade.

τοῦ παιδὸς γελῶντος ὁ Κῦρος εἶπεν.

ἐμοῦ καθεύδοντος ταῦτα ἐγένετο.

325. Le *génitif absolu* des Grecs répond exactement à l'ablatif absolu des Latins, car cette construction se rapporte principalement au *tems* qui à la question *quand?* se met en grec au génitif, en latin à l'ablatif.

Si le sujet du participe peut être sousentendu, le participe se trouve seul au génitif: παρόντα τὸν ἡγεμόνα ἡδοῦντο, ἀπόρτος δὲ ἡσέλγαινον. Tous les verbes dits impersonnels peuvent ainsi se trouver au génitif du participe sans sujet: σαλπίζοντο; le trompette donnant le signal (§. 61, 1. R.).

Pour préciser la relation temporelle on met souvent devant le génitif absolu la préposition ἐπὶ, cependant seulement lorsque le participe est au *présent*; ex.: ἐπὶ Κύρου βασιλεύοντος.

*Remarque 1.* Quelquefois les Grecs emploient les participes ἔχων, ἄγων, φέρων, λαβὼν à la place de la préposition avec:

ὠρμησεν ἔχων διακοσίους ὀπλίτας.

ἱππέας λαβὼν τοὺς πολεμίους κατεδίωξεν.

ὁ Κῦρος ξίφος φέρων προσήλασε.

*Remarque 2.* On trouve aussi quelquefois des *nominatifs*, *accusatifs* et *datifs absolus*. Pour le participe de *ἔστι*, *πρέπει* et d'autres impersonnels, le cas absolu est toujours l'accusatif neutre, à moins qu'il n'y ait rapport à l'idée du tems:

διὰ τί μένεις, ἔξόν ἀπιέναι;

ἄπειμι πάλιν, ἐκείνῳ δοκοῦν (sc. ἐμὲ ἀπιέναι).

On se sert de *ὥς* ou *ἄτε* *puisque*, *ὥςπερ* ou *ὥς ἄν* *comme si* avec le *génitif* ou l'*accusatif absolu*, pour exprimer une raison qui est dans l'esprit d'un autre:

ἔσιώπα, ὥς πάντας εἰδότες ou πάντων εἰδόντων (puisque, comme il pensait, tous savaient).

ἤρχετο πρὸς τοὺς θεοὺς ἀπλῶς τὰγαθὰ διδόναι, ὥς τοὺς θεοὺς κάλλιστα εἰδότες ὅποια ἀγαθὰ ἐστίν.

## Chapitre IV.

### Particules.

#### §. 78.

1. Les *prépositions* ne sont proprement que des adverbes 326. ayant un régime. Ainsi certaines particules sont tantôt adverbes, tantôt prépositions; *ὁμοῦ* et *ἅμα*, sans régime, signifient *ensemble*, avec le datif ils ont la signification de *σύν*. Souvent le régime d'une préposition n'est pas exprimé, alors elle devient un véritable adverbe: *κατά* en bas. L'union des prépositions avec le verbe est souvent aussi plutôt une juxtaposition, qu'une composition: *περιφέρειν* sans régime *porter ça et là*. Voilà pourquoi on met entre deux l'augment et le redoublement. De là vient aussi qu'on trouve si souvent chez les poètes les prépositions séparées des verbes (*Tmesis*).

#### 2. Usage de quelques particules:

327.

*ὥς* devant *εἰς*, *πρός*, *ἐπί*, indique un *but*, une *intention*:

ἔπορεύετο ὥς ἐπὶ τὸν ποταμόν il marchait vers le fleuve; proprement: il marchait comme pour aller au fleuve.

*ὥς* (avec l'accent) pour *οὕτως* ne s'emploie en prose que dans ces façons de parler: *καὶ ὥς sic quoque*, même de cette manière, *οὐδὲ ὥς ne sic quidem*, pas même ainsi.

*δὴ* est une abréviation pour *ἤδη* et ne se met en prose jamais à la tête de la proposition, il se rapporte au tems comme le latin *jam*: *νῦν δὴ nunc jam*, enfin, *τοῦτο δὴ δηλώσω* je vais donc expliquer, *ἄγε δὴ agendum*, *ἐπειδὴ quoniam* (*cum*

*jam*). Il sert ensuite aussi à préciser, à renforcer la signification du mot auquel il se joint: *σχήπει δὴ* vois seulement, *μόνος δὴ* tout seul, *ἐκεῖνος δὴ* cet homme connu, *ὅστις δὴ* qui que ce soit.

*πέρ* (abréviation pour *περί très*) signifie proprement *entièrement*, et se joint en prose toujours avec des conjonctions et des relatifs: *ὅσπερ* entièrement le même, *οἷόςπερ* entièrement comme

*γέ* est une particule restrictive, et peut souvent se rendre par le latin *quidem*: *ἔγωγε equidem*.

*τοί* relève aussi l'idée du mot auquel il se joint, a cependant quelquefois aussi une signification adversative: *καίτοι tamen* (aussi *quanquam*), *μέντοι tamen*.

328. *οὐ, μή* (tout ce qui sera dit de ces deux négations doit s'appliquer aussi à leurs composés respectifs: *οὐδέ, μηδέ; οὐδεῖς, μηδεῖς; οὐδέποτε, μηδέποτε* etc.)

1. *οὐ* nie d'une manière positive et absolue; la négation tombe alors sur un fait, soit certain, soit incertain ou possible. En conséquence *οὐ* se joindra avec l'indicatif ou l'optatif (sans et avec *ἄν*):

*οὐ γίγνεται, οὐκ ἐγένετο, οὐ γενήσεται τοῦτο.*

*οὐκ ἂν γίγνοιτο ταῦτα — οὐκ ἂν βουλοίμην.*

*Οὐ* se joindra encore avec *ἐπεί, ἐπειδὴ*, et dans les phrases dépendantes avec *ὥς* et *ὅτι (que)*:

*οἶδα ὅτι τοῦτο οὐχ οὕτως ἔχει.*

*ἔλεγεν ὅτι οὐχ ἡμαρτιν.*

Dans une question directe *οὐ* équivaut au latin *nonne*, il attend pour réponse *oui*:

*οὐ καὶ καλὸν ἐστὶ τὸ ἀγαθόν;* le bon n'est-il pas beau en même temps?

329. *οὐ δράσεις τοῦτο; nonne facies?*

2. *Μή* nie d'une manière conditionnelle et dépendante, la négation ne porte pas sur un fait, mais sur une simple supposition. En conséquence *μή* s'emploie après les conjonctions, qui marquent une condition, un but, un motif: *εἰ, εἰάν, ἥν, ὅταν, ἐπειδάν, ἕως ἄν, ἵνα, ὥς, ὅπως, ὥστε* suivi de l'infinitif (*ὥστε* avec l'indicatif prend *οὐ*):

*εἰ μὴ ὀρθῶς λέγω σὸν ἔργον λαμβάνειν λόγον καὶ ἐλέγχειν.*

*Μή* se met aussi dans les optations négatives: *μή γένοιτο* puisse-t-il ne pas arriver!

On le joint, pour défendre quelque chose, au présent de l'impératif ou à l'aoriste du conjonctif: *μή κλέπτε* (exhortation générale), *μή κλέψῃς* (par rapport à un certain cas).

Après les verbes: *désirer, craindre, défendre, prendre garde, douter, nier*, qui contiennent déjà une négation, on ajoute encore en grec la négation μή:

δέδοικα μή τι γένηται je crains qu'il n'arrive quelque-chose, *ne quid eveniat*.

Dans ce cas le verbe s'omet quelquefois devant μή:

οὐ μή γένηται *non vereor, ne hoc fiat*, cela ne se fera certainement pas.

Dans les questions directes μή équivaut au latin *num*, il attend pour réponse *non*: μή δράσεις τοῦτο; *num hoc facies?* Dans les questions indirectes il équivaut aussi au latin *num*,

3. Οὐ et μή, placés entre l'article et le nom, font de ce dernier une espèce de composé négatif:

ἡ οὐ διάλυσις τῶν γεφυρῶν la non-rupture des ponts.

Il en est de même de certains verbes:

οὐ φημι je nie, *nego*, οὐχ ὑπισχνοῦμαι je refuse;

οὐκ ἔφασαν τοῦτο εἶναι ne signifie pas: *non dixerunt illud esse*; mais, *dixerunt illud non esse*, ils nièrent que cela fût.

#### 4. Négations redoublées.

Quand on ajoute à une phrase négative des circonstances de la nature générale, comme par les mots: quelque part, quelque un etc., ces derniers se composent avec la négation contenue dans la phrase, de sorte que deux ou plusieurs négations au lieu de se détruire, comme en latin, nient plus fortement:

οὐκ ἐποίησε τοῦτο οὐδαμοῦ οὐδεὶς personne n'a fait cela nulle part.

Si deux négations se rapportent à deux verbes différents, elles s'entredétruisent et valent une affirmation:

οὐ δυνάμεθα μή λαλεῖν nous ne pouvons nous empêcher de parler.

Dans la locution οὐδεὶς ὅστις οὐ il faut suppléer ἔστι à la première négation:

οὐδεὶς ὅστις οὐ γελάσεται il n'y aura personne qui ne rie (pour οὐδεὶς ἔστιν ὅστις etc.) *nemo non ridebit*.

Μὴ οὐκ avec l'indicatif et le conjonctif après les verbes *craindre, douter* et autres semblables répondent au latin: *ne non*:



φοβοῦμαι μὴ οὐ καλὸν ᾗ je crains qu'il ne soit pas beau,  
*ne non honestum sit;*

δέδοικα μὴ οὐκ ἀποθάνῃ *ne non moriatur.*

Μὴ οὐ avec l'infinitif répond au latin *quominus, quin*:

a. après les verbes: *empêcher, nier* etc. précédés de οὐ.

b. après les locutions: δεινὸν εἶναι, αἰσχρόν, αἰσχύνῃν εἶ-  
 ραι, αἰσχύνεσθαι.

c. après toutes les expressions-négatives, où les Latins  
 mettent *quin* avec le conjonctif:

οὐδὲν κωλύει μὴ οὐκ ἀληθὲς εἶναι τοῦτο *nihil impedit, quo-  
 minus id verum sit;*

οὐκ ἀπεσχόμην μὴ οὐ ταῦτα λέγειν *mihi non temperabam,  
 quin haec dicerem;*

οὐ δύναμαι, ἀδύνατός εἰμι μὴ οὐ λέγειν *non possum non di-  
 cere, non possum quin dicam.*

---

## Exercices de traduction.

## Gr. §. 10.

**Ἡ** ἀρετὴ ἐστὶ τῆς φιλίας στήλη — Ἡ παιδεία ἐν ταῖς εὐ-  
 χύαις κόσμος ἐστίν, ἐν ταῖς ἀτυχύαις καταφυγή — Ἡ σωφροσύνη  
 λογῶν καὶ ἐπιθυμιῶν ἐγκράτειά ἐστιν — Ἡ μέθη τῆς φθορᾶς  
 ῥχή ἐστιν — Ἐπὶ κορυφῇ τῆς ἄκρας Σουνίου ναὸς ἐστὶν Ἀθη-  
 νῆς — Αἱ θεράπαιναί εἰσι περὶ τὴν δέσποιναν — Ἡ ἀναίδεια  
 ἥτηρ ἐστὶ τῆς κακίας — Οἱ δικασταί εἰσιν ἐν τῇ ἀγορᾷ — Ἡ  
 ἔρνα ἐστὶ πρὸς θαλάσσην — Ἡ φιλαργυρία ῥίζα ἐστὶ τῆς κα-  
 κίας — Ἐπιστήμη χωρὶς δικαιοσύνης πανουργία, οὐ σοφία, ἐστίν —  
 Συβαρίται τρυφηταὶ ἦσαν.

## Gr. §. 13.

Ἡ Αἴγυπτος δῶρόν ἐστι τοῦ Νείλου — Ὁ πλοῦτος θνητὸς,  
 δόξα ἀθάνατός ἐστιν — Ἡ ὀργὴ καὶ ἡ ἀσυνεσία δύο μεγίστω  
 ἴκω — Ἡ πεῖνα ὄψον ἐστὶ τοῦ δείπνου — Ἀρχὴ μὲν φιλίας  
 αἶνος, ἐχθρας δὲ ψόγος — Οὐ μόνον τοῖς Συβαρίταις, ἀλλὰ καὶ  
 τοῖς Κολοφωνίοις καὶ τοῖς Κορινθίοις ἡ τρύφη ἦν αἰτία τοῦ ὀλέ-  
 ρου — Ὁ χρόνος ἐστὶν ὀργῆς φάρμακον — Ὁ ὕπνος ἐστὶν ὁ  
 δολφὸς τοῦ θανάτου — Κάτοπτρον μορφῆς χαλκός ἐστιν, οἶνος  
 τοῦ — Ἡ παραμυθία φάρμακόν ἐστιν ἀνίας — Πτολεμαῖος  
 τεσκεύασεν Ὀμήρῳ νεών.

## Gr. §. 17.

Ὁ δειλὸς τῆς πατρίδος προδότης ἐστίν — Οἱ λέοντές εἰσιν  
 ἱκιμοὶ — Ἴφαιστος τὸ πόδε χωλὸς ἦν — Ἄργος ὁ πανόπτης  
 ῥοθαλμοὺς εἶχεν \*) ἐν παντὶ τῷ σώματι — Τοῖς Κύκλωσι ἦν ὁ

\*) 3. p. Sing. Impf. de ἔχω j'ai (§. 54.).

ὄφθαλμός ἐν τῷ μετώπῳ — Ἀγαθὸς υἱὸς τῷ πατρὶ καὶ τῇ μητρὶ χαρά — Ἀγαθῶν οἱ θεοὶ δοτῆρές εἰσιν — Ῥινοκέρωσιν ἐπὶ τῇ ῥινὶ κέρας ἐστίν — Ἡ φιλοχρημοσύνη μήτηρ κακότητος — Ὡς οἱ ἀστέρες εἰσὶ τοῦ οὐρανοῦ κόσμος, οὕτως οἱ οἰκήτορες τῆς χώρας — Εἰσὶν Ἀθηναίοις εἰκόνες ἐν τῷ θεάτρῳ καὶ τραγωδίας καὶ κωμωδίας ποιητῶν.

Gr. §. 18, 19.

Πόλεως ψυχὴ οἱ νόμοι — Ἡ ὑδραυλὶς ἐστὶν εὖρημα Κτησιβίου, Ἀλεξανδρέως, κουρέως τὴν τέχνην — Ὁ Νεῖλος ἔχει \*) παντοῖα γένη ἰχθύων — Ὁ χαλκὸς κάτοπτρόν ἐστι τοῦ εἵδους, ὁ οἶνος τῆς ψυχῆς — Σημεῖον τῆς εὐπορίας χρημάτων παρὰ τοῖς πολίταις ἐστὶν ἢ ἐν τῇ πόλει ἀσέλγεια — Τοῖς βουσίην ἀλκή ἐστὶν ἐν τοῖς κέρασιν — Τοῖς βασιλεῦσι καὶ ἱερεῦσι καὶ κήρυξι σκῆπτρον ἦν σημεῖον τῆς ἀρχῆς — Ἡ Καρχηδὼν κτίσμα ἐστὶ Διδοῦς — Κόσμος πόλει μὲν εὐανδρία, σώματι δὲ κάλλος, ψυχῇ δὲ σοφία, πράγμασι δὲ ἀρετὴ, λόγῳ δὲ ἀλήθεια — Τῶν τῆς ψυχῆς ἀρῶστημάτων καὶ παθῶν ἡ φιλοσοφία φάρμακόν ἐστι — Ὁ θάνατός ἐστι δυοῖν πραγμάτων διάλυσις, τῆς ψυχῆς καὶ τοῦ σώματος — Οἱ ἀγαθοὶ ἄνδρες θεῶν εἰκόνες εἰσὶν — Οἱ ὄφεις τὸν ἰὸν ἐν τοῖς ὁδοῦσιν ἔχουσιν \*\*) — Αἰακὸς τὰς κλεῖς τοῦ ἄθλου ἔχει — Σωφροσύνη ἐστὶν ἀρετὴ τῶν πρεσβέων — Ὁ Ἑρμῆς ἄγγελος ἦν Διός — Γυναικὶ κόσμος ὁ τρόπος, οὐ τὰ χρυσία — Οἱ Διόσκουροι σωτήρες νεῶν καὶ ἀνθρώπων εἰσὶν — Ὡς ἀνθρώποις ἀπιστότερα ὄφθαλμῶν.

\*) 3. p. Sing. Prés. de ἔχω. — \*\*) 3. p. Pl. Prés. de ἔχω.

Gr. §. 22 — 26.

Ἑγγὺς Ἰταλίας ἐστὶν ἡ Σικελία, νῆσος εὐδαίμων καὶ πολυάνθρωπος — Βραχὺς ὁ βίος, ἡ δὲ τέχνη μακρά — Κακῆς ἀπ' ἀρχῆς γίνεταί \*) τέλος κακόν — Τὸν ἀμαθῆ πλούσιον Διογένης πρόβατον εἶπε \*\*) χρυσόμαλλον — Τυραννὶς χρῆμα μὲν σφαλερόν, πολλοὶ δὲ αὐτῆς ἐρασταί εἰσιν — Οὐδὲν ὀργῆς ἀδικώτερον — Πόλεμος ἐνδοξος εἰρήνης αἰσχρᾶς αἰρετώτερος — Σοφία πλούτου κτήμα τιμιώτερον — Δόξα ἀσθενὲς ἄγκυρα, πλοῦτος ἔτι ἀσθενεστέρα — Ἀρετῆς οὐδὲν χρῆμα σεμνότερον, οὐδὲ βεβαιώτερόν ἐστιν — Οὐδὲν γλύκιον τῆς πατρίδος — Ἡ Βακτριανὴ χώρα εὐ-

\*) 3. p. Sing. Prés. de γίγνομαι (§. 54.) — \*\*) 3. p. S. Aor. (v. λέγω §. 54.).

ιμονεστάτη ἐστὶ καὶ εὐφορωτάτη — Ἐπαμινώνδας πατρὸς ἦν  
 ιανοῦς — Ἐλευθέρου ἀνδρός ἐστιν, αἰεὶ τὰ ληθῆ λέγειν — Ἐν  
 νᾶω Διὸς τρίκερω καὶ τετράκερω πρόβατα ἦν — Τὰ ὅμοια  
 οἷοις φίλα — Ἐν ταῖς ἀοικήτοις τῆς Λιβύης χώραις πολλὰ  
 ἐν ἄγρια θηρία — Τὸ μὲν ἀληθὲς τοῖς ἀνοήτοις πικρὸν καὶ  
 δὲς, τὸ δὲ ψεῦδος ἡδὺ καὶ προσηγές — Ἀπλόα τὰ τῆς ἀλή-  
 ιας ἔπη — Αἱ γυναῖκες φιλοπευθέστεροί εἰσι τῶν ἀνδρῶν —  
 ἡ λαλίσταται γυναῖκες ἐπαχθέσταται — Ἡ πατρὶς πόλις πᾶσιν  
 λτάτη — Εὐθεΐα ὁδὸς ταχίστη — Οὐδὲν ἔχθιον βουλῆς κακῆς —  
 πλεονεξία μέγιστον τοῖς ἀνθρώποις κακόν — Πρεσβύτατον ὁ  
 ὅς, μέγιστον ὁ τόπος, κάλλιστον ὁ κόσμος, τάχιστον ὁ νοῦς,  
 κυρότατον ἀνάγκη — Ἡ μεταξὺ Ἰταλίας καὶ Σικελίας θάλασσα  
 σπλοῦς — Ἀριστείδης ὁ ἄριστος τῶν Ἀθηναίων πενέστατος ἦν —  
 λοῦς μὲν ὁ παρὰ γῆν, περίπατος δὲ ὁ παρὰ θάλατταν ἡδιστός  
 ἐστιν — Ὁ θάνατος κοινὸς καὶ τοῖς χειρίστοις καὶ τοῖς βελτίστοις —  
 κροκόδειλος ἐξ ἐλαχίστου γίνεται μέγιστος· τὸ μὲν γὰρ ὦν οὐ  
 ἴζόν ἐστι χηνείου, αὐτὸς δὲ γίνεται καὶ ἑπτακαιδεκάπηγος.

---

 Gr. §. 29.

Πολλὰ τῶν ζώων ἄναιμά ἐστι, καθόλου δὲ, ὅσα πλείους πό-  
 ις ἔχει τεττάρων — Οὐδεὶς ἐλεύθερος ἑαυτοῦ μὴ κρατῶν\*) —  
 ἰδὲν οὕτως ἡμέτερόν ἐστιν ὥς ἡμεῖς ἡμῖν αὐτοῖς — Ἡ γῆ τρο-  
 ις τε καὶ μήτηρ ἐστὶν ἡμῶν — Οὐδὲν οὕτως ἄκουσμα φορτικόν,  
 ὡς ὁ καθ' αὐτοῦ ἔπαινος — Ἐκαστος αὐτὸς αὐτῷ μάλιστα φί-  
 ις — Τί χρησιμώτερον πυρός; — Τίς ὄρνις εὐφωνοτέρα ἐστὶν  
 ἰδόνος; — Ἐκεῖνός ἐστιν ὀλβιώτατος, ὅτῳ κατ' ἡμᾶρ γίνεται  
 ἰδὲν κακόν.

\*) Part. Prés. de κρατέω.

---

 Gr. §. 33 — 40.

Ἀγαθὸν εἶναι καλεῖται τὸν ἄνθρωπον ὁ νόμος ὁ τοῦ θεοῦ —  
 ργῆς κρατοίην — Μὴ φθόνει τοῖς εὐτυχοῦσιν — Θεοὶ οὔτε  
 ἰν ἀσεβούντων, οὔτε τῶν ἀνόσια ποιούντων ἀμελοῦσι — Τῷ  
 ετυχοῦντι μὴ ἐπιγέλα — Τοῦ ζῆν οὐδεὶς ὥς ὁ γέρον ἐρᾷ —  
 ρόνος ἀμαυροῖ πάντα — Ζήλου τὸν ἐσθλὸν ἄνδρα καὶ τὸν σώ-  
 ρονα — Ἡ συνήθεια κόρον γεννᾷ, οἰκοῦντες γῆν ζητοῦμεν θά-  
 ισαν καὶ πλείοντες πάλιν περισκοποῦμεν τὸν ἄγρόν — Συμβού-  
 ινε μὴ τὰ ἡδιστα ἀλλὰ τὰ βέλτιστα τοῖς πολίταις — Τέρας  
 τιν, εἴ τις εὐτύχηκε διὰ βίου — Ῥᾶδια πάντα θεῷ τελέσαι —

Πομπίλιος, ὁ Ῥωμαίων βασιλεὺς, πάντα τὸν τοῦ βίου χρόνον ἐν εἰρήνῃ διετέλεσεν — Ὁ πλούτῳ καὶ χρήμασι δουλεύων καταφρονεῖσθω ὡς μικρόψυχος ὢν καὶ ἀνελεύθερος — Μηδέποτε φρονήσης ἐπὶ σεαυτῷ μέγα, ἀλλὰ μηδὲ καταφρονήσης σεαυτοῦ — Οἱ ἄνθρωποι οὐδὲ τὸν αἶρα τοῖς ὄρνισιν εἶον ἐλεύθερον — Ὀδυσσεὺς τὸν Κύκλωπα μεθύσαντα ἐξετύφλωσεν — Οἱ Ταραντῖνοι ἐβουλεύοντο ποιεῖσθαι Πύρρον ἡγεμόνα, καὶ καλεῖν ἐπὶ τὸν πόλεμον — Ἐπαινεῖσθωσαν καὶ εὐδοκιμεῖσθωσαν, ὅσοι ἂν, ὄντες εὐποροὶ, τοῖς ἐνδεεστέροις ἐπαρκῶσιν — Οἱ ἀδολέσχαι, εἰ ἡνιῶντο ὡς ἀνιῶσιν, οὐκ ἂν ἐμακρηγόρουν — Οἱ Πυθαγορικοὶ ἔλεγον\*) ἐνδεδέσθαι τῷ σώματι τὰς ἀνθρώπων ψυχὰς, τιμωρίας χάριν.

\*) 3. p. Sing. de λέγω.

Gr. §. 40 — 43.

Οἱ πονηροὶ εἰς τὸ κέρδος μόνον ἀποβλέπουσιν — Ὀρφεὺς ἄδων ἐκίνει λίθους τε καὶ δένδρα — Μὴ κακοῖς ὀμίλει, θεοὺς τίμα, τὰ σπουδαῖα μελέτα, μὴ σπεύδου — Ἡ πόλις τῶν Συρακουσίων λιμέσιν ἐκεκόσμητο μεγίστοις· τεθησαύριστο δ' ἐν αὐτῇ καὶ σῖτος εἰς ἑκατὸν μεδίμνων μυριάδας — Πόνου μεταλλαχθέντος οἱ πόνοι γλυκεῖς — Ὁ τῶν Ἀθηναίων δῆμος ὑπὸ Ξέρξου τῆς πόλεως κατασκαφθείσης μετ' ὀλίγον\*) κἀκεῖνον ἐνίκησε καὶ τῆς Ἑλλάδος τὴν ἡγεμονίαν ἐκτήσατο — Θησεὺς τὴν Ἀριάδνην ἐν Νάξῳ κατέλιπε καὶ ἐξέπλευσεν· Διόνυσος δὲ αὐτὴν ἀπήγαγεν — Ἡφαίστος ἐρῶρίφη ὑπὸ τοῦ Διὸς ἐξ οὐρανοῦ, ὅθεν χολὸς ἐγένετο\*\*) — Ὁ Σαρδανάπαλλος ἐκεῖνος, ὁ τὸ σῶμα ἐντετριμμένος καὶ τὴν χαίτην διαπεπλεγμένος καὶ ἐν πορφυρίσι κατορωρυγμένος καὶ ἐν βασιλείοις κατακεκλεισμένος, οὐδὲν ἄλλο ἐδίωκεν ἢ εὐδαιμονίαν καὶ ἡδονήν — Ὅστις μὴ κολάζει τὰ πάθη, αὐτὸς ὑπ' αὐτῶν κολάζεται — Τῷ Κύρῳ τὴν ἀρχὴν ὠρίζεν πρὸς ἑὸν μὲν ἢ ἐρυθρὰ θάλαττα, πρὸς ἄρκτον δὲ ὁ Εὐξείνιος πόντος, πρὸς ἑσπέραν δὲ Κύπρος καὶ Αἴγυπτος, πρὸς μεσημβρίαν δὲ Αἰθιοπία — Διογένης ἐθαύμαζε τοὺς ῥήτορας τὰ δίκαια μὲν ἐσπουδακέναι λέγειν, πράττειν δὲ οὐδαμῶς — Μὴ δίκην δικάσῃς, πρὶν ἀμφοῖν μῦθον ἀκούσῃς — Ἐν τοῖς Δράκοντος νόμοις μία ἅπασιν ὠρίσται τοῖς ἁμαρτάνουσι ζημία, θάνατος — Πυθαγόρας πρῶτον ἑαυτὸν φιλόσοφον ὠνόμασεν, οἱ δὲ παλαιότεροι σοφοὶ ὠνομάσθησαν — Πλάτων πολλάκις διψῶν ἐκ τοῦ φρέατος ἀνιμᾶτο τὸ ὕδωρ καὶ ἐξέχευ, κολάζων τὴν ἐπιθυμίαν — Φίλιππος τοὺς Ἀθηναίους εἵκαζε τοῖς

\*) sc. χρόνον. — \*\*) 3. p. Sing. Aor. II. de γίγνομαι.

Ἑρμαῖς στόμα μόνον ἔχουσιν — Μηδενὶ συμφορὰν ὀνειδίσῃς, κοινὴ γὰρ ἡ τύχη, καὶ τὸ μέλλον ἀόρατον — Ὁ καλὸς καὶ ἀγαθὸς ἀνὴρ τὴν ἑαυτοῦ γνώμην ὑποτέταχε τῷ διοικοῦντι τὰ ὅλα, καθάπερ οἱ ἀγαθοὶ πολῖται τῷ νόμῳ τῆς πόλεως — Λεύκουλλος, ὁ Ῥωμαίων στρατηγός, ὁ τὸν Μιθριδάτην καὶ Τιγράνην καταγωνισάμενος, πρῶτος διεκόμισεν εἰς Ἰταλίαν τὸν κέρασον — Οἱ Γίγαντες ἠκόντιζον ἕς οὐρανὸν πέτραις καὶ δρυὶς ἡμένας.

### §. 43.

Ὁ Θησεὺς μετὰ τὴν Αἰγέως τελευτὴν συνοικίσας τοὺς τὴν Ἀττικὴν κατοικοῦντας εἰς ἓν ἄστυ, ἓνα δῆμον ἀπέφηεν — Οὔτε πῦρ ἱματίῳ περιστεῖλαι δυνατόν, οὔτε αἰσχρὸν ἀμάρτημα χρόνῳ — Κάδμος ἀποκτείνει δράκοντα, τῆς Ἀρείας κρήνης φύλακα, καὶ τοὺς ὀδόντας αὐτοῦ σπείρει· τούτων δὲ σπαρέντων ἀνέτειλαν ἐκ γῆς ἄνδρες ἔνοπλοι — Χαλεπὸν ἐστὶ διακρίναι τὸν κόλακα καὶ τὸν φίλον — Οἱ περὶ τὸν Θεμιστοκλέα Ἕλληνες διεσπαρμένοις τοῖς Πέρσαις συνεπλέκοντο — Πτολεμαῖος, ὁ Μακεδονίας βασιλεὺς, ὑπὸ Γαλατῶν ἐσφάγη καὶ πᾶσα ἡ Μακεδονικὴ δύναμις κατεκόπη καὶ διεφθάρη — Συγκρινομένων τῶν τριῶν ἡπείρων πρὸς ἀλλήλας μεγίστη μὲν φανείη ἂν ἡ Ἀσία, εἴτα ἡ Λιβύη, τελευταία δὲ ἡ Εὐρώπη — Δημοσθένους εἰπόντος πρὸς τὸν Φωκίωνα, ἀποκτενοῦσί σε Ἀθηναῖοι ἐὰν μανῶσι, ναί, εἶπεν, ἐμὲ μὲν ἐὰν μανῶσι, σὲ δὲ ἐὰν σωφρονῶσιν — Λεωνίδας ἐν Θερμοπύλαις τοῖς στρατιώταις παρήγγειλεν ἀριστοποιεῖσθαι, ὥς ἐν ἄδου \*) δειπνοποιησομένων — Ἄγις ἐρωτηθεὶς, πῶς ἂν τις ἐλεύθερος διαμένοι, θανάτου καταφρονῶν, ἔφη — Περικλῆς πρὸς Κίμωνα διενείματο τὴν δύναμιν, αὐτὸν μὲν ἄρχειν ἐν ἄστει, τὸν δὲ, πληρώσαντα τὰς ναῦς, τοῖς βαρβάροις πολεμεῖν.

\*) sc. δώματι.

(Les verbes irréguliers qu'on trouve au §. 54, sont indiqués au bas du texte.)

1. Γῇ καὶ Οὐρανὸς ἐθεσπιώδουν τῷ Κρόνῳ, λέγοντες<sup>1)</sup>), ὑπὸ παιδὸς ἰδίου τῆς ἀρχῆς στερηθήσεσθαι. Διότι κατεβρόχθιζε τὰ τέκνα. Καὶ πρώτην μὲν γεννηθεῖσαν Ἑστίαν κατεβρόχθιζεν, εἴτα Δήμητραν καὶ Ἥραν, μεθ' ἧς Πλούτωνα καὶ Ποσειδῶνα. Ὀργισθεῖσα δὲ ἐπὶ τούτοις Ῥέα, ἡ αὐτοῦ γαμετὴ, τὸν Δία κομίζει πρὸς Κούρητας καὶ τὰς Μελισσέως παῖδας Νύμφας, Ἀδραστείαν καὶ Ἰδην. Αὐταὶ μὲν οὖν τὸν παῖδα ἔτρεφον<sup>2)</sup> τῷ τῆς Ἀμαλθείας αἰγὸς γά-

<sup>1)</sup> λέγω. — <sup>2)</sup> v. 124 et 139.

λακτι· οἱ δὲ Κούρητες ἔνοπλοι ἐν τῷ ἄντρῳ τὸ βρέφος φυλάσσοντες, τοῖς δόρασι τὰς ἀσπίδας συνέκρουον, ἵνα μὴ τῆς τοῦ παιδὸς φωνῆς ὁ Κρόνος ἀκούσῃ. Ῥέα δὲ λίθον σπαργανώσασα δίδωσι <sup>1)</sup> Κρόνῳ καταβροχθίζειν.

2. Ἡβῶντος δὲ τοῦ Διὸς, Μῆτις, ἡ αὐτοῦ σύνεργος δίδωσι Κρόνῳ φάρμακον, ὑφ' οὗ ἐκεῖνος ἀναγκασθεὶς, πρῶτον μὲν ἐξεμίττον ὃν λίθον, ἔπειτα τοὺς παῖδας, οὓς κατεβρόχθισε· μεθ' ὧν Ζεὺς τὸν πρὸς Κρόνον καὶ Τιτᾶνας ἐπολέμησεν πόλεμον. Πολεμησαμένων δὲ αὐτῶν ἐνιαυτοὺς δέκα, ἡ Γῆ τῷ Διὶ ἔχρησε <sup>2)</sup> τὴν νίκην, τοὺς καταταρταρωθέντας Κύκλωπας ἂν ποιῆται συμμάχους· ὁ δὲ τὴν φρουροῦσαν αὐτῶν τὰ δεσμὰ Κάμπην θανατώσας, ἔλυσε· καὶ Κύκλωπες τότε Διὶ μὲν διδόασιν βροντὴν καὶ ἀστραπὴν καὶ κεραυνόν, Πλούτωνι δὲ κυνέην, Ποσειδῶνι δὲ τρίαιναν. Οἱ δὲ τούτοις ὀπλισθέντες κρατοῦσι Τιτάνων καὶ καθειρξάν αὐτοὺς ἐν τῷ Τάρτάρῳ· αὐτοὶ δὲ διακληροῦνται περὶ τῆς ἀρχῆς καὶ λαγχάνει <sup>3)</sup>. Ζεὺς μὲν τὴν ἐν οὐρανῷ δυναστείαν, Ποσειδῶν δὲ τὴν ἐν θαλάσσῃ, Πλούτων δὲ τὴν ἐν ᾗδῃ.

3. Προμηθεὺς ἐξ ὕδατος καὶ γῆς ἀνθρώπους πλάσας <sup>4)</sup>, ἔδωκεν αὐτοῖς καὶ πῦρ, λάθρα Διὸς, ἐν νάρθηκι κρύψας. Ὡς δὲ ἤσθετο <sup>5)</sup> Ζεὺς, ἐπέταξεν Ἡφαίστῳ τῷ Κουκάσῳ ὄρει τὸ σῶμα αὐτοῦ προσηλῶσαι. Τοῦτο δὲ Σκυθικὸν ὄρος ἐστίν. Καθ' ἑκάστην δὲ ἡμέραν ἀετὸς ἐφιπτάμενος <sup>6)</sup>, τὸ ἥπαρ αὐτοῦ ἐνέμετο <sup>7)</sup>, αὐξανόμενον <sup>8)</sup> διὰ νυκτός. Καὶ Προμηθεὺς μὲν πυρὸς κλαπέντος <sup>9)</sup> δίκην ἔτινε <sup>10)</sup> ταύτην, μέχρις Ἡρακλῆς αὐτὸν ἔλυσε.

4. Προμηθέως δὲ παῖς Δευκαλίων ἐγένετο <sup>11)</sup>. Οὗτος βασιλεύων τῶν περὶ τὴν Φθίαν τόπων, γαμεῖ <sup>12)</sup> Πύρραν, τὴν Ἐπιμηθέως καὶ Πανδώρας, ἣν ἔπλασαν οἱ θεοὶ πρώτην γυναῖκα. Ἐπεὶ δὲ ἀφανίσαι Ζεὺς τὸ χαλκοῦν γένος ἠθέλησεν <sup>13)</sup>, ὑποθεμένου <sup>14)</sup> Προμηθέως, Δευκαλίων τεκτηνόμενος λάρνακα, καὶ τὰ ἐπιτήδεια ἐνθέμενος <sup>15)</sup>, εἰς ταύτην μετὰ Πύρρας εἰσέβη <sup>16)</sup>. Ζεὺς δὲ πολὺν ὕετὸν ἀπ' οὐρανοῦ χέας <sup>17)</sup>, τὰ πλεῖστα μέρη τῆς Ἑλλάδος κατέκλυσε· ὥστε διαφθαρῆναι πάντας ἀνθρώπους, ὀλίγων χωρὶς, οἳ συνέφυγον <sup>18)</sup> εἰς τὰ πλησίον ὑψηλὰ ὄρη. Δευκαλίων δὲ ἐν τῇ λάρνακι διὰ τῆς θαλάσσης φερόμενος <sup>19)</sup> ἐφ' ἡμέρας ἐννέα καὶ νύκτας ἴσας, τῷ Παρνασσῷ προσίσχει <sup>20)</sup>, καὶ κεῖ τῶν ὄμβρων παῦλαν λαβόντων <sup>21)</sup>, ἐκβὰς <sup>22)</sup> ἔθυσεν Διὶ. Ζεὺς δὲ πέμψας <sup>23)</sup>

<sup>1)</sup> v. 155. — <sup>2)</sup> v. 122. — <sup>3)</sup> λαγχάνω. — <sup>4)</sup> v. 128. — <sup>5)</sup> αἰσθάνομαι. — <sup>6)</sup> ἐφ-ίπταμαι. — <sup>7)</sup> νέμω. — <sup>8)</sup> αὐξάνω. — <sup>9)</sup> v. 139. — <sup>10)</sup> τίνω. — <sup>11)</sup> γίγνομαι. — <sup>12)</sup> γαμέω. — <sup>13)</sup> ἐθέλω. — <sup>14)</sup> ὑποτίθημι. — <sup>15)</sup> ἐν-τίθημι v. 155. — <sup>16)</sup> εἰς-βαίνω. — <sup>17)</sup> χέω; 122. — <sup>18)</sup> συμ-φεύγω. — <sup>19)</sup> φέρω. — <sup>20)</sup> προς-ίσχω. — <sup>21)</sup> λαμβάνω. — <sup>22)</sup> ἐκ-βαίνω. — <sup>23)</sup> v. 124 et 139.

Ἑρμῆν πρὸς αὐτὸν, ἐπέτρεψεν <sup>1)</sup> αἰτεῖσθαι ὅ τι βούλεται <sup>2)</sup>. ὁ δὲ αἰρεῖται <sup>3)</sup> ἀνθρώπους αὐτῷ γενέσθαι. Καὶ, Διὸς εἰπόντος <sup>4)</sup>, ὑπὲρ κεφαλῆς αἶρων ἔβαλε <sup>5)</sup> λίθους, καὶ οὓς μὲν ἔβαλε Δευκαλίων, ἄνδρες ἐγένοντο· οὓς δὲ Πύρρα, γυναῖκες.

5. Βῆλος, ὁ Αἰγύπτου βασιλεὺς, παῖδας εἶχε διδύμους, Αἴγυπτον καὶ Δαναόν. Αἰγύπτῳ μὲν ἐγένοντο παῖδες πεντήκοντα, θυγατέρες δὲ Δαναῶ πεντήκοντα. Στασιασάντων δὲ αὐτῶν πρὸς ἀλλήλους περὶ τῆς ἀρχῆς ὕστερον, Δαναὸς τοὺς Αἰγύπτου παῖδας διδοικῶς <sup>6)</sup>, ὑποθεμένης Ἀθηνᾶς αὐτῷ, ταῦν κατεσκεύασε πεντηκόντορον, καὶ τὰς θυγατέρας ἐνθέμενος ἔφυγεν εἰς Ἄργος. Οἱ δὲ Αἰγύπτου παῖδες καὶ αὐτοὶ εἰς Ἄργος ἐλθόντες <sup>7)</sup>, παρεκάλουν <sup>8)</sup> τὸν Δαναόν, τῆς τε ἔχθρας παύσασθαι <sup>9)</sup>, καὶ τὰς θυγατέρας αὐτοῦ γαμεῖν ἡξίου. Δαναὸς δὲ, ἅμα μὲν ἀπιστῶν αὐτῶν τοῖς ἐπαγγέλμασιν, ἅμα δὲ μνησικακῶν περὶ τῆς φυχῆς, ὡμολόγει τοὺς γάμους, καὶ διεκλήρου τὰς κόρας. Ὡς δὲ ἐκληρώσαντο τοὺς γάμους, ἐστιάσας <sup>10)</sup> ἐγχειρίδια δίδωσι ταῖς θυγατράσιν· αἱ δὲ κοιμωμένους τοὺς νυμφίους ἀπέκτειναν, πλὴν Ὑπερμνήστρας. Αὕτη δὲ Λυγκέα διέσωσε· διὸ καθεύξας αὐτὴν Δαναὸς ἐφρούρει. Αἱ δὲ ἄλλαι τῶν Δαναοῦ θυγατέρων τὰς μὲν κεφαλὰς τῶν νυμφίων ἐν τῇ Λέρνῃ κατώρυξαν, τὰ δὲ σώματα πρὸ τῆς πόλεως ἐκήδευσαν. Δαναὸς δὲ ὕστερον Ὑπερμνήστραν Λυγκεῖ συνώκησε· τὰς δὲ λοιπὰς θυγατέρας εἰς γυμνικὸν ἀγῶνα τοῖς νικῶσιν ἔδωκεν.

6. Ὁ Ἡρακλῆς παῖς ὢν Διὸς τετραπηχυαῖον μὲν εἶχε τὸ σῶμα, πυρὸς δὲ ἐξ ὀμμάτων ἐλαμπεν αἴγλην, οὐκ ἡστόχει δὲ οὔτε τοξεύων, οὔτε ἀκοντίων. Συνέβη <sup>11)</sup> δὲ αὐτῷ κατὰ ζῆλον Ἥρας μανικὸν γενέσθαι καὶ τοὺς ἰδίους παῖδας εἰς πῦρ ἐμβαλεῖν. Διὸ καταδικάσας ἑαυτοῦ φυγὴν, παραγίγνεται εἰς Δελφοὺς καὶ πυνθάνεται <sup>12)</sup> τοῦ θεοῦ, ποῦ κατοικήσει. Ἡ δὲ Πυθία τότε πρῶτον Ἡρακλέα αὐτὸν προσηγόρευσε· τὸ δὲ πρῶτον Ἀλκείδης προσηγορεύετο. Κατοικεῖν δὲ αὐτὸν εἶπεν ἐν Τίρυνθι, Εὐρυσθεῖ λατρεύοντα ἔτη δώδεκα, καὶ τοὺς ἐπιτασσομένους ἄθλους δώδεκα ἐπιτελεῖν <sup>13)</sup>, καὶ οὕτω, ἔφη, τῶν ἄθλων συντελεσθέντων, ἀθάνατον αὐτὸν ἔσεσθαι. Τοῦτο ἀκούσας ὁ Ἡρακλῆς, εἰς Τίρυνθα ἦλθε, καὶ τὸ προσταττόμενον ὑπὸ Εὐρυσθέως ἐτέλει.

7. Πρῶτον μὲν οὖν ἐπέταξεν αὐτῷ τοῦ Νεμέου λέοντος τὴν δορὰν κομίζειν. Λεύτερον δὲ ἄθλον ἐπέταξεν αὐτῷ τὴν Λερναίαν ὕδραν κτεῖναι· τρίτον τὴν Κερυνίτιν ἔλαφον εἰς Μυκήνας ἔμπιουν ἐνεγκεῖν· τέταρτον τὸν Ἑρμάντιον κάπρον ζῶντα <sup>14)</sup> κομίζειν.

<sup>1)</sup> v. 124 et 139. — <sup>2)</sup> βούλομαι. — <sup>3)</sup> αἰρέω. — <sup>4)</sup> λέγω. —

<sup>5)</sup> βάλλω. — <sup>6)</sup> δίδω. — <sup>7)</sup> ἔρχομαι. — <sup>8)</sup> v. 122. — <sup>9)</sup> v. 122. —

<sup>10)</sup> v. 112. — <sup>11)</sup> συμ-βαίνω. — <sup>12)</sup> πυνθάνομαι. — <sup>13)</sup> v. 122. — <sup>14)</sup> 122.



πέμπτον τῶν Αὐγέου βοσκημάτων ἐν ἡμέρᾳ μιᾷ μόνον ἐκφορῆσαι τὴν ὄνθον· ἕκτον τὰς Στυμφαλίδας ὄρνιθας ἐκδιῶξαι· ἑβδομον τὸν Κρῆτα ἀγαγεῖν <sup>1)</sup> ταῦρον· ὄγδοον τὰς Διομήδους τοῦ Θρακὸς ἵππους εἰς Μυκῆνας κομίζειν· ἑννατον ζωστῆρα κομίζειν τὸν Ἴππολύτης. Αὕτη δὲ ἐβασίλευεν Ἀμαζόνων, αἱ κατῴκουν περὶ τὸν Θερμώδοντα ποταμὸν. Δέκατον δὲ ἐτάγῃ Ἡρακλῆς ἄθλον τὰς Γηρυόνου βοῦς ἐξ Ἑρυθείας κομίζειν· ἐνδέκατον παρ' Ἑσπερίδων χρύσεια μῆλα κομίζειν· δωδέκατον Κέρβερον ἐξ Αἰδοῦ ἄγειν.

8. Ταῦτα δὲ διαπραξάμενος, ἐστράτευσεν ὁ Ἡρακλῆς εἰς τὴν Οἰχαλίαν ἐπὶ τοὺς Εὐρύτου παῖδας, ὅτι τὴν Ἰόλην μνηστεύσας ἀπέτυχεν <sup>2)</sup>. Συναγωνιζομένων δ' αὐτῷ τῶν Ἀρκάδων, τὴν τε πόλιν εἴλε <sup>3)</sup> καὶ τοὺς Εὐρύτου παῖδας ἀπέκτεινε. Λαβὼν δὲ καὶ τὴν Ἰόλην αἰχμάλωτον, ἀπῆλθε τῆς Εὐβοίας ἐπὶ τὸ ἀκρωτηριον τὸ καλούμενον Κηναῖον. Ἐνταῦθα δὲ θυσίαν ἐπιτελῶν, ἀπέστειλε Λίχαν τὸν ὑπηρέτην εἰς Τραχῖνα πρὸς τὴν γυναῖκα Δηϊάνειραν· τούτῳ δὲ προστεταγμένον ἦν αἰτῆσαι χιτῶνα καὶ ἱμάτιον, οἷς ἐῷθαι <sup>4)</sup> χρῆσθαι <sup>5)</sup> πρὸς τὰς θυσίας. Ἡ δὲ Δηϊάνειρα πυθομένη <sup>6)</sup> τοῦ Λίχα τὴν πρὸς Ἰόλην φιλοστοργίαν, καὶ βουλομένη πλεῖον ἑαυτὴν ἀγαπᾶσθαι, τὸν χιτῶνα ἔχρισε <sup>7)</sup> τῷ παρὰ τοῦ Κενταύρου δεδομένῳ πρὸς ἀπώλειαν φίλτρῳ. Ὁ μὲν οὖν Λίχας, ἀγνοῶν περὶ τούτων, ἀπήνεγκε τὴν ἐσθῆτα πρὸς τὴν θυσίαν· ὁ δὲ Ἡρακλῆς ἐνδύς <sup>8)</sup> τὸν κεχρισμένον χιτῶνα, καὶ κατ' ὀλίγον τῆς τοῦ φαρμάκου δυνάμεως ἐνεργούσης, περιέπεσε <sup>9)</sup> συμφορᾷ τῇ μεγίστῃ. Περιαλγῆς δὲ γενόμενος ὁ Ἡρακλῆς τὸν μὲν Λίχαν ἀπέκτεινε, τὸ δὲ στρατόπεδον ἀπολύσας, ἐπανῆλθεν εἰς τὴν Τραχῖνα. Ἀεὶ δὲ μᾶλλον τῇ νόσῳ βαρυνόμενος, αὐτὸς μὲν ἀπέστειλεν εἰς Δελφοὺς Δικύμνιον καὶ Ἰόλαον, ἐπερωτήσοντας τὸν Ἀπόλλωνα τί χρὴ <sup>10)</sup> περὶ τῆς νόσου πράττειν. Δηϊάνειρα δὲ ἀγχόνη τὸν βίον κατέστρεψεν <sup>11)</sup>. Ὁ δὲ θεὸς ἔχρησε κομισθῆναι τὸν Ἡρακλέα μετὰ τῆς πολεμικῆς διασκευῆς εἰς τὴν Οἶτην, κατασκευάσαι δὲ πλησίον αὐτοῦ πυρὰν εὐμεγέθη· περὶ δὲ τῶν λοιπῶν ἔφησε <sup>12)</sup> Διὶ μελήσειν <sup>13)</sup>. Τῶν δὲ περὶ τὸν Ἰόλαον ποιησάντων τὸ προστεταγμένον, ὁ μὲν Ἡρακλῆς παρελθὼν εἰς τὴν πυρὰν, παρεκάλει ὑφάπτειν. Οὐδενὸς δὲ τολμῶντος ὑπακοῦσαι, μόνος Φιλοκτήτης ἐπείσθη. Λαβὼν δὲ τῆς ὑπουργίας χάριν τὴν τῶν τόξων δωρεάν, ἤψε πυρὰν. Εὐθύς δὲ καὶ κεραυνῶν πεσόντων <sup>14)</sup>, ἡ πυρὰ πᾶσα κατεφλέχθη.

<sup>1)</sup> ἄγω; 115. — <sup>2)</sup> ἀπο-τυγχάνω. — <sup>3)</sup> αἱρέω. — <sup>4)</sup> ἐθω; §. 54. R. — <sup>5)</sup> χρᾶομαι. — <sup>6)</sup> πυνθάνομαι. — <sup>7)</sup> v. 122. — <sup>8)</sup> ἐν-δύνω; 174. — <sup>9)</sup> περι-πίπτω. — <sup>10)</sup> χρᾶω, χρή. — <sup>11)</sup> v. 124. — <sup>12)</sup> v. 164. — <sup>13)</sup> μέλει. — <sup>14)</sup> πίπτω.

1. Τῆς Σεμιράμιδος ἐπιγάμου οὔσης <sup>1)</sup> καὶ τῷ κάλλει πασῶν τῶν ἄλλων παρθένων πρωτεύουσης, ἔπεμψεν <sup>2)</sup> ὁ βασιλεὺς ἑπαρχον, ἐπισκεψόμενον τὰ βασιλικά κτήνη. Οὗτος δ' ἐκαλεῖτο <sup>3)</sup> Μενόνης, πρῶτος δὲ ἦν τῶν ἐκ τοῦ βασιλικοῦ συνεδρίου καὶ τῆς Συρίας ἀπάσης ἑπαρχος. Ὃς καταλύσας παρὰ τῷ Σίμμα, καὶ θεωρήσας τὴν Σεμίραμιν, ἐθηρεύθη τῷ κάλλει· διὸ καὶ τοῦ Σίμμα κατανεύοντος ἤγαγεν <sup>4)</sup> αὐτὴν εἰς γάμον. Τῆς δὲ Σεμιράμιδος ἐχούσης <sup>5)</sup> καὶ τᾶλλα ἀκόλουθα τῇ περὶ τὴν ὄψιν εὐπρεπείᾳ, ὁ ἀνὴρ τελέως ὑπ' αὐτῆς ἐδουλώθη, ὥστε μηδὲν ἄνευ τῆς ἐκείνης γνῶμης πράττοντα κατευστοχεῖν ἐν πᾶσι. Κατὰ τοῦτον δὲ χρόνον ὁ βασιλεὺς (Νῖνος), ἐπειδὴ τὰ περὶ τὴν κτίσιν τῆς ὁμωνύμου πόλεως συνετέλεσε <sup>6)</sup>, στρατεύειν ἐπὶ Βακτριανούς ἐνεχείρησεν. Εἰδὼς <sup>7)</sup> δὲ τὰ τε πλήθη καὶ τὴν ἀλκὴν τῶν ἀνδρῶν, ἔτι δὲ τὴν χώραν ἔχουσάν τόπους πολλοὺς ἀπρσίτους διὰ τὴν ὀχυρότητα, κατέλεξεν <sup>8)</sup> ἐξ ἀπάντων τῶν ὑπ' αὐτὸν ἐθνῶν στρατιωτῶν πλῆθος. Ἡριθμήθησαν δὲ πεζῶν μὲν ἑκατὸν ἐβδομήκοιτα μυριάδες, ἱππέων δὲ εἴκοσι μυριάδες.

2. Ὁ δ' οὖν Νῖνος μετὰ τοσαύτης δυνάμεως στρατεύσας εἰς τὴν Βακτριανὴν, ἠναγκάζετο, δυσκόλων τῶν τόπων καὶ στενῶν ὄντων, μερίζειν τὴν δύναμιν. Ἡ γὰρ Βακτριανὴ χώρα πολλὰς καὶ μεγάλας οἰκουμένη πόλεσι, μίαν μὲν εἶχεν ἐπιφανεστάτην, ἐν ᾗ ἦν τὰ βασίλεια· αὕτη δ' ἐκαλεῖτο μὲν Βάκτρα, μεγέθει δὲ καὶ τῇ κατὰ ἀκρόπολιν ὀχυρότητι πολὺ πασῶν ἐπρώτευε. Βασιλεύων δ' αὐτῆς Ὁξυάρτης κατέγραψεν ἅπαντας τοὺς ἐν ἡλικίᾳ στρατείας ὄντας· καὶ ἠθροίσθησαν εἰς τετταράκοιτα μυριάδας. Ἀπαντήσας οὖν τοῖς πολεμίοις περὶ τὰς εἰσβολὰς, εἶασε <sup>9)</sup> μέρος τῆς τοῦ Νίνου στρατιᾶς εἰσβαλεῖν <sup>10)</sup>. Ἐπεὶ δ' ἔδοξεν <sup>11)</sup> ἱκανὸν ἀποβεβηκέναι <sup>12)</sup> τῶν πολεμίων πλῆθος εἰς τὸ πεδίον, ἐξέταξε τὴν ἰδίαν δύναμιν. Γενομένης <sup>13)</sup> δὲ μάχης ἰσχυρᾶς, οἱ Βακτριανοὶ τοὺς Ἀσσυρίους τρεψάμενοι <sup>14)</sup>, διέφθειραν τῶν πολεμίων εἰς δέκα μυριάδας.

3. Μετὰ δὲ ταῦτα πάσης τῆς τοῦ Νίνου δυνάμεως εἰσβαλούσης, κρατούμενοι τοῖς πλήθεσι οἱ Βακτριανοὶ κατὰ πόλεις ἀπεχώρησάν, ἕκαστοι ταῖς ἰδίαις πατρίσι βοηθήσοντες. Τὰς μὲν οὖν ἄλλας πόλεις ὁ Νῖνος ἐχειρώσατο ῥαδίως, τὰ δὲ Βάκτρα, διὰ τε τὴν ὀχυρότητα καὶ τὰς ἐν αὐτῇ παρασκευὰς, ἠδυνάτει κατὰ κράτος ἐλεῖν <sup>15)</sup>. Πολυχρονίου δὲ τῆς πολιορκίας γενομένης, ὁ τῆς Σεμιράμιδος ἀνὴρ συστρατευόμενος τῷ βασιλεῖ, μετεπέμψατο τὴν

<sup>1)</sup> εἰμί; 162. — <sup>2)</sup> v. 139. — <sup>3)</sup> v. 122. — <sup>4)</sup> ἄγω; 115. — <sup>5)</sup> ἔχω. <sup>6)</sup> v. 122. — <sup>7)</sup> v. 166. — <sup>8)</sup> κατα-λέγω. — <sup>9)</sup> v. 122. — <sup>10)</sup> εἰς-βάλλω. — <sup>11)</sup> δοκέω. — <sup>12)</sup> ἀπο-βαίνω. — <sup>13)</sup> γίγνομαι. — <sup>14)</sup> v. 124 et 139. — <sup>15)</sup> αἰρέω.

γυναῖκα. Ἡ δὲ καιρὸν ἔλαβεν <sup>1)</sup> ἐπιδείξασθαι τὴν ἰδίαν ἀρετὴν. Πρῶτον μὲν οὖν πολλῶν ἡμερῶν ὁδὸν μέλλουσα <sup>2)</sup> διαπορεύεσθαι, στολὴν ἐπραγματεύσατο, δι' ἧς οὐκ ἦν διαγνῶναι <sup>3)</sup> τὸν περιβεβλημένον <sup>4)</sup> πότερον ἀνὴρ ἔστιν ἢ γυνή. Παραγενομένη δ' εἰς τὴν Βακτριανὴν καὶ κατασκευασμένη τὰ περὶ τὴν πολιορκίαν, ἑώρα <sup>5)</sup> κατὰ μὲν τὰ πεδία καὶ τοὺς εὐεφόδους τῶν τόπων προσβολὰς γινομένας, πρὸς δὲ τὴν ἀκρόπολιν οὐδένα, διὰ τὴν ὀχυρότητα· καὶ τοὺς ἐνδον ἀπολελοιπότας τὰς ἐνταυθοῖ φυλακὰς, καὶ παρεπιβοηθοῦντας τοῖς ἐπὶ τῶν κάτω τειχῶν κυνδυνεύουσι. Διόπερ παραλαβοῦσα τῶν στρατιωτῶν τοὺς πετροβατεῖν εἰωθότας <sup>6)</sup>, καὶ μετὰ τούτων διὰ τινος χαλεπῆς φάραγγος προσαναβάσας <sup>7)</sup>, κατέλαβε τὸ μέρος τῆς ἀκροπόλεως, καὶ τοῖς πολιορκουῖσι τὸ κατὰ τὸ πεδίον τεῖχος ἐσήμηνεν.

4. Τοῦτον δὲ τὸν τρόπον ἀλούσης <sup>8)</sup> τῆς πόλεως, ὁ βασιλεὺς θαυμάσας τὴν ἀρετὴν τῆς γυναικὸς, τὸ μὲν πρῶτον αὐτὴν μεγάλαις δωρεαῖς ἐτίμησε, μετὰ δὲ ταῦτα, ἐπεχείρησε τὸν ἄνδρα πείθειν ἐκουσίως αὐτῷ παραχωρῆσαι. Δυσχερῶς δ' αὐτοῦ φέροντος <sup>9)</sup>, ἠπειλήσεν ἐκκόψειν τὰς ὀράσεις, μὴ προχείρως ὑπηρετοῦντος τοῖς προστάγμασιν· ὁ δὲ Μενόνης ἅμα μὲν τὰς τοῦ βασιλέως ἀπειλὰς δείσας <sup>10)</sup>, ἅμα δὲ διὰ τὸν ἔρωτα περιπεσὼν <sup>11)</sup> λύσση τινὶ καὶ μανίᾳ, βρόχον ἑαυτῷ περιθεὶς <sup>12)</sup> ἀνεκρέμασε <sup>13)</sup>. Σεμίραμις οὖν διὰ τοιαύτας αἰτίας εἰς βασιλικὸν ἦλθε <sup>14)</sup> πρόσχημα. Τελευτῶν δὲ ὁ Νῆρος, τὴν γυναῖκα ἀπέλιπε βασίλισσαν καὶ ἔθαψεν αὐτὸν ἡ Σεμίραμις ἐν τοῖς βασιλείοις καὶ κατεσκεύασεν ἐπ' αὐτῷ χῶμα παμμέγεθες, οὗ τὸ μὲν ὕψος ἐννέα ἦν σταδίων, τὸ δὲ εὖρος δέκα. Διὸ καὶ τῆς πόλεως παρὰ τὸν Εὐφράτην ἐν πεδίῳ κειμένης <sup>15)</sup>, ἀπὸ πολλῶν σταδίων ἐφαίνετο τὸ χῶμα, καθαπερεΐτις ἀκρόπολις.

5. Ζεὺς ἔρασθεις Εὐρώπης, τῆς τοῦ Ἀγήνορος θυγατρὸς, ἐκόμισεν αὐτὴν εἰς Κρήτην. Ἀφανοῦς οὖν Εὐρώπης γενομένης, Ἀγήνωρ ἐπὶ ζήτησιν ἐξέπεμψε τὸν υἱὸν Κάδμον, εἰπὼν μὴ πρότερον ἀναστρέφειν, πρὶν ἂν ἐξεύρῃ <sup>16)</sup> τὴν παρθένον. Μὴ δυνάμενος <sup>17)</sup> δὲ ἀνευρεῖν ἦλθεν ὁ Κάδμος εἰς Δελφοὺς. Ὁ δὲ θεὸς εἶπε, περὶ μὲν Εὐρώπης μὴ πολυπραγμονεῖν, χρῆσθαι <sup>18)</sup> δὲ καθοδηγῶ βοῖ, καὶ πόλιν κτίζειν ἐνθα ἂν αὐτὴ πέσῃ <sup>19)</sup> καμοῦσα <sup>20)</sup>. Τοιοῦτον λαβὼν χρησμὸν, διὰ Φωκέων ἐπορεύετο. Εἶτα βοῖ συν-

<sup>1)</sup> λαμβάνω. — <sup>2)</sup> μέλλω. — <sup>3)</sup> δια-γινώσκω. — <sup>4)</sup> περι-βάλλω. — <sup>5)</sup> ὁράω. — <sup>6)</sup> ἔθω; §. 54. R. — <sup>7)</sup> προσανα-βαίνω. — <sup>8)</sup> ἀλίσκομαι. — <sup>9)</sup> φέρω. — <sup>10)</sup> δείδω. — <sup>11)</sup> περι-πίπτω. — <sup>12)</sup> περι-τίθημι. — <sup>13)</sup> ἀνακρεμάννυμι. — <sup>14)</sup> ἔρχομαι. — <sup>15)</sup> v. 165. — <sup>16)</sup> ἐξ-ευρίσκω. — <sup>17)</sup> δύναμαι. — <sup>18)</sup> χρᾶσθαι. — <sup>19)</sup> πίπτω. — <sup>20)</sup> κάμνω.

τυχῶν <sup>1)</sup>), ταύτῃ κατόπισθεν εἶπετο <sup>2)</sup>). Ἡ δὲ ἐκλίθη, πόλις ἔνθα νῦν εἰσι Θῆβαι. Βουλόμενος <sup>3)</sup> δὲ Ἀθηναῖα καταθῦσαι τὴν βοῦν, πέμπει τινὰ τῶν μεθ' ἑαυτοῦ ληψόμενον ἀπὸ τῆς Ἀρείας κρήνης ὕδωρ· φρουρῶν δὲ τὴν κρήνην δράκων τοὺς πλείονας τῶν πεμφθέντων διέφθειρεν. Ἀγανακτήσας δὲ Κάδμος, κτείνει τὸν δράκοντα, καὶ, τῆς Ἀθηναῖας ὑποθεμένης, τοὺς ὁδόντας αὐτοῦ σπείρει. Τούτων δὲ σπαρέντων, ἀνέτειλαν ἐκ γῆς ἄνδρες ἑνοπλοί, οὓς ἐκάλεσαν Σπάρτους. Οὗτοι δὲ ἀπέκτειναν ἀλλήλους ἀγνοοῦντες.

6. Τοῦ Κρέοντος βασιλεύοντος οὐ μικρὰ συμφορὰ κατέσχε <sup>4)</sup> Θήβας. Ἐπεμψε γὰρ Ἡρα Σφιγγα, ἣ εἶχε πρόσωπον μὲν γυναικὸς, στῆθος δὲ καὶ βάσιν καὶ οὐρὰν λέοντος καὶ πτέρυγας ὄρνιθος· μαθοῦσα <sup>5)</sup> δὲ αἶνιγμα παρὰ Μουσῶν, ἐπὶ τὸ Φίκειον ὄρος ἐκαθέζετο <sup>6)</sup> καὶ τοῦτο προὔτεινε Θηβαίοις. Ἦν δὲ τὸ αἶνιγμα· τί ἐστίν, ὃ μίαν ἔχον φωνὴν, τετράπουν καὶ δίπουν καὶ τρίπουν γίνεται; Χρησμοῦ δὲ Θηβαίοις ὑπάρχοντος, τηρικαῦτα ἀπαλλαγῆσεσθαι τῆς Σφιγγὸς, ἥνικα ἂν τὸ αἶνιγμα λύσῃσι, καὶ συνιόντες <sup>7)</sup> εἰς αὐτὸ πολλάκις, ἐζήτει τί τὸ λεγόμενόν ἐστίν. Μὴ δὲ εὕρισκόντων, ἄρπάσασα ἓνα, κατεβίβρωσκε. Πολλῶν δὲ ἀπολλυμένων <sup>8)</sup>, κηρύσσει Κρέων τῷ τὸ αἶνιγμα λύσονται καὶ τὴν βασιλείαν καὶ τὴν Λαΐου δώσειν <sup>9)</sup> γυναῖκα. Οἰδίπους δὲ ἀκούσας ἔλυσεν, εἰπὼν τὸ αἶνιγμα, τὸ ὑπὸ τῆς Σφιγγὸς λεγόμενον, ἄνθρωπον εἶναι. Γεννᾶσθαι γὰρ τετράπουν βρέφος τοῖς τέτταρσιν ὀχοῦμενον κώλοισι· τελειούμενον δὲ τὸν ἄνθρωπον δίπουν· γηρῶντα δὲ τρίτην προσλαμβάνειν βάσιν τὸ βάκτρον. Ἡ Σφιγξ ἀπὸ τῆς ἀκροπόλεως ἑαυτὴν ἔρριπεν.

7. Τῶν Μίνως υἱῶν Ἀνδρόγεως εἰς τὰς Ἀθήνας κατήντησε, Παναθηναίων συντελουμένων, Αἰγέως βασιλεύοντος· ἐν δὲ τοῖς ἀγῶσι νικήσας τοὺς ἀθλητὰς ἅπαντας, συνήθη; ἐγένετο τοῖς Πάλλαντος παισίν. Διὰ τοῦτο ὁ Αἰγεὺς ἐπεβούλευσε τῷ Ἀνδρογέῳ. Βαδίζοντος οὖν αὐτοῦ εἰς τὰς Θήβας ἐπὶ τινα θεωρίαν, ἐδολοφόνησεν αὐτὸν διὰ τινων ἐγχωρίων. Μίνως δὲ πυθόμενος <sup>10)</sup> τὴν κατὰ τὸν υἱὸν συμφορὰν, ἤκεν εἰς τὰς Ἀθήνας, δίκας αἰτῶν τοῦ Ἀνδρόγεω νόμου. Δίκην δὲ οὐ τίνοντος <sup>11)</sup> Αἰγέως, πρὸς μὲν Ἀθηναίους συνεστήσατο <sup>12)</sup> πόλεμον, ἀρὰς δὲ ἐποιήσατο τῷ Διὶ γενέσθαι κατὰ τὴν πόλιν τῶν Ἀθηναίων αὐχμὸν καὶ λιμὸν. Ταχὺ δὲ περὶ τὴν Αἰτικὴν καὶ τὴν Ἑλλάδα γενομένων αὐχμῶν, καὶ φθαρέντων τῶν καρπῶν, συνελθόντες <sup>13)</sup> οἱ τῶν πόλεων ἡγε-

<sup>1)</sup> συν-τυχάνω. — <sup>2)</sup> ἔπομαι. — <sup>3)</sup> βούλομαι. — <sup>4)</sup> κατ-έχω. — <sup>5)</sup> μαθάνω. — <sup>6)</sup> καθ-ίζομαι. — <sup>7)</sup> σύν-εμι; 163. — <sup>8)</sup> ἀπ-όλλυμι. — <sup>9)</sup> δίδωμι; 155. — <sup>10)</sup> πυνθάνομαι. — <sup>11)</sup> τίνω. — <sup>12)</sup> συν-ίστημι; 155. — <sup>13)</sup> συν-έρχομαι.

μόνις, ἐπηρώτησαν τὸν θεὸν πῶς ἂν δύναιτο κακῶν ἀπαλλάγῃ-  
ναι. Ὁ δὲ ἔχρησεν ἐλθεῖν αὐτοῦ; πρὸς Αἰακὸν καὶ κελεύειν ὑπὲρ  
αὐτῶν εὐχὰς ποιήσασθαι. Ὡν πραξάντων τὸ προσταχθὲν, ὁ μὲν  
Αἰακὸς ἐπετέλεσε τὰς εὐχὰς, καὶ ὁ αὐχμὸς παρὰ μὲν τοῖς ἄλλοις  
Ἑλλησιν ἐπαύσατο, παρὰ δὲ τοῖς Ἀθηναίοις μόνοις διέμεινεν.  
Ἦναγκάσθησαν οὖν οἱ Ἀθηναῖοι τὸν θεὸν ἐπηρωτῆσαι περὶ τῆς  
τῶν κακῶν ἀπαλλαγῆς. Εἴθ' ὁ μὲν θεὸς ἔχρησεν, ἔαν τοῦ Ἀν-  
δρόγεω φθόνου τῷ Μινῶϊ δίκας δῶσιν <sup>1)</sup>), ὥς ἂν ἐκεῖνος δικάσῃ.

8. Ὑπακουσάντων δὲ τῷ θεῷ τῶν Ἀθηναίων, προσέταξεν αὐ-  
τοῖς ὁ Μίνως διδόναι κούρους ἑπτὰ καὶ τὰς ἴσας κόρας δι' ἑτῶν  
ἐννέα βορὰν τῷ Μινωταύρῳ, εἰς ὅσον ἂν χρόνον ζῇ τὸ τέρας.  
Τὸν δὲ Μινώταυρόν φασι <sup>2)</sup> διφυῇ γεγονέναι <sup>3)</sup>), καὶ τὰ μὲν ἀνώ-  
τερα μέρη τοῦ σώματος ἄχρι τῶν ὤμων ἔχειν ταύρου, τὰ δὲ λοιπὰ  
ἀνθρώπου. Τῷ δὲ τέρατι τούτῳ λέγεται κατασκευάσαι Δαίδαλος  
λαβύρινθον, τὰς διεξόδους σκολιὰς ἔχοντα καὶ τοῖς ἀπείροις δυσ-  
ευρέτους. Λόντων οὖν τῶν Ἀθηναίων τὸν δασμὸν, ἀπηλλάγησαν  
τῶν κακῶν οἱ κατὰ τὴν Ἀττικὴν, καὶ ὁ Μίνως πολεμῶν ἐπαύσατο  
τὰς Ἀθήνας. Διελθόντων δὲ ἑτῶν ἐννέα, πάλιν ὁ Μίνως ἦλθεν  
εἰς τὴν Ἀττικὴν μετὰ μεγάλου στόλου, καὶ τοὺς δις ἑπτὰ κούρους  
ἀπαιτήσας ἔλαβε. Μελλόντων δὲ ἐκπλεῖν τῶν περὶ τὸν Θησέα,  
ὁ Αἰγεὺς προσέταξε τῷ κυβερνήτῃ, ἔαν μὲν ὁ Θησεὺς νικήσῃ τὸν  
Μινώταυρον, καταπλεῖν <sup>4)</sup> αὐτοὺς λευκοῖς ἱστίοις, ἔαν δὲ ἀπό-  
ληται <sup>5)</sup>), μέλασι, καθάπερ καὶ πρότερον ποιεῖν εἰώθεισαν <sup>6)</sup>). Κα-  
ταπλευσάντων δὲ αὐτῶν εἰς Κρήτην, Ἀριάδνη μὲν, ἡ θυγάτηρ τοῦ  
Μίνως, ἠράσθη τοῦ Θησέως, εὐπρεπείᾳ διαφέροντος. Θησεὺς  
δὲ ταύτην συνεργὸν λαβὼν, τὸν τε Μινώταυρον ἀπέκτεινε, καὶ τὴν  
ἔξοδον τὴν τοῦ λαβυρίνθου παρ' αὐτῆς μαθὼν <sup>7)</sup>), διεσώθη. Τὸν  
δὲ κυβερνήτην φασὶ ἐπιλαθόμενον <sup>8)</sup> τῆς Αἰγέως παραγγελίας,  
τοῖς μέλασιν ἱστίοις καταπλεῖν εἰς τὴν Ἀττικὴν, Αἰγέα δὲ θεασά-  
μενον τὸν κατάπλουν, καὶ δόξαντα <sup>9)</sup> τεθνηκέναι <sup>10)</sup> τὸν υἱόν,  
ἀναβάντα <sup>11)</sup> εἰς τὴν ἀκρόπολιν, ἑαυτὸν κατακρημνίσαι.

1. Ἰάσων υἱὸς μὲν ἦν Αἴσονος, ἀδελφιδοῦς δὲ Πελίου τοῦ  
Θετταλῶν βασιλέως. Τῷ δὲ Πελῖᾳ ἐθέσπισεν ὁ θεὸς, τὸν μονο-  
σάνδαλον φυλάσσεσθαι. Τὸ μὲν οὖν πρῶτον ἡγνόει τὸν χρησμόν·  
ὕστερον δὲ αὐτὸν ἔγνω <sup>12)</sup>). Τελῶν <sup>13)</sup> γὰρ ἐπὶ τῇ θαλάσῃ Πο-  
σειδῶνι θυσίαν, ἄλλους τε πολλοὺς ἐπὶ ταύτῃ, καὶ τὸν Ἰάσονα

<sup>1)</sup> δίδωμι. — <sup>2)</sup> φημί; 164. — <sup>3)</sup> γίγνομαι. — <sup>4)</sup> κατα-πλέω. —  
<sup>5)</sup> ἀπ-όλλυμι. — <sup>6)</sup> ἐθω §. 54.R. — <sup>7)</sup> μανθάνω. — <sup>8)</sup> ἐπι-λανθάνομαι. —  
<sup>9)</sup> δοκέω. — <sup>10)</sup> θνήσκω. — <sup>11)</sup> ἀνα-βαίνω. — <sup>12)</sup> γιγνώσκω. — <sup>13)</sup> v. 122.

μετεπέμψατο. Ὁ δὲ πόθῳ γεωργίας ἐν τοῖς χωρίοις διατελῶν, ἔσπευσεν ἐπὶ τὴν θυσίαν. Διαβαίνων <sup>1)</sup> δὲ ποταμὸν Ἀναυρον, ἐξῆλθε <sup>2)</sup> μονοσάνδαλος. Θεασάμενος δὲ Πελίας αὐτὸν καὶ τὸν χρησμὸν ἐννοήσας, ἡρώτα προσελθὼν, τί ἂν ἐποίησεν ἐξουσίαν ἔχων, εἰ λόγιον ἦν αὐτῷ πρὸς τινος φρονευσθήσεσθαι τῶν πολιτῶν; Ὁ δὲ ἔφη· τὸ χρυσόμαλλον δέρας προσέταττον ἂν κομίζειν αὐτῷ. Τοῦτο Πελίας ἀκούσας, εὐθύς ἐπὶ τὸ δέρας ἐλθεῖν ἐκέλευσεν αὐτόν. Τοῦτο δὲ ἐν Κόλχοις ἦν, ἐν Ἀρεοῖ ἀλσει, ἐφρουρεῖτο δὲ ὑπὸ δράκοντος αὔπνου.

2. Ἐπὶ τοῦτο πεμπόμενος <sup>3)</sup> Ἰάσων, Ἄργον παρεκάλεσε <sup>4)</sup>, τὸν Φρίξου υἱόν· κακείνος πεντηκόντορον ναῦν κατεσκεύασε, τὴν προσαγορευθεῖσαν ἀπὸ τοῦ κατασκευάσαντος Ἀργώ· ὥς δὲ ἡ ναῦς κατεσκευάσθη, ὁ θεὸς πλεῖν <sup>5)</sup> ἐπέτρεψε, συναθροίσαντι τοὺς ἀρίστους τῆς Ἑλλάδος. Ἦν δὲ αὐτῶν καὶ Ὀρφεὺς ὁ ἀσκήσας καθαρῳδίαν, ὃς ἄδων ἐκίνει λίθους τε καὶ δένδρα. Ἐκ δὲ τῆς Ἰωλκοῦ τὸν ἐκπλουν ποιησάμενοι οἱ Ἀργοναῦται, καὶ παραλλάξαντες τὸν τε Ἀθῶ καὶ Σαμοθράκην, χειμῶνι περιέπεσον <sup>6)</sup> καὶ προσηνέχθησαν <sup>7)</sup> τῆς Τρωάδος πρὸς Σίγειον. Ἐνταῦθα δὲ αὐτῶν τὴν ἀπόβασιν ποιησαμένων, εὖρον <sup>8)</sup> παρθένον δεδεμένην παρὰ τὸν αἰγιαλὸν διὰ τοιαύτας αἰτίας.

3. Λέγεται τὸν Ποσειδῶνα διὰ τὴν μυθολογουμένην τῶν Τροϊκῶν τειχῶν κατασκευὴν, μηνίσαντα Λαομέδοντι τῷ βασιλεῖ κῆτος ἀναπέμψαι ἐκ τοῦ πελάγους πρὸς τὴν χώραν· ὑπὸ δὲ τούτου τοὺς τε παρὰ τὸν αἰγιαλὸν διατρίβοντας, καὶ τοὺς γεωργοῦντας τὴν παραθαλάττιον παραχρῆμα συναρπάζεσθαι. Πρὸς δὲ τούτοις λοιμὸν ἐμπεσεῖν <sup>9)</sup> εἰς τὰ πλήθη, καὶ καρπῶν παντελῆ φθορὰν, ὥστε πάντας ἐκπλήττεσθαι τὸ μέγεθος τῆς περιστάσεως. Διὸ καὶ συντρεχόντων <sup>10)</sup> τῶν ὄχλων εἰς ἐκκλησίαν καὶ ζητούντων ἀπαλλαγὴν τῶν ἀτυχημάτων, λέγεται τὸν βασιλεῖα πέμψαι πρὸς τὸν Ἀπόλλωνα τοὺς ἐπερωτήσοντας περὶ τῶν συμβεβηκότων <sup>11)</sup>. Χρῶντος <sup>12)</sup> δὲ τοῦ θεοῦ, μῆτιν ὑπάρχειν Ποσειδῶνος, καὶ τότε ταύτην λήξειν, ὅταν οἱ Τρῶες τὸ λαχὸν <sup>13)</sup> τῶν τέκνων ἐκουσίως παραδῶσι <sup>14)</sup> βορὰν τῷ κήτει, φασὶν <sup>15)</sup> ἐπανελθεῖν <sup>16)</sup> τὸν κλῆρον εἰς Ἡσιόνην τὴν τοῦ βασιλέως θυγατέρα. Διόπερ τὸν Λαομέδοντα συναναγκασθέντα παραδοῦναι τὴν παρθένον, καὶ δεσμοῖς καταλαβόμενον <sup>17)</sup> ἀπολιπεῖν παρὰ τὸν αἰγιαλόν· ἐνταῦθα τὸν

<sup>1)</sup> δια-βαίνω. — <sup>2)</sup> ἐξ-έρχομαι. — <sup>3)</sup> v. 139. — <sup>4)</sup> v. 122. — <sup>5)</sup> πλέω. — <sup>6)</sup> περι-πίπτω. — <sup>7)</sup> προς-φέρω. — <sup>8)</sup> εὐρίσκω. — <sup>9)</sup> ἐμ-πίπτω. — <sup>10)</sup> συν-τρέχω. — <sup>11)</sup> συμ-βαίνω. — <sup>12)</sup> κράω. — <sup>13)</sup> λαγχάνω. — <sup>14)</sup> παρα-δίδωμι; 155. — <sup>15)</sup> φημί; 164. — <sup>16)</sup> ἐπαν-έρχομαι. — <sup>17)</sup> κατα-λαμβάνω.



Ἡρακλέα μετὰ τῶν Ἀργοναυτῶν τὴν ἀπόβασιν ποιησάμενον, καὶ μαθόντα <sup>1)</sup> παρὰ τῆς κόρης τὴν περιπέτειαν, ἀναρῶνται <sup>2)</sup> μὲν τοὺς περὶ τὸ σῶμα δεσμοὺς, ἀναβάντα δ' εἰς τὴν πόλιν, ἐπαγγεῖλασθαι τῷ βασιλεῖ διαφθερεῖν τὸ κῆτος. Τοῦ δὲ Λαομέδοντος ἀποδεξαμένου τὸν λόγον, καὶ δωρεὰν δώσειν ἐπαγγειλαμένου τὰς ἀνικῆτους ἵππους, φασὶ τὸ μὲν κῆτος ὑφ' Ἡρακλέους ἀναιρεθῆναι <sup>3)</sup>, τῇ δ' Ἡσιόνη δοθῆναι <sup>4)</sup> τὴν ἑξουσίαν, εἴτε βούλοιτο <sup>5)</sup> μετὰ τοῦ σῶσαντος ἀπελθεῖν, εἴτε μετὰ τῶν γοιέων καταμένειν <sup>6)</sup> ἐν τῇ πατρίδι· τὴν δὲ κόρην ἐλέσθαι <sup>7)</sup> τὸν μετὰ τοῦ ξένου βίον.

4. Ἐπειτα οἱ Ἀργοναῦται καταντῶσιν εἰς τὴν τῆς Θράκης Σαλμυδησοῦν, ἐνθα ὤκει Φινεὺς μάντις, ὃς ἐμήνυσεν αὐτοῖς τὸν πλοῦν, καὶ περὶ τῶν Συμπληγάδων ὑπέθετο <sup>8)</sup> πετρῶν τῶν κατὰ τὴν τοῦ Πόντου εἴσοδον. Ἦσαν δὲ ὑπερμεγέθεις αὗται, συγκρουόμεναι δὲ ἀλλήλαις, ὑπὸ τῆς τῶν πνευμάτων βίας, τὸν διὰ θαλάσσης πόρον ἀπέκλειον. Ἐφέρετο <sup>9)</sup> δὲ πολλὴ μὲν ἀπ' αὐτῶν ὀμίχλη, πολὺς δὲ πάταγος· ἦν δὲ ἀδύνατον καὶ τοῖς πετεινοῖς δι' αὐτῶν ἐλθεῖν. Εἶπεν <sup>10)</sup> οὖν αὐτοῖς ἀφεῖναι <sup>11)</sup> πελειάδα διὰ τῶν πετρῶν, καὶ ταύτην ἔαν μὲν ἴδωσι <sup>12)</sup> σωθεῖσαν, διαπλεῖν <sup>13)</sup>, ἔαν δὲ ἀπολομένην <sup>14)</sup>, μὴ πλεῖν. Ταῦτα ἀνήγοντο <sup>15)</sup> ἀκούσαντες, καὶ, ὥς πλησίον ἦσαν τῶν πετρῶν, ἀφιάσιν <sup>16)</sup> ἐκ τῆς πρῶρας πελειάδα· τῆς δὲ ἵπταμένης <sup>17)</sup>, τὰ ἅκρα τῆς οὐράς ἢ σύμπτωσις τῶν πετρῶν ἀπεθέρισεν. Ἀναχωρούσας οὖν ἐπιτηρήσαντες τὰς πέτρας, μετ' εἰρεσίας ἐντόνου διῆλθον, τὰ ἅκρα τῶν ἀφλάστων τῆς νηὸς περικοπέισης. Αἱ μὲν οὖν Συμπληγάδες ἔπτοτε ἔστησαν <sup>18)</sup>· χρεὼν γὰρ ἦν αὐταῖς, νηὸς περαιωθείσης, στήναι παντελῶς.

5. Παραπλεύσαντες δὲ Θερμάδοντα οἱ Ἀργοναῦται καὶ Καύκασον, ἐπὶ Φᾶσιν ποταμὸν ἤλθον. Οὗτος τῆς Κολχικῆς ἐστὶ γῆς. Καθορμισθείσης δὲ τῆς νηὸς, ἤκε πρὸς Αἰήτην Ἰάσων, καὶ τὰ ἐπιταγέντα ὑπὸ Πελίου λέγων, παρεκάλει δοῦναι τὸ δέρας αὐτῷ· ὁ δὲ δώσειν ὑπέσχετο <sup>19)</sup>, ἔαν τοὺς χαλκόποδας ταύρους μόνος καταζεύξῃ <sup>20)</sup>· ἦσαν δὲ ἄγριοι παρ' αὐτῷ οὗτοι ταῦροι δύο, μεγέθει διαφέροντες, δῶρον Ἡφαίστου, οἳ χαλκοῦς μὲν εἶχον πόδας, πῦρ δὲ ἐκ στομάτων ἐφύσων.

6. Ἀποροῦντος δὲ τοῦ Ἰάσονος, πῶς ἂν δύναίτο <sup>21)</sup> τοὺς ταύρους καταζεύξαι, Μήδεια αὐτοῦ ἔρωτα ἴσχει <sup>22)</sup>· ἦν δὲ αὕτη

<sup>1)</sup> μαρτάνω. — <sup>2)</sup> ἀναρῶ - ῥήγνυμι. — <sup>3)</sup> ἀν-αιρέω. — <sup>4)</sup> δίδωμι; 155. — <sup>5)</sup> βούλομαι. — <sup>6)</sup> κατα-μένω. — <sup>7)</sup> αἰρέω. — <sup>8)</sup> ὑπο-τίθημι; 155. — <sup>9)</sup> φέρω. — <sup>10)</sup> λέγω. — <sup>11)</sup> ἀφ-ίημι; 159. — <sup>12)</sup> ν. ὁράω. — <sup>13)</sup> δια-πλέω. — <sup>14)</sup> ἀπ-όλλυμι. — <sup>15)</sup> ἀν-άγω. — <sup>16)</sup> ἀφ-ίημι. — <sup>17)</sup> ἵπταμαι. — <sup>18)</sup> ἵστημι; 155. — <sup>19)</sup> ἐπισχνοῦμαι. — <sup>20)</sup> κατα-ζεύγνυμι. — <sup>21)</sup> δύναμαι. — <sup>22)</sup> ἴσχω.

θυγάτηρ Αἰήτου, φαρμακίς. Δεδοικυῖα <sup>1)</sup> δέ, μὴ πρὸς τῶν ταύρων διαφθορῇ, κρύφα τοῦ πατρὸς συνεργήσῃν αὐτῷ πρὸς τὴν κατάζευξιν τῶν ταύρων ἐπηγγείλατο, καὶ τὸ δέρας ἐγχειρεῖν <sup>2)</sup>, εἰς ὁμόση <sup>3)</sup> αὐτὴν ἔξιν γυναικα, καὶ εἰς Ἑλλάδα σύμπλουν ἀγάγεται <sup>4)</sup>. Ὁμόσαντος δὲ Ἰάσονος, φάρμακον δίδωσιν, ᾧ ἐκέλευσεν αὐτὸν κρίσαι τὴν τε ἀσπίδα καὶ τὸ δόρυ καὶ τὸ σῶμα· τούτω γὰρ χρισθέντα, ἔφη, πρὸς μίαν ἡμέραν μήτε ὑπὸ πυρὸς ἀδικηθήσεσθαι, μήτε ὑπὸ σιδήρου. Ἰάσων δὲ τοῦτο ἀκούσας καὶ χρισάμενος τῷ φαρμάκῳ, παραγενόμενος εἰς τὸ τοῦ τεῶ ἄλσος, ἐμάστευσε τοὺς ταύρους καὶ σὺν πολλῷ πυρὶ ὀρμήσαντας αὐτοὺς κατέζευξε.

7. Καταζευγμένων δὲ τῶν ταύρων, οὐκ ἐδίδου <sup>5)</sup> τὸ δέρας Αἰήτης, ἐβούλετο <sup>6)</sup> δὲ τὴν τε Ἀργὴν καταφλέξαι, καὶ κτεῖναι τοὺς ἐμπλέοντας. Φθάσασα <sup>7)</sup> δὲ Μήδεια, τὸν Ἰάσονα νυκτὸς ἐπὶ τὸ δέρας ἤγαγε, καὶ τὸν φυλάσσοντα δράκοντα κατακοιμίσασα τοῖς φαρμάκοις, μετὰ Ἰάσονος, ἔχουσα τὸ δέρας, ἐπὶ τὴν Ἀργὴν παρεγένετο· συνείπετο <sup>8)</sup> δὲ αὐτῇ καὶ ὁ ἀδελφὸς Ἀψυρτος. Οἱ δὲ νυκτὸς ἀνήχθησαν <sup>9)</sup>. Αἰήτης δὲ ἐπιγνοὺς <sup>10)</sup> ταῦτα, ὥρμησε τὴν ναῦν διώκειν. Ἰδοῦσα δὲ αὐτὸν πλησίον ὄντα Μήδεια, τὸν ἀδελφὸν φονεύει· καὶ μελίσασα, κατὰ βυθοῦ ῥίπτει. Συναθροίζων δὲ Αἰήτης τὰ τοῦ παιδὸς μέλη, τῆς διώξεως ὑστέρησε· διόπερ ὑποστρέψας <sup>11)</sup>, καὶ τὰ σωθέντα τοῦ παιδὸς μέλη θάψας, τὸν τόπον προσηγόρευσε Τόμους.

1. Ἡ Αἴγυπτος, ὀχυρότητι φυσικῇ καὶ κάλλει χώρας, οὐκ ὀλίγῳ δοκεῖ <sup>12)</sup> προέχειν <sup>13)</sup> τῶν εἰς βασιλείαν ἀφωρισμένων τόπων. Ἀπὸ μὲν γὰρ τῆς δύσεως ὠχύρωκεν αὐτὴν ἡ ἔρημος τῆς Αἰβύης, διὰ τὴν ἀνυδρίαν καὶ τὴν σπάνιν τῆς ἀπάσης τροφῆς ἔχουσα τὴν διεξοδὸν οὐ μόνον ἐπίπονον, ἀλλὰ καὶ παντελῶς ἐπικίνδυνον. Ἐκ δὲ τῶν πρὸς νότον μερῶν οἷτε καταράκται τοῦ Νείλου καὶ τὰ ὄρη συνορίζοντα τούτοις. Ἀπὸ γὰρ τῆς Τρωγλοδύτιδος καὶ τῶν ἐσχάτων τῆς Αἰθιοπίας μερῶν ἐντὸς σταδίων πεντακισχιλίων καὶ πεντακοσίων, οὔτε πλεῦσαι <sup>14)</sup> διὰ τοῦ ποταμοῦ ῥάδιον, οὔτε πεζῇ πορευθῆναι. Τῶν δὲ πρὸς τὴν ἀνατολὴν νευόντων μερῶν τὰ μὲν ὁ ποταμὸς ὠχύρωκε, τὰ δὲ ἔρημος περιέχει καὶ πεδία τελματώδη, τὰ προσαγορευόμενα βάρανθρα.

<sup>1)</sup> δίδω. — <sup>2)</sup> v. 122. — <sup>3)</sup> ὁμνυμι. — <sup>4)</sup> v. 115. — <sup>5)</sup> δίδωμι. — <sup>6)</sup> βούλομαι. — <sup>7)</sup> φθάνω. — <sup>8)</sup> συν-έπομαι. — <sup>9)</sup> ἀν-άγω. — <sup>10)</sup> ἐπι-γίγνωσκω. — <sup>11)</sup> v. 122, 139. — <sup>12)</sup> δοκέω. — <sup>13)</sup> προ-έχω. — <sup>14)</sup> πλέω.



2. Ἔστι γὰρ ἀνὰ μέσον τῆς τε κοίλης Συρίας καὶ τῆς Αἰγύπτου λίμνη, τῷ μὲν πλάτει στενὴ παντελῶς, τῷ δὲ βάθει θαυμάσιος, τῷ δὲ μήκει ἐπὶ διακοσίους παρήκουσα σταδίους· ἢ προσγορεύεται μὲν Σέρβωνις, τοῖς δὲ ἀπείροις τῶν προσπελαζόντων ἀνελπίστους ἐπιφέρει <sup>1)</sup> κινδύνους. Στενοῦ γὰρ τοῦ ῥεύματος ὄντος, θινῶν τε μεγάλων πάντῃ περικεχυμένων <sup>2)</sup>, ἐπειδὴν νότοι συνεχεῖς πνεύσωσιν, ἐπισείεται πλῆθος ἄμμου. Αὕτη δὲ τὸ μὲν ὕδωρ κατὰ τὴν ἐπιφάνειαν ἄσημον ποιεῖ, τὸν δὲ τῆς λίμνης τύπον συμφυῇ τῇ χέρσῳ καὶ κατὰ πᾶν ἀδιάγνωστον. Διὸ καὶ πολλοὶ τῶν ἀγνοοιόντων τὴν ιδιότητα τοῦ τόπου, μετὰ στρατευμάτων ὄλων ἠφαιρίσθησαν, τῆς ὁδοῦ διαμαρτόντες <sup>3)</sup>. Ἡ μὲν γὰρ ἄμμος κατ' ὀλίγον πατουμένη τὴν ἔνδοσιν λαμβάνει <sup>4)</sup>, καὶ τοὺς ἐπιβάλλοντας <sup>5)</sup> ὥς περ προνοία τινὶ πονηρᾷ παρακρούεται· μέχρις ἂν ὅτου λαβόντες ὑπόνοιαν τοῦ συμβησομένου <sup>6)</sup>, βοηθήσωσιν ἑαυτοῖς, οὐκ οὔσης ἔτι φυγῆς, οὐδὲ σωτηρίας. Ὁ γὰρ ὑπὸ τοῦ τέλματος καταπινόμενος <sup>7)</sup>, οὔτε νήχεσθαι δύναται, παραιρουμένης τῆς ἰλύος τὴν τοῦ σώματος κίνησιν· οὔτ' ἐκβῆναι κατισχύει, μηδὲν ἔχων στετέμνιον εἰς ἐπίβασιν.

3. Ἡ Περσέπολις, μητρόπολις οὖσα τῆς Περσῶν βασιλείας, πλουσιωτάτη ἦν τῶν ὑπὸ τὸν ἥλιον πόλεων. Οὐκ ἀνοίκειον δὲ εἶναι νομίζομεν, περὶ τῶν ἐν ταύτῃ τῇ πόλει βασιλείων, διὰ τὴν πολυτέλειαν τῆς κατασκευῆς, βραχέα διελθεῖν <sup>8)</sup>. Οὔσης γὰρ ἄκρας ἀξιολόγου, περιείληφεν <sup>9)</sup> αὐτὴν τριπλοῦν τεῖχος, οὗ τὸ μὲν πρῶτον ὕψος εἶχε πηχῶν ἑκκαίδεκα ἐπάλλεσι κεκοσμημένον· τὸ δὲ δεύτερον ὕψος ἔχει διπλάσιον. Ὁ δὲ τρίτος περίβολος τῷ σχήματι μὲν ἐστὶ τετράπλευρος, τὸ δὲ τούτου τεῖχος ὕψος ἔχει πηχῶν ἑξήκοντα. Ἐκάστη δὲ τῶν πλευρῶν ἔχει πύλας χαλκᾶς. Ἐν δὲ τῷ πρὸς ἀνατολὰς μέρει τῆς ἄκρας τέτταρα πλέθρα διεστηκὸς <sup>10)</sup> ὄρος ἐστὶ, τὸ καλούμενον <sup>11)</sup> βασιλικὸν, ἐν ᾧ τῶν βασιλέων ὑπῆρχον οἱ τάφοι. Πέτρα γὰρ ἦν κατεξαμμένη καὶ κατὰ μέσον οἶκους ἔχουσα πλείονας, ἐν οἷς σηκοὶ τῶν τετελευτηκότων ὑπῆρχον. Κατὰ δὲ τὴν ἄκραν ταύτην ἦσαν καταλύσεις βασιλικαὶ πλείους, καὶ θησαυροὶ πρὸς τὴν τῶν χρημάτων παραφυλακὴν εὐθέτως κατεσκευασμένοι. Ταῦτα τὰ βασίλεια ὃ Ἀλέξανδρος ἐνέπρησε <sup>12)</sup>; τιμωρῶν τοῖς Ἑλλησιν, ὅτι κακείνων ἱερὰ καὶ πόλεις οἱ Πέρσαι πυρὶ καὶ σιδήρῳ διεπόρθησαν.

4. Φασὶ Αἰνεῖαν μετὰ τοῦ πατρὸς Ἀγχίσου καὶ τοῦ παιδὸς Λοκανίου, κατάρματα <sup>13)</sup> εἰς Λαύρεντον, πλησίον τῶν Ὠστίων καὶ

<sup>1)</sup> ἐπι-φέρω. — <sup>2)</sup> περι-χέω. — <sup>3)</sup> δι-αμαρτάνω. — <sup>4)</sup> λαμβάνω. — <sup>5)</sup> ἐπι-βάλλω. — <sup>6)</sup> συμ-βαίνω. — <sup>7)</sup> κατα-πίνω. — <sup>8)</sup> δι-έρχομαι. — <sup>9)</sup> περι-λαμβάνω. — <sup>10)</sup> δι-ίστημι; 155, 158. — <sup>11)</sup> v. 122. — <sup>12)</sup> ἐμπίπτω. — <sup>13)</sup> κατα-αίρω.

τοῦ Τιβέρεως κτίσαι πόλιν· ἐπελθόντα δὲ Λατῖνον τὸν τῶν Ἀβουριγιένων βασιλέα, τῶν οἰκουμένων τὸν τόπον τοῦτον, ὅπου νῦν ἡ Ῥώμη ἐστὶ, συμμάχοις χρήσασθαι <sup>2)</sup> τοῖς περὶ τὸν Αἰνείαν ἐπὶ τοὺς γειτονεύοντας Ῥουτύλους, τοὺς Ἀρδέαν κατέχοντας, νικήσαντα δὲ, ἀπὸ τῆς θυγατρὸς Λαουινίας ἐπώνυμον κτίσαι πλησίον πόλιν· πάλιν δὲ Ῥουτύλων συμβαλόντων <sup>3)</sup> εἰς μάχην, τὸν μὲν Λατῖνον πεσεῖν <sup>4)</sup>, τὸν δὲ Αἰνείαν νικήσαντα βασιλεῦσαι καὶ Λατίνους καλέσαι <sup>5)</sup> τοὺς ὑφ' αὐτοῦ· καὶ τούτου τελευτήσαντος καὶ τοῦ πατρὸς, τὸν Ἀσκανίον Ἀλβαν κτίσαι ἐν τῷ Ἀλβάνῳ ὄρει. Ὅτερον δὲ τετρακοσίοις ἔτεσιν ἱστορεῖται τὰ περὶ Ἀμούλιον καὶ τὸν ἀδελφὸν Νουμήτορα, τὰ μὲν μυθώδη, τὰ δὲ ἐγγυτέρω πίστεως. Διδέξαντο γάρ τὴν τῆς Ἀλβης ἀρχὴν ἀμφοτέρω παρὰ τῶν ἐπιγόνων τοῦ Ἀσκανίου, διατείνουσιν <sup>6)</sup> μέχρι τῆς Τιβέρεως. Παραγκωνισάμενος δὲ ὁ νεώτερος τὸν πρεσβύτερον, ἤρχεν ὁ Ἀμούλιος, υἱοῦ δὲ ὄντος καὶ θυγατρὸς τῷ Νουμήτορι, τὸν μὲν ἐν κυνηγίᾳ δολοφορεῖ, τὴν δὲ, ἵνα ἄτεκνος διαμείνῃ <sup>7)</sup>, τῆς Ἑστίας ἱέρειαν κατέστησε <sup>8)</sup>, παρθενίας χάριν. Καλοῦσι δὲ αὐτὴν Ῥέαν Σιλβίαν. Διδύμων δὲ αὐτῇ παίδων γενομένων <sup>9)</sup>, τὴν μὲν εἴρξεν ἀντὶ τοῦ κτείνειν, χαριζόμενος τῷ ἀδελφῷ· τοὺς δὲ ἐξέθηκε <sup>10)</sup> πρὸς τὸν Τίβεριν. Μυθεύονται μὲν οὖν ἐξ Ἄρεος γενέσθαι τοὺς παῖδας, ἐκτεθέντας δὲ ὑπὸ λυκαίνης ὁραθῆναι <sup>11)</sup> σκυλακευομένους, Φαύστυλον δὲ τινὰ τῶν περὶ τὸν τόπον συφορβῶν ἀτελόμενον <sup>12)</sup> ἐκθρέψαι <sup>13)</sup>, καλέσαι δὲ τὸν μὲν Ῥώμυλον, τὸν δὲ Ῥῶμον.

5. Τὴν μὲν Λακωνικὴν Εὐριπίδης φησὶν <sup>14)</sup> ἔχειν πολλὴν μὲν ἄροτον, ἐκποιεῖν δ' οὐ ῥαδίαν· κοίλῃ γὰρ, ὄρεσι περιδρομος, τραχεῖά τε, δυσείβητος τε πολεμίους· τὴν δὲ Μεσσηνιακὴν καλλίκαρπον ὁ αὐτὸς λέγει, καὶ κατάρχυντον, καὶ βουσί καὶ ποίμναισιν εὐβοτωτάτην. Λακεδαιμονίοις τέχνας μανθάνειν <sup>15)</sup> ἄλλας ἢ τὰς εἰς πόλεμον, αἰσχρὸν ἐστίν. Ἑστιῶνται <sup>16)</sup> δὲ πάντες ἐν κοινῷ· τοὺς δὲ γέροντας αἰσχύνονται, οὐδὲν ἤττον ἢ πατέρας· γυμνάσια δ' ὥσπερ ἀνδρῶν ἐστίν οὕτω καὶ παρθένων. Ξένοις δ' ἐμβιοῦν <sup>17)</sup> οὐκ ἔξεστι ἐν Σπάρτῃ, οὔτε Σπαρτιάταις ξενιτεύειν. Χρηματίζεσθαι αἰσχρὸν Σπαρτιάτῃ· νομίσματι δὲ χρῶνται σκυτίῳ· ἐὰν δὲ παρὰ τινι εὐρεθῇ χρυσὸς ἢ ἄργυρος, θανάτῳ ζημιοῦται. Μακαρίζονται δὲ μᾶλλον παρ' αὐτοῖς οἱ γενναῖοι ἀποθνήσκοντες <sup>18)</sup> ἢ οἱ εὐτυχῶς ζῶντες <sup>19)</sup>. Οἱ δὲ παῖδες νομίμως περὶ τὸν τῆς Ὀρθίας βωμὸν περιϊόντες <sup>20)</sup> μαστιγοῦνται. Αἰσχρὸν δὲ ἐστὶ δειλῶν

<sup>1)</sup> χράομαι. — <sup>2)</sup> συμ-βάλλω. — <sup>3)</sup> πίπτω. — <sup>4)</sup> v. 122. — <sup>5)</sup> v. 134.  
<sup>6)</sup> δια-μένω. — <sup>7)</sup> καθ-ίστημι; 155. — <sup>8)</sup> γίγνομαι. — <sup>9)</sup> ἐκ-τίθημι; 155.  
<sup>10)</sup> ὁράω. — <sup>11)</sup> ἀν-αιρέω. — <sup>12)</sup> v. 124, 139. — <sup>13)</sup> ψημί; 164. — <sup>14)</sup> μαν-  
θάνω. — <sup>15)</sup> v. 122. — <sup>16)</sup> ἐμ-βιόω. — <sup>17)</sup> ἀπο-θνήσκω. — <sup>18)</sup> v. 122.  
<sup>19)</sup> περί-ειμι; 163.

σύσκηνον ἢ συγγυμναστὴν ἢ φίλον γενέσθαι. Μάχονται <sup>1)</sup> δὲ ἐστειφανωμένοι. Ὑπανίστανται βασιλεῖ πάντες, πλὴν Ἐφόρων. Ὀμνύει δὲ πρὸ τῆς ἀρχῆς ὁ βασιλεὺς κατὰ τοὺς τῆς πόλεως νόμους βασιλεύσειν.

6. Ἡ Καρχηδὼν ἐπὶ χερσόνησος τινὸς ἵδρυται, περιγραφούσης κύκλον, τριακοσίων ἐξήκοντα σταδίων ἔχοντα τεῖχος. Κατὰ μέσην δὲ τὴν πόλιν ἡ ἀκρόπολις, ἣν ἐκάλουν Βύρσαν, ὀφρὺς ἱκανῶς ὀρθία, κύκλῳ περιοικουμένη, κατὰ δὲ τὴν κορυφὴν ἔχουσα Ἀσκληπιεῖον, ὅπερ κατὰ τὴν ἄλωσιν τῆς πόλεως ἡ γυνὴ τοῦ Ἀσδρούβα συνέπρησεν <sup>2)</sup> αὐτῇ. Ὑπόκεινται <sup>3)</sup> δὲ τῇ ἀκροπόλει οἷτε λιμένες καὶ ὁ Κώθων, νησίον περιφερὲς Εὐρίπῳ περιεχόμενον, ἔχον τε νεωσοίκους ἑκατέρωθεν κύκλῳ. Κτίσμα δ' ἐστὶ Διδούης, ἀγαγούσης <sup>4)</sup> ἐκ Τύρου λαόν.

7. Γένοιτο δ' ἂν εὐδήςλος ἡ δύναμις τῶν Καρχηδονίων ἐκ τοῦ ὑστάτου πολέμου, ἐν ᾧ κατελύθησαν ὑπὸ Σκηπίωνος, τοῦ Αἰμιλιανοῦ, καὶ ἡ πόλις ἄρδην ἠφανίσθη. Ὅτε γὰρ ἤρξαντο πολεμεῖν, πόλεις μὲν εἶχον τριακοσίας ἐν τῇ Λιβύῃ, ἀνθρώπων δ' ἐν τῇ πόλει μυριάδας ἐβδομήκοντα· πολιορκούμενοι δὲ καὶ ἀναγκασθέντες τραπέσθαι <sup>5)</sup> πρὸς ἑνδοσιν, πανοπλιῶν μὲν ἔδοσαν <sup>6)</sup> μυριάδας εἴκοσι, καταπελτικά δὲ ὄργανα τριςχίλια, ὥς οὐ πολεμηθησόμενοι. Κριθέντος δὲ πάλιν τοῦ ἀναπολεμεῖν, ἐξαίφνης ὅπλοποιῶν συνεστήσαντο, καὶ ἐκάστης ἡμέρας ἀνεφέροντο <sup>7)</sup> θυρεοὶ μὲν ἑκατὸν καὶ τετταράκοντα· μάχαιραι δὲ τριακόσιαι, καὶ λόγχαι πεντακόσιαι, χίλια δὲ βέλη καταπελτικά· τρίχα δὲ τοῖς καταπέλταις αἱ θεράπαινοι παρείχον. Ἐτι τοίνυν ναῦς ἔχοντες δώδεκα, τότε, καίπερ ἤδη συμπεφευγότες εἰς τὴν Βύρσαν, ἐν διμήνῳ κατασκευάσαντο ναῦς εἴκοσι καὶ ἑκατὸν, καὶ τοῦ στόματος τοῦ Κώθωνος φρουρουμένου, διώρυξαν ἄλλο στόμα, καὶ προῆλθεν αἰφνιδίως ὁ στόλος· ὕλη γὰρ ἦν ἀποκειμένη παλαία, καὶ τεχνιτῶν πλῆθος προσεδρεῦον καὶ σιταρκούμενον δημοσίᾳ. Τοιαύτη δ' οὖσα Καρχηδὼν, ὅμως ἔάλω <sup>8)</sup> καὶ κατεσκάφη.

<sup>1)</sup> μάχομαι. — <sup>2)</sup> συμ-πίπρημι. — <sup>3)</sup> ὑπό-κειμαι; 165. — <sup>4)</sup> ἄγω; 115. — <sup>5)</sup> v. 124, 139. — <sup>6)</sup> δίδωμι; 155. — <sup>7)</sup> ἀνα-φέρω. — <sup>8)</sup> ἀλί-σκομαι.

## V o c a b u l a i r e.

## A.

γενεῖς, έων, οἱ n. pr.

3. bon, brave; sage; utile.

έω s'indigner, s'affliger, se  
re.

aimer, se contenter.

ου, ό, le messenger.

ορος, ό, n. pr.

ος, ό, n. pr.

ας, ή, l'ancre de vaisseau;  
le secours.

ignorer, ne pas connaître.

ς, ή, le marché; l'assemblée.

ς, ου, sauvage.

υ, ό, le champ; pays.

ου, ό, n. pr.

ης, ή, la corde, l'action d'é-  
er.

duire.

νος, ό, le combat.

νυς, ου, ό, le neveu, cousin.

ου, ό, le frère.

ς, ό, les enfers.

στος, ό, ή, qui ne peut être  
ué, discerné.

αίρε du mal, nuire.

. injuste.

ς, ου, ό, le bavard.

ne pas pouvoir, être inca-

ς, ό, ή, impossible, incapable.

α, ας, ή, n. pr.

nter.

urs.

ς, ό, l'aigle.

désagréable.

αηδών, όνος, ή, le rossignol.

αήρ, έρος, ή, ό, l'air.

αθάνατος 2. immortel.

Αθηνά, ας, ή, Minerve.

Αθηναί, ων, αί, Athènes.

Αθηναῖος, ό, l'Athénien.

αθλητής, ου, ό, l'athlète, le combat-  
tant.

αθλος, ου, ό, le combat.

αθροίζω assembler.

Αθως, ω, ό, le mont Athos (*Monte  
Santo*).

Αἶακος, ου, ό, n. pr.

Αἰγεύς, έως, ό, n. pr.

αἰγιαλός, ου, ό, le bord de la mer.

αἴγλη, ης, ή, la splendeur.

Αἴγυπτος, ου, ή, 1. l'Egypte 2. n. pr.  
le frère de Danaus.

Αἰήτης, ου, ό, n. pr.

Αἰθιοπία, ας, l'Ethiopie.

Αἰμιλιανός, de la famille *Aemilia*.

Αἰνείας, ου, ό, n. pr.

αἰνιγμα, ατος, τό, l'énigme.

αἰξ, γός, ή, la chèvre.

αἰρετός 3. désirable.

αἰρέω prendre, conquérir; *Moyen* choi-  
sir, élire.

αἶρω élever, mettre en haut; ôter;  
saisir.

αἰσθάνομαι comprendre, entendre,  
apprendre.

αἰσχρός 3. laid, difforme; honteux.

αἰσχύνομαι avoir honte.

Αἴσων, ονος, ό, n. pr.

αἰτέω demander, supplier.

αἰτία, ας, ή, la cause; l'accusation.

αἰφνιδίως tout-à-coup, subitement.

αἰχμάλωτος 2. pris, prisonnier de guerre.	ἀνάγκη, ἥς, ἡ, la nécessité.
ἀκόλουθος 2. suivant, convenable, semblable.	ἀν-άγω lever; emmener; ramener; ἀνάγεσθαι mettre à la voile.
ἀκοντίζω lancer des traits.	ἀναίδεια, ας, l'impudence.
ἀκουσμα, ατος, τό, ce que l'on entend dire, le bruit.	ἄναιμος 2. qui n'a point de sang.
ἀκούω entendre, écouter.	ἀν-αιρέω enlever; détruire, tuer.
ἄκρα, ας,, ἡ, le sommet, l'extrémité, le promontoire.	ἀνα-κρεμάννυμι suspendre.
ἀκρόπολις, εως, ἡ, la citadelle.	ἀνα-πέμπω envoyer.
ἄκρος 3. haut, extrême.	ἀνα-πολεμέω renouveler la guerre.
ἀκρωτήριο, ου, τό, le promontoire.	ἀναρ-ρήγνυμι rompre, briser.
Ἄλβα, ἥς, une ville du Latium.	ἀνα-στρέφω retourner.
Ἀλβανός 3. albanien, d'Albe.	ἀνα-τέλλω se lever, naître.
Ἀλεξανδρεύς, έως, ό, un Alexandrien.	ἀνατολή, ἥς, ἡ, l'orient.
Ἀλέξανδρος, ου. n. pr.	Ἄναυρος, ου, ό, fleuve en Thessalie.
ἀλήθεια, ας, ἡ, la vérité.	ἀνα-φέρω élever, soulever; produire, mettre au jour.
ἀληθής 2. vrai, véritable.	ἀνα-χωρέω se retirer.
ἀλίσκομαι être pris.	Ἀνδρόγεως, ω, n. pr.
Ἀλκείδης, ου, surnom d'Hercule de son grand père Alcée.	ἀνελεύθερος 2. qui n'a rien de grand, ni d'élevé.
ἀλκή, ἥς, ἡ, la force.	ἀνέλπιστος 2. inattendu.
ἄλκιμος 2. robuste, vaillant.	ἄνευ sans.
ἀλλά mais, cependant.	ἀν-ευρίσκω trouver, rencontrer.
ἀλλήλων les uns des autres, πρὸς ἀλλήλους réciproquement.	ἀνήρ, ἀνδρός, ό, le mâle, mari.
ἄλλος, η, ο, autre.	ἄνθρωπος, ου, ό, l'homme.
ἄλσος, εος, τό, la forêt, le bois sacré.	ἀνία, ας, ἡ, la tristesse, le chagrin.
ἄλωσις, εως, ἡ, la prise.	ἀνιάω chagriner.
ἅμα ensemble, en même tems; ἅμα μὲν ... ἅμα δέ et ... et.	ἀνίκητος 2. invincible.
Ἀμαζών, ένος, l'Amazone.	ἀνιμάω puiser.
ἄμαθής 2 ignorant.	ἀνόητος 2. insensé.
Ἀμάθεια, ας, nom d'une chèvre.	ἀνοίχειος 2. hors de propos.
ἁμαρτάνω pécher.	ἀνόσιος 2. criminel, coupable.
ἁμάρτημα, ατος, τό, la faute, le péché.	ἄντρον, ου, τό, la caverne, l'ancre.
ἁμαυρόω obscurcir, effacer.	ἀνυδρία la sécheresse, disette d'eau.
ἁμελέω négliger.	ἁνώτερος 3. superior — Adv. τέρα.
ἄμμος, ου, ἡ, le sable.	ἄξιόλογος 2. considérable.
Ἀμούλιος, ου, n. pr.	ἄξιόω juger digne; demander, vouloir.
ἁμφοτέρος 3. l'un et l'autre, tous les deux.	ἀολιχτος 2. inhabité, inculte.
ἄμνηω, οἶν, tous les deux.	ἀόρατος 2. invisible.
ἄν p. εἰάν ou ἦν si.	ἀπ-άγω emmener.
ἄν donne à la phrase le sens de l'incertitude (v. §. 72.).	ἀπ-αιτέω demander, redemander.
ἀνά Prépos.	ἀπαλλαγή, ἥς, ἡ, la délivrance.
ἀνα-βαίνω monter.	ἀπ-αλλάσσω éloigner, délivrer.
ἀναγκάζω forcer, contraindre.	ἀπ-αντάω aller au-devant, rencontrer.
	ἅπας, ασα, αν, tout.
	ἀπειλέω menacer.
	ἀπειλή, ἥς, ἡ, la menace.
	ἄπειρος, 2. sans expérience, inhabile.
	ἀπ-έρχομαι s'en aller.
	ἀπιστέω ne pas croire, se défier.

ος 2. trompeur.

ς, ἀπλοῦς, ἥ, οὖν, simple.

ῥέπ.

αἶνω descendre.

άλλω rejeter; perdre.

ασις, εως, ἥ, la descente, sortie.

λέπω regarder.

έχομαι recevoir, admettre; ap-  
uver.

ερίζω couper.

νήσκω mourir.

εἶμαι être placé à part, mis  
côté.

λείω fermer; exclure.

τείνω tuer.

είπω laisser, abandonner.

λυμι détruire, faire périr —  
υμαι périr.

ων, ωνος, n. pr.

ύω séparer; renvoyer.

ω ne pas savoir quel parti  
ndre, hésiter; ignorer.

τέλλω envoyer.

υγγάνω ne pas obtenir, essuyer  
refus.

αίνω faire voir.

έρω transporter.

ωρέω s'éloigner, partir.

ιτος 2. inaccessible.

allumer — ομαι toucher.

ια, ας, ἥ, la destruction, la  
te.

ῆς, ἥ, la prière.

αὔται, ὦν, les Argonautes.

, ους la ville d'Argos.

, ου, n. pr.

ος, ου, ό, l'argent.

, οῦς, ἥ, le vaisseau des Ar-  
autes.

ι, ας, la ville d'Ardée.

entièrement, de fond en  
able.

ἥς, ἥ, la bonté; la vertu; le  
rage.

ες, le dieu Mars.

ῆς, ἥ, n. pr.

είδης, ου, ό, Aristide.

ποιεῖσθαι déjeuner.

ς Superlatif de αγαθός bon,  
ve, utile.

Ἀρχάς, άδος, l'Arcadien.

ἄρκτος, ου, ό, ἥ, l'ours; le septentrion.

ἀροτός, οῦ, ἥ, la terre labourable.

ἀρπάζω enlever, prendre.

ἀρρώστημα, ατος, τό, la maladie, la  
douleur.

ἀρχή, ἥς, ἥ, le commencement, le  
principe; le commandement, le  
gouvernement, la domination.

ἄρχω, ομαι, commencer, être le pre-  
mier, commander.

Ἀσδρούβας, α, Asdrubal.

ἀσεβέω se comporter avec impiété.

ἀσέλγεια, ας, ἥ, l'effronterie.

ἄσημος 2. qui ne porte aucun signe;  
imperceptible.

ἀσθενής 2. faible, infirme.

Ἀσία, ας, ἥ, l'Asie.

Ἀσχάνιος, ου, n. pr.

ἀσκέω exercer.

Ἀσκληπιεῖον, ου, τό, le temple d'Es-  
culape.

ἀσπίς, ίδος, ἥ, le bouclier.

Ἀσσύριος, ου, l'Assyrien.

ἀστήρ, έρος, ό, l'étoile.

ἀστοχέω manquer le but.

ἀστραπή, ἥς, ἥ, l'éclair.

ἄστν, εος, τό, la ville.

ἄσυνεσία, ας, ἥ, l'ignorance.

ἄτεκνος 2. qui n'a point d'enfants,  
privé d'enfants.

Ἀττική, ἥς, ἥ, l'Attique.

ἄτύχημα, ατος, τό, le malheur.

ἄτυχία, ας, ἥ, la misère, l'infortune.

Ἀυγείας, ου, n. pr.

αὐξάνω augmenter, donner de l'ac-  
croissement, — ομαι croître.

ἄϋπνος 2. qui ne dort point.

αὐτός, ἥ, ό, (§. 29. Rem.).

αὐχμός, οῦ, ό, la sécheresse.

ἀφανής 2. obscur — γίγνεσθαι dis-  
paraître.

ἀφανίζω soustraire à la vue, cacher,  
détruire — ομαι disparaître.

ἀφ-ίημι renvoyer, lâcher.

ἄφλαστον, ου, τό, l'extrémité de la  
poupe.

ἀφ-ορίζω limiter, séparer.

ἄχρι et ἄχρις jusqu'à.

Ἀψυρτος, ου, n. pr.

## B.

βαδίζω aller, marcher.  
 βάθος, εος, τό, la profondeur.  
 Βάκτρα, ων, τά, capitale de la Bactriane.  
 Βακτριανή, ἥς, ἡ, la Bactriane.  
 Βακτριανός, οὔ, le Bactrien.  
 βάκτρον, ου, τό, le bâton.  
 βάλλω jeter.  
 βάραθρον, ου, τό, l'ouverture de terre, le gouffre.  
 βάρβαρος 2. qui n'est pas grec; étranger.  
 βαρύνω charger, accabler, opprimer.  
 βασιλεία, ας, ἡ, le règne, la puissance royale.  
 βασιλείος 2. royal, τὸ βασιλείον et τὰ βασιλεία, ων, la maison royale, le palais.  
 βασιλεύς, έως, ό, le roi.  
 βασιλεύω régner.  
 βασιλικός 3. royal.  
 βασίλισσα, ης, ἡ, la reine.  
 βάσις, εως, ἡ, la base; le pas, la démarche.  
 βέλος, εος, τό, le javelot, la flèche.  
 Βῆλος, ου, n. pr.  
 βία, ας, ἡ, la force, violence.  
 βοηθέω aider, venir au secours.  
 βίος, ου, ό, la vie, le genre de vie.  
 βορά, ας, ἡ, la nourriture.  
 βόσκημα, ατος, τό, le troupeau.  
 βουλεύομαι résoudre.  
 βουλή, ἥς, ἡ, le conseil.  
 βούλομαι vouloir, désirer; aimer mieux.  
 βοῦς, οός, ό, ἡ, le boeuf, la vache.  
 βραχύς, εἶα, ύ, court, bref, peu.  
 βρέφος, εος, τό, l'enfant qui vient de naître.  
 βροντή, ἥς, ἡ, le tonnerre.  
 βρόχος, ου, ό, la corde.  
 βυθός, οὔ, τό, la profondeur.  
 βύρσα, ης, ἡ, 1. la peau, 2. nom de la citadelle de Carthage.  
 βωμός, οὔ, ό, l'autel.

## Γ.

γάλα, γάλακτος, τό, le lait.  
 Γαλάται, ὦν, οἱ, les Galates.

γαμετή, ἥς, ἡ, l'épouse, la femme.  
 γαμέω se marier, prendre une femme — οὔμαι nubere.  
 γάμος, ου, ό, le mariage; les noces.  
 γάρ car.  
 γειτονεύω être voisin.  
 γενναῖος 3. noble, courageux.  
 γεννάω produire; enfanter.  
 γένος, ους, τό, le genre, la race.  
 γέρων, οντος, ό, le vieillard.  
 γεωργέω cultiver la terre.  
 γεωργία, ας, ἡ, l'agriculture.  
 γῆ, γῆς, ἡ, la terre, le pays 2. n. pr.  
 γηράω vieillir.  
 Γηρυόνης, ου, ό, n. pr.  
 γίγας, ντος, ό, le géant.  
 γίγνομαι (γίνομαι) être, devenir, naître.  
 γιγνώσκω (γινώσκω) connaître, penser.  
 γλυκύς, εἶα, ύ, doux, agréable.  
 γνώμη, ης, ἡ, la pensée, l'opinion, le conseil.  
 γονεύς, έως, ό, le père; οἱ γονεῖς les parents.  
 γυμνάσιον, ου, τό, le gymnase, lieu d'exercice.  
 γυμνικός 3. qui concerne les exercices, gymnique.  
 γυνή, αικός, ἡ, la femme.

## Δ.

Δαναός, οὔ, n. pr.  
 δασμός, οὔ, ό, le tribut, l'impôt.  
 δέ mais.  
 δείδω craindre.  
 δειλός 3. lâche.  
 δεῖπνον, ου, τό, le souper; le manger.  
 δειπνοποιεῖν souper.  
 δέκα dix.  
 δέκατος 3. le dixième; δέκατον dixièmement.  
 Δελφοί, ὦν, la ville de Delphes.  
 δένδρον, ου, τό, l'arbre.  
 δέρας, ατος, τό, la peau.  
 δεσμός, οὔ, ό, (pl. τὰ δεσμά) le lien, la chaîne.  
 δέσποινα, ης, ἡ, la maîtresse.  
 Δευκαλίων, ωνος, n. pr.  
 δεύτερος 3. le second.  
 δέω avoir besoin, manquer.

er.	δίκη, ης, ἡ, la justice; la punition, le procès — τίνειν être puni, payer l'amende.
ἱερα, ας n. pr.	δίμηνος 2. de deux mois; ἐν διμήνῳ dans l'espace de deux mois.
ἡρ, τερος et Δήμητρα, ας Cérès.	διό c'est pourquoi.
, ου, ὁ, le peuple.	Διογένης, ους, ὁ, n. pr.
θένης, ους, ὁ, Démosthène.	δι-οικέω gouverner, administrer.
ιος 3. public; δημοσίη à frais lics.	Διομήδης, εος n. pr.
rép.	Διόνῦσος, ου, ὁ, Bacchus.
εἶλω passer, traverser.	δι-όπερ c'est pourquoi.
γνώσκω connaître parfaite- ment; discerner, démêler.	δι-ορύσσω creuser, percer.
έχομαι recevoir des mains d'un re; succéder.	Διόσκουροι, ων, οἱ, les dioscures (Castor et Polydeukès).
μιζω transporter.	διότι c'est pourquoi, parceque.
ληρόω distribuer au sort; tirer sort.	διπλάσιος 3. double.
σιοι 3. deux cents.	δίπους, ποδος 2. bipède, qui a deux pieds.
ρίνω discerner.	δῖς deux fois.
σις, εως, ἡ, la dissolution.	διφυής 2. qui a deux natures.
αρτάνω faire une faute, se trom- per, manquer le but.	διψάω avoir soif.
ένω rester.	διώκω poursuivre.
ίμω partager.	δίωξις, εως, ἡ, la persécution.
λέκω entrelacer.	δοκέω croire; sembler.
λέω passer avec un vaisseau.	δολοφονέω tuer par ruse et dans des embûches.
ορεύομαι passer, traverser.	δόξα, ης, ἡ, l'opinion; la gloire, la renommée.
ορθέω ravager, saccager.	δορά, ᾤς, ἡ, la peau.
ράσσω accomplir, achever.	δόρυ, δόρατος, τό, le javelot.
ευή, ἥς, ἡ, l'arrangement; la ure, l'ornement.	δοτήρ, ἥρος, ὁ, celui qui donne.
πείρω disperser.	δουλεύω être esclave, servir.
ώζω conserver, sauver.	δουλόω réduire en servitude.
είνω étendre.	δράκων, οντος, ὁ, le dragon.
έλέω achever; persister, sé- rner, être.	Δράκων, οντος, ὁ, n. pr.
ρίβω séjourner, demeurer, rester.	δρῦς, υός, ἡ, le chêne.
έρω tirer en sens contraire; eller, l'emporter sur.	δύναμαι pouvoir,
θείρω détruire, faire périr.	δύναμις, εως, ἡ, la puissance; l'ar- mée.
ιος 2. jumeau, jumelle.	δυναστεία, ας, ἡ, l'empire.
, οῦς n. pr.	δυνατός 3. possible.
υι donner, livrer.	δύο (δύω) deux.
ιδος, ου, ἡ, la sortie.	δυσεῖςβλος difficile à envahir.
ρομαι passer outre; raconter; couler, <i>du tems</i> ).	δυσεύρετος 2. difficile à trouver.
ημι séparer; διεστηχός éloigné.	δύσις, εως, ἡ, le coucher du soleil, l'occident.
ω juger.	δύσκολος 2. difficile.
ος 3. juste.	δύσπλους difficile à naviguer.
οσύνη, ης, ἡ, la justice.	δυστυχέω être malheureux.
τής, οὔ, ὁ, le juge.	δυσχερής inhabile; chagrinant, odieux.



— Adv. — <i>ρῶς</i> avec peine ( <i>γέρειν</i> <i>moleste</i> <i>ferre</i> ).	<i>εἶτα</i> ensuite, après.
<i>δύω</i> , <i>δυοῖν</i> et <i>εἶν</i> deux.	<i>ἐκ</i> et <i>ἐξ</i> Prép.
<i>δώδεκα</i> douze.	<i>ἕκαστος</i> 3. chacun, chaque.
<i>δωδέκατος</i> 3. le douzième; <i>δωδέκατον</i> douzièmement.	<i>ἐκατέρωθεν</i> de part et d'autre.
<i>δωρεά</i> , <i>ᾱς</i> , <i>ῆ</i> , le présent, la récompense.	<i>ἐκατόν</i> cent.
<i>δῶρον</i> , <i>ου</i> , <i>τό</i> , le don, le présent.	<i>ἐκ-βαίνω</i> sortir, débarquer.
	<i>ἐκ-διώκω</i> chasser dehors, poursuivre.
	<i>ἐκεῖ</i> là.
	<i>ἐκεῖνος</i> , <i>η</i> , <i>ο</i> , celui-là.
	<i>ἐκκαίδεκα</i> seize.
	<i>ἐκκλησία</i> , <i>ας</i> , <i>ῆ</i> , l'assemblée du peuple.
	<i>ἐκ-κόπτω</i> couper — <i>τὰς ὁράσεις</i> crever les yeux.
	<i>ἐκούσιος</i> 2. Adv. <i>ἴως</i> volontaire, de plein gré.
	<i>ἐκ-πέμπω</i> envoyer.
	<i>ἐκ-πλέω</i> se mettre en mer, sortir du port.
	<i>ἐκ-πλήττω</i> frapper d'épouvante, étonner — <i>ομαι</i> être frappé d'épouvante.
	<i>ἐκπλους</i> , <i>ου</i> , <i>ό</i> , l'embarquement, la sortie du port.
	<i>ἐκ-πονέω</i> travailler avec soin, cultiver.
	<i>ἐκ-τάσσω</i> ranger une armée en bataille.
	<i>ἐκ-τίθημι</i> exposer.
	<i>ἐκ-τυφλόω</i> aveugler.
	<i>ἕκτος</i> 3. le sixième — <i>ἕκτον</i> sixièmement.
	<i>ἕκτοτε</i> depuis ce tems, dès-lors.
	<i>ἐκ-τρέφω</i> nourrir, élever.
	<i>ἐκ-φορέω</i> exporter, transporter.
	<i>ἐκ-χέω</i> verser, répandre.
	<i>ἐλαφος</i> , <i>ου</i> , <i>ό</i> , <i>ῆ</i> , le cerf, la biche.
	<i>ἐλεύθερος</i> 3. libre, d'un esprit noble.
	<i>Ἑλλάς</i> , <i>ᾱδος</i> , <i>ῆ</i> , la Grèce.
	<i>Ἕλλην</i> , <i>ηνος</i> , <i>ό</i> , le Grec.
	<i>ἐμ-βάλλω</i> jeter dedans; lancer sur; faire irruption.
	<i>ἐμ-βιόω</i> vivre; passer sa vie dans.
	<i>ἐμ-πίπρημι</i> allumer, brûler.
	<i>ἐμ-πίπτω</i> survenir, tomber sur ou dedans; faire une invasion.
	<i>ἐμ-πλέω</i> naviguer sur ou dans; <i>οἱ ἐμπλέοντες</i> les navigateurs.
	<i>ἐμπνους</i> 2. qui respire, qui vit.
	<i>ἐν</i> Prép.
	<i>ἐνδεής</i> 2. qui a besoin, pauvre.
	<i>ἐν-δέω</i> enfermer.
<b>F.</b>	
<i>ἐάν</i> (avec le conjonctif) si.	
<i>ἐαυτοῦ</i> , <i>ῆς</i> , <i>οῦ</i> de lui-même, d'elle-même.	
<i>ἐάω</i> permettre, laisser.	
<i>ἑβδομήκοντα</i> soixante-dix.	
<i>ἑβδομος</i> 3. le septième — <i>ἑβδομον</i> septièmement.	
<i>ἐγγύς</i> (avec le <i>Génit.</i> ) près, auprès, proche.	
<i>ἐγκράτεια</i> , <i>ας</i> , <i>ῆ</i> , la continence, modération.	
<i>ἐγχειρέω</i> entreprendre.	
<i>ἐγχειρίδιον</i> , <i>ου</i> , <i>τό</i> , le poignard.	
<i>ἐγχειρίζω</i> mettre dans les mains, livrer.	
<i>ἐγχώριος</i> 2. indigène; <i>οἱ ἐγχώριοι</i> les habitants d'un pays.	
<i>ἐθέλω</i> et <i>θέλω</i> vouloir.	
<i>ἔθνος</i> , <i>εος</i> , <i>τό</i> , le peuple, la nation.	
<i>ἔθω</i> avoir coutume.	
<i>εἶδος</i> , <i>εος</i> , la forme; la face.	
<i>εἶδω</i> (n. us.) je vois, Parf. <i>οἶδα</i> je sais.	
<i>εἰκάζω</i> comparer.	
<i>εἴκοσι</i> vingt.	
<i>εἰκών</i> , <i>όνος</i> , <i>ῆ</i> , l'image, la statue.	
<i>εἰμί</i> être.	
<i>εἰπεῖν</i> Part. <i>εἰπών</i> dire.	
<i>ἐῖργω</i> enchaîner, emprisonner.	
<i>εἰρεσία</i> , <i>ας</i> , <i>ῆ</i> , l'action de ramer.	
<i>εἰρήνη</i> , <i>ης</i> , <i>ῆ</i> , la paix.	
<i>εἰς</i> Prép.	
<i>εἷς</i> , <i>μία</i> , <i>ἓν</i> , un, une.	
<i>εἰς-βαίνω</i> entrer dans.	
<i>εἰς-βάλλω</i> se jeter dans, envahir, faire irruption dans.	
<i>εἰσβολή</i> , <i>ῆς</i> , <i>ῆ</i> , l'invasion; le passage, le détroit, la gorge.	
<i>εἴς</i> , <i>ου</i> , <i>ῆ</i> , l'entrée.	

προς; 3. le onzième, ἐνδέκατον	ἐπ-έρχομαι survenir.
ièmement.	ἐπ-ερωτάω consulter, demander.
au-dedans.	ἐπί Prép.
ος 2. glorieux.	ἐπι-βάλλω jeter sur; attaquer, fon-
ος, εως, ἡ, le relâchement; la	dre sur.
dition — λαμβάνειν céder, mollir.	ἐπίβασις, εως, ἡ, la base, le fondement.
ο se vêtir.	ἐπι-βουλεύω dresser des embûches.
ω travailler, être à l'ouvrage.	ἐπίγαμος 2. nubile.
là, en ce lieu; alors, en ce	ἐπι-γελάω se moquer de.
s.	ἐπι-γινώσκω connaître, savoir.
ός, οὔ, ὁ, l'année.	ἐπίγονοι, ων, οἱ, les enfants, descen-
ος 3. le neuvième.	dants.
neuf.	ἐπι-δείκνυμι montrer, indiquer.
ω penser, méditer, rouler dans	ἐπιθυμία, ας, ἡ, le désir ardent, la
tête.	concupiscence.
ος 2. armé.	ἐπι-κίνδυνος 2. dangereux.
θα } là.	ἐπι-λήθομαι — λανθάνομαι oublier,
θοῖ }	ne pas se souvenir.
ημι mettre dedans, imposer.	Ἐπιμηθεύς, ἑως, n. pr.
ος 2. tendu, roide — ὥς avec	ἐπίπονος 2. fatigant, plein de diffi-
ort.	cultés.
dans, au-dedans, entre.	ἐπι-σείω agiter, secouer.
βω frotter dans.	ἐπι-σκέπτομαι examiner, observer.
ép.	ἐπιστήμη, ης, ἡ, la science.
νης tout-à-coup.	ἐπι-τάσσω ordonner.
ίω vomir.	ἐπι-τελέω finir, achever.
ομαι sortir.	ἐπιτήδειος 3 et 2. nécessaire.
il est permis.	ἐπι-τηρέω observer attentivement.
ίσκω trouver, inventer, dé-	ἐπι-τρέπω permettre, confier, or-
ivrir.	donner.
τα soixante.	ἐπιφάνεια, ας, ἡ, la superficie.
ς, ου, ἡ, la sortie.	ἐπιφανής 2. considérable, célèbre.
ία, ας, ἡ, la puissance.	ἐπι-φέρω apporter.
γέλλω annoncer, promettre.	ἐπι-χειρέω commencer, entreprendre.
ελμα, ατος, τό, la promesse.	ἔπος, εος, τό, le mot, la parole.
νέω louer.	ἑπτὰ sept.
ος, ου, ὁ, la louange, l'éloge.	ἑπτακαιδεκάπηγος 3. de dix-sept
ος, εως, ἡ, le mantelet d'un rem-	coudées.
t, créneau.	ἐπώνυμος 2. convenable au nom,
ινώνδης, ου, ὁ, n. pr.	d'après le nom.
έρχομαι revenir.	ἐραστής, οὔ, ὁ, l'ami, l'amant.
κέω secourir, subvenir à.	ἐράω aimer; ἐρασθῆναι être amou-
ος, ου, ὁ, le gouverneur d'une	reux de.
vince.	ἐρημος 2. désert, inculte.
ής 2. importun, odieux.	Ἑρμῆς, οὔ, Mercure; statue de Mercure.
orsque, après que.	Ἑρμεία, ας, n. pr. d'une île.
άν (avec le conjonctif) lorsque,	ἐρυθρός 3. rouge.
ès que.	Ἑρμάνθιος 3. qui se rapporte au
ή lorsque, après que.	mont ou au fleuve Erymanthe.
x ensuite.	ἔρχομαι aller, venir.

ἔρως, ὠτος, ὁ, l'amour.	Εὐφράτης, ου, ὁ, le fleuve Euphrate.
ἐρωτάω interroger, s'enquérir.	εὐφρωνος 2. qui a une voix agréable.
ἔσθης, ἦτος, ἡ, l'habit.	εὐχή, ἦς, ἡ, le vœu, la prière.
ἔσθλος 3. bon, courageux.	ἐγ-ίπταμαι voler vers, sur.
ἑσπέρα, ας, ἡ, le soir, l'occident.	Ἐφθοροι, ων, les éphores.
Ἑστία, ας, la déesse Vesta.	ἐχθρα, ας, ἡ, l'inimitié.
ἐστιάω faire un festin; recevoir —	ἐχθρός 3. ennemi, odieux.
ἀομαι manger, se régaler.	ἔχω avoir, avec des adverbes: être.
Ἑσπερίδες, ων, αἱ, les Hespérides,	ἔως, ω, ἡ, l'aurore, l'orient.
chargées de la garde des pom-	
mes d'or.	Z.
ἔσχατος 3. dernier, extrême.	ζάω vivre.
ἔτι encore; ensuite.	Ζεὺς, Διός et Ζηνός Jupiter.
ἔτος, εος, τό, l'année.	ζῆλος, ου, ὁ, l'émulation; l'envie, la
εὐανδρία, ας, ἡ, l'abondance d'hom-	haine.
mes forts et courageux.	ζηλώω imiter.
Εὐβοία, ας, l'île d'Eubée.	ζημία, ας, ἡ, la punition.
εὐβοτος 2. fertile en pâturages.	ζημιόω punir, châtier.
εὐδαιμονία, ας, ἡ, la félicité, le bon-	ζητέω chercher, rechercher, inter-
heur.	roger.
εὐδαίμων 2. bienheureux, riche,	ζήτησις, εως, ἡ, l'action de rechercher.
opulent.	ζῶον, οὔ, τό, l'animal.
εὐδηλος 2. très-clair, évident.	ζωστήρ, ἦρος, ὁ, la ceinture.
εὐδοξιμέω être illustre.	
εὐεφodus 2. d'un accès facile, où l'on	H.
peut entrer aisément.	ἡβάω entrer en puberté.
εὐθετος 2. convenable, propre, bien	ἡγεμονία, ας, ἡ, la primauté.
arrangé.	ἡγεμών, όνος, ὁ, le chef, magistrat.
εὐθύς aussitôt.	ἡδη déjà, enfin.
εὐμεγέθης 2. très-grand.	ἡδονή, ἦς, ἡ, l'agrément; la volupté.
εὐξεινος 2. hospitalier — πόντος la mer	ἡδύς, εἶα, ὁ, doux, agréable.
noire.	ἥκω venir.
εὐπορία, ας, ἡ, l'abondance.	ἡλικία, ας, ἡ, le jeune âge, la jeu-
εὐπορος 2. riche.	nesse, l'âge propre à la guerre.
εὐπρέπεια, ας, ἡ, la beauté, les gra-	ἥλιος, ου, ὁ, le soleil.
ces.	ἡμαρ, ατος, τό, le jour.
εὕρημα, ατος, τό, l'invention.	ἡμέρα, ας, ἡ, le jour.
Εὐριπίδης, ου, n. pr.	ἡνίκα quand, lorsque.
Εὐρῖπος, ου, ὁ, le détroit entre le con-	ἡπαρ, ατος, τό, le foie.
tinent de la Grèce et l'île d'Eubée.	ἡπειρος, ου, ἡ, le continent.
Εὐρισεύς, έως, n. pr.	Ἥρα, ας la déesse Junon.
εὐρίσκω trouver, inventer.	Ἡρακλῆς, έους, Hercule.
εὕρος, εος, τό, la largeur.	Ἡσιόνη, ης, n. pr.
Εὐρυτος, ου, n. pr.	ἥττων, ονος, moindre (μικρός).
Εὐρώπη, ης, n. pr.	Ἡφαιστος, ου, le dieu Vulcain.
εὐτυχέω être heureux.	
εὐτυχής 2. Adv. ὥς heureux.	Θ.
εὐτυχία, ας, ἡ, le bonheur, la pros-	θάλασσα, ης, ἡ, la mer.
périté.	θάνατος, ου, ὁ, la mort.
εὐφορος, 2. fertile.	θανατόω tuer.

ω enterrer, ensevelir.  
 ἄζω admirer, s'étonner.  
 ἄσιος 3. admirable, étonnant.  
 αἶναι regarder, voir.  
 θέον, ου, τό, le théâtre.  
 θεοκλῆς, έους, ό, Thémistocle.  
 οὐ, ό, le dieu.  
 ταῖνα, ης, ή, la servante, l'esclave.  
 οπύλαι, οῦν, αἶ, les Thermopyles.  
 ὠδων, οντος nom d'un fleuve  
 l'Asie mineure.  
 ἴζω } prédire, prophétiser.  
 ὠφείω }  
 χλοί ou Θετταλοί, ὦν, les Thes-  
 liens.  
 ἴω voir, regarder.  
 ἴα, ας, ή, la contemplation; la  
 ἴα, le spectacle.  
 ἴα, ὦν, la ville de Thèbes.  
 ὠ faire la chasse; prendre.  
 ν, ου, τό, la bête féroce, bête.  
 ὠρίζω accumuler; garder.  
 ὠρός, οὔ, ό, le trésor.  
 ὠς, έως, n. pr.  
 ὠός, ό, ή, le monceau de sable;  
 age.  
 ὠω mourir, périr.  
 ς 3. mortel.  
 η, ης, ή, la Thrace.  
 , ακός, le Thrace.  
 τριχός, ή, le cheveu, le poil.  
 τηρ, έρος, ή, la fille.  
 ς, οὔ, ό, long bouclier.  
 , ας, ή, le sacrifice.  
 immoler, sacrifier.

## I.

ν, ονος n. pr.  
 ης n. pr.  
 3. propre, particulier.  
 ης, ητος, ή, la propriété.  
 , placer, établir, élever, con-  
 aire.  
 , ας, ή, la prêtresse.  
 , έως, ό, le prêtre.  
 3. saint, sacré; τὸ ἱερόν le  
 pple.  
 ς 3. propre, capable; suffisant;  
 νῶς assez, suffisamment.  
 ὕος, ή, le borbier.

ἱμάτιον, ου, τό, l'habit.  
 ἵνα afin que; adv. où (ubi).  
 Ἰόλη, ης, n. pr.  
 ἰός, οὔ, ό, le venin.  
 ἵππεύς, έως, ό, le cavalier.  
 Ἰππολύτη, ης, n. pr.  
 ἵππος, ου, ό, le cheval.  
 ἵπταμαι voler.  
 ἴσος 3. égal, pareil; νύκτας ἴσας au-  
 tant de nuits.  
 ἵστημι mettre, placer, établir, élever.  
 ἱστίον, ου, τό, la voile.  
 ἱστορέω rechercher, s'enquérir; ra-  
 conter.  
 σχυρός 3. fort, vigoureux, grand.  
 ἴσχω p. ἔχω avoir; retenir.  
 ἰχθύς, ὕος, ό, le poisson.  
 Ἰωλκός, οὔ, la ville de Iolcos en  
 Thessalie.

## K.

Κάδμος, ου, n. pr.  
 καθάπερ comme, de même que.  
 καθάπερδὲ comme.  
 καθ-είργω renfermer.  
 καθ-ἵζω placer — ἵζω-ομαι se placer,  
 s'asseoir.  
 καθ-ἵστημι établir; placer; instituer;  
 faire, arranger.  
 καθοδηγός, οὔ, ό, le guide, conducteur.  
 καθόλου en général.  
 καθ-ορμίζομαι aborder.  
 καί et, aussi, même, καὶ — καὶ  
 et.... et.  
 καίπερ quoique.  
 καιρός, οὔ, ό, le tems propre, l'occa-  
 sion, la conjoncture.  
 κακία, ας, ή, la méchanceté.  
 κακός 3. méchant, lâche — τὸ κα-  
 κόν le mal, détriment.  
 κακότης, ητος, ή, la méchanceté.  
 καλέω appeler, nommer.  
 καλλίκαρπος 2. qui porte de bons  
 fruits, fertile.  
 κάλλος, εος, τό, la beauté.  
 κάμνω travailler, être fatigué.  
 Κάμπη, ης, n. pr.  
 κάπρος, ου, ό, le sanglier.  
 καρπός, οὔ, ό, le fruit.

<b>Καρχηδόνιοι</b> , <b>ων</b> , <b>οἱ</b> , les Carthaginois.	<b>κατα-φέρω</b> jeter en bas, précipiter, pousser.
<b>Καρχηδών</b> , <b>όνος</b> , <b>ἡ</b> , la ville de Carthage.	<b>κατα-φλέγω</b> brûler.
<b>κατα-βιβρώσκω</b> manger, dévorer.	<b>κατα-φρονέω</b> mépriser.
<b>κατα-βροχθίζω</b> avaler.	<b>καταφυγή</b> , <b>ἧς</b> , <b>ἡ</b> , le refuge.
<b>κατα-γράφω</b> décrire; inscrire, enrôler.	<b>κατ-ευστοχέω</b> avoir du succès, réussir à son gré.
<b>κατ-αγωνίζομαι</b> vaincre.	<b>κατ-έχω</b> posséder; tenir, presser.
<b>κατα-δικάζω</b> prononcer un jugement, une peine contre quelqu'un.	<b>κατ-ισχύω</b> être fort, être en état.
<b>κατα-ζεύγνυμι</b> lier, joindre, atteler.	<b>κατ-οικέω</b> habiter.
<b>κατάζευξις</b> , <b>εως</b> , <b>ἡ</b> , l'action d'atteler.	<b>κατ-ορύσσω</b> enfouir, enterrer.
<b>κατα-θύω</b> immoler, tuer.	<b>κάτω</b> sous, dessous, au-dessous.
<b>κατ-αίρω</b> descendre, arriver, aborder.	<b>Καύκασος</b> , <b>ου</b> , <b>ὁ</b> , le mont Caucase.
<b>κατα-κλείω</b> renfermer.	<b>κεῖμαι</b> être couché, placé.
<b>κατα-κλύζω</b> inonder, submerger.	<b>κελεύω</b> ordonner.
<b>κατα-κοιμίζω</b> faire dormir.	<b>Κένταυρος</b> , <b>ου</b> , <b>ὁ</b> , le Centaure.
<b>κατα-κόπτω</b> détruire, défaire.	<b>κέρας</b> , <b>ατος</b> , <b>τό</b> , la corne.
<b>κατα-κρημνίζω</b> précipiter.	<b>κέρασος</b> , <b>ου</b> , <b>ὁ</b> , le cerisier.
<b>κατα-λαμβάνω</b> prendre, se saisir.	<b>κεραυνός</b> , <b>οὔ</b> , <b>ὁ</b> , la foudre.
<b>κατα-λέγω</b> choisir; inscrire dans la liste, enrôler.	<b>Κέρβερος</b> , <b>ου</b> , <b>ὁ</b> , Cerbère, chien des enfers.
<b>κατα-λείπω</b> abandonner.	<b>κέρδος</b> , <b>εος</b> , <b>τό</b> , le gain.
<b>κατάλυσις</b> , <b>εως</b> , <b>ἡ</b> , la destruction; la demeure.	<b>κεφαλή</b> , <b>ἧς</b> , <b>ἡ</b> , la tête.
<b>κατα-λύω</b> détruire.	<b>κηδεύω</b> enterrer.
<b>κατα-μένω</b> demeurer, rester.	<b>Κήναιον</b> , <b>ου</b> , <b>τό</b> , promontoire de l'Eubée.
<b>κατα-νεύω</b> consentir.	<b>κήρυξ</b> , <b>ὑκος</b> , <b>ὁ</b> , le héraut.
<b>κατ-αντάω</b> arriver, venir.	<b>κηρύσσω</b> faire publier.
<b>κατα-ξαίνω</b> déchirer.	<b>κῆτος</b> , <b>εος</b> , <b>τό</b> , tout poisson énorme.
<b>καταπέλτης</b> , <b>ου</b> , <b>ὁ</b> , la catapulte, machine de guerre.	<b>κιθαρωδία</b> , <b>ας</b> , <b>ἡ</b> , l'art de chanter sur la harpe.
<b>καταπελτικός</b> 3. lancé par la catapulte.	<b>Κίμων</b> , <b>ωνος</b> , <b>ὁ</b> , Cimon.
<b>κατα-πίνω</b> avaler, engloutir.	<b>κινδυνεύω</b> être en danger.
<b>κατα-πλέω</b> naviguer; retourner (par mer).	<b>κίνδυνος</b> , <b>ου</b> , <b>ὁ</b> le danger.
<b>κατάπλους</b> , <b>ου</b> , <b>ὁ</b> , l'action de débarquer; le retour.	<b>κινέω</b> mouvoir, agiter.
<b>καταράκτης</b> , <b>ου</b> , <b>ὁ</b> , la cataracte.	<b>κίνησις</b> , <b>εως</b> , <b>ἡ</b> , le mouvement, l'agitation.
<b>κατάρρυτος</b> 2. arrosé, bien arrosé.	<b>κλέπτω</b> dérober.
<b>κατα-σπάπτω</b> détruire.	<b>κλῆρος</b> , <b>ου</b> , <b>ὁ</b> , le sort.
<b>κατα-σκέπτομαι</b> regarder, examiner.	<b>κληρώω</b> tirer au sort, choisir au sort.
<b>κατα-σκευάζω</b> préparer, disposer, bâtir.	<b>κλίνω</b> incliner; <i>Pass.</i> se coucher.
<b>κατασκευή</b> , <b>ἧς</b> , <b>ἡ</b> , la construction.	<b>κοῖλος</b> 3. creux.
<b>κατα-στρέφω</b> renverser — <b>τὸν βλὼν</b> mourir.	<b>κοιμάω</b> faire dormir — <b>άομαι</b> dormir.
<b>κατα-ταρταρώω</b> précipiter aux enfers.	<b>κοινός</b> 3. commun.
	<b>κολάζω</b> punir, maîtriser.
	<b>κόλαξ</b> , <b>ακος</b> , <b>ὁ</b> , le flatteur.
	<b>Κολοφώνιος</b> , <b>ου</b> , <b>ὁ</b> , de Colophone.
	<b>Κολχική</b> , <b>ἧς</b> , <b>ἡ</b> , la Colchide.
	<b>Κόλχοι</b> , <b>ων</b> , <b>οἱ</b> , les Colchiens.
	<b>κομίζω</b> porter, transporter, amener.

ης, ἥ, la jeune fille.  
 ῥιος, ου, ὁ, le Corinthien.  
 , ου, ὁ, le dégoût.  
 ῆς, ἥ, le sommet.  
 ῖω orner.  
 ς, ου, ὁ, l'ordre, le monde ; l'or-  
 nent.  
 ῦς, ἑως, ὁ, le barbier.  
 πες, ων, οἱ, les Curètes.  
 ς, ου, ὁ, le jeune homme.  
 ω exceller, l'emporter, dominer.  
 ς, εος, τό, la force.  
 ν, οντος, n. pr.  
 ης, ἥ, la source.  
 ητός, ὁ, le Crétois.  
 juger, résoudre.  
 φειλος, ου, ὁ, le crocodile.  
 ς, ου, Saturne.  
 ω cacher.  
 : en cachette, à l'insu de.  
 αι acquérir ; *Aor.* et *Parf.*  
 séder.  
 : tuer.  
 , ατος, τό, la possession, le bien.  
 ς, εος, τό, le bétail,  
 βιος, ου, ὁ, n. pr.  
 bâtir, fonder.  
 , εως, ἥ, la fondation.  
 α, ατος, τό, la colonie.  
 ῆτης, ου, ὁ, le pilote.  
 ς, ου, ὁ, le cercle, circuit.  
 νψ, ωπος le Cyclope.  
 ης, ὁ, la peau de chien ; le casque.  
 ῖα, ας, ἥ, la chasse.  
 ς, ου, ἥ, l'île de Chypre.  
 ν, ωνος, ὁ, nom d'un port de  
 thage.  
 , ου, τό, le membre, pied.  
 ςία, ας, ὁ, la comédie.

## Λ.

νθος, ου, ὁ, le labyrinthe.  
 νω obtenir par le sort, tirer  
 sort.  
 : clandestinement.  
 , ου, n. pr.  
 αιμόνιος, ου, ὁ, le Lacédémonien.  
 νική, ἥς, ἥ, la Laconie.  
 2. bavard.  
 ῖνω prendre, obtenir.

λάμπω luire, jeter des rayons.  
 Λαομέδων, οντος n. pr.  
 λαός, οὔ, ὁ, le peuple.  
 Λαοϋνία, ας, n. pr.  
 λάρναξ, ακος, ἥ, la cassette.  
 Λατῖνος, ου, n. pr.  
 λατρεύω servir, être esclave.  
 Λαυρέντιον, ου nom d'une ville.  
 λέγω dire.  
 Λερναῖος qui concerne le lac de Lerne.  
 Λέρνα et Λέρνη, ης, ἥ, nom d'un lac  
 en Argolide.  
 λευκός 3. blanc.  
 Λεύκουλλος, ου, ὁ, Lucullus.  
 λέων, οντος, ὁ, le lion.  
 Λεωνίδας, ου, ὁ, n. pr.  
 λήγω cesser, finir.  
 Λιβύη, ης, η, la Lybie.  
 λίθος, ου, ὁ, la pierre.  
 Λιχύνμιος, ου, n. pr.  
 λιμήν, ένος, ὁ, le port.  
 λίμνη, ης, ἥ, le marais, lac.  
 λιμός, οὔ, ὁ, la faim, famine.  
 Λίχας, α, n. pr.  
 λόγιον, ου, τό, l'oracle.  
 λόγος, ου, ὁ, le mot, la parole, le  
 discours, la raison.  
 λόγχη, ης, ἥ, la lance.  
 λοιμός, οὔ, ὁ, la peste.  
 λοιπός 3. restant, qui reste.  
 Λυγχεύς, έως, n. pr.  
 λύκαινα, ης, ἥ, la louve.  
 λύσσα, ης, ἥ, la fureur.  
 λύω délier, affranchir.

## Μ.

μαίνω mettre en fureur — ομαι en-  
 trer en fureur.  
 μαχαρίζω juger heureux.  
 Μακεδονία, ας, ἥ, la Macédoine.  
 Μακεδονικός 3. macédonien.  
 μακρηγορέω être prolix dans ses  
 discours.  
 μακρός 3. long.  
 μάλλον plus, plutôt, comp. de μάλα,  
 superl. μάλιστα.  
 μανθάνω apprendre, entendre.  
 μανία, ας, ἥ, la manie, fureur.  
 μανικός 3. insensé, furieux.  
 μάντις, εως, ὁ, le devin, prophète.

- μαστεύω** chercher, désirer.  
**μαστιγώω** fouetter, battre de verges.  
**μάχαιρα, ας, ἡ**, l'épée, le coutelas.  
**μάχη, ης, ἡ**, le combat, la bataille.  
**μάχομαι** combattre.  
**μέγας, ἄλη, α**, grand.  
**μέγεθος, εος, τό**, la grandeur.  
**μέδιμνος, ου, ὁ**, mesure attique.  
**μέθη, ης, ἡ**, l'ivresse.  
**μεθύω** être ivre.  
**μέλας, αῖνα, αν**, noir.  
**μέλει** on a soin, il est à coeur.  
**μελετάω** soigner; exercer.  
**μελίζω** couper en morceaux.  
**Μελισσεύς, έως, n. pr.**  
**μέλλω** tarder, cesser; vouloir, être sur le point de faire — **τὸ μέλλον** l'avenir.  
**μέλος, εος, τό**, le membre; le poème, la mélodie.  
**μέν-δὲ** à la vérité — mais.  
**μένω** rester.  
**μερίζω** partager, diviser.  
**μέρος, εος, τό**, la partie.  
**μεσημβρία, ας, ἡ**, le midi.  
**μέσος 3.** qui est au milieu.  
**Μεσσηνιακή, ἡς, ἡ**, la Messénie.  
**μετά** Prép.  
**μεταξύ** entre.  
**μετ-αλλάσσω** changer.  
**μετα-πέμπομαι** mander, faire venir.  
**μέτωπον, ου, τό**, le front.  
**μέχρι et μέχρις** jusqu'à.  
**μή, non, ne point.**  
**μηδέ et pas, pas même, μηδὲ.....**  
**μηδέ ni..... ni.**  
**Μήδεια, ας, n. pr.**  
**μηδεῖς, εμία, έν**, personne, nul.  
**μηδέποτε** ne jamais.  
**μῆκος, εος, τό**, la longueur.  
**μῆλον, ου, τό**, la pomme.  
**μῆνις, ιος et ιδος, ἡ**, la colère, le ressentiment.  
**μηνίω** être fâché contre quelqu'un.  
**μηνύω** indiquer.  
**μήτε....μήτε ni..... ni.**  
**μήτηρ, έρος (τρός), ἡ**, la mère.  
**Μῆτις, ιδος, ἡ, n. pr.**  
**μητρόπολις, εως, ἡ**, la ville-mère; la capitale.  
**Μιθριδάτης, ου**, Mithridate.  
**μικρός 3.** petit.  
**μικρόψυχος 2.** bas.  
**Μίνως, ωος, n. pr.**  
**Μινώταυρος, ου**, le Minotaure.  
**μνησικαχέω** avoir de la rancune.  
**μνηστεύω** rechercher en mariage.  
**μόνος 3.** unique, seul, — **μόνον** seulement.  
**μονοσάνδαλος 2.** qui n'a qu'un soulier.  
**μορφή, ἡς, ἡ**, la forme; la beauté.  
**μοῦσα, ης, ἡ**, la muse.  
**μυθεύω** imaginer des fables, raconter.  
**μυθολογέω** raconter.  
**μῦθος, ου, ὁ**, la parole, le discours.  
**μυθώδης 2.** fabuleux, rempli de fictions.  
**Μυκῆναι, ὦν, αἱ**, la ville de Mycènes.  
**μυριάς, ἄδος, ἡ**, un nombre de 10,000.

## N.

- ναί** certes, assurément.  
**Νάξος, ου, ἡ**, l'île de Naxos.  
**ναός, οῦ, ὁ**, le temple.  
**νάρθηξ, ηκος, ὁ**, le tuyau.  
**ναῦς, νηός, ἡ**, le vaisseau.  
**Νεῖλος, ου, ὁ**, le fleuve Nil.  
**Νεμέα, ας, ἡ**, Nemée en Argolide.  
**νέμω** mener paître; distribuer — **ομαι** paître, dévorer.  
**νέος 3.** jeune.  
**νεύω** faire signe de la tête pour exprimer son consentement, incliner — **πρός τι** être situé vers.  
**νεώσοικοι, ων, οἱ**, les arsenaux maritimes.  
**νησίον, ου, τό**, la petite île.  
**νησος, ου, ἡ**, l'île.  
**νήχομαι** nager.  
**νικάω** être victorieux, l'emporter sur, exceller.  
**νίκη, ης, ἡ**, la victoire.  
**νομίζω** croire, penser.  
**νόμιμος 3.** adv. **νομίμως** légitime, légal, suivant les lois.  
**νόμισμα, ατος, τό**, l'usage; la monnaie.  
**νόμος, ου, ὁ**, la loi.  
**νόσος, ου, ἡ**, la maladie.  
**νότος, ου, ὁ**, le vent du midi; le midi, sud.  
**Νουμήτωρ, ορος n. pr.**

οὔ, ὅ, l'esprit, l'âme.  
 ἡ, ἡς, ἥ, la nymphe.  
 ἰος, ου, ὅ, le fiancé.  
 , présent, maintenant.  
 ἑτός, ἥ, la nuit.

## Ξ.

ὑῶ parcourir les pays étrangers.  
 ου, ὅ, l'étranger.  
 ς, ου, ὅ, n. pr.

## Ο.

ς, ὀη, οον, le huitième; ὀγδοον-  
 tièmement.  
 οἶ, ἥ, le chemin.  
 , ὀντος, ὅ, la dent.  
 σεύς, ἑως, ὅ, Ulysse.  
 d'où, c'est pourquoi.  
 ους, οδος et που n. pr.  
 habiter, arranger, gouverner.  
 ορ, ορος, ὅ, l'habitant.  
 ου, ὅ, la maison, le bâtiment.  
 ου, ὅ, le vin.  
 ἡς, ἥ, le mont Oeta en Thes-  
 sie.  
 ς 3 et 2. heureux.  
 ος, ου, la perte, la destruction.  
 ς, 3. peu.  
 3. tout, entier.  
 ς, ου, ὅ, la pluie.  
 ω converser, être familier avec.  
 η ou ὁμίχλη, ἡς, ἥ, le brouillard.  
 , ατος, τό, l'oeil.  
 υι } jurer.  
 υ }  
 ς 3. semblable.  
 γέω consentir, approuver, ac-  
 corder.  
 υμος 2. de même nom.  
 cependant.  
 ἰζω reprocher.  
 ἄζω nommer.  
 ῶ armer.  
 τοίτα, ας, ἥ, la fabrique d'armes.  
 οὐ (υβί).  
 ς, εως, ἥ, la vue, l'oeil.  
 voir.  
 ς, ου, τό, l'instrument.  
 , ἡς, ἥ, la colère.

ὀργίζομαι se fâcher, être fâché con-  
 tre quelqu'un.  
 Ὀρθία, ας, ἥ, epithète de Diane.  
 ὀρθιος 3. s'emporter, être irrité.  
 ὀρίζω borner, poser une borne.  
 ὀρμάω s'élancer avec impétuosité.  
 ὄρνις, ἰθος, ὅ, ἥ, l'oiseau; la poule,  
 le coq.  
 ὄρος, εος, τό, la montagne, colline.  
 Ὀρφεύς, ἑως, n. pr.  
 ὅς, ἥ, ὅ, qui, lequel.  
 ὅσος 3. combien grand.  
 ὅσπερ, ἥπερ, ὅπερ, qui, lequel.  
 ὅστις, ἥτις, ὅτι, qui, lequel.  
 ὅταν quand.  
 ὅτε lorsque, quand.  
 ὅτι que, parceque.  
 οὐδαμῶς nullement, point du tout.  
 οὐδέ et pas, pas non plus, non pas  
 même, οὐδέ..... οὐδέ ni..... ni.  
 οὐδεὶς, μία, ἐν, aucun, nul.  
 οὐκ, οὐ, οὐχ, ne, ne pas.  
 οὖν, donc.  
 οὐρά, ας, ἥ, la queue.  
 οὐρανός, οὐ, ὅ, le ciel.  
 οὔτε..... οὔτε ni..... ni.  
 οὗτος, αὕτη, τοῦτο, celui-ci.  
 οὕτω ou οὕτως ainsi.  
 ὀφθαλμός, οὐ, ὅ, l'oeil.  
 ὄφις, εως, ὅ, le serpent.  
 ὄφρυς, υος, ἥ, la colline.  
 ὀχέω porter, — ομαι aller en voi-  
 ture, à cheval etc.  
 ὄχλος, ου, ὅ, le peuple, la multitude.  
 ὀχυρότης, τητος, ἥ, la fortification,  
 l'état d'une chose fortifiée.  
 ὀχυρόω fortifier, mettre en sûreté.  
 ὄψις, εως, ἥ, la vue, l'aspect.  
 ὄψον, ου, τό, l'assaisonnement.

## II.

πάθος, εος, τό, la souffrance; la  
 passion.  
 παιδεία, ας, ἥ, l'instruction.  
 παῖς, παιδός, ὅ, l'enfant, l'esclave.  
 παλαιός 3. vieux, ancien.  
 πάλιν de nouveau, encore une fois;  
 en arrière.  
 Πάλλας, ἄδος, ἥ, Pallas.



παμμεγέθης 2. très-grand.	πάταγος, ου, ό, le bruit.
Παναθήναια, ων, τά, une fête nationale des Athéniens.	πατέω fouler; aller, se promener.
Πάνδωρα, ας, n. pr.	πατήρ, έρος et τρός, ό, le père.
πανοπλία, ας, ή, l'armure complète.	πατρίς, ίδος, ή, la patrie.
πανόπτης, ου, ό, qui voit tout.	παῦλα, ης, ή, la fin, cessation.
πανουργία, ας, ή, la fourberie, l'adresse, l'habileté.	παύω faire cesser — ομαι finir, cesser.
παντελής 2. — ως, entier, achevé — entièrement.	πεδίον, ου, τό, la plaine.
πάντη de tout côté; absolument.	πεζός 3. qui va à pied, fantassin — adv. πεζῇ à pied.
παντοῖος 3. de toute espèce.	πείθω persuader — ομαι être persuadé, croire, obéir.
παρά Prép.	πείνα, ης, ή, la faim.
παραγγελία, ας, ή, l'ordre.	πέλαγος, εος, τό, la mer.
παρ-αγγέλλω annoncer, ordonner.	πελειάς, άδος, ή, le pigeon.
παρ-γίγνομαι être présent, arriver.	Πελίας, ου, n. pr.
παρ-αγκωνίζω écarter, chasser.	πέμπτος 3. le cinquième.
παρ-δίδωμι livrer, donner.	πέμπω envoyer.
παραθαλάττιος 3. situé près de la mer.	πένης, ητος. ό, pauvre.
παρ-αιρέω arracher, détruire.	πενταχόσιοι, αι, α, cinq cents.
παρ-καλέω appeler; prier, supplier; exhorter.	πεντακισχίλιοι, αι, α, cinq mille.
παρ-ακρούω renverser.	πεντήκοντα cinquante.
παρ-λαμβάνω prendre.	πεντηκόντορος, ή, vaisseau à cinquante rames.
παρ-αλλάσσω alterner, changer alternativement, faire tantôt d'une façon tantôt de l'autre, se tromper; passer outre.	περαιόω transporter au-delà; <i>Pass.</i> et <i>Moyen</i> passer.
παραμυθία, ας, ή, la consolation.	περί Prép.
παρ-πλέω naviguer au-delà.	περιαλγής, έος, ό, ή, qui est accablé de douleur.
παρ-σκευάζω préparer, faire.	περι-βάλλω jeter autour, envelopper, vêtir.
παρασκευή, ης, ή, l'appareil, la préparation.	περίβολος, ου, ό, tout ce qui entoure, haie, mur etc.
παραφυλακή, ης, ή, l'action de prendre garde, de garder.	περι-γράφω décrire.
παραχρῆμα adv. vite, sur le champ, promptement.	περίδρομος 2. qui court autour, qui entoure.
παρ-χωρέω céder la place; céder, accorder.	περι-εἶμι aller autour.
παρ-επιβοηθέω secourir, venir au secours.	περι-έχω entourer.
παρ-έρχομαι s'approcher; passer; passer outre.	Περικλῆς, έους, ό, n. pr.
παρ-έχω donner, fournir.	περι-κόπτω couper autour, couper.
παρ-ήκω s'étendre le long, jusqu'à.	περι-λαμβάνω entourer.
παρθενία, ας, ή, la virginité.	περι-οικέω habiter, demeurer autour.
παρθένος, ου, ή, la vierge.	περίπατος, ου, ό, la promenade.
Παρνασσός, οῦ, ό, le mont Parnasse en Phocide.	περιπέτεια, ας, ή, le changement subit; l'accident, le malheur.
πᾶς, ᾧσα, ᾧν, tout, toute, tout entier.	περι-πίπτω tomber dessus, dedans.
	περι-σκοπέω regarder autour de soi.
	περίστασις, εως, ή, la circonstance; l'accident, le malheur.
	περι-στέλλω couvrir.
	περι-τίθημι placer, mettre autour.

ρῆς 2. rond.	πολυτέλεια, ας, ἡ, la magnificence.
ῖω répandre, verser autour.	πολυχρόνιος, ου, ὁ, qui dure long-
πολις, εως, ἡ, la ville de Per-	tems, vieux,
lis.	Πομπίλιος, ου, ὁ, n. pr.
, ου, ὁ, le Perse.	πονηρός 3. méchant.
ῖς 3. ailé, — τὸ πτευνόν l'oiseau.	πόνος, ου, ὁ, la peine, douleur.
α voler.	Πόντος, ου, ὁ, la mer; la mer noire.
ας, ἡ, la pierre, le rocher.	πορεύομαι aller.
ατέω gravir des rochers.	πόρος, ου, ὁ, le passage.
εως, ὁ, le coude, la coudée.	πορφυρέας, ἴδος, ἡ, l'habit de pourpre.
3. amère, fâcheux.	Ποσειδῶν, ὦνος, le dieu Neptune.
tomber.	ποταμός, οὔ, ὁ, le fleuve.
εως, ἡ, la croyance, foi.	πότερον si (num).
ο former.	ποῦ οὐ? ubi?
, εος, τό, la largeur.	ποῦς, ποδός, ὁ, le pied.
ν, ωνος, ὁ, n. pr.	πρᾶγμα, ατος, τό, la chose, l'affaire.
ν, ου, τό, mesure de cent pieds.	πραγματεύομαι faire.
ξία, ας, ἡ, l'avidité.	πράττω faire; agir.
, ᾶς, ἡ, le côté.	πρέσβυς 3. vieux, âgé.
naviguer.	πρίν auparavant; avant que.
, εος, τό, la multitude.	πρό Prép.
adv. hormis, excepté.	πρόβατον, ου, τό, la brebis.
ο remplir; équiper.	προδότης, ου, ὁ, le traitre.
ς 3. voisin; πλησίον adv. près.	προ-έρχομαι s'avancer; paraître.
οὔ, ὁ, la navigation, la route.	προ-έχω l'emporter sur, tenir le pre-
ος 3. riche, opulent.	mier rang.
ς, ου, ὁ, la richesse.	Προμηθεύς, ἑως, n. pr.
υν, ωνος, le dieu Pluton.	πρόνοια, ας, ἡ, le soin; la pré-
ι, ατος, τό, le vent; l'haleine,	voyance.
rit.	πρός Prép.
souffler; respirer, vivre.	προς-αγορεύω nommer, appeler.
ου, ὁ, le désir, souhait, amour.	προς-αναβαίνω monter.
faire.	προςβολή, ἡς, ἡ, l'attaque; l'avenue.
ς, οὔ, le poète.	προς-εδρεύω être assidu, s'appliquer.
ι, ης, ἡ, le troupeau.	προς-έρχομαι s'approcher.
ῖω faire la guerre; combattre.	προς-ηλόω clouer, attacher avec un
κός 3. propre à la guerre, bel-	clou.
eux, guerrier.	προσηνής 2. bon, doux, agréable.
ος 3. ennemi; i. q. πολεμικός.	προς-ίσχω ou προσέχω approcher (tr.);
ς, ου, ὁ, la guerre.	aborder.
κέω assiéger.	προς-λαμβάνω recevoir en outre;
κία, ας, ἡ, le siège, l'attaque	recevoir.
de ville, d'une place.	προς-πελάζω faire approcher; s'ap-
εως, ἡ, la ville.	procher.
ς, ου, ὁ, le citoyen.	πρόσταγμα, ατος, τό, l'ordre.
αίς souvent.	προς-τάσσω ordonner.
ῖθρως 2. abondant en hommes.	πρόσχημα, ατος, τό, tout ce que l'on
ραγμονέω se mêler de beaucoup	tend au - devant, prétexte, orne-
aires; rechercher avec avidité.	ment, dehors spécieux.
πολλή, πολύ beaucoup.	πρόσωπον, ου, τό, le visage.

<b>προ-τείνω</b> tendre devant; proposer.	<b>σημεῖον, ου, τό</b> , l'indice.
<b>πρότερον</b> adv. plutôt, auparavant.	<b>Σίγαιον, ου, τό</b> , ville et promon- toire dans la Troade.
<b>προχείρως</b> adv. vite, promptement.	<b>σίδηρος, ου, ό</b> , le fer.
<b>πρώρα, ας, ή</b> , la proue.	<b>Σικελία, ας, ή</b> , la Sicile.
<b>πρωτεύω</b> tenir le premier rang, être le premier.	<b>Σίμμας, α, n. pr.</b>
<b>πρώτος</b> 3. le premier, la première — adv. <b>πρώτον</b> d'abord.	<b>σιταρχέω</b> fournir du blé, des provi- sions.
<b>Πτολεμαῖος, ου, ό</b> , n. pr.	<b>σίτος, ου, ό</b> , le blé.
<b>πτέρυξ, υγος, ή</b> , l'aile.	<b>Σκηπίων, ωνος</b> , Scipion.
<b>Πυθαγόρας, ου, ό</b> , n. pr.	<b>σκήπτρον, ου, τό</b> , le sceptre.
<b>Πυθία, ας</b> , la Pythie, prêtresse d'Apol- lon à Delphes.	<b>σκολιός</b> 3. tortueux.
<b>πύλη, ης, ή</b> , la porte.	<b>Σκυθικός</b> 3. scythe.
<b>πυνθάνομαι</b> apprendre ( <i>comperire</i> ); interroger.	<b>σκυλακεύω</b> nourrir.
<b>πῦρ, πυρός, ό</b> , le feu.	<b>σκύτινος</b> 3. fait de cuir.
<b>πυρά, ᾱς, ή</b> , le bûcher.	<b>Σούνιον, ου, τό</b> , promontoire de l'At- tique.
<b>Πύρρα, ας, n. pr.</b>	<b>σοφία, ας, ή</b> , la sagesse.
<b>πῶς; comment? de quelle manière?</b>	<b>σοφός</b> 3. sage.

## P.

<b>ράδιος</b> 3. facile.	<b>σπάρτη, ης</b> , la ville de Sparte.
<b>ρεῦμα, ατος, τό</b> , le courant d'eau.	<b>Σπαρτιάτης, ου, ό</b> , le Spartiate.
<b>Ῥέα, ας, n. pr.</b>	<b>σπείρω</b> semer.
<b>ρήτωρ, ορος, ό</b> , le rhéteur, l'orateur.	<b>σπεύδω</b> se hâter.
<b>ρίζα, ης, ή</b> , la racine; la source, l'ori- gine.	<b>σπουδάζω</b> avoir soin.
<b>ρίν et ρίς, ρινός, ή</b> , le nez.	<b>σπουδαῖος</b> 3. honnête.
<b>ρινόκερως, ωτος, ό</b> , le rhinocéros.	<b>στάδιον, ου, τό</b> , espace de cent vingt- cinq pas.
<b>ρίπτω</b> jeter en bas, précipiter.	<b>στασιάζω</b> se quereller.
<b>Ῥούτυλοι, ων</b> , les Rutuliens.	<b>στενός</b> 3. étroit.
<b>Ῥωμαῖος</b> 3. romain — <b>ό Ῥωμαῖος</b> le Romain.	<b>στερέμνιος</b> 3. solide, ferme.
<b>Ῥώμη, ης, ή</b> , la ville de Rome.	<b>στερέω</b> priver.
<b>Ῥῶμος, ου, n. pr.</b> Rémus.	<b>στεφανόω</b> couronner.
<b>Ῥώμυλος, ου, n. pr.</b>	<b>στήθος, εος, τό</b> , la poitrine.

## Σ.

<b>Σαλμῦδησός, οὔ, ό et ή</b> , ville en Thrace.	<b>στήλη, ης, ή</b> , la colonne.
<b>Σαμοθράκη, ης</b> , nom d'une île.	<b>στολή, ης, ή</b> , une robe longue.
<b>Σεμίραμις, ιδος, n. pr.</b>	<b>στόλος, ου, ό</b> , le départ, le voyage; la navigation, la flotte.
<b>σεμνός</b> 3. grave, vénérable.	<b>στόμα, ατος, τό</b> , la bouche, l'ouver- ture, l'entrée.
<b>Σερβωνίς, ιδος, ή</b> , nom d'un lac en Egypte.	<b>στρατεία, ας, ή</b> , l'expédition; le ser- vice militaire.
<b>σηκός, οὔ, ό</b> , le tombeau.	<b>στράτευμα, ατος, τό</b> , l'armée.
<b>σημαίνω</b> donner le signal; signifier.	<b>στρατεύω</b> être militaire; faire une campagne.
	<b>στρατηγός, οὔ, ό</b> , le général.
	<b>στρατιά, ᾱς, ή</b> , l'armée.
	<b>στρατιώτης, ου, ό</b> , le soldat.

στρατόπεδον, ου, τό, le camp; l'armée.	συν-οικίζω faire habiter ensemble, marier.
Στύμφαλος, ου, ἡ, ville et lac en Arcadie — στύμφαλιδες ὄρνιθες, αἱ, les oiseaux stymphalides.	συν-ορίζω confiner, avoisiner.
Συβαρίτης, ου, ὁ, le Sybarite.	συν-τελέω finir, achever; célébrer.
συγγυμναστής, οὔ, ὁ, compagnon d'exercice.	συν-τρέχω concourir.
συν-κρίνω comparer.	συν-τυγχάνω rencontrer.
συν-κρούω froisser l'un contre l'autre, faire sonner.	Συρακούσιος, ου, ὁ, le Syracusain.
συν-βαίνω arriver — συμβαίνει accidit.	Συρία, ας, ἡ, la Syrie.
συν-βάλλω εἰς μάχην en venir aux mains	σύσκηνος 2. compagnon, camarade de tente.
συν-βουλεύω conseiller.	συν-στρατεύω faire ensemble une expédition militaire.
σύμμαχος, ου, ὁ, le compagnon d'armes, le confédéré.	συγορβός, οὔ, ὁ, le porcher.
συν-πίπτω brûler ensemble.	σγαλερός 3. peu stable, trompeur.
συν-πλέκω joindre — ομαι en venir aux mains.	σφάττω tuer.
Συμπληγάδες, ων, αἱ, des rochers dans la mer noire.	Σφίγξ, γγός, ἡ, le Sphinx.
σύμπλους 2. compagnon de navigation.	σχῆμα, ατος, τό, la forme, la figure.
σύμπτωσις, εως, ἡ, la coïncidence, le choc.	σώζω sauver.
συν-θεύγω fuir ensemble.	σῶμα, ατος, τό, le corps.
συμφορά, ας, ἡ, le malheur.	σωτήρ, ἥρος, ὁ, le sauveur.
συμφυής 2. adhérent.	σωτηρία, ας, ἡ, le salut, la conservation.
συν-αγωνίζομαι combattre de compagnie.	σωφρονέω avoir de la sagesse.
συν-αθροίζω assembler.	σωφροσύνη, ης, ἡ, la sagesse.
συν-αναγκάζω forcer.	σώφρων 2. sage, prudent.
συν-αρπάζω arracher, enlever.	
συνέδριον, ου, τό, une assemblée de juges; assemblée.	<b>T.</b>
σύν-ειμι être, converser avec un autre.	Ταραντῖνοι, ων, οἱ, les Tarentins.
συν-έπομαι suivre, accompagner.	Τάρταρος, ου, ὁ, le Tartare, le lieu le plus profond des enfers.
συν-εργέω coopérer, aider.	τάσσω ou τάττω mettre en ordre; ordonner.
συνεργός, οὔ, ὁ, ἡ, l'aide, le coadjuteur.	ταῦρος, ου, ὁ, le taureau.
συν-έρχομαι s'assembler.	τάφος, ου, ὁ, le sépulcre.
συνεχής 2. continu; fréquent.	ταχύς, εἶα, ύ, vite, — adv. ταχύ promptement.
συνήθεια, ας, ἡ, l'habitude.	τέ et, τέ ... τέ et, τέ ... καί et — et.
συνήθης 2. ami, familier.	τείχος, εος, τό, la muraille.
συν-ίστημι établir, créer, fabriquer.	τέκνον, ου, τό, l'enfant.
	τεκταίνω travailler en bois, construire.
	τελειόω achever.
	τελευταῖος 3. le dernier.
	τελευτάω finir; mûrir.
	τελευτή, ἥς, ἡ, la fin; la mort.
	τελέω achever; consacrer.
	τελέως entièrement, tout-à-fait.
	τέλμα, ατος, τό, le bournier, marais.
	τελματώδης 2. bournieux, marécageux.

<i>χρυσίον</i> , ου, τό, le bijou en or.	<i>ψόγος</i> , ου, ὅ, le blâme, le repro-
<i>χρυσόμαλλος</i> , ου, ὅ, qui a une toison en or — <i>δέρας</i> la toison d'or.	che.
<i>χρυσός</i> , οὔ, ὅ, l'or.	<i>ψυχή</i> , ἧς, ἡ, l'âme.
<i>χωλός</i> 3. boiteux.	Ω.
<i>χωμα</i> , ατος, τό, monceau de terre élevée, monument.	<i>ὤμος</i> , ου, ὅ, l'épaule.
<i>χώρα</i> , ας, ἡ, la région, le pays; le lieu, la place.	<i>ὠόν</i> , οὔ, τό, l'oeuf.
<i>χωρίον</i> , ου, τό, l'endroit; le champ, fonds de terre.	<i>ὥς</i> afin que; lorsque; comme, comme si; — <i>avec des numéraux</i> : envi- ron; <i>avec le superlatif</i> : autant que possible.
<i>χωρίς</i> Prép. sans, excepté.	<i>ὥσπερ</i> comme.
Ψ.	<i>ὥστε</i> de manière que; afin que.
<i>ψεῦδος</i> , εος, τό, le mensonge.	<i>ᾠστια</i> , ων, τά, une ville du La- tium.











